M. Joaquin Viola ancien maire de Barcelone

a été assassiné

LIRE PAGE 40



Directeur: Jacques Fauvet

1.60 F Algerie, 1,30 DA; Marce, 1,60 dir.; Toniste, 130 m.; Allemagos, 1 DM; Astricke, 11 sch.; Balgross, 13 fr.; Canada, 5 8,75; Damenuri, 3,50 fr.; Grand-dritagne, 20 p.; Grács, 20 dr.; Iran, 50 ris; Italie, 350 L; Lihan, 175 s.; Lucembourg, 13 fr.; Norvega, 3 fr.; Pays-83s, 1,25 D.; Partugal, 17 csc.; Sadda, 2,50 st.; Snicso, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangasiavia, 10 dis. Tarif des abonne

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Trois aspects de la politique française

Nouveau départ des relations avec Pékin

l L'importance que la Chine dornait à la visite du premier ministre français est d'abord demontrée par le fait que ce voyage ait pu avoir lies à quelques semaines à peine des élec-tions. Sans doute la préférence de Pekin va-t-elle en general à la continuité et à la stabilité en 'natière de politique intérieure lans les pays occidentaux. L'acbueil réservé à M. Barre. conforme an protocole entre pays mis, mais sans manifestations ci égards exceptionnels, ne doit ²ependant pas être interprété ¹omme le signe d'un soutien à ². majorité qu'il représente ⁰-core en principe. M. Teng S'siao-ping u'a-t-il pas dit que t'unt que l'amitié se maintleudrait tre les peuples « il n'y aurait Sas d. problème » si la gauche fenzit au pouvoir en France?

Ce, qui est vrai cu revauche. 'est que la Chine, dans le contexte general de sa politique extérieure, accorde du prix à l'établissement de contacts politiques au plus haut niveau avec les gonvernements occidentaux. C'est avec Paris, jusqu'a présent, que ces contacts out été les plus gullers, puisone la visite de Barre fait suite an voyage n Chine dn président Pompidon 1973 et à ceiui de M. Teng mo-ping en France, en 1975.

Quel sens la Chine elle-même !onne-t-elie a ces contacts poliinces? Elle y trouve d'abord une ccasion de développer de façon isible ses relations avec ces pays in « second monde », dont elle se dit de plus en plus proche sinon solidaire an sein d'un même · front mi » — dans sa stratégie générale de Intte Contre l'a hégémonisme » des superpnissances. Pekin, d'antre part, ne reuonce pas a l'espoir de voir ces pays inflecher leur attitude à l'egard de l'U.R.S.S., sinon pour remettre question la politique de detente dans son ensemble, de moins pour obtenir que l'Union sovietione solt pour l'Occident un interlocuteur moins preponde-rant qu'u l'heure actuelle. Un bou exemple de cet effort est justenent donné avec la France, à qui a Chine souhaite acheter certains types d'equipements mili-taires, lui demandant implicitement ainsi de passer ontre aux mises en garde formulées par les Soviétiques à ce sujet.

Sur le plan des relations purement bilatérales, les résultats de la visite de M. Barre sont coodestes. Le plus apparent est l'accord de cooperation scienti-fique et technique signe u Pékin par les ministres des affaires ctrangères des deux pays. C'est une « première » entre la Chine et un pays occidental, mais il s'agit d'un accord-cadre augoel il reste a donner un contenu Dans ce domaine, comme dans celui des échanges commerciaux, ou en reste à un stade exploatoire. Nous avons l'impression le repartir de zero, a dit l'un des hommes d'affaires français qui accompagnaient M. Barre.

Pour une part, la France subit ies effets d'une concurrence jupouaise, certes, mais aussi altemande - à laquelle elle s'était peut-être insuffisamment pre-parce. Sur le plan technique meme, les exportateurs de la République fédérale n'out-ils pas cte cu mesure de repondre plus completement et plus rapidement aux nouvelles exigences des Chinois? Il est également vizi, cependant, que la Chine de MM. Hua Kuo-feng et Teng Hsiao-ping u'u pas encore arrête tous ses choix economiques. Sons l'enseigne des a quatre modernisations » auxquelles M. Barre s'est constamment référé. les dirigeauts chinois eu sout eucore à définir une voie de développement accelere, et, surtout. ordres de priorité entre lesquels les choix sont delicats et preuueut uu caractere politique. Les incertitudes qui subsistent 2 l'heure actuelle freinent inevitablement l'établissement de projets économiques communs et concrets.

grander and the second second second

ÉCOLOGIE

sa politique écologique.

Un entretien avec M. Giscard d'Estaing

- Développement < maîtrisé et équilibré > du nucléaire
- Création d'un commissariat à l'énergie solaire Les richesses naturelles dans la comptabilité nationale

Le président de la République indiquera, vendredi 27 janvier, en Bourgogne (voir notre supplément pages 11 à 17), quel est, selon lui, le - bon choix - pour la France. Dans l'entretien

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La - croissance douce - n'est pas pour lui une ntopie mais un projet concret qui reprend certains thèmes chers aux écologistes. Pas tous

qu'il nous a accordé, il précise, en particulier,

● Une grande nation responsable comme la France peut-elle, a pour tenir son peut-elle, u pour tenir son rang », continuer à donner l'exemple d'une croissance accelères, alors que celle-ci est fondée sur la sur-exploitation du monde, le gaspillage et les risques technologiques? Cette cours en nomn n'est-elle pas course de déceptifies pas source de desequilibre entre nations riches et pouvres et, par consequent, plus dan-gereuse qu'une croissance fui-

Ole, puis ecologique en somme?

On aurait pu poser cette question en ces termes en 1974, peut-être même en 1972. Plus au jourd'hui, car les faits ont change. Si la France et la plupart des pays industrialisés ont connu une croissance forte, peut-être fondée sur une certaine sur-exploitation des ressources naturelles, le boulever-sement de l'économie mondiale en 1973 a changé cet état de choses. Il y a en un tormant dans l'histoire du monde. L'augmentation brutale du petrole n'a été que le révélateur d'un phénomène qui était prévisible. La trajectoire des années 1960-1970 ne pouvait être prolongée sans fin ; elle aurait rencontré des fin ; elle aurait rencontré des limites naturelles : l'épuisement d'un certain nombre de matières les années 1995/2000. Depuis qua

tr. ans, dans aucun pays, on ne retrouve le rythme de croissance

ble, plus écologique en somme ?

d'autrefols. Depuis que je suis président, je préconise une nouvelle crois-sance qui économise l'énergie, qui évite l'emploi massif d'une maind'œuvre étrangère, qui revalorise le travail manuel, qui réponde à des aspirations plus qualita-tives. Je l'al écrit il y a un peu plus d'un an dans mon livre Démocratic française que j'avais, en quelque sorte, préfacé en 1972 lors du colloque organisé à l'UNESCO sur ce thème. Je l'al confirmé dans les interventions que j'ai faites récemment au Conseil économique et social. Ce choix d'une nouvelle croissance a peut-être été insuffisamment perçu par l'opinion. Certains pensalent que ce que l'or appelle « la crise » ne serait qu'une parenthèse et que celle-ci, une fois fermée, on reviendralit à la situation antérieure. Telle n'est pas la realité.

» Mon objectif est que nous retrouvions un taux de croissance superieur à celui de ces quatre dernières années, ne serait-ce que pour résoudre le problème de l'emploi Mais cette no uve l le croissance n'est ni une croissance plus d'un an dans mon livre

toutefois : le recours à l'énergie nucléaire, par exemple, lui paraît indispensable à condition que son développement soit - raisonnable, maitrisé et équilibre ».

M. Giscard d'Estaing annonce, d'antre part la création d'nn commissariat à l'energie solaire la prise en compte des richesse naturelles dans comptabilité nationale et la mise à l'étude d'un grand ministère du cadre de vie.

sauvage ni une croissance zéro. L'économie et l'écologie y sont réconciliées. Elle permet a la fois de respecter les équilibres de l'entions entre les bommes, plus fra-ternelles et plus chaleureuses, par un rythme de vie plus naturei et plus équilibré; par le refus dn gigantisme dans la ville et dans l'entreprise; par l'accroisse-ment dn rôle des associations.

"">» La France a choisi de « tenir son rang », d'abord en donnant a son economie des bases saines et — je dira! — naturelies. C'est l'effort de redressement qui est actuellement entrepris par le gouvernement; notamment pour tions entre les bommes, plus fravironnement et d'améliorer les conditions de vie des Français. » La nouvelle croissance ne » La nouvelle croissance ne sacrifiera pas le cadre de vie au pivean de vie, mais améliorera simultanément l'un et l'autre.

» Elle élèvera le nivean de vie en priorité pour les plus défavorisés. N'oublions pas ceux, encore trop nombreux, qui disposent seulement du minimum pour vivre, qui sont des exclus du progrès, ou qui sont à la recherche gouvernement notamment pour juguler l'emballement des prix pour adapter nos structures de production et pour bâtir une économie plus juste. gres, ou qui sont à la recherche d'un emploi;

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU.

Lire la suite pages 6 et 7.)

» - L'intégration de la nature dans notre vie quotidienne par la creation de nouveaux espaces verts, la lutte contre les pollu-tions, le recyclage des déchets;

a — Le recul de la maladie et des accidents, grace à la priorité donnée à la recherche médicale, en particulier pour faire reculer le cancer; grace à la diminution de l'hécatombe sur les routes et sur les lieux de travail; grace à une alimentation plus saine;

» Elle entraînera des progrès rapides de la qualité de la vie,

elon, notamment, trois orien-

Le développement de rela

L'ENLEVEMENT DU BARON EMPAIN

A l'italienne ou à l'allemande ? (Lire page 18.)

DÉSARMEMENT

Paris propose la création d'une agence mondiale de satellites de contrôle

Paris proroge d'autre part la création d'une Agence mondials des sate lites de contrôle dont le financement serait assuré par un • fonds • alimen par la « taxation du surarmement »

Deux idées principales ont été retenues par le gouvernement :

 Jusqu'à présent la France déclarait que tout desarmement devait être « général et complet ».
 M. de Guiringaud avait à ce sujet affirmé devant l'Assemblée générale de l'ONU, le 28 septembre 1977 (le Monde du 30 septembre) u Il faut que le désarmement soit général et complet, c'est-à-dire qu'il ne devra s'accommoder d'aucune discrimination visant o pri-vilegier tel Etat, telle zone geographique ou tel type d'armement. »

La position de Paris serait La postion de Paris serait maintenant plus nuancée. Le gouvernement estine que tout pays à droit à la sécurité, et que ce droit est c imprescriptible ». Il existe dans le monde des 2010es de déstabilisation qui justifient que certains pays soient armés ;

2) Le gouvernement français estime que la commission du désarmement qui siège à Genève depuis 1961 a échoué. Cet organis-me est composé de trente pays (le trente et unième, la France, boy-cottant les travaux (et est coprésidé par les Etats-Unia et l'Union soviétique. Le gouvernement français estime que le

désarmement étant l'affaire de tous, la commission doit être complètement intégrée à l'Orgaplus être coprésidée par les superpuissances. Il estime aussi que les plus petits pays doivent avoir le droit de participer au contrôle du desarmement, alors qu'aujourd'hui les mesures dites de désar-mement prises par les super-prissances sont contrôlées par

La France va communiquer son La France va communiquer son plan aux membres de l'Alliance atlantique, ainsi qu'à ceux de la Communauté européenne (c'est-à-dire les mêmes plus l'Irlande) et aux Etats africains qui ont passe avec elle des accords spéciaux. Il est vraisemblable qu'elle les soumetira aussi an gouvernement soviétique Dans une interview nubliée dans le Monde du 15 seppubliée dans le Monde du 15 sep-tembre. M de Guiringaud avait declare: a Avant de présenter nos propositions, nous voulons on fronter nos oues avec nos confronter nos oues avec nos ciliés americaius, nos amis sovié-tiques et les pays du tiers-monde qui s'intéressent à ce problème.»

(Lire nos autres informations page 10.)

L'Italie entre la révolte et la résignation

La crise gouvernementale se poursuit en Italie, où M. Giulio Andreotti reçoit les représentants des partis de l'éventuelle majorité. Socialistes et communistes pronent un • gonvernement d'urgence », les autres persévèrent dans

Rome. - La trente-septième crise gouvernementale italienne ressemble-t-elle aux precédentes ? Nullement, répondent les specialistes. Cette fois, l'enjeu est autre : on ne discute plus de simple querelle de tendances an sein de la vieille coalition de centre gauche mais de l'entrée du parti communiste dans la « chambre des commandes ».

Pourtant, l'Italien moyen a l'impression d'assister à la énième représentation d'une pièce archi-connue. Les mêmes envolées, avec souvent les mêmes acteurs. Au Quirinal, pour les consultations du chef de l'Etat, les téléspecta-teurs-clippens out vu défiler teurs-citoyens out vu défiler, comme d'habitude, tous les « pères de la République », ces hommes qui occupent la scène

JIRI HAJEK

Prague 68/78

La première analyse historique complète par

d'un des principaux acteurs du "printemps

de Prague", aujourd'hui porte parole de la "Charte 77"

Collection Combats diriger par C. Durand. 208 pages 39 F

la volonté de voir le P.C.L excln de toute participation directe au ponvoir. Le président du conseil pressenti rencontrera les syndicats avant de revoir une seconde fois les représentants des partis, mais le calendrier reste indéterminé.

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

depuis vingt on trente ans. L'un d'eux, un senateur octogénaire, a déclare en sortant : « *l'espère* déclaré en sortant : « J'espère qu'on ne donnera pas aux Italiens du minestrone réchauffé. » Le lendemain, une modeste banlieusarde de Rome conflait son inquiétnde : « Ce qui se passe est très grave. Hier soir, à la têlévision, un vieux monsieur n dit qu'on ne mangerait plus que du minestrone. Et encore sera-t-il réchauffé. » rechauffé. »

Il ne faut pas oublier qu'un certain nombre d'Italiens du Sud certain nombre d'Italiens du Sud sont passès directement de l'anal-phabétisme à la télévision. Pour ceux-là, qui n'ont jamais lu et ne liront jamais un journal, le petit écran est le seul licn avec le monde parlementaire. On ne peut pas dire que les journalistes leur facilitent la compréhension des données politiques. Plutôt que des données politiques. Plutôt que de « vulgariser », comme on le fait en Frauce, ils tombeut dans l'autre extrême : un discours dé-taillé, ennuyeux, où les informataile, ennuyeux, ou les informa-teurs et ceux qui les informent semblent se lancer des clins d'œil et des messages chiffrés. Un vrai maquis. Alles comprendre pour-quoi la minorité du parti répu-blicain s'allie avec la majorité du parti social-démograte; pourquoi parti social-démograte; pourquoi parti social-démocrate; pourquoi M. Donat Cattin, démocrate-chrétien de gauche, est devenu le plus farouche des anti-comministes, alors que dans sa propre tendance certains vont jusqu'à prôner l'entrée dn P.C.I. au gouvernement.

vernement.

Il y a ceux qui ne comprennent pas et ceux, au contraire, qui comprennent trop bien. Les gros titres des journaux ne les impressionnent guère. Ne dit-on pas, chaque fois, que « c'est la crise la plus complexe de l'histoire de la République? » Celle -ci, comme les précédentes, se terminera en queue de poisson. Devant les kiosques à journaux où s'étalent les couvertures des magazines étrangers — « L'Italie au bord du goujire », « Italie : le chaos », — on s'étonne d'une telle naïveté. Il est vrai que, la aussi.

on ne fait pas beancoup d'efforts d'imagination pour renouveler le

Que pensent, an fond d'eux-mêmes, la majorité des Italiens qui ne sont ni anaiphabètes ni politologues ? « Das ce pays, nous n'nvons pas de sondages d'opinion fiables, remarque le sociologue Franco Ferrarroti. Pour connaître l'état d'esprit des gens, il faut jaire un réjérendum. C'est d'ailleurs ce qu'on n fait en 1974, sous le couvert du divorce.»

Dans les milieux populaires, une phrase revient continuellement : « Ln gente è stufa di essere frea Ln gente è stufa di essere fre-gata » (les gens en ont assez de se faire avoir). Par l'Etat, blen sûr, auquel lis ne croient pas, et n'ont probablement jamais cru. Mais aussi. de façon plus géné-rale, par ces signori de Rome, qui semblent s'arranger entre eux.

(Live la sutte page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Angoisse publique

Intesti temporairement des fonctions de premier ministre. M. Alain Peyrefitte, o retrouvé, mardi 24 janvier, les accents nurquels avait recouru un premier ministre plus durable, M. Michel Debré, en noril 1961 (le Monde du 25 nort 1961). Mnis quel nutre point commun trouper que cette angoisse publique? Entre le puisch des généraux d'Alger qui menaçait la République, d'une part, un jou criminel et les auteurs d'un enlevement, d'nutre part, on conviendra qu'il y n plus qu'une différence de degré. Mnis, si le gouvernement estime la patrie suffisamment en danger pour faire un tel appel, la mine offligée et nquiète de son porte-parole n'a guère dû rassurer la po-pulation

PHILIPPE BOUCHER.

LA GUERRE D'ESPAGNE VUE PAR G. SORIA

L'agonie d'une république

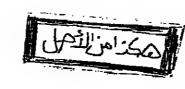
Dans « le Dénouement », cin- 1936 par les troupes nationalistes. quieme tome de so monumentale guerre d'Espagne, Georges Sórlo, octeur d'un drame dant il est devenu l'historien éminent, oborde l'une des phases les plus tragiques et omères du conflit.

C'est l'agonie de la seconde République espagnole : en mors 1939, le trahison et la désunion se conjuguent pour précipiter lo chute du gouvernement Negrin. L'etronge alliance d'un colonel negociont en caulisse avec Franca, Casado et d'un socioliste de droite, Besteiro, prepare la chute de Modrid, ossiègée depuis novembre

commence, brutalement, sans nuances, sons pitie sinon sons remords.

Vaici le temps des reniements des déchirements, de lo guerre civile dans la guerre civile sous le regard des vainqueurs attendant de par-ter l'ultime estocade, le temps des exodes dons lo boue et le froid, des prisonniers, des exilés, des fusillés, temps oussi des comps de concentration en France et de la diosporo republicaine.

> MARCEL NIEDERGANG. (Live la suite page 29.)



le point de vue de... ALAIN BLOCH

Le service national : un tabou

Alain Bloch est membre du comité directeur

P ARMI tes propositions contenues dens la plate-forme du parti le plus l'attention est sans doute le remplacement du service militaire par une instruction militaire obligatoire de deux mois. Tout se passe, en effet, comme si le service militaire était une sorte de tabou.

Naturellament, cette proposition s'inscrit dans un e cohèrent de refonte de notre système de défense comme, d'ailleure de propositions pour les jeunes. Male les raisons essentielles de cette volonté des rediceux de revenir sur le service militaire, à l'origine duquel ils furent au début du slècle, sont inscrites dans l'injustice flagrante que constitue cette institution sans répondre pour autant ni è une exigence de défense ni même à une exigence

Que l'« universalité « prétendue du service national se réduise aux deux tiers da chaque classe d'âge constitue, déjà, en sol un scandele. Celui-ci est aggrevè lorsqu'on étudia qui sont ceux qui « passent à travers « les meilles de ce service. Des cent quarante mille Jeunes environ qui arrivent chaque ennée au niveau du bacceleurèst, près de la moltià n'effectueront pas de service militaire. On e donc deux fois plus de chances d'être exempté el l'on a le bac | Feut-i| croire que les infirmités sont proportionnelles eu nivesu scolaire ? La vérité est que les fils de le bourgeoisle échappent dens une proportion inacceptable é leurs obligations

Le « brassaga « social que le service militaire est cansé réalisar est donc inexistant. Il n'est même plus, cemme naguere, géogra-phique pulsque le commendement e récemment décidé d' « uniformiser . l'éloignement des appelés par rapport è leur domicile. Ainsi, dans cheque unité eujourd'hui, les enfants des classes sociales non dirigeantes rencontrent-lle d'autres enfants du même milieu et de la même région. Que caux qui voient dans l'armée une « école de civisme » s'intéressent donc plutôt à la refonte de notre système

Le earvice militaire est donc înjuste. Constitue-t-il eu moins un Impératif de notre défense? C'est le nœud du problème, mais comment n'être pas frappé des incohérences de notre système. Cer rien n'est plus flou que la doctrine d'emploi de notre corps de batallie terrestre : or, c'est lui qui impose la présence sous les drapeaux de plus de deux cent milla appelés.

Officiellement, ce corps de batalile semble avoir pour mission

de tester la volonté offensive edverse, ce « test » constituant un palier dana la montée eux extrêmes nucléaires.

Curiouse mission que d'eller se faire tuer au coin du Rhin pour voir si les Soviétiques sont bien décidés à nous envahir i En vérité, notre armée de terre est le fruil de la reconversion européenne, entreprise par de Gaulle, d'un outil colonial. Aussi, le volume da nos torces a-t-il, de 1962 à 1969, nettement diminué. Après le départ du général, il sembla bien que les états-majors alent • repris en main • politique de défense et qu'il se soit trouvé de bons esprits pour Justifler nos effectifs : leur cerrière en dépendait.

Deux attitudes sont possibles pour ceux qui ne e'obstinent pas à discuter la dissussion nucléaire. Ou bien l'on considère que sa crédibilité repose eur son caractère absolu et automatique - c'est la • thèse Gallola • : elors, è quoi bon une armée da terre, sinon dans le cadre de le trop fameuse » dissuasion populeire », concept flou lui eussi, hérité de la Résistance, dont on peut se demander el l'eboutissement le plus logique ne serait pas la non-violence. Ou bien l'on considère, comme nous, que la dissussion reste fondamentale mais peut échouer : dés lors, les rapports de forces reprennent leur droit et la seule mission possible pour une armée est de

Dans le cas de le France, face au pacte de Versovie, le problème est de taille i Noue tentons, dans notre plate-forme, d'y apporter un essal de solution tout en restant convaincu que la véritable issue est dans l'Europe. Ce n'est évidemment pas en se plaçant sur le terrain de l'adversaire dix foie supérleur en nombre que nous serons è la hauteur, mets en mettant, là comme ellleurs, l'imagination au pouvoir : nous croyons possible, et eouheitable, de le faire grâce à une petite ermés de volontaires, pas plus coûteuse que notre actuelle d'appelés, male disponible en permenence — et non en semaine seule-ment — et équipés de façon originale elnon révolutionnalre. Néan-molns, une instruction militaire obligatoire de deux mois serait dispensée, vraisemblablement sur place au sein des unités da gendarmerie - voire, au niveau du meintien de la rémunération, financièrement à la charge des entreprises — pour que chacun se sente concerné par le dèfense et que soit levée la traditionnelle objection

(1) L'Autre Déjense, propositions radicales, France-Editions 52, rue de Dijon, 52000 Cheumont, 5 F.

La fuite devant les obligations militaires

par MARC ORAISON (*)

EPUIS une dizaine d'années surtout, des difficultés croieantes apparaissent par rapport à le conception du service militaire. Et elles de sont pas créées de toutes olèces par une propagande quelconque, majoré ce que certains pourralent croire, bien que certaines parent pour d'autres motifs plus ou moine discutables. C'est vraiment qu'il y a un problème da fond. En tant que médecin et psycholo-

Cela me met parfola, is m'en su's

spercu, en situation difficile evec

certaine médecine militaires. Mais il

m'est arrivé d'en parler avec d'au-

tres, cui sentent parfellement le

Las jeunes qui ma contactent

appartiennent é tous les milleux :

tudienis, petite bourgeoisie.

Ensulte, il ne s'agit que très rare-

ment de leunes « engagés «,

comme on dit, dans un mouve-

ment poiltique quelconque;

quand cele ee présente, il s'egil

évidemment de groupes étiquetés

extrême gauche -, mele, c'est une

toute petite exception. Il me peralt

utile de le souligner, car le pro-

blame posé n'est pas d'ordre » poli-

tique . su sens partisan ou polà-

mique de ce terme, meis concerne

blen plus profondément une concep-

tion et une évolution de le société

Certaine de ces leunes c'étonnent

partole que je les aide è les faire

sempter, mon age me situant sans

deute à leurs yeux, e priori, comme

« attaché sux traditions ». Je n'ai

pas grend-peine à leur explique

que nous ne sommes plus en 1937, ni en 1944, ni même en 1960... Et

qu'il faut donc e'efforcer de penser

autrement, en tanant compte des

réalités complexes de l'évolution des

Il est impossible de classer ces

jeunes en « cetégories «, ce qui serait artificiel. Maie queiques « ty-

pas - se dégagent de l'ensemble

de mon expérience, d'eprès des

réactions ou des eltuations conver-

il y a d'abord les gerçone que l'on dit « insdaptés socieux « —

ce qui est objectivement exact, et

qui correspondent è ce que l'on

connaissait sous le nom de « blou-

sone noirs - dans les années 60.

Leur nombre est, je pense, en eug-

mentation. D'après l'un des médecins

militaires avec qui l'ai pu discuter

du problème, ils représenteralent environ 3 % de ceux qui sont appe-

lés è passer l'examen psychotechni-

que et médical dans les centres de

sélection. Leur existence même -

surtout dans une proportion qui

semble réellement croissante -

pose des problèmes complexes. Il

se combine toujours chez eux des

facteurs psychologiques personnels

(évolution affective perturbés dans

un contexto - familial - partola

et de la civilisation.

De tous les milieux

gue, depuis cinq ou six ene surtoui, je suis littéralement envahl sur un rythme croissant de demandes de leunes, tendant à leur éviter le service militairs dont la perspective est proche. Le fait que je sois prêtre ne Joue pratiquement en aucune manière. J'ai bien dù, à ce jour, en

ahurissant) et des lacteurs socio-

logiques qui tiannent à l'évotution

de la société occidentale et qui

ont conditionne dans une grande

part les perturbations reletionnelles

eu moins eux drogues dites « dou-ces » (H en particulier), ce qui

était très rare en 1960-1965. En

temps de guerre, leur - violence

entisociale - était de nature à en

taire des hèros guerriers, parachu-

tistes de choc ou membres de

commandos. Le problème ardu

se pose de l'edeptation de ces

sujets à un service militaire peci-

figue, où ils ne peuveni trouver leur

place dans une discipline qui, pour

KIX, n'e aucun sene et qu'ile soni

bien Incepables de supporter. Il

serait, an effet, tout à fait neif de

croire que, dans le temps qui est

le nôtre et où l'armée ne peut plus

être une sorta d'exutoire légal e

valorisant d'une egressivilè mai inté-

grée, l'armée eurait quelque chance

Ce ne soni cecendant pes les plus

nombreux, du moins seion l'expé-

rience dont je dispose. Il n'est pes

difficile, quand l'occasion se prè-

sente, de signaler à mes confrères

médecine des centres de sélection ou

motiver leur exemption ou leur

réforme précoce. Mais les eutres,

qui cont plus nombraux et doni prê-

cisément le nombre e'accroît visible-

ment surtout depuie six ou sept ans ?

Il ne e'egit pas alors de - névrose -

au sens quasimeni psychiztrique de

ce terme, du moine le plupart du

temps. Il s'egit de garçons qui sont en réaction prolonde, réfléchie,

j'alfaie dire - saine -, contre la

cociétà occidentale contemporaine

Les slogens de mai 68 sont ici

dèpassés, maie prennent tout leur

eens prémonitoire. Pour ces ger-

çons, de milieux et de cultures très divers, l'armée telle qu'ella est,

et telle qu'ils peuvent le connaître

par les témoignages de leurs

camarades légèrament plus agés,

représente le symbole quasiment exacerbà de cette « société »

et inhumeine. L'idée d'y être contraints les panique littéralement,

at provoque souvent des réactions.

et l'avenir qu'elle leur propose.

qui ont enlouré leur enfance.

bles, d'anxiétà proprement dépressive Ils ne sont pas eveuglément ou de l'acon simpliste - contre l'armée -: et j'ai eu avec certains des convergements profonds qu'il leur parait souhaitable de faire Peut-êtra mème élait-ce avec les moina - Intellactuats - d'entre aux...

Mais alors, que laire pour eux ? lis ne pourront certainament pas a'adaptar positivement à la via militaire ni servir valablement l'armée. lle risquent de subir psychologiquement des crises, peut-être pas définitivement traumatisantes, mais certainement oréjudiciables à leur équitibre personnel et sociat ulténaur. Ils n'entrent pas dans les calégories - encore un peu trop étroitement « psychietriques » qui motivent l'exemption ou le réforme. E: cependant... Quatques médecins militaires l'ont compris el s'arrangen! pour leur éviter, en toute conscience, pour des motifs médico-Maie on se heurte parfois à une incompréhansion totale qui. è l'occasion, raopelle les cericalures classiques du « mejor » style

Un troisième type est constitué per ce qu'on pourrait appeler les paumės . Non pes Inadaplés sociaux, pius ou moine délinquants, meie encore mai edeptés à une vie de jeune adulte dens un monde réel

da relationa. Très souvent, une aid psychothérapiqua at sociothérapiqu les alde à émerger, à trouver les placa, à évoluer dans un sens satis taisant pour eux. Mais, au momer de leur appel pour la sélection o plein mareame. La perspective d l'armae tes panique, eux eussi : s lia sentent aurtout très bien qu latate da leur effort pour « s'e aortir - et de l'évolution qu'ils sor en train d'amorcer. Ces aujets m paraissani tout à fait ineptes à l via militaire talle qu'elle se déron actueltament, et al on les oblig compromettre gravement - aino mame délinitivement - leur éve lution ultérieure.

blèmes d'un certain nombre d ieunes à l'heure ectuelle. Il samble necessaire à la lois de l signaler, maie aussi de souligne nonveau, et qu'il n'est pee, loin d là meroritaire. Or pour le momenquand il e'agil de ces trois - types lion raisonnable que l'exemption o la réforme. Elles ne sont pas tou Jours possibles malgré les démar part, cela me parait être un pla aller, el même un véritable allt pour ne pas eborder en face e carrément le problème, il est vra lort difficile sans doute, de refonle redicale de le concepti

La formule suisse

Disant cele, J'al bien conscience de ne pas faire ceveller seul, si i'ose dire. La question esi assez souvent clairement posée à des

Un ancien premier ministre, dont le pessé militaire est particuliéremant indiscutable, M. Messmer, e tion de toucher l'équivalent du parle eutant que le m'en souvienne, il y e quelqua temps, de - service militaire volonfaire ., c'est-à-dire bien évidemment qui ne serail plus ne e'egit pas d'une ettilude « antiobligatoire pour tous. Seralt-ce la

solution? If ne m'appartient d'en juger. La formule suisse pourrail eussi paraltre séduisante. Un gerçon de vingi ens. que j'al pu alder, me

disail qu'il serall pour ea pert tout à fait d'eccord pour lairs une forpendani quelques années, à condigarder eon emploi sans problèmes. Ce raisonnement elonitie blen qu'il

Le sentiment patriotique

Au travers de mon expérience, ce dont je euis désormals persuadé, c'est qu'il y a là un problème intévarsible, et qu'il est nécessaire paut-être mêma urgent — que la conception de l'ermée soit profondément modifiée. Il ne faudrell pas croire que chez les jeunes, mame perturbés, le sentiment patriolique a disparu; it e prolondément changà de style ai de modalité. Or, Il y e un décalege évident entre ce changement et le maintien de structures at d'une mentalité qui correspondent è le fin de le guerre

Certains parlent de l'armée de d'Algérie, el ce n'est même è des

nostalgles antérieures...

En ettendent ces transformations militairae eolent vraiment sensibles à le réalité de ces eujets perturbés ou en recherche, at aux conditions concrètes de leur insertion dens l'existenca étant donnée leur situation Les critàres d'exemption et de réforme ne peuveni plus être les mames qu'il y a vingt ans. nécessaires, ce que l'on pourrait souheiter eu moins, c'est que les responsables médico-psychologiques militairae eolent vraiment sensibles de réforme ne peuveni plus être les mames qu'il y a vingt ans.

(*) Médecin, psychologue, prêtre.

TÉMOIGNAGE Le malaise du contingent

Nous avons teçu le témoi-guage suivant, de M. Marcel Ni-clausse, colonel d'artillerie (ca-dre de réserve), breveté d'étatmajor, qui fut, de 1967 à 1971, attaché des forces armées au Caire et à Khartoum, avant de uitter l'armée en 1973.

AI pendant quatre années commandé deux régiments, ce qui est assez rare et me confère une certaine compétence à traiter des problèmes de la troupe. Le premier, de 1965 à 1967, d'un volume réduit; le second, de 1971 à 1973. C'est peu après avoir pris le commande-ment du second, après quatre années à l'étranger, que m'est apparu dans sa brutalité le malaise du contingent.

J'ai voulu cerner le problème sans artifices et, en prenant toutes les précantions, en ne préve-nant que quelques personnes, je me suis livré à un soudage mo-piné sur la totalité des person-nels qui allaient être libérés, au de ce que je redoutais. Pour m'en tenir à l'essentiel, l'intérêt que présentait pour ces jeunes cette expérience d'une année.

Je n'al trouvé personne qui estimét en avoir retiré quelque bénéfice. Les plus satisfaits espéraient pouvoir faire transformer en permis de conduire civil le permis militaire qu'ils avaient

On pourra froniser sur la qua-On poura ironiser sur la qua-lité du régiment; or c'était un très beau régiment, d'excellente réputation, à la fois divars et soudé, toujours sur les routes ou dans les campa, qui obtenait des résultats brillants dans de uom-hreux domaines. L'ambiance y était à la fois active et sereine, sans contestation de manyaix sans contestation de manyais aloi. Ja le dis d'eutant plus facilement que je n'avais pas encore en la temps d'en être respon-sable.

Un rite

Bien entendu, je portai ces résultats à la connaissance de mes chefs et de mes officiers. Avec ces derniers, pour lesquels ce sondage fut à la foi confirmation et révélation, ce fut l'occasion de promouvoir une politique plus libérale et de satisfaire des revendications justifiées, depuis lors introduites dans le règlement.

D'après ce que j'ai cru com-prendre des entretiens fréquents et approfondis que j'ai eus pen-dant deux années avec les hom-mes qui m'étalent conflés, les conditions de vie n'entraient pas tellement en ligne de compte. L'amélioration des locaux et de la nourriture, une participation plus active ne changent pas plus active ne changent pas grand-chose au fond. Ce qui est ressenti, c'est l'obligation de se soumettre à un rite dont l'origine et la finalité échappent, c'est le

hiatus dans le déroulement d'une vie, c'est l'injustice, c'est la pénalisatiou. Le hiatus est ressenti par tous,

quels que solent les efforts dé-ployés pour situer le service militaire au meilleur moment. Ou an moins mauvais Pour ces jeunes, il s'agit blen de perdre une année. C'est en discutant avec le

C'est en discutant avec le chaufeur qui m'a conduit pendant asses longtemps que cela m'a le plus frappé. Il était conducteur qualifié de machine offset; il gagnait à l'époque 2500 F par mois, ce qui lui permettait de préparer son mariage et d'aider sa mère. En homme prévoyant, il avait quelque peu économisé pendant l'ambée précédant l'appel, mais il aspirait économisé pendant l'année pre-cédant l'appel, mais il aspiralt — sans se plaindre — à retrou-ver ses 2500 F mensuels. Le passage à l'armée lui aura coûté un manque à gagner de l'ordre de 30000 F, son impôt de l'année. Il fallait en gagner de l'argent, en 1972, pour être imposé à ce taux i

Le dernier impôt

Le service militaire est devenn ainsi le dernier impôt e per capita » de notre époque. Cela pourrait à la rigueur se concevoir e'il s'appliquait à tous dans les mêmes conditions. C'est loin d'être le cas. Parmi les eppelés, chacun

connaît le copain qui e'est fait

affectation rapprochée; le copain de tel antre qui a joué d'un certificat médical pour se faire ajourner ou réformer, et enfin, chez les étudiants, tous les copains qui ont en la chance — ou l'heureux hasard — d'entrer dans la coopération.

dans la coopération.

La position des étudiants est de loin la plus ambigué. Un étudiant digne de ce nom a vocation naturelle d'officier. Tous ceux qui ont fait l'effort de passer par la préparation militaire supérieure y accèdent factlement. Ce n'est qu'une minorité : la paresse, le laisser-faire, certaines convictions e'y opposent. Malheureusement. Ou heureusement, dans un autre sens car si tous dans un autre sens, car si tous étalent candidats, la sélection seralt impossible.

Toujours est-il que la majeure partie des étudiants n'accède pas au statut, au rang, à la condition d'officier, seule susceptible de leur offrir des responsabilités à leur niveau. En tant que sousofficiers, ce que la plupart deviennent, on comme spécialis-tes, l'armée ne dispose pas d'as-sez d'emplois en rapport avec leurs aspirations et leurs moyens intellectuels. Plus encore que leurs camarades, ils s'ennuient; pour l'instant, il est encore possible de leur faire remarquer que n'ayant pas fait leur P.M.S. ils en portent en grande partie la responsabilité.

Quelle que puisse être l'évolu-tion ultérieure de l'opinion qu'il

conservera de son passage sous les drapeaux lie temps la ise e plus facilement subslater les bons sou-venirs que les mauvais), il faut bieu edimettre que le contingent redoute son départ à l'armée et n'apprécie guére son séjour. Séjour dont il conteste sans tou-jours savoir pourquol, le bien-fondé. (...)

Une armée de terre de volontaires

S'il est facile de critiquer il l'est S'il est facile de critiquer il l'est beancoup moins de proposer ane solution de rechange. Ma solution — ce u 'est pas uniquement la mienne — repose sur le principe du double effet. (...) Il faut supprimer l'armée en temps de paix et la réduire en temps de guerre. Ou, el l'on préfère, la réduire pour le temps de guerre et l'affecter à d'eutres tâches en temps de paix.

La réduire en temps de guerre. prouve sa volonté d'agression, des unités légères sur les axes suffisent, appuyées, si l'on désire lever toute ambiguité, par quelques unités de Pluton, avec un peu de génie, beaucoup de transmissions et, bien entendu, une importante défense anti-aérienne couvrant le territoire. Cela mênerait à une armée de terre réduite en nombre. Une armée par consé-

quent de métier — ou de volontaires comme on voudra — car il ne serait plus possible d'absorber le contingent. Une armée de métier qui pourrait être affectée à d'autres tâches en temps de paix, car il u'est pas nécessaire de ménoeuvrer toute l'année pour être opérationnel : les geudarmes mobiles sout tout à fait capables de passer de leurs auto-mitrailleuses an char de reconneissance avec un minimum d'entrainement.

A côté d'un noyau fortement spécielisé (Pluton, génie, transmissions) qui resterait shrictément militaire, c'e et vers un accroissement de la gendarmerie mobile que l'ou pourrait s'orienter. Cee « gens d'armes » serviraient parallèlement deux types de matériels : ceux du service courant, la majeure partie du temps, et ils seraient actuellement trop peu nombreux (ia circulation u'est qu'un exemple) : ceux de mobilisation, pendant des périodes de manœuvre, que leurs unités effectueraient par roulement. Ces personnels, mobilises en permanence constitueraient l'élément retardateur de not re armée.

Rien n'empêche, d'autre part,

unites en ment. Ces personners, en permanence constitueralent l'élément retardateur de notre armée.

Rien n'empêcha, d'autre part, que l'on epprenne en quelques mois, à la totalité des jeuces de ce pays, filles et garçons, à se servir d'une arme, à utiliser le terrain, à vivre à la dure, et, sur le noyau de la gendarmerie départementale, rien n'empêche de créer des unités légères à base territoriale, elles eussi aisément è mobilisables.

مكذا من الأص

Etats-Unix

sident Carter reorgan rices de renseignemen -

THE SHEET STREET

美国新 电电影设置

The state of the s

MATE DELLE PLAN

TA SECULA

P PROTECTION CO.

M. With

F 284 2 2415 ...

MATERIAL DESCRIPTION OF THE PARTY.

m Cal de raterna

The Parks of the P

Bone to Park The Tree To the Telephone ille file

Married of

100 March 1981

14:20 - - · ·

**

40

100 May 200 Ma

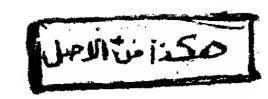
K & W Ash in the Prince

ilingeni

20 to

20 mar. 5-10-42

The same of



étranger

CRISES ET CONTESTATION EN EUROPE

En Allemagne fédérale

ons militain Les objecteurs de conscience veulent faire la grève Un pays entre la révolte et la résignation du «service civil» 17 m 27 m 12 m 200 Sept. 100 Se

Bonn. — Les objecteurs de conscience de la République fédérale annoncent leur intention de faire une grève de vingt-quatre heures ven-. dredi 27 janvier. L'arrêt du The state of the s travail concerne tout ou partie des quelque dix-huit mille jeunes Allemands qui, a Theure actuelle, sont employés dans le « service civil » parce qu'ils out refusé de porter les armes.

amployés dans le service civil parce qu'ils ont refusé de porter les armes.

La cause de cette agitation?

Un jugement que le tribunal constitutionnel de Karisruhe a rendu en décembre. Les gardiens de la Constitution ont publié une « ordonnance provisoire », suspendant l'application de la nouvelle loi sur les objecteurs de conscience qui avait été publiée au mois d'août 1977. La décision définitive de la cour ne sera rendue que le 1° mars. En attendant, les juges out remis en vigueur l'ancien système, qui ne permettait pas aussi facilement aux futurs appelés d'échapper au service militaire.

Depuis le début de la République fédérale, l'objection de conscience a été recomme de la façon la plus claire. Le Constitution elle-même précise : « Nul ne doit être aptretut contre su

tution ello-meme precise : « Nul ne dott être astreint contre sa conscience au service armé. » Jusqu'ici, cependant, ceux qui invoqualent leurs convictions invoqualent leurs convictions
morales ou religieuses étaient
soumis à un examen plus ou
moins sévère, et les commissions
ayant pour tâche de trancher ce
problème délicat rendaient des verdicts très différents.

Pour mettre un terme à ces incohérences, la majorité sociale-démocrate et libérale vota, l'andernier, contre l'opposition vigonreuse des chrétiens démocrates, la loi supprimant l'examen jus-que-là imposé aux objecteurs, et ne leur demandant plus qu'une déclaration écrite — à la suite de

De notre correspondant

laquelle ils se voyalent, automatiquement, libérés du service militaire. En principe, les objecteurs sont appelés dans un service civil dont la durée (dix-huit mois) est supérieure à celle du service dans l'armée, qui est normalement de quinze mois. Il est vrai que, dans le cours ultérieur de leur vie, les anciens soldats doivent encore accomplir quelques périodes d'entraînement en tant que réservistes.

Jusqu'ici, les actorités ont été incapables de trouver un nombre suffisant d'emplois dans les institutions sociale e susceptibles d'utiliser les jeunes objecteurs de conscience. Aussi un grand nombre d'entre eux sont-ils purement et simplement libérés de toute obligation.

Les bénéficiaires du service civil se voient attribuer des tâches dans des endroits proches de leur domicile, et peuvect tous les soirs rentrer chez eux.

Aussi n'est-il pas surprenant

Aussi n'est-il pas surprenant que, depuis la mise en vigueur du nouveau système — aujourd'hui condamné par la Cour constitutionnelle, — le nombre des objecteurs de conscience se soit considérablement accru. De quatre millo pour proit au mourage des dérablement accru. De quatre mille par mois en moyenne, il est passé à plus de dix mille, et continue apparemment d'augmenter. Pour l'ensemble de l'année 1977, on a enregistré 73 300 objecteurs, ce qui représente 17% du total des appelés. Il y a dix ans, ce chiffre u'était encore que de 1,5 %. Devant le tribunal de Karlsrube, un représentant du Karlsruhe, un représentant du ministère de la défense a déclaré qu'il fallait même s'attendre à voir quelque 180 000 jeunes mobi-lisables refuser le service armé

en_1978. Le gouvernement, de son côté, avait déjà envisagé, avant la déci-sion des juges constitutionnels, de rétablir un examen en vue d'ap-

précier le sérieux des convictions affichées par tant d'objecteurs. Aujourd'bui, sa réaction prend deux formes. D'une part, il lui faut bien admettre que le verdict du tribunal de Karlsruhe, fût-il provisoire, lui inflige un camouprovisoire, lui inflige un camouflet. D'autre part, les autorités
se rendent compte que, pour respecter à la fois la loi fondamentale et les exigences élémentaires
de l'égalité, la survie du service
civil exige une transformation.
Dès maintenant, on prévoit donc
de multiplier les emplois qui permettraient d'occuper utilement les
adversaires du service aruné. Plus
senorre, les autorités se préoccupent de rendre le service civil pent de rendre le service civil moins avantageux. L'un des projets déjà amorcés consiste à « encaserner » les objecteurs loin de leur domicile, comme les membres de la Bundeswehr.

C'est avant tout contre ce nouveau régime que l'organisation des membres du service civil a engagé sa campagne de protestation, en assurant que la réforme reviendrait à lustaurer des bataillons disciplinaires d'un genre pouvant. La proportion de la company de la company

bataillons disciplinaires d'un genre nouveau. Le gouvernament a fait savoir, uéanmoins, qu'aux termes de la loi les membres da service civil sont soumis aux mêmes règles que les soldats, et qu'une grève serait donc aussi inacceptable que dans l'armée.

Selon les sondages, en tout cas, plus de 60 % des citoyens continuent de considérer les objecteurs de conscience comme des « tire-nu-flanc ». Il est à noter aussi que l'objection de conscience est un phénomène qui se manifeste surtout dans les grandes villes, les campagnes en étant presque totacampagnes en étant presque tota-lement exemptes. Quant aux employeurs ouest-allemands, la plupart d'entre eux considèrent toujours que le fait d'avoir norma-lement fait son service militaire dans la Bundeswehr constitue une bonne référence pour de jeu-nes candidats à l'embauche.

En Italie

(Suite de la première page.)

Postulat formulé par un géomètre des Abruzes : « Tout homme qui arrive au pouvoir est corrom-pu. Corolaire : les communistes qui s'approchent du pouvoir ressem-blent de plus en plus aux démo-crates-chrétiens; s'ils ne se rem-plissent pas encore les poches, cela ne saurait tarder, s

Donc, on se désintéresse de ces jeux politiques, ou piutôt, on feint de s'en désintéresser. A t t l t u de complexe dans laquelle se mêlent la désespérance réelle et le sen-timent qu'on s'en sortira quand même, comme on a toujours réussi à le faire.

Des amortisseurs secrets

Désespoir du professeur d'université qui laisse tomber les hras: «On ne peut plus transiller», et postule une chaire aux Etats-Unis. Ou de l'industriel, lassé par le désordre et l'incertitude, qui trau efère progressivement ses affaires à l'étranger. Désespoir du chômeur napolitain qui constate, après vingt-buit mois de municipalité communiste, que rien n'est changé à sa condition. Ce u'est pas une enirée camouflée du P.C.I. dans la majorité parlementaire qui le fera changer d'avis. Il est désabusé, lui aussi, mais u'a pas la force de réagir. Il existe d'aildésabusé, lui aussi, mais u'a pas la force de réagir. Il existe d'ailleurs dans ce pays des amortisseurs secrets, comme l'institution famillale, que la crise économique renforce. On trouvera toujours une place à table pour le marginal: « Mangiano in quattro, mangiano in cinque » (là où il y en a pour quatre il y en a pour cinq).

La dénolitisation 2 C'est vite dit.

quatre il y en a pour cinq).

La dépolitisation ? C'est vite dit.
Trop de nouveautés ont eu lieu depuis le fameux référendum sur le divorce pour qu'un désintèressement de la chose publique soit poes i ble : les communistes ont quitté l'opposition; le terrorisme est devenu quotidien; le nombre des enlèvements a triplé; étudiants, c h ô m e u r s et féministes

sont descendus dans la rue; des emetteurs libres ont fleuri sur tout le territoire national

Un ingénieur informaticien de Calcho est toujours au menu du samedi et du lundi. Mais les

autres jours, on discute politique. Fortement politisés, sérieuse-ment désabusés, les Italiens oscillent entre la révolte et la rési-

gnation. Les hommes politiques, qui ne sont ni sourds ni stupides, le savent. Certains oublient leur longue carrière et guident par-fois le concert des lamentations, fois le concert des lamentations, déplorant que « rien ne change ».

L'électeur italien u'a pas besoin d'être Machiavel pour s'apercevoir de l'énorme décalage entre, d'une part, la nouveauté et l'importance des problèmes à résoudre et, d'autre part, les méthodes traditionnelles et inefficaces qui sont mises en œuvre. Sil y a un « goufre », c'est bien celui-là.

L'Italie u'en est pas « au bord mais dedans ».

ROBERT SOLE

En Yougoslavie

Des intellectuels protestent contre les interdictions professionnelles pour des motifs politiques

Belgrade (A.F.P., Reuter). — Dans une lettre ouverte adressée aux dirigeants de leur pays, un groupe d'intellectuels yongeslaves réclamen t'abolition du principe existent que des citovens soient exigeant que des citoyens soient reconnus « moralement et politiquement aptes à occuper certaines fonctions professionnelles ». Ils protestent contre la « grave discrimination » dont sont l'objet en matière d'empioi les citoyens you-goslaves qui ne sont pes membres de la Ligue des communistes.

Les auteurs de la lettre estiment qu'un tel principe constitue en réalité une « directive politique », un moyen de pression au service des forces conservatrices, réactionnaires et bureaueratiques. Il a entrainé la suspension d'une trentaine de professeurs d'université, dont les qualifications morales et professionnelles étaient irrépro-

chables, a joutent-ils. Ils considècables, ajoutent-lis. Ils conside-rent, en outre, que ce principe viole la Constitution et les accords internationaux signés par la Yougoslavie, qu'il s'agisse de la Déclaration universelle des droits de l'homme ou des accords d'Hel-

sinki. Parmi les signataires de cette parmi les signataires de cette protestation contre les interdictions professionnelles pour des motifs politiques, figurent les professeurs Rudi Supek et Gajo Petrovitch, de Zagreb, ancieme membres de la rédaction de la revue de pensée marxiste Pruxis, supprimée en 1974, l'écrivain serbe Dobrica Cositch accusé dernièrement de «nationalisme» par la presse de Belgrade, et sept des huit professeurs de philosophie de l'université de Belgrade révoqués il y a trois ans pour leur non il y a trois ans pour leur non conformisme

AMÉRIQUES

Etats-Unis

les services de renseignement

De notre correspondant

washington. — Farm as nomreuses réformes mises en chanier par M. Carter, celle des
ervices de renseignement sur
étranger s'était révélée si complictranger s'était révélée si compli-uée que l'on faillit renoncer. Un remier projet, soumis au prési-ent, fut jugé proprement in-ompréhensible et rejeté. Celui-ue M. Carter a signé le 24 jan-ier, au cours d'une cérémonie ui rassemblait tous les « maitres splons » du pays, reste d'une exture ardue et ne donne pas impression que la pratique sera lus claire. Comment, d'ailleurs, révoir tous les cas dans lesquels ne personne doit susciter l'in-rét des services d'espionnage on s contre-espionnage? Par quel nyen et sous l'autorité de qui le sera surveillée ? A qui iront le sera surveillée ? A qui iront s renseigneemnts requeillis ? La première impression est que, algré le souci de moralité de la algré le souci de moralité de la nuvelle équipe, les méthodes en lage dans le monde des services séciaux seront toutes conscruées sis moins libéralement appli-nées que par le passé. Toutes uf une, celle de l'assassinat, la rule à faire l'objet d'une inter-ction pure et simple. En re-inche, les interventions moins dicales — installations clandes-res de mierre ou de caméras. ces de micros ou de caméras, ol de la correspondance, fouilles rérées « sans le consentement »

Washington - Parmi les nom-

le viotime, etc. — sont tolérées ir les instructions présiden-alles, assorbles d'une série de stingues et de restrictions plus i moins subtiles. 1) Les sujets non américains sident hors des Etats-Unis. st-à-dire l'immense majorité de population de la planète, sem-ent devoir être traités de la ème manière que par le passe, , tentatives d'assassinat mises

part; i) Les restrictions nouvelles ne ent que les citoyens américains me part, quel que soit leur lieu résidence, les « personnes des ats-Unis » d'autre part, catérie créée pour la circonstance qui amalgame aux premiers it résident permanent des sts-Unes, qu'il s'agisse d'une sonne physique ou morale.

Sonne physique ou morale.

Sette seconde catégorie a droit un traitement privilégié. Les yeus cités plus haut ne pourt lui être appliqués que « si président a autorisé ce type clivité et si le ministre de la traite de la fait de la fait

l'activité en question et décide qu'il y a de bonnes raisons de penser que la personne des Etats-Unis est l'agent d'uns puissance étrangère ». Autrement dét, le président doit avoir dinné sa bénédiction générale et le minis-tre avoir statué personnellement sur chaque cas

sur chaque cas.

Autre aspect de la réorganisation : la consolidation de l'autorité de l'amiral Turner comme
contralisateur du renseignements. Déjà chef de la C.I.A., ses rea-pousabilités dépasseront cette fonction. Contrairement aux runeurs qui le présentaient étant au bord de la démission, et malgré des indications concor-dantes sur l'hostlité à son endantes sur l'hostilité à son en-droit de puissants personnages, l'amiral reçoit la charge de co-ordonner les projets de budget de tous les services de rensei-gnement — la somme avoisine 7 milliards de dollars. Il pré-sidera trois des quatre commis-sions ou organismes de planificasions ou organismes de plantica-tion existant dans ce domaine. Il est vrai que la quatrième, le haut comité de coordination, présidé par M. Brzezinski, aura en prin-cipe le contrôle du travail le plus sérieux, notamment des « acti-vités spéciales » et des « opéra-tions délicates » (sensitive), ainsi que du contre-esplonnage, qui reste de la compétence du F.B.L L'amiral Turner sera en outre déposséde en temps de guerre de ses principales responsabilités au profit du ministre de la défense. lequel garde de toute façou sous sa coupe les satellites militaires. sa coupe les saiellites militaires.

Au total, un peut se demander si cette nouvelle réorganisatiou ne crée ou ne maintient pas un peu trop d'organismes de coordination » pour mettre fin aux inévitables doubles emplois et aux anomalies bureaucratiques.

MICHEL TATU.

Les Etats-Unis ne commet tent pas d'ingérence dans les affaires intérieures des pays d'Europe occidentale quand ils manifestent leur « préjérence » pour des gouvernements sans par-ticipation communiste, a déclaré aux journalistes mardi 24 janyler M. Georges Vest, secretaire d'Etat adjoint charge des affaires européennes. Le secrétaire d'Etat adjoint a précisé : « Nous ne menaçons personne, nous expri-mons nos vues. > — (A.F.P.)

Pérou

Le président Carter réorganise Le gouvernement tente d'éviter une explosion sociale

Le gouvernement péruvien a décrété, le mardi 24 janvier. l'état d'urgence à Chimbote, ville industrielle au nord de Lima, à la suite d'un ordre de grève générale de quarante-huit beures en signe de solidarité avec les quatre mille ouvriers des acièries de Sider Peru, qui ont cessé le travail depuis sept semaines. Il y aurait déjà en deux morts le 13 janvier, lors de heurts avec la

En revanche, la centrale syndicale communiste C.G.T.P., la plus puissante du pays, a accepté d'annuler un ordre de grève nationale qui avait été lance pour les 23 et 24 janvier.

De notre envoyé spécial

Lima. — L'impatience grandit, au Pérou, devant l'intransigeance des milieux financiers interna-tionaux. A-t-on affaire, comme l'affirmait récemment le président grancisco. Morales Bernandez à une manœuvre visant à « déstaune manceuvre visant à desta-phliser » le gouvernement de l'extérieur? Après avoir accepté les cond tions du Fonds moné-taire international, le Péro u s'étonne, en effet, que les portes des banques privées lui restent fermées.

En novembre dernier, après des mois de négociation tendue, le gouvernement avait abouti à un-accord avec le F.M.I. pour l'adoption d'un plan d'austérité.

En échange le FMI consentait à Lima un prêt d'environ 100 mil-tions de dollars. A l'heure actuelle. à peine un dixième de cette somme a été livré. Les Péruviens espéraient que l'aval du FML leur permettrait de renégocier avec les créanciers leur dette extérieure, dont le service atteint, cette an-uée, 910 millions de dollars. Ils se nee, 910 millions de dollars. Its se sout heurtes à une fin de non-recevoir. Les banques privées paraissent subordonner to u te consolidation de la dette à un accord préalable avec le Trésor américain. Celui-ci u'a pas non plus fait de concession. Une délégation pérusione qui e viette les gation péruvienne, qui a visité les Etats-Unis, au début de janvier, est rentrée les mains vides. Le gouvernement américain avait gouvernement aussi antendre que, vue l'évolution politique du régime, il serait disposé à faire preuve de

Dans les milieux bancaires, on affirme que le Pérou u'a pas respecté ses engagements. Plusieurs points de l'accord conciu en novembre auraient été remis en question. Ainsi, le déficit fiscal. pour cette année, sera nettement supérieur à celui fixé initialement. en raison notamment des subsi-des budgétaires accordés aux pro-duits de première nécessité. La hausse du prix de l'essence, expli-citement prévue pour le la janvier, a finalement été reportée.

L'application progressive des crecettes » du FML se traduit par une récession accrue : le taux de croissance du P.N.B. était nul

de croissance du P.N.B. était nul en 1977, alors que la population a augmenté de 3.5 %. Dans le secteur industriel, le taux de croissance a été négatif (— 4.5 %). Les officiels péruviens estiment qu'ils ne peuvent faire plus sans que la situation sociale devienne incontrollable, rendant impossible toute ouverture nolitime.

trolable, rendant impossible toute ouverture politique.

L'lutraueigeauce américaine s'explique de toute évidence par un élément politique. Le Pérou doit commencer à payer, en 1948, les acbets d'armes en Union soviétique. En janvier, 60 millions de dollars devaient être versés à Moscou: les Américains paraissent peu disposés à consentir des prêts qui seraient destinés, en partie, à éponger ce genre de dettes. Ils ue sont pas mécontents de donner ainsi un coup de semonce aux Péruviens qui ont été les premiers, en Amérique du Sud, à s'équiper d'a v lo us soviétiques. Afin de sortir de l'impasse, Lima a finalement obtenu de Moscou a finalement obtenu de Moscou un report des palements prévus Cette concession amènera-t-elle les États-Unis à une attitude plus souple ? Les négociations devraient reprendre en mars. Mais de plus reprendre en mars. Mais de plus en plus nombreuses sont les vois qui s'élèvent, à Lima, pour demander l'élaboration d'un plan de rechange à celui du FMI Mais ce problème divise les militaires. Un secteur modéré, dirigé par le général Morales Bermudez, cherche a ne pas rompre le contact avec le mode syndical.

Le président a a bien n de la Le président a obtenu de la

C.G.T.P. qu'elle annule, à la d'-nière minute, une grève générale prévue pour les 23 et 24 janvier. Dans les circonstances actuelles, elle aurait pu avoir de tragques concisuemes. To settaur de l'esconséquences. Un secteur de l'ar-mée paraissait décidé à une atti-tude dure, qui aurait conduit à une violente répression, et peut-être à un démantèlement du mouvement syndical et de la gauche. THIERRY MALINIAK

Roumanie -

Le culfe de M. Ceausescu ne cesse de s'amplifier

De notre correspondant en Europe centrale

sonnalité qui règne depuis déjà plusieurs années en Roumanie e pris ces demiers jours, à l'occasoixantième anniversaire du chef du parti, M. Ceausescu; et des quarante-cinq ens de son activită revolutionnaire ininter rompue », une ampleur sans précédent. Ce double événement sera fêté le jeudi 26 janvier, male depuie le 13 janvier, date du coup d'envol de le campagne en cours, toute l'activité du pays. ou peu e'en faut, paraît y être

Un flot de souheits, d'homma ges, de témoignages d'« amour vibrant - envers - le fils le plus almé du peuple » se déverse dans les lournaux. Le 21 janvier. quatre pages sur six de Scintele, l'organo central du parti, y ont été consacrées. Un fonctionnelra du P.C. exprima sa - tierté d'être la contemporain a d'un tel homme, un paysan coopérateur remercle - le conseiller evisé st proche », un mécanicien s'adresse avec gratitude à celui qu'il considère comme « le premier constructeur » de son usine.

Les titres de le presse dépassent, dans le dithyrambe, tous les éloges prodigués jusqu'ici au secrétaire général du parti : Etendard des grandes idées révolutionnaires =, = Un nouveau type d'homme politique », « Le enseur et la crésteur de le Roumanie moderne ... Une vie pour le printemps du communisme en Roumanie =, telles sont les expressions qui reviennent le plus souvent.

L'œuvre théorique et pratique de M. Ceausescu est érigée au rang de = contribution origina an trésor de la pensée et de l'action révolutionnaires ». Il n'est guère de domaines où son rôla décisif ne colt pas souligné,

Le chef du perti roumein edore parier. Le moindre de ses discours dura plusieurs heures. See ceuvres, complètes à ce jour, remplissent quatorze volumes. Des traductions existent dans les langues les plus diverses : polonais, suédois, turc et même japonais.

Un tableau reproduit cas jours-oi dans Scinteia représentalit M. Ceausescu ceint de l'écharpe tricolore, symbole de sa dignité de chef de l'Etat, et se détachant

figures roumaines du passé. Michel le Brave, le premier unificateur du pays en l'an 1600, Nicolas Belcescu, héros de la révolution de 1848, autant de personneges auxquels il porte, dit-on, une affection particulière

«Le bouclier de notre terre »

Dans ce concert de louances le voix des artistes et des écrivaine étonne cependant par es relative discrétion. Un encie poète stalinien tiré de l'oubli. Eugen Frunze, chante en M. Ceausescu » la passion et le bouciler de notre terre ». Un adeote, jadis, du surréalisme Virgli Teodorescu, célèbre celui - qui décuple parfois la lumièr pour que lèvent les pavois ». Male aux métaphores océes des ionnels du verbe, le chef de l'Etat roumain préfère, il ne e'en cache pas, les mote simpies du peuple.

Né le 26 janvier 1918 dans una famille de payeans olténiens, M. Nicolas Casusescu adhéra, à l'âge de quinze ana, au parti communiste. Il fut emprisonné à deux reprises 1940 à la fin de le guerre) pour son actività antifasciste. Sa carrière, ensulte, fut très rapide : membre depuis 1952 du comité central du nouveau P.C. né de la fusion avec le parti socialmocrate, il entra, en 1954, au secrétariat et l'année suivante au bureau politique. En 1965. Il succéda à Gheorghiu-Del com premier secrétaire. Le début du cuite peut être daté du moment. en décembre 1967, où il cumula les fonctions de président du Conseil d'Etat et de chef du parti. 'ujourd'hui, M. Ceaus est, en outre, président de la République et il est à la tâte du Conseil suprême du déve pement économique et social, du Conseil de la défense et du Conseil national des trevailleurs. Il e de plus été fait, après les crèves de l'été dernier dans les mines de le vallée du Jiu, où îl dut intervenir personnellement. - mineur d'honneur - du pays.

MANUEL LUCBERT.

Ouganda

SEPT ANS APRÈS LE COUP D'ÉTAT DU 25 JANVIER 1971

Le bilan de la présidence du maréchal Amin est désastreux dans tous les domaines

Nairobi. — Il y a sept ans, le 25 janvier 1971, le maréchal Idi Amin réussissalt à s'emparer du pouvoir. Ceux qui crurent alors qu'il en serait vite chassé se sont lourdement trompés. Toutefois, après une série de déboires, le president ougandais s'est fait plus discret ces derniers mois et cesse de multiplier les extravagances. La situation en son pays, en revanche, ne a'améliore guère.

Conformément à une promesse du maréchal vieille de plusieurs années, la première session d'un Forum national s'est tenue du 15 au 20 janvier. Elle réunissait deux « anclens » par comté, deux hommes d'affaires de chaque district, dix membres du conseil municipal de Kampala, deux représentants pour les autres villes du pays, ainsi que les chefs, les

jamais » au pouvoir parce que les militaires étaient « discipitnés » et, donc, les administrateurs les plus compétents du continent.

L'opposition au sein de l'armée

La discrétion et le souci de respectabilité du maréchal Amin respectabilité du maréchal Amin se comprement après une année marquée par une levée de boucilers contre les méthodes de son régime. Début 1977, le meuttre de l'archevêque Luwum et de deux ministres a provoqué un tollé à l'étranger. Les informations sur les massacres de deux et h u i es dont le président s'est toujours métié, — les Acholis et les Langos, — u ont pas coutribué à calmer les esprits. A la même époque, un membre du gouvernement, M. Kyemba, a chois i l'exil pour y décrire, dans un l'vre en forme de témoignage (State of Blood), les méthodes d'un régime dont il avait fait partie pendant six ans. Un autre rapport accabiant, celui de la Commission internationale de s juristes, falsait état de quatre-vingt mille à quatre-vingt-dix mille assassinats depuis l'acces-

Algérie CINO SOCIÉTÉS FRANÇAISES

SONT NATIONALISÉES (De notre correspondant.)

Alger. — Cinq sociétés au ca-pital entièrement français instal-lées en Algérie ont été natio-nalisées par une ordonnance présidentieile en date du 21 jan-vier. Le ministre de l'hydraulique, qui a apparemment inspiré que, qui a apparemment inspiré
cette mesure, a été chargé de
l'exécuter deux jours plus tard,
a-t-on appris le mardi 24 janvier. Les autorités auraient promis d'indemniser les intéressés.
Les sociétés visées sont la
G.T.E. (Grands travaux de l'Est) qui s'occupait de génie civil et industriel et employait deux mille industriel et employait deux mille six cents personnes, la SIF-Bachy (sondages, injections et forages hydrauliques), l'Intrafor-Cofor (sondages et forages hydrauliques), la Cometra (travaux pnblics, génie clvil, constructions diverses), la Sonété algérienne d'entreprise (génie électrique et forages) qui employait six cents personnes. Ces entreprises étalent des succursales en Algérie de sodes succursales en Algérie de so-ciétes françaises, mais la dernière était de droit algérien.

etait de droit algerien. Les dernières nationalisations de firmes françaises remontent à 1974. Elles avaient en lien en février, en octobre, et surtout en décembre, lorsqu'un nombre important d'entreprises avalent été récupérées par l'Etat. Le mesure, qui vient d'être prise, à laquelle aucune explication n'a été don-née, semble due à la dégradation des relations algéro-françaises et à la réorganisation entreprise par M. Benchérif, ministre de l'hy-M. Bencherif, ministre de l'hydraulique et de l'euvironnement, dans le secteur qui lui a été dévolu. A la suite de cette nationalisation il ne reste en Algèrie qu'un très petit nombre de sociétés françaises.

PAUL BALTA.

[Nous avons pu joindre les diri-geants de trois des cinq sociétés concernées (Grands Travaux de l'Est, Sif - Bachy, Interfor - Cofor). Tous ont été surpris par la décision algé-rienne, qu'ils attribuent à la détérioration des rapports entre Paris et Alger. Deux de ces entreprises, Sif-Bachy et Interfor-Cofor, avaient entamé des négociations avec les autorités algériennes visant à transformer leurs succursales en sociétés

De notre carrespondant en Afrique arientale

sion an pouvoir du maréchal.

Amnesty International, dans un rapport rédige en mai 1977, confirmait la situation désastreuse des droits de l'homme en Ouganda.

Le maréchal Amin n'en était pas, pour autant, au bout de ses peines. Jugeant sa présence « indésirable », Londres devait lui infliger une cinglante humiliation, en juin, en l'empêchant d'assister au jubilé de la reine d'Angleterre et à la conférence du Commonwealth, au terme de laquelle, pour la première fois, douze États d'Afrique noire, tous membres de l'Organisation de l'unité africaine, allaient a'associer à une condamnation « sans équivoque » du régime ougandais dont les méthodes avalent suscité le « dégoût » du président Carter.

suscité le « dégoût » du président Carter.

Le président Amin a essuyé d'autres rebuffades en 1977. Deux tentatives d'attentat au moins ent été perpétrées contre sa personne et, cette fois, les anteurs en étaient des militaires. Quatre officiers impliqués dans un attentat début juin ont réussi, trois mois plus tard, à s'echapper de la prisou de Nakaséro avec la complicité d'antres membres des forces armées. Trois semaines plus tôt, quinze Ougandais accusés d'avoir trempé dans un complot — et qui auraient pladé coupable contre la promesse d'être acquittés — avalent été passes par les armes en place publique, à Kampala.

Entre-temps, les diversions organisées par les armes en place publique, à Kampala.

Entre-temps, les diversions organisées par le maréchal pour tenter de faire oublier ses difficultés intérieures ou les massacres perpétrés dans son pays ont eu de moins en moins d'impact.

Il semble s'être consacré à remettre un peu d'ordre dans les affaires ougandaises. D'ébut décembre, il s'est rendu discrètement — en partie, pour des raisons de sécurité — en Libye afin d'y négocier des accords de coopération (industrie, commerce,

afin d'y négocier des accords de coopération (industrie, commerce cooperation (mouste; comerce; santé). Il a négocié avec Islama-bad, début janvier, l'envoi de trois cent cinquante experts pa-kistanais (médecins, ingénieurs, enseignants et technicieus). Les - dont l'Ouganda est le deuxième - dont l'Organda est le deuxieme producteur africain après la Côte-d'voire - ont augmenté en dépit d'une baisse de la production. Elles représentent les deux tiers des revenus de l'Etat (85 % de ses recettes à l'exportation). Cela n'a pas empêché la faillite d'un e plan d'action » défini, en jan-rier 1977 pour mendra la relève vier 1977, pour prendre la relève d'uns « guerre économique » imaginée en 1973 et qui a conduit l'économie du pays au bord de la falllite.

Fin décembre, Radio-Kampala a attaque des hommes d'affaires ougandais pour leur « ingrati-tude ». Ceux-cl avaient pris la précaution de placer leurs éco-nomies à l'étranger. Huit sociétés d'Etat sont désormais autorisées à procéder à des importations a proceder a des importations sous le contrôle d'un Advisory Board of Trade qui a pris la relève, en 1974, de l'ancienne Uganda Development Corporation. Ces mesures devralent affecter les petites sociétés qui vivalent de l'export-import ou de la redistribution des mydults inla redistribution des produits im-

Persécution de chrétiens

Four l'Ouganda, la dissolution, en juin 1977, de la Communauté de l'Afrique de l'Est, au sein de laquelle il était associé au Kenya et à la Tanzanie, pose de graves problèmes. Ce pays enclavé dis-posait, par le truchement de l'organisation, d'un accès de droit aux ports de Mombasa et de Dar-Es-Salaam, droit qu'il doit désor-mais renégocier sous l'égide de la

CIRCUITS*

CHINE - 18 j. -7.920 F

TUROUE - 16] - 2.400 F MAROC - 8] - 1.150 F GRECE - 8] - 985 F TUNISIE - 8] - 870 F

SPECIAUX A.R.*

COPENHAGUE - 240 F AGADIR - 855 F MARRAKECH - 855 F NEW YORK -1,525 F

TOKYO - 3,325 F

jeunes sans frontiere

75002 PARIS - 7, rue de la Banque 251.53.21 5006 PARIS - 6, rue Monsieur la Prince 325.58.35

VOLS

Le Groupe d'amitié parlementaire Europe-Israël < encourage fermement > à reprendre les négociations

Le conférence du Groupe d'ami-tié parlementaire Europe-Israël, qui a réuni, lundi 23 janvier, à Paris, cinquante délégués venus de dix pays d'Europe occidentale, a adopté une résolution sur la paix au Proche-Orient. a adopte une resolution sur la paix au Proche-Orient.

Les parlementaires « encouragent fermement » MM. Sadate et Begin à reprendre leurs négociations « sans conditions préalables », recommandent aux dirigeants des autres Etats concernés de se joindre à leurs efforts pour la paix, prenient note qu'Israël a offert de reconnaître la souveraineté égyptienne sur le Sinai sous réserve des mesures nécessaires à se propre sécurité, acquellient favorahlement le plan proposant faux résidents de la rive droite du Jourdain et de Gaza le droit d'élire une administration autouome, et recommandent à ces mêmes résidents d'« accepter cetts autonomie quec ses droits démocratiques, cette solution pouvant faire l'objet d'une révision après quelques années ».

Au cours d'une conférence de

Au cours d'une conférence de presse, tenue mardi 24 janvier, MM. Claude-Gérard Marcus, député B.P.R., secrétaire général de l'Association d'amitié pariementaire France-Israel, et Abba Eban, ancien ministre des affalres étrangères israéllen et mem-bre de l'opposition travailliste, insistèrent sur le fait qu'Israél

avait consenti des concession. Interrogé sur le sens du dernier paragraphe de la motion concer-nant la possibilité d'une révision du statut d'autonomie, M. Ebau assura que, cinq ans après la conclusion d'un éventuel accord de paix, partisans et adversaires de l'autonomie proposée pour-raient de nouveau la mettre en

question.

Interrogé ensuite par FranceInter sur les perspectives des négociations l'ancien ministre
israélien des affaires étrangères affirma que la rupture des pour-parlers de Jérusalem était « tnez plicable », mais que. néanmoins, la visite de M. Sadate à Jérusa-lem avait créé un état de fatt nouveau et « irrépocable

L'un des seize accusés condamnés pour intelligence avec un pays étranger (la Libye) a été pendu mardi 24 janvier à Alexandrie, en Egypte. Les seize hommes avaient été traduits devant la cour supérieure de la Sécurité de l'Ettet à Alexandrie de la light de tour superieure de la Securité de l'Etat à Alexandrie à la suite de deux attentats commis dans deux hôtels de cette ville, qui avaient fait deux morts et huit blessés. Trois des seize inculpés avaient été condamnés à mort, dont deux par contumace, le 28 mai dernier. Les autres avaient été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Tunisie

La «grève générale d'avertissement» est fixée au jeudi 26 janvier

Tunis. — La crise qui oppose le pouvoir à la centrale syndicale U.G.T.T. (Union générale des travailleurs tunisiens) a connu le mardi 24 janvier, de nouveaux développements qui vont accroître la tension : une grève générale a été décidée par le syndicat pour le 26 janvier, un mandat de dépôt a été lance coutre un dirigeant syndicaliste. la médiatiou que a été lance coutre un dirigeant syndicaliste, la médiatiou que tentait depuis quarante - huit beures M. Otto Kersten, secrétaire général de la C.I.S.L. (Confédératiou internationale des syndicats libres), a échoné, et des incidents sérieux se sont produits en plein centre de Tunis eutre manifestants et forme de l'outre manifestants et forces de l'ordre.

C'est au cours d'une conférence de presse que M. Otto Kersten tensit au siège de la centrale tunisienne que le secrétaire général de l'U.G.T.T. M. Habib Achour, a annoncé une « grève générale d'avertissement » de de la première fois, les i de e'organiser sans l'ex-président Milton lui-même en Tan-l'échec d'une opérament qu'il avait ava-men qu'il avait d'échec d'une opérament, le première du genre depuis l'indépendance du pays, avait été décidé dimanche (le mouvement, le première du genre depuis l'indépendance du pays, avait été décidé dimanche (le mouvement, le première du genre de 12 janvier). Il a été mis en application plus tôt que prévu, selon M. Achour, en raisou par des « hommes du parti » et de l'arrestation d'un secrétaire général adjoint de la centrale, M. Abderrazak Ghorbal, chef des syndicats de la région de Sfax. M. Ghorbal avait comparu quelques heures plus tôt devant un

aux attaques personnelles contre le premier ministre.

Il ne fait pratiquemeut plus de Coute que M. Begin annoncera dimanche, après le conseil des ministres, le départ pour Le Caire du général Weizman dans les premiers jours de la semaine Les

premiers jours de la semaine. Les

du genéral Weizman dans les premiers jours de la semaine. Les négociations « politiques » pourraient suivre, nou plus à Jérusalem mais en terrain « neutre », peut-être à Washington, a laissé entendre mardi l'ambassadeur d'Israél aux Etats-Unis, M. Simha Dinita. Ce pourrait être l'indice que, cette fois, les Américains sont décidés à exercer de véritables pressions sur Israél.

Le commentateur de la télévision israélienne a rappelé mardi soir que le Congrès et l'opinion publique américaine avaient un « faible » de plus en plus prononcé pour le président Sadate depuis sa visite à Jérusalem Dans ces conditions, on craint lei que les demandes égyptiennes de fourniture d'armement américain offensif ne solent finalement acceptées par le Congrès. Dans ce contexte, plusieurs journaux reprochent an gouvernement le report de la visite à Washington du ministre de la défense, initialement prévue pour jeudi.

lement prévue pour jeudi.
(Intérim.)

De notre carrespondant

juge d'instruction pour répondre d'une accusation de diffsunation contre l'Assemblée nationale et coutre le régime. Cette accusation est fondée sur l'intervention qu'il a faite lors de la récente reunion — à buis clos — du conseil natio-nal de l'U.G.T.T. (le Monde du 12 janvier) et dont le texte a été mblié in extenso par le journal public in extenso par le journal du parti, Al Amal, Pour M. Achour, cette arrestation constitue a une violation des libertes individuelles et des droits de l'homme », aiors que l'accusation repose uniquement eur des propos tenus au cours d'une « réunion prités » et publiés à la suite du « ro! d'un document ».

Des accrochages avec la police

Tout en se livrant devant la presse à une critique virulente des methodes employées par le parti (parti socialiste destourien) — « ce malheureux parti qui se trouve dans un état piteux », — M. Achour a tenn à réafirmer qu'il n'avait pas démissionné de ses responsabilités au bureau politique et au comité central pour « travailler contre » ce parti ou pour adhèrer à un autre mouvement et qu'il demeurait encore disposé au dialogue. Il a rejeté énergiquement les accusations des autorités selou lesquelles des

A TRAVERS LE MONDE

communistes et des bassistes s'étaient infilitrés aux postes de commande de la centrale, qui rest libre et indépendante des partis, des organisations et des hommes b.

partis, des organisations et des hommes h.

Pour sa part, le représentant de la C.I.S.L. a dû reconnaître implicitement que sa « médiation » avait échoué en souhaitant une e négociation approfondie » entre les syndicats et le pouvoir.

Alors que se déroulait cette double conférence de presse, environ un millier de personnes, des jeunes gens pour la plupart, s'étaient massées devant le siège du syndicat à Tunis pour clamer leur appui à M. Achour et des slogans contre le régime. En fin d'après-midi, des heurts assez violents les ont opposés dans tout le quartier, en plein ceutre de la capitale, aux forces de police, qui durent faire usage de grenades lacrymogènes pour les disperser.

A ITIGETT on déciste me

ces larrymogenes pour les ma-perser.

A l'U.G.T.T., on déciare que c'est la police qui a attaqué les manifestants, qu'il y a des bles-sés et que des arrestations on été opérées. En revanche, l'agence Tunis Afrique Presse fait état de « dégats considérables » causés par des « perturbateurs qui ont par des « perturbateurs qui ont assailli des magasins et des poi-tures à coups de gros moellons dont ils s'étaient armés dans les caves de l'U.G.T.T., ce qui démontre le caractère prémédité de cette agression contre les acquis de la nation et l'ordre public ».

MICHEL DEURE

PROCHE-ORIENT

M. Begin semble disposé à renouer le dialogue à la commission militaire du Caire

De notre correspondant On constatait d'autre part avec satisfaction, ce mercredi 25 jan-vier, à Jérusalem, que la presse égyptienne a mis un terme à la propagande anti-israélienne et

Jérusalem. — Bien que l'opi-nion publique ait condamné quasi unanimement la brusque inter-ruption par le président Sadate des travaux de la commission politique de Jérusalem, les diripontales de teresalent les diri-gents israèllens sont finalement bien aises du répit qui leur est offert pour une réévaluation éventuelle des positions récipro-

Banque mondiale. La moltié des fonctionnaires ougandais tra-vaillant à l'ancien slège de la Communauté, installé à Arusha, en Tanzanie, ont refusé de re-

gagner Kampala. Les persécutions de chrétiens

semblent se poursuivre de façon sporadique, dans un pays fortement christianisé et qui ne comptait pas plus de 5 % de musulmans en 1971. Vingt-sept sectes ont été intendites, des armetations ent et liant à les aries

restations out eu lieu. A la mi-décembre, le vendredi a été dé-crété pour férié en remplacement du samedi. Le président Amin doit non

sculement afronter l'hostilité de certains militaires et des chré-tiens, mais aussi celle de l'oppo-

sition, en exil, en partie regroupée depuis soît au sein d'un Mouve-

depuis soût au sein d'un Mouve-ment national ougandais créé à Lusaka, Pour la première fois, les exilès tentent de corganiser sans en appeler à l'ex-président Milton Oboté, exilé lui-même en Tan-sanie depuis l'échec d'une opéra-tion d'invasion qu'il avait ava-lisée, en 1972, pour tenter de reprendre le pouvoir perdu l'an-née précédente. Peu à peu, les menaces contre

née précedente.

Peu à peu, les menaces contre le président à vie de l'Ouganda se présisent. Mais celui-ci peut compter encore aur quelques amitiés étrangères et la fidélité

des Nubiens qui forment sa garde prétorienne.

Alors que le général Abraham Tamir, membre de la délégation israélienne à la commission mi-litaire, est toujours au Caire, où il poursuit des pourpariers « in-formels » avec les responsables égyptiens, des contacts discreta, loin des projecteurs, ont lieu entre Jénusalem, Washington et Le

On apprend de bonne source que depuis la décision de Jéru-salem de suspendre la participation israélienne à la commission militaire, Le Caire tente d'orgamilitaire, Le Caire tente d'organiser une rencontre secrète
Weizman-Gamassi. A Jérusalem,
le secrétaire d'Etat adjoint amèricain, M. Alfred Atherton, poursuit avec les dirigeants israeliens
la mise au point d'une nouvelle
« déclaration de principes »
acceptable pour les deux parties.
La question palestinienne a été
abordée, mardi, au cours d'une
séance de travail entre M. Atherton et les conseillers juridiques de
la présidence du conseil et des
affaires étrangères.

Allemagne fédérale 54 162 PERSONNES D'ORI-GINE ALLEMANDE, habitant dans des pays de l'Est, se sont réfugiées en R.F.A. au cours de

l'année 1977, a annoncé à Mu-nich le service de recherches de la Croix-Rouge ouest-alle-mande. 32 861 de ces réfugiés venaient de Pologne, 10 990 de Roumanie, 9 274 d'Union so-victique, 611 de Tebécolova-onie 237 de Yourselevie et onie, 237 de Yougoslavie 189 de Hongrie. — (A.F.P.)

Canada

• M. JULES DESCHENES, juge à la Cour supérieure du Que-bec, a déclaré mardi 24 janvier « inconstitutionnel » un cha-pitre de la loi u° 101, adoptée en août dernier par l'Assemblée du Québec et qui tend à faire du français la langue officielle de la province (le Monde daté 28-29 août). Le magistrat soulière que le troi-Monde daté 28-29 août). Le magistrat souligne que le troielème chapitre de la loi, consacré aux tribunaux, contredit l'article 133 de l'« Acte de l'Amérique du Nord britaunique » (Constitution canadienne), qui garantit l'usage de l'anglais et du français an
Parlement et dans les tribunaux du Canada et du Québec,
—(A.F.P.)

Espagne

UNE NOUVELLE ORGANI-SATION ARMEE, l'EBIAN (Armée révolutionnaire pour la libération du Pays basque), a annoncé, mardi 34 janvier, son intention de se livrer à des actes de guérilla pour faire du Pays basque un « pays so-cialiste indépendant ». D'autre part, la police a ouvert le feu calitité indépendant ». D'autre part, là police a ouvert le feu mardi sur un véhicule qui ue a'était pas arrêté à un barrage routier à Arrigorriaga, au Pays basque espagnol. Un des occupants de la voiture a été tue et deux autres blessés. — (A.F.P., Reuter.)

Liban

O DE NOUVEAUX AFFRONTE-MENTS out eu lieu an Sud-Liban, entre milices libanaises de droite et fedayin palesti-niens, durant la nuit du jundi 23 au mardi 24 janvier, aux 23 au mardi 24 janvier, aux aleutours de la position de Blat tenue par les Palestiniens, à 14 kilomètres de la frontière israélienne. Il y aurait plus d'une dizaine de morts. Les forces de droite ont affirmé avoir conquis la position palestinienne, mais d'après des fonctionnaires locaux, celle-cl aurait change de mains plusieurs fois dans la muit. Blat se trouve à 15 kilomètre au nord de Marjayoun. C'est une petite ville de deux mille habipetite ville de deux mille habi-tants dout la population est musulmane.— (A.P.)

Pays-Bas

PRECISION. — M. de Groot, ancien dirigeant du parti communiste néerlandais, auquel le dernier congrès du P.C. vieut de retirer le titre de « membre d'honneur » (le Monde du 25 janvier) a été successivement secrétaire du parti (1930-

1938), puis secrétaire général (1938-1967). Depuis 1967 il était « membre d'honneur » du parti, litre spécialement créé pour lui, qui lui avait permis de conserver une certaine influeuce politique.

République **Sud-Africaine**

• UN MEETING DE PROTESles relations entre la France et l'Afrique du Sud est convo-qué le jeudi 26 janvier, à 30 h. 30, à la Mutualité, par une quinzaine de mouvements hostiles à l'apartheid, dont le Comité antioutspan (46, rue de Vaugirard, 750006 Paris, tél 336-00-14).

Suisse

ONE EXPLOSION a partiel-lement détruit la préfecture de Courtelary (Jura suisse) dans la nuit du lundi 23 au mardi 24 janvier. Cet attentat seralt l'œuvre de francophones ou de germanophones qui a'opposent dans le Jura bernois. Une au-tre explosion, la même nuit, a détruit la voiture d'un directeur de banque à Belp, aux environs de Berne. Aucune indication u'a pu être obtenue eur les causes de cet attentat.

(AFP.)

Union soviétique

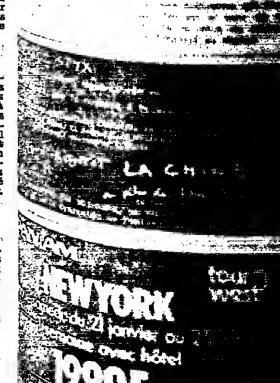
LE PHYSICIEN ANDRE
TVERDOKHLEBOV, secrétaire de la section soviétique
d'Amnesty Internationale est
rentré, mardi 24 janvier, à
Moscou, à l'expiration de sa
peine d'assignation à résidence
en Sibérie, Arrêté en 1975 pour
« diffusion de calomntes antisoviétiques », il fut condamné
l'année suivante à cinq ans
d'assignation à résidence, mais
l'année de détention en prison
compte pour trois ans d'assignation à résidence, Autorisé à
rester deux semaines chez sa rester deux semaines chez sa mere, il devra ensuite choisi une résidence située à au moins 101 kilomètres de la capitale soviétique. — (A.F.P.)

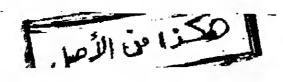
Uruguay

● LE JOURNALISTE BRESI-LIEN FLAVIO TAVARES a été expulse par les autorités urugayennes. Correspondant à Montevideo des quotidien a mexicains Excelsior et brésilien O Estado de Sao Paulo, il avait été arrêté le 14 juillet dernier, pour espionnage. On l'accusait de détenir des documents « mettant en danger la sécurité publique ». Il avait été remis en liberté le 6 janvier. — (AF.P., A.P.)

Yougoslavie

 M. CHANG HAI-FENG, am-bassadeur de Chinc, e'est rendu, mardi 24 janvier, su siège de la Ligue des commusiege de la ligue des commi-nistes de Yougoslavie, où il a eu « un entretien amical pro-longé » avec M. Griickov. se-crétaire du comité exécutif. Les deux interlocuteurs ont estimé nècessaire l'établissement de contacts suivis, estime les par-tis communistes chinois et you-goslave. — (A.F.P.)





William ...

dian or

単海な 。

Commence of the second

Work to e

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n}$

-

A ... 1

₩ % %

ا المارية المناطقة ا

. # . . y

and the first - > 0- . .

240 7.5

S LE MOVOE

i 26 janviel es positions de Hanoï et de Phnom-Penh demeurent inconciliables

conflit khmero-vietnamien ne semble guero avoir évolué vers une solution, et les combats se poursuivent à la frontière des deux pays. Le général Giap, ministre de la défense vietnamien, vient de faire une tournée d'inspection sur le . front . Les deux parties n'acceptant pas le présence d'observateurs étrangers, il n'est pas pos-sible de se faire une idée sur l'ampleur des combats.

Le Cambodge est appuyé par la Chine, et le Vietnam par le camp soviétique et par certains P.C., dont le français. il apparaît que la stratégie de nexer une large bande de territoire :cambodolen - les Vletnamiens effirnent qu'ile n'ont aucune ambition aux incuraions khmeres et de s'assuer, sur le terrain, des atouts pour ine futura negociation. Il pourralt ussi e'agir de forcer Phnom-Penh à itanger de politique, voire de remplacer l'équipe au pouvoir. Les for-

ire Phnom-Penh — ce qui rédoirait néant les efforts faits par le l'etnam pour donner de lui-même ine image pacifique — qu'à démaneler l'infrastructura politico-militaira, en particulier l'armée, sur laquelle rappule le P.C.K. de M. Pol Pot. le demier dispose d'un nombre nsuffisant de cadres, et ceux-cl cumulent souvent des lonctions dans e parti, l'administration et l'armée.

C'est ce denger qu'a dénoncé, la janvier, Radio-Phnom-Penh, eccusant les Vietnamiens de « liquider » systematiquement ces cadres khmers est de les remplecer par des élémente é leur dévollon ; il s'agit sans loute de Cambodglens réfugiés eu Fietnam du Nord après 1954, et peulatre depuie 1975. Phnom-Penh e usel eccusé Hanoi d'evoir fomenté tes tentatives de coups d'Etst ; C-- celle qui, au printemps dernier, e entraîné des purges, et consolidé le pouvoir de M. Poi Pot et de ses

Peu après, dans un message du - :- juln 1977 au gouvernement et eu . . . C. khmers, Hanol e'en prenalt à · un groupe, une fraction maiveliante, qui fenteralt de porter préju-"Ica aux traditions de solidarité et 'amitlé fraternelle » kirméro-vietnailennes. C'était reconnaître impliciment que coexistalent parmi les Sing ingeants khmers un « groupe » ostile à Hanoi et un autre qui lui

· · Si la situation continuait de s'ennimer, le Vietnam ne chercherait-il as d'autres Interlocuteurs ? Dans ne interview accordée le 4 janviar l'Agence vietnamienna de presse, ... I. Pham Van Dong, le premier mi-:-stre, assurait que » le peuple, le - C. et le gouvernement vietnamiens » sulent préserver l'amitié evec le peuple = cambodgien, omettant rieusement de faire référence au C. et eu gouvernement.

Hanoi se défend de vouloir inclure Cambodge dens une = Fédération dochinoise », comme le prétend mom-Penh, et déclare que cette ee n'est plus de mise depuis que, y a une trentaine d'années, le P.C. - dochinols s'est scindé en trois

(1) Des cinq principaux dirigeants 1 gouvernement révolutionnaire ré-iant au Cambodge pendant la iant au Cambodge pendant la serre, un seul a conservé ses fonc-uns: M. Khieu Samphan, la chef l'Etal. Le ministre de l'informa-m. M. Hu Nim, a disparu depuis t an, celui de l'intérieur, M. Hou-tun, depuis avril 1975. Quant MM. Tay Ol et Pok Deuskomo, s-ministres, ils ne font plus par-d'aux.

 rapports particuliers =, des < reis- tions spéciales », une « entraide dans tous les domaines », une - trontière d'amilié - - ce qui est Interprété par Phnom-Penh comme un eigne de le volonté de Hanoi de

Dans son communiqué du 31 dé cembre, Hanoi a d'eutre part llé ment la solution du problème frontalier eu renforcement des ralations biletérales, puisque tout règlement doit se faire - sur le base du respect de leur souvaraineté far-PARALLELEMENT (noua soulignons) à la consolidation et eu développement de la solidarité et des ralations de coopération fraternalle entre les deux pays, elle de bâtir une frontière d'amitié durable (...) eelon LE PRINCIPE D'EGA LITE ET DANS UN ESPRIT LOGI-QUE . (nous soulignons).

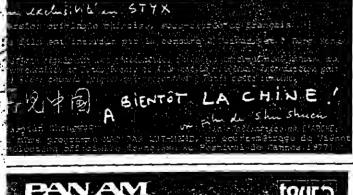
Les Vietnamiens n'ont pas précisé ce qu'ils entendent per « esprit logique ». Quelles rectifications de ment, les deux parties sont d'accord eur les tracés sulvants : en mer il e'egit de la ligne établie en 1939 par le gouverneur général de l'indochine, ou » ligne Brévié » : sur terre. des délimitations inscrites sur la carte de l'Indochine eu 1/100 000, Ces points ont été confirmés per l'accord de 1966 entre le royaume du Cambodge du prince Sihanouk et le Front national de Ilbération sudvielnamien. Toutefols, nous diseit en 1976 un officiel khmer, el les frontières sont blen définies sur le pa-

Incidents, les Vietnemiens ont pris des - mesures militaires de légitime défense », selon leura propres termes, et ont franchi la frontière cambodgienne. Il ne leur était pas pos sible de solérer une tellé eituation dans une région où vit une impor tante minorilé khmére, les Khmers anticommuniste. Deux vice-premiers ministres cambodgiens, MM. leng Sary at Son Son, sont des Khmars Krom. Lour exempla n'est pas ras surant pour Hanoi : eprès deux siècles de domination vietnamienne, des Khmers du Vietnam peuveni être aussi nationells/es que les Khmers du Cambodge i

Des frontières coloniales

Les affirmations des Vietnamiens selon lesquelles Phnom-Penh revend'autra part, discutables. La carte qu'ils citent en exemple, publiée dens la revue le Kampuchéa démocrai/que en marche, de 1977, est presque identique à celle publiée à Hanoï, sauf en ce qui concerne les eaux territoriales. Oans son discours du 31 décembre, M. Khieu Sampha a affirme que son pays n'avait pas soulevé, eu cours des négociations avec Hanoi, la question des territoires kinners cédés au Vietnam pendant la période colonisie.

En provoquant par leur Infransigeance une Intervention du Vietnam, besucoup plus peuplé et disposant d'une des mellieures ermées du monde, les dirigeents khmers ont avenir. Ils ont voutu montrer qu'un petit paye = ne céderait pas à un voisin puissant, forcer la main é un allié chinois fidèle meis circonspect et resserrer eutour d'eux, sous la drapeeu de l'union nationale contre héréditaire, une population qui n'en peut mala. Tel est le sens de ta publication de le lettre de soutien du prince Sihanouk au régime.





avec to Thailande mais surtout les provinces intérieures. Le départ vers le tront de troupes qui essuraient la sécurité laisse un vide. Va-t-il étra comblé par des opposants?

< L'union sacrée »

En entrant en force en territoire khmer, les Vietnamiens comptent alfaiblir progressivement l'équipe de M. Pol Pot Mais IIs courent le risque d'obtenir le résultsi inverse de ceiul recherché en recréant i' « union sacrée - contre eux. Il leur faut eussi tenir compte de le Chine, qui ne saurait rester les bras croises si la survie de con seul atilé idéologi-

Même e'ils n'approuvent pas toutes les outrances du P.C.K. ni sa politique da confrontation avec le Vielnam, même s'ils n'ont cessé de prêcher la modération, les Chinoie verraient d'un très mauvais cell l'installation à Phnom-Penh d'un gouvernement pro-vietnamien qui établirait de bonnes relations evec Moscou. La visite à Phnom - Penh de Mme Teng Ying-chao (la Monde du 19 janvier) est significative à cet égard. Ce déplacement de le veuve de Chou En-lai - l'ancien premie ministre lut l'erchitecte de la polltique cambodgienne de Pélcin, fondée sur l'indépendance des révolution-naires khmere à l'égard de Harioï

semble que Khmers et Vietnamie se solent préparés de longue dete à la guerre, après deux ans et demi d'Incidents dans lesqueis cheque partie e sa responsabilité, même el lourde. Une préparation militaire mais aussi diolomatique : d'où les Phnom-Penh de l'autre, avec des responsables d'Asie du Sud-Est et la tentative d'ouverture - certes mo-- entreprise par les Khmers depuis près d'un an.

PATRICE DE BEER.

DIRECTION GENERALE Tuiles en béton La Société Française Redland, leader dans son domaine, sur le marché national (chiffre d'affaires supérieur à 160 millions de francs, en progression constante et rapide) recherche le successeur de son directeur général (retraite dans 3 ans environ). Membre du comité de direction, le titulaire du poste se familiarisera tout d'abord avec l'entreprise et assimilera la technique de fabrication (6 usines modernes très automatisées). Il participera à l'élaboration des budgets, de la politique commerciale et des programmes d'investissements, il se préparera à son futur rôle de gestionnaire, responsable devant le président, de la bonne marche technique, commerciale et administrative de la société. Le candidet retenu, agé d'au moins 38 ans, de formation supérieure, justifiera d'une expérience réussie de direction d'unités de fabrication décentralisées, La connaissance de l'anglais est indispensable. Ecrire à B. Mangou, Réf. B.2279. (Paris)

DIRECTEUR **GENERAL** ADJOINT,

240.000 F.+ Mécanique de précision Le président directeur général d'une entreprise française întégrée à un groupe international, recherche son adjoint et futur successeur. La société, qui emploie près de 3,000 personnes, fabrique et commercialise une gamme très définie d'articles de grande diffusion (mécanique de précision) et connaît une expansion régulière grâce à la diversification de ses produits. Le directeur général adjoint rendra compte au président et disposera d'une équipe de cadres supérieurs très compétents, chacun dans leur domaine. Son rôle initial sera essentiellement celui d'un gestionnaire de très haut niveau, responsable des différentes unités sur le plen financier, du marketing en général, de la recherche de nouveaux produits adaptés àux possibilités de la société, de l'organisation et des investissements tant humains que techniques. Le poste sera confié à un diplomé grande école (HEC, ESSEC, Centrale...) d'environ 38/40 ans, parlant anglais et ayant déjà assumé de hautes responsabilités dans une affaire industrielle fabriquant des produits en grande série. La promotion au niveau supérieur peut être envisagée dans un délai de 3 à 5 ans. Poste à pourvoir en proche province. Ecrire à B. Mangou, Réf, B.2278. (Paris). Le président directeur général d'une entreprise française intégrée

DIRECTEUR INDUSTRIEL

180/200,000 F 3 **Equipements lourds**

Une société française, filiale d'un très grand groupe américain, fabriquant et commercialisant des équipements lourds destinés principalement à l'industrie automobile et aux entreprises de mécanique générale, recherche un directeur industriel. Sous les ordres directs du Président français, il aura l'entière responsabilité de la bonne marche de l'unité de production comportant 250 personnes et réalicant un chiffre d'affaires de plus de 70 millions de francs. Il établira les budgets de fonctionnement et veillera à la rentablifté des investissements. Agissant dans le cadre d'une large autonomie, Il présidera le comité d'établissement et entretiendra des relations avec certains fournisseurs et clients, ainsi qu'avec les services ventes et marketing du siège. Le poste sera confié à un ingénieur d'au moins 35 ans, parlant parfaitement anglals et ayant déjà une expérience de plusieurs années de direction et de gestion. La connaissance des équipements lourds est indispensable, celle des machines-outils et de la mécano-soudure un avantage. Le poste est situé dans une ville agréable de Bourgogne et une voiture est fournie. Ecrire à B. Mangou, réf. B.2277 (Paris).

RESPONSABLE MARKETING 150/180.000 F.

Un groupe champenois de notoriété internationale, réalisant un chiffre d'affaires d'environ 300 millions de francs, dont plus de la moitlé à l'exportation, recherche son responsable marketing. Celui-ci en position fonctionnelle dépendra de la direction générale et sera chargé du marketing pour les produits distribués tant en france qu'à l'étranger. Responsable des études de marchés, enquêtes diverses, statistiques, exploitation des renselgnements commerciaux, il proposera les recommandations et suggestions propres à assurer le développement des ventes lors de la préparation des budgets, suivra l'évolution de ceux-ci, conseillera la direction des ventes pour ses actions promotionnelles, Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, parlant impérativement anglais et si possible une autre langue, il aura une expérience équivalente acquise dans une société distribuant en france et à l'étranger des produits de marque de préférence. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9264 (Paris).

CADRE COMMERCIAL 85,000 F. Région Roanne

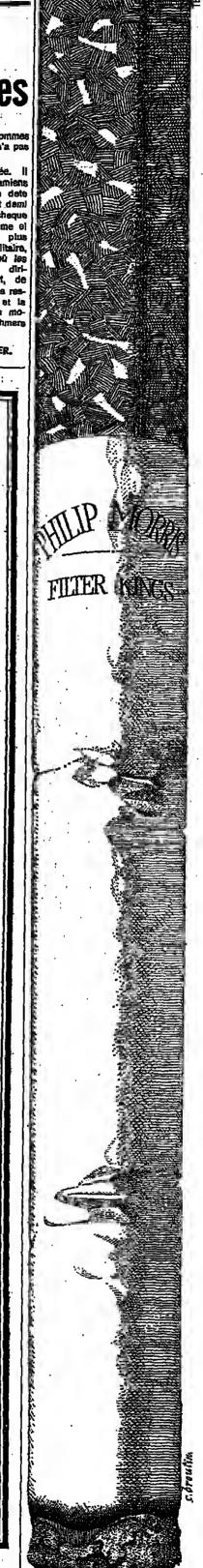
Une Société française (160 personnes - C.A. 25 millions de francs) fabriquant et distribuent des produits textiles de grande diffusion, recherche un cadre pour compléter son équipe de direction. Participant à la définition de la politique de l'entreprise, il sera cipant à la définition de la politique de l'entreprise, il sera responsable de son application sur le plan commercial, il animera et dirigera l'équipe en place sur le terrain (30% du temps). Il définira avec les conseillers la collection annuelle, gèrera les stocks et contrôlera les prix de revient. Il sera responsable de la réalisation des objectifs de vente et entretiendra des relations avec les principaux clients. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins et de formation commerciale + institut de gestion justifiera d'une première expérience réussie dans la vente. A court terme, le poste doit évoluer vers la direction commerciale où la réussite dans cette fonction pourra ouvrir à l'Intéressé l'accès à de plus hautes responsabilités Ecrire à P. Rigollier, réf. B. 10.101 (Lyon). responsabilités. Ecrire à P. Rigollier, réf. B.10101 (Lyon).

RESPONSABLE **VOYAGES** (H.ou F.) 70.000 F.

Le dirigeant d'une organisation internationale se déplaçant 80% de son temps, recherche la(la) responsable da l'organisation de ses voyages (air, mer, route). En liaison avec le secrétariat, le(la) titulaire du poste établira le programme des déplacements, internationaux dans la majorité des cas, et sera responsable de leur bonne exécution. Pour ce faire, il(elle) assurera les contacts avec les équipages (avions, bateaux) et les chauffeurs, tous dépendant de l'organisation, ou les sociétés de services extérieures. Ce poste cará confé de préférence à une) cardidatée de 30 aps minimum. sera conflé de préférence à un(e) candidat(e) de 30 ans minimum, bilingue français-anglais, connaissant si possible l'italien et ayant une expérience similaire acquise soit auprès d'une personnalité du monde des affaires, soit éventuellement en agence de voyages. Le poste est basé en grande banlieue (40 km de Paris) dans un cadre très agréable. Ecrire à A. Leclercq, réf. B.8082 (Paris).

Pour checun da les postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information na sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée eu cours d'un entretien personnel avec le consultant.

73, Bd HAUSSMANN 75908 PARIS - Tél. 266.84.93 - 11, PL A. BRIAND 69903 LYON - Tél. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orlent



nations riches et nations panvres. nations riches et hations parives.
C'est la raison, notamment, de l'initiative que j'ai prise pour établir un dialogue Nord-Sud. Je compte prendre d'autres initia-

compte prendre d'autres initiatives dans ce sens.

» Le choix d'un nouveau type
de croissance n'est pas sans relation avec la situation des pays do
tiers-monde. Ceux-là accèdent au
progrès technique. Leurs réssources et leurs matières premières
se revalorisent sur le marché international. La France encourage

La nouvelle croissance

 Aucune société ne peut vivre sans idéal, avez-vous écrit. Les François, abreuvés ecrit. Les François, abreuves de réalisme depuis vingt ans, n'ont-ils pas besoin d'utopie? Quelle est celle que vous leur proposez, et l'idée de la nou-velle croissance peut-elle en tenir lieu? Qu'y a-t-il de commun entre votre projet et celui des écologistes qui pro-posent de « vivre différem-

— La France a-t-elle été gorgée de réalisme? Elle a pintôt res-pecté le réel, ce qui n'a pas que des aspects négatifs. Cependant. li est exact que ce pays a été entraîné dans un tourbillon maté-rialiste où tont s'exprimait en termes d'argent et de quantités de biens. Il existalt, après la guerre, un grand écart entre la condition matérielle des Français et le niveau de vie, auquel leur degré d'émancipation leur permet-tait de prétendre. Une grande partie de la population attendalt avec impatience la satisfaction de ses aspirations et nous avons progressé. Ce moavement n'est pas achevé. De grands écarts de ni-vean de vie restent à combler. La croissance doit dono être pour-

> Cependant, j'al toujours pensé, et cela correspond, en quelque sorte, à un choix philosophique — que le matérialisme ne répondait pas à l'aspiration orofonde des Français, Mais ceux-cl soudes Français. Mais ceux-cl sou-haitent-ils pour autant qu'on leur propose aujourd'hui des utopies? » La France a moins besoin d'utople que d'une vision claire de son avenir, ce qui n'est pas la même chose. L'utople a sa place dans les périodes où la plupart des problèmes sont résolus ou suscep-tibles de l'être. Tel n'est pas le nouveaux : ainsi, elle dolt affron-ter le nouvel équilibre du monde sur les plans économique, démographique et culturel. Dans cet équilibre, elle n'a plus une posi-tion dominante, mais elle dolt conserver une position forte. La France n'est pas encore suffisamment préparée pour résoudre ces problèmes et il lui faut consacrer ses forces à développer ses capa-cités d'adaptation. La France, par exemple, doit faire un énorme effort de recherche scientifique. Un pays sans ressources naturel-les doit être capabls d'inventer. Les Français souhaitent qu'on réponde mieux, pratiquement, et as les leurrer, aux difficultés de

l'heure.

> L'Etat s'attache, dans une conjoncture internationale diffi-cile à répondre à cette préoccupation. C'est l'action de tous les jours du gouvernement et de l'administration. Mais aussi celle des collectivités locales, des responsables économiques et sociaux. des associations des citoyens euxmêmes. Cessons de croire que l'Etat peut toujours tout faire. Sachons prendre en main directe-ment nos problèmes.

Le débat nucléaire

 Selon des sondages effec-tués depuis trois ans, l'opinion paraît de moins en moins fa-vorable à un développement vorable à un développement ambitieux du programme électro-nucléaire et de ce qui l'accompagne. Nombre de Français, quelle que soit teur préférence politique, on t ét é choqués par les conditions mê-mes dans lesquelles les options nucléaires ont été et sont en-core prises. Or, en avril 1974, vous aviez déclare : « Les cen-trales nucléaires ne seront pas imposées aux populations qui les rejusent. » les refusent.» Voulez-vous maintenant

faire le bonheur énergétique des Français maloré eux? Comment réintroduire la démocratie dans le choix nu-cléaire et d'une manière genérale dans les grandes décisions d'apparence technique qui en-gagent le pays pour des géné-rations?

 Il y a, dans votre propos, trois expressions qui posent très clairement les questions essentiel-les : ls bonheur énergétique, le développement ambitieux du proélectro-nucléaire, la dé-

mocratle. » Tout d'abord, le bonheur énergétique, Consommer l'énergie n'est pas, pour moi, synonyme de bonheur. Je ne crois pas au bonheur e tout énergie z. La France ne poursuit pas en tout état de cause, un tel but. Nous ne sommes pas engagés dans une course à la consommation d'energle qui nous ferait atteindre les chiffres de certains pays indus-trialisés, où le gachis est considél'évolution de ces paya vers ls progrès et en tire les conséquences, Elle continuera donc à apporter une contribution importante à la définition de nouveaux rapports internationaux permetant davantage d'équité: une melleure utilisation des ressources : une plus grande preservation des milieux naturels.

"A cet égard, la France est décidée à porter l'écologie sur la scène internationale, afin que les vrales que s tion s soient posées dans toutes leurs dimensions. C'est vital pour l'avenir de la paix dans

vital pour l'avenir de la paix dans le monde et pour le sort de l'humanité.

s Les Français veulent savoir aussi quel projet d'ensemble gulde l'action des pouvoirs publics, quel avenir les attend, dans quelle société ils vivront demain. Je me suis attaché à répondre à cette préoccapation, et plus récemment, en publiant Démocratie française. Dès 1974, j'ai proposé aux Français à la fois un programme d'action et un projet d'avenir. Mon ambltion et ma volonté sont de bâtir durablement en France et avec les Français une démocratie de la liberté, une démocratie de la participation, une démocratie participation, une démocratie

participation, une démocratie enracinée.

** Je crois à ls nécessité et à la possibilité d'une démocratie plus juste, plus paisible, plus naturelle. Mais je m'interdis d'imposer aux Français un modèle défini en dehors d'eux et à leur place.

** C'est pourquoi, misux que d'anciennes ou de nouvelles utoples pensées d'en haut, je crois que les Français préfèrent qu'on leur donne la possibilité de participer davantage à l'amélioration de leur cadre et de leurs conditions de vie.

tions de vie.

» Mieux que les illusions passagères, je crois que les Français préfèrent avoir prise sur des réalités qui leur permettent de vivre mieux et parfois autrement.

» Dans nos sociétés industrielles, de nouvelles aspirations appa-raissent avec force dans les milieux révélateurs que sont notam-ment les jeunes et les intel-lectuels. Je comprends et je res-sens ces nouvelles amirations. Je sens ces nouvelles aspirations. Je suis sans doute le seul homme politique qui sa félicite sincère-ment que les préoccupations éco-logiques aient pris une telle

» Qu'y a-t-il de commun entre mon projet pour la France et celui des écologistes ? Scion moi. damentale, mais elle n'est pas la scule. On ne peut pas unique-ment proposer aux Français une réconcillation avec les milieux naturels, avec l'environnement. Cette aspiration ne peut constituer à elle seule, pour une nation, une idéologie complète. Il nous faut assurer simultanement le progrès social et l'organisation d'une so-clété à la fois démocratique et industrielle. » Toutefois, les écologistes peu-

vent contribuer à faire avancer des idées de progrès. Par exem-ple : la participation de l'individu à la gestion de son habitat, le renforcement de la vie des associations, l'aménagement collectif du cadre de vie. Les écologistes peuvent alimenter la réflexion et l'innovation. A cet égard, la France peut donner le bon exemple en introduisant une

exemple en introduisant une dimension écologique dans son action politique.

» En définitive, un nouveau type de société naîtra. Les changements voulus à la base du débat démocratique, les idées défendues par les écologistes y occuperont leur place. Vous avez compris, en m'écoutant, que j'en étais persuadé.

rable. An contraire, nous donnons l'exemple d'un pays qui freine, plus que tout autre, la consomma-tion d'energie. Nous avions pla-flonné à 55 milliards de francs les importations de pétrole pour 1977; nous en aurons importé 54 milliards de francs, moins que

je plafond.

» Mais j'indique, avec autant de fermeté, que consommer l'énergle est un impératif — pour s'éclai-rer, se chauffer, se déplacer. C'est une nécessité pour chaque Fran-cais qui aspire légitimement au confort. C'est une nécessité pour la collectivité. Il n'est pas un processus de fabrication, qu'il soit industriel ou agricole, qui n'engendre une consommation d'éner-

» Le gouvernement a la res-ponsabilité d'assurer au pays un approvisionnement énergéti-que sûr, plus indépendant et compatible avec les réalités éco-nomiques et politiques mondiales. » Je rappelle que la pauvreté de la France en ressources d'éner-rie nous aveit conduit en 1974. de la France en ressources d'énergle nous avait conduit, en 1974,
à une situation critique. Nos besoins en énergie étaient converts
à 75 % par des importations. Le
pètrole provenait d'un petit nombre de pays situés pour la plupart dans une même région gégraphique. On sait aussi qu'en
1995 — et ce n'est pas loin — la
production pétrollère va commencer à baisser. L'énergie importée
sera de plus en plus chère. Il faut sera de plus en plus chere. Il faut donc développer des énergies na-tionales aussi peu coûteuses que

» Notre objectif est de parvenir en 1985 à un bilan énergétique

restera la plus importante (40 %). Celle de l'énergie nucléaire d'à peine 25 %. Les 35 % restants se partageront entre le charbon, le gaz, l'hydraulique et les energies nouvelles. Notre dépendance à l'égard des importations devrait être ainsi ramenée à 60 % en-

» On ne peut donc, et c'est la réponse à voire deuxième ques-tion, parier de développement excessif du programme électro-nucléaire. La France n'a pas une politique du «toot nucléaire», mais une politique énergétique qui repose sur trois séries d'ef-forts:

» Economiser l'énergie. L'objectif, ambitieux je le souligne, est de réduire de 40 % le taux de croissance de la consommation d'énergie d'Ici à 1985.

» Equiper le pays de moyens de production d'électricité d'origine production d'électricité d'origine nucléaire adaptés à ses besoins et à l'impérieuse nécessité de réduire la dépendance extérieure. Plus de trente ans de recherche et de travail des ingénieurs et des techniciens français no u sautorisent aujourd'hul à conduire ce projet avec une maîtrise suffisante et même une avance technologique de plusieurs années par rapport à d'autres pays. C'est vrai pour le surrégénérateur, qui, en réduisant nos besoins en uranium d'importation, peut nous fournir d'importation, peut nous fournir une energie nationale bon mar-ché Blen sur il faut aborder cette technique avec les plus grandes précautions, mais j'observe qu'au-cun grand pays du monde n'y a définitivement renoncé. Le déve-loppement de l'énergie nucléaire sera raisonnable, maîtrisé et équi-libré libré.

Développer des énergies non-

» Développer des énergles non-velles. Dans ce domaine aussi la France est parmi les tout pre-mlers pays du monde. En parti-culler, l'énergie solaire est une affaire qui va devenir très impor-tante. C'est pourquoi je prévois la création d'un commissariat à l'énergie solaire qui regroupera les efforts, à l'instar de ce qui a été fait en 1945 avec le commis-sariat à l'énergie nucléaire. » Pour prendre la mesure de

» Pour prendre la mesure de l'action fournie et à fournir, sachez que nous voulons que seules les énergies nouvelles contribuent dans moins de dix ans. pour 2 ou 3 millions de tormes équivalent-pétrole, à la couverture de nos besoins. Le couverture de nos besoins. Ce chiffre représente l'énergie produite en 1976 par les centrales nucléaires françaises, et cela après plusieurs dizaines d'an-nées d'efforts dans ce secteur.

gouvernement la respecte dans le domaine nucléaire, comme dans les autres. Il a la responsabilité devant le pays de prendre les décisions qui engagent la politi-que de la France. Il le fait sous le contrôle du Parlement, éln par les Français, qui vote le budget de l'Etat, arrête les orientations et les objectifs dn Plan. Il le fait sous l'autorité du président de la République élu au suffrage uni-

» Le gouvernement a aussi le devoir permanent d'informer, de

ter le débat démocratique. A cet égard, il n'a pas failli à son devoir. Il y a eu, on l'oublie trop, un débat devant le Parlement à la session du printemps 1975. L'implantation des centrales nuclèaires fait l'objet de concertations locales oo régionales.

Sur l'énergie nuclèaire is le l'envi-

» Sur l'énergie nucléaire, je crois être d'accord avec les senti-ments profonds des Français. Ils ments profonds des Français. Ils reconnaissent avec moi la nécessité de couvrir les besoins énergétiques de notre pays ; l's savent que l'énergie nucléaire nous rendra moins dépendants de l'extérieur ; ils pressentent aussi que cette voie appelle de très grandes précautions.

» La France, à cet égard, mêne une politique active de non-proli-fération dans le monde et conduit des recherches de technologie ré-duisant le risque nucléaire civil et militaire.

» Mais l'est exact que le no-cléaire suscite nombre d'appré-

hensions. Le public éprouve un besoin toujours plus grand d'être informé et rassuré. Il est exact que, pour l'instant, il peut être tenté de croire davantage ceux

tenté de croire davantage ceux qui disent « non, jamais de nucléaire » que ceux qui disent « oui, avec des précautions ».

» C'est pourquol j'al demandé que soient prises de nouvelles garanties. Il y a déjà les études d'impact mises en œuvre depuis août 1976 pour les centrales nucléaires et je veillerai à ce que les procédures d'enquête publiques soient scrupuleusement respectées par les responsables. Il y a maintenant la création du Conseil de l'information sur l'énergie électranucleaire, présidé par Mme Simone Veil. J'al demandé qu'il soit largement ouvert et qu'il solt largement ouvert et puisse accueillir des associations et des écologistes. Qu'il veille à ce et des écologistes, Qu'il vellle à ce que l'information solt accessible, complète et impartiale, qo'il soit à l'abri de toute pression mono-polistique. Aux apprébensions, il faut répondre en profondeur et non par une campagne de propa-gande. Il ne saurait être question d'imposer aux Brancis un mo-

gande. Il ne sauralt être question d'imposer aux Français un programme nucléaire auquel ils seraieut profondément opposés après avoir été complètement informés.

> Mais je pense que pour ce type de sujet complexe et sensible un rétérendum anquel on répondralt par coui » ou par « non », n'est pas le mellieur moyen de consultation. Car la vrale question n'est pas « oul » ou « non au nucléaire ». La ouestion c'est : nucléaire ». La question c'est : « Oul, mais comment ? »

» Le Conseil d'information n'ar-rive pas trop tard. Les grands équipements nucléaires sont, pour la plupart, seulement en chantier. Ainsi, le surrégénérateur ne peut plémentaires, si elles s'averaient nécessaires, seraient entreprises. Les décisions de mise en exploi-tation des équipements en tiendralent compte, bien entendu.

» Le débat nacléaire est devenu public, et c'est une bonne chose,

Il se déroulera à dossiers ouverts. J'invite les écologistes, quelles que discuter, de prendre des avis, soient leurs réserves à l'égard du c'est-à-dire d'assurer la meilleure nucléaire, à y participer loya-concertation possible et d'accep- lement.

L'environnement et la démocratie locale

heurtent souvent aux élus locaux Ceux-ci, soumis à des pressions, sont conduits à urbaniser et à équiper à tout prix leur commune. Donner davantage de pouvoirs nux col-lectivités locales, n'est-ce pas aggraver encore les menaces contre les espaces noturels?

- Jusqu'à ces dernières années, les élus se sout sentis générale-ment le devoir, devant leurs élecment le devoir, devant leurs électeurs, d'assurer le développement de leurs communes. Ce développement était voulo par la société française, tendue vers le progrès économique et social. Il était voulu par les citoyens désireux de mieux se loger, de disposer d'équipements collectifs plus nombreux et plus modernes. Il ne faut pas reprocher aux élus locaux d'avoir pris en compte les souhaits des pris en compte les sonhaits des habitants.

» Mais aujourd'hui, en effet, les Français ont ds nouveaux son-haits. Ils attendent des responsahaits. Its attendent des responsa-bles locaux plus d'attention aux préoccupations d'environnement. La solution n'est pas de créer un contre-pouvoir vis-à-vis des élus locaux. D'allieurs, si on voulait le faire, on rencontrerait de très grands obstacles. J'ai réuni récem-ment des maires. Quelle que soit le ur orientation politique, ils étalent unanimement hostiles au référendum communal. à l'initiaréférendum communal, à l'Initiative des habitants, s'il devait s'agir d'un référendum de c décision ».

» La solution, c'est d'Insérer les préoccupations écologiques dans la décision des actorités locales. A cet égard, je dirai aux écologistes qu'ils auraient eu tort de se poser en antagonistes, car la cellule locale, c'est-à-dire la com-mune, est très sollde en France. Ils feraient mieux d'entrer dans cette cellule et de participer directement à la vie locale.

» An reste, is constate que les élus locaux sout de plus en plus nombreux à préter attention aux préoccupations d'environnement. De même, les maires et les conseillers municipaux sont de plus équilibré. La part du pétrole plus en plus nombreux à instaurer

• Les associations de un dialogue avec les associations, défense de l'environnement se à travers, par exemple. la création de commissions municipales

élargies. » Certes, pour améliorer et protéger l'environnement, des orienreger l'environnement, des orien-tations générales doivent être données par le président de la République et le gouvernement. Certes, des mesures doivent être prises à l'échelon national : lorsque l'intérêt national est en cause.
Je pense, par exemple, aux récentes dispositions prises pour assurer la protection du littoral et celle de la montagne. Certes des lois, qui s'imposent à tous, sont

n Mais une politique de l'environnement et dn cadre ds vie ae conduit d'abord au niveau local, et singulièrement dans chaque commune. L'environne-ment et le cadre de vie, ce ne sont pas des thèmes à la mode, ou des idéologies abstrattes, mais des réalités concrètes qui se vivent sur le terrain, dans les villes, dans les quartiers, dans les villages, dans les bourgs.

» Dans le cadre d'une démocratie locale vivante, ouverte et dis-posant de moyens d'action accrus, la défense ds l'environnement aura une beaucoup plus grande efficacité, car elle sera prise en charge par les intéressés eux-

2 L'un des volets de la réforme des collectivités locales vise à faciliter cette évolution. Elle prévolt notamment une décentrali-sation, au niveau des communes et des départements, de l'aména-

gement et de l'urbanisme. » Pour améliorer et protéger l'environnement, la décentralisa-tion est la voie de l'avenir. La centralisation est une solution du

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut-être · LES BUREAUX

● Le créotion, voici siz ens déjà, d'un ministère de l'environnement, o été opprésiée. mois on a l'impression que ce déportement ministèriel n'o jomcis eu les moyens finan-ciers et humains de sc politique. Lors de totre compogne pour la présidence, en 1974, tous ariez promis a un minis-tère autonome daté de mayens importants ». Que comptez-vous foire? Certains dossiers. corrine celui de la lutte contre le bruit, celui de l'omérage-ment du temps, demeurent depuis des années au niveau du discours. Comment passer our

— On a expérimente, depuis 1971, plusieurs formules: minis-tère de la protection de la nature, ministère de la qualité de la vie, ministère de la culture et de l'environnement. Chacune avait des mérites. Mais, avec le temps, on se rend compte que ce dénardes mérites. Mais, avec le temps, on se rend compte que ce département ministèriel a schématiquement deux fonctions distinctes. Une tâche de gestion : par exemple, développer les parcs naturels, prévenir les pollotions, éliminer les déchets, etc. Une mission plus générale de réflexion, d'innovation et d'incitation.

sion plus générale de réflexion, d'innovation et d'incitation.

» L'environnement, ou l'écologie, c'est un nouveau comportement à l'égard de notre milieu de rie. Un nouveau comportement fait de mesure et de respect des équilibres. Un nouveau comportement attentif à la vie des hommes plus qu'à l'accumulation des choses.

» Il ne doit donc pas être

des choses.

p Il ne doit donc pas être confisque par une seule administration qui chercherait à s'imposer aux autres, et dont, à terme, la capacité d'innovation s'èmousserait. Il ne doit pas être limité à la seule action d'un ministère de l'environnement, si Imports nt soit - il. Il doit être étendu à l'action de l'ensemble du gouvernement et, audeid, jusqu'aux collectioités locales et nux associations d'habilocales et nux associations d'habi-

» A cet égard, le seul budget du ministère de l'environnement ne rend pas compte des efforts financiers de la nation, pas plus que ses actions ne résument toute la politique en faveur du cadre de vie. Les budgets d'autres minis-tères, comme l'équipement et cantage. Si l'on comptabilise toc ces efforts, on constate une progression importonte des crédit de l'Etot consacrés à l'écolog: depuis 1974: l'enveloppe e environnement » en cours d'élaboration le démontrera, en chiffrar ces efforts. Et je ne parle pades efforts accomplis par les collectivités locales et les particolliers.

liers.
» Il est vral que le recensemer » Il est vral que le recensemer des efforts accompils en favet de l'environnement pose u problème de comptabilité. Ains quand on renonce à un projet c constructions massives, on fa baisser les dépenses prévues pou les plantations et les espace verts, alors qu'au total la décisio est favorable à l'environnemen Quand on améliore le tracé o l'aspect des lignes teléphonique et des lignes hante tension, o ne le comptabilise pas non pin ne le comptabilise pas non pir Je souhaite donc que, pour l budget de 1979, on fasse une ans lyse globale montrant l'ensembl des efforts financlers du secter

public. On verra alors quelle es leur évolution réele. p Par alleurs, à côté des tache de gestion classiques comme l' lutte contre les pollutions. Il fau renjorcer le rôle « missionnaire du ministère de l'environnemen. du ministère de l'environnemen.
Ceio se ra foit prochainemen
grâce ò lo mise en place de l'
Délégation à lo qualité de la rin A plus ou molns brèv
échéance il faudra aussi réflè
chir à l'évolution des structure
ministèrielles, elles-mêmes, pou
les rendre eocore plus cohèrente
et plus effleces

et plus efficaces.

"La protection du patrimoin naturel ou bâti, la lutte contreles pollutions et les nuisance l'amenagement du cadre de vi quotidien, et, en particulier, l'ar chitecture et l'urbanisme, son incontestablement trois branche d'une même famille, aujourd'bu réparties entre différentes admi nistrations centrales et certain ministères.

ministères,

a Au niveau local, et c'est là san doute la priorité, je crois auss indispensable de réfléchir à un mellieure coordination et à un renforcement des services compétents en matière d'environnement et d'aménagement du cadre de vie. La flamme écologique doit être transmise à l'administration locale, pour mieux servir les élus locaux, les associations et, en défil'agriculture, les actions de ces native, les habitants. Cette quesservices, comptent peut-être dation fait partie de mes réflexions.

La faune et la chasse

manifeste son aversion pour tout ce qui affecie le bien-être et lo vie des onimaux. Lo chasse elle-même est aujourd'hui mise en cause par cer-tains parlementaires. Comment être, en 1978, à la fois chas-seur et président de tous les Français?

 Permettez-mol d'onvrir mon cœur sur ce sujet. J'aime les ani-maux, j'al toujours vœu avec eux, ils font vraiment partle de ma personnelle.

» D'abord, je trouve singulier que, dans les problèmes liés à la vie des animaux, on isole celui de la chasse ou de la pêche. Les de la chasse ou de la pêche. Les animaux sauvages sont, aujour-d'hui, davantage affectés par les conditions générales de la vie mo derne que par la chasse. Ensuite, les animaux domestiques étaient, jusqo'en 1976, du point de vue de la loi, assimilés à des objets. On pouvait les frapper, en disposer comme d'un outil ou d'une plerre, sans risque de sancdisposer comme d'un outil ou d'une plerre, sans risque de sanction. Je me suls préoccupé, il y a quelques années, des conditions d'abattage des animaux de boucherie, qui étalent indignes. Cette action a été suivie de peu d'échos. De même, certaines activités de recherche infligealent anx animaux, ces dernières années, des traitements inacceptables.

» C'est pourquoi j'ai approuvé le

tements.

> Nos grandes agglomérations ont trop souvent entraîné à la fols l'isolement des individus et une séparation brutale avec la nature. En réaction, se développe une sensibilité nouveile pour la vie animale, qu'il s'agisse des animsus familiers ou de la faune sauvage. Cette prise de conscience. sauvage. Cette prise de conscience est salutaire. Les animaux familiers sont nos amis. Une société qui tolérerait la disparition de la faime sauvage détruirait les équilibres naturels fondamentaux pour la rie

pour la vie.

» Les décrets d'application de la loi de protection de la nature la loi de protection de la nature récemment publiés répondent à ce souct. Ils permettent notamment de créer des réserves nature relies, de mieux réglementer le commerce et la transformation de produits animaux. Le dispositif progressivement mis en place s'attachera d'abord à la protection des espèces menacées.

3 A ma demande, nous avons pris des textes interdisant l'importation des peaux d'espèces menacées comme les félins à peau menacées comme les félins à peau

portation des peaux d'espèces quatre vingt mille candidats se menacées comme les félins à peau tachetée ou rayée, qui donnait mis de chasser. Il ne peut être

● Une fraction de moins en llen à un braconnage destructeur. moins négligeable de l'opinion De même, la France n'importera plus de peaux de jeunes pho-ques. J'ol demandé au ministère de l'environnement d'étudier la question de l'importation en France de l'ivoire brut ou récem-ment travaillé, qui nous arrive par dizaines de tounes chaque an-

née. Il faut mettre fin au massa-cre des éléphants. » Mais venons-en à la chasse. Il s'agit d'un rapport ancestral de Thomme avec la nature qui fait partle de notre vie rurale. Priver le monde rural de cet exercice, c'est rompre un llen naturel.

» Ensuite, la chasse est un prelèvement sur la faune sauvage qui s'effectuerait de toute façon.

S'il n'y avalt pas de chasse en France, on abattrait immédiate-ment toutes sortes d'animaux réputés nuisibles pour les cultures, comme les sangliers et les cerfs. Quant aux lapins, lis seralent probablement éliminés par em-poisonnement. Ce prélèvement dolt donc être organisé et limité de manière à éviter la cruauté et les excès.

les excès.

> L'activité des chasseurs —
quels qu'ils solent — s'inscrit dans
le cadre de la politique de la
nature menée par le gouvernement. Il s'agit, par un effort d'organisation, d'adapter les modes
d'exercice de la chasse aux esti-

realization de la mature, ces dernières années, des traitements l'acceptables.

To c'est pourquol j'ai approuvé le vote de la loi de la protection de la nature, qui comporte une charte de l'animal. On reconnaît à présent, et pour la première fois dans notre droit, une sensibilité à l'animal, et donc le droit d'être protégé contre les mauvais traitements.

Nos grandes agglomérations de la mature par le gouverne-ganisation, d'adapter les modes d'exerclee de la chasse aux exigences actuelles.

Pour protéger la faune saovage, nos chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise en charge par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, plans de chasse, prise par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de chasse, prise par les chasseurs doivent jouer un rêle actif. Réserves de en commun mene par la la national de la chasse et de la faune sauvage, où se retrouvent chasseurs et non-chasseurs, propriétaires et ntilisateurs dn sol, est, à cet égard, exemplaire.

> Pour permettre une meilleure de d'infor-cetton des espaces naturels, les et d'infor-

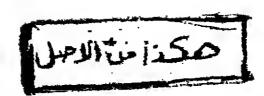
gestion des espaces naturels, les occasions de dialogue et d'information au niveau local, entre les différents utilisateurs (chasseurs, lagriculteurs, forestiers, promeneurs), doivent être multipliées. Loin d'être antagonistes, les préoccupations des uns et des autres peuvent être complémentaires.

agriculteurs, forestiers, promeneurs), doivent être multipliées.
Loin d'être antagonistes, les
prèoccupations des uns et des
autres peuvent être complémentaires.

> Pour que tous les chasseurs
soient bien conscients de leurs
responsabilités et acceptent une
nécessaire discipline, l'édacation
et la formation doivent être
considérées comme un devoir.

A cet égard, la sévérité de l'exa-

المكذا من الأصا



The state of the s

THE TRUST OF THE PARTY OF THE P A Territor

2500 - 20 6.5

Court de l'annue

23ps ---

新年のできた。 東京の大学 では、 大学できた。 大学できたた。 大学でをたた。 大学でをたるでをな 大学できたた。 大学でを 大学でを 大学で 大学で 大学で 大学で 大学で 大きたで 大学で 大学で 大きたで 大きたで 大学で

président de la République

mastion d'ignorer cette réalité en foi le faire des conquêtes de la chasse à une élite. en été l'une des conquêtes de la chasse à une élite.

» En revanche, tout doit être nis en œuvre pour que les chas-œurs deviennent les défenseurs de a nature. Or je constate que dans es pays où le droit de chasser est ien exercé comme aux Etats-Jula en République fédérale l'Allemagne, ou en Autriche, les icologistes ne protestent pas La ihassa convenablement pratiquée, si une activité écologique.

Les contraintes de l'économie

· Les exigences de l'écologie servient sûrement mieux respectées et leur coût tigurait respectees a teur cour regurard dans les comptes des entre-prises et de la nation Dans ce but, nous notes préconisé une comptabilité patrimoniale ». Où en est-elle ?

 Voss avez ratson.
 Il fant d'abord savoir ce qua
 Sonte l'écologie Ne serait-ce que
 pour en mesurer les conséquences sur la compétitivité des industries. A cet égard, Il y a des golutions à la réduction des musances qui sont nécessairement internationaies C'est pourquoi je souhaite notamment que se développe sur le plan européen une melleure harmonisation des réglementa-tions et des contraintes. La

tions et des contraintes. La France apporte son appui an projet d'une conférence pan-européenne s - l'environnement qui réunirait les treute-cinq Etats signataires de l'acte final d'Helsinki Elle est même prête à l'accueillir, si cela est souhaité.

» Sur un ple n national, une bonne comptabilité est le commencement de la sagesse. La gestion « en bon père de famille » des ressources d'un pays ne peut pas ressources d'un pays ne peut pes être correctement assurée si les différents indicateurs économiques mesurent seulement l'exploi-tation de ces ressources, la production ct is consommation des

The faut pas raisonner unf-quement en terme de flux ce que traduit en terme comptable le «compte d'exploitation». Il fant aussi raisonner en termes de chilana. C'est-à-dire prendre en compte la valeur des biens, ce que les spécialistes appelleque le rompte de capitala.

orut qui est un compte d'exploitation Kile risque, et elle se limité
con la ce seul indicateur, de ressem-pler à une entreprise qui aurait le bous comptes d'exploitation mais ne connaîtrait pas son blian sile ponrrait aller ainsi à la fail-

Ite sans le savoir, parce qu'elle lite sans le la comptabilité satrimoniale est d'indiquer, dans a fabrication de chaque produit, le qu'il coûte réellement et globament à la collectivité On doit la compte nou seulement le coût inaucier direct, mais ensai la onsommation d'espaca, d'énergie, le matières premières ainsi que a pollution des milieux naturels le matières premières ainsi que lon de nntre environnement larce que nous ne la mesurons narce que nous ne la mesurors as en termes de valeur. Or l'en-retien du cadre de vie la restan-ation des milieux natureis, tout ela peut être chiffre Si nous y arvenons, pous verrons que la auvegarde de l'environnement est

auvegarde de l'environnement est in investissement rentable.

» Cels est difficile à mettre en lace rigoureusement et ne se era pas en un jour. Les règles omptables qui sont appliquées ujourd'hui unt mis plus d'un lècle à s'établir L'important est 'amorcer le tourant. Depuis un n. les études entreprises pernettent de savoir où l'on veut iller.

iler.

» Le rapport ennuel sur l'état

e l'environnement, qui donnera

eu désormais, chaque année, à

u message à la nation, sera une

message a la flation, sera une remière approche » Dans cette affaire — qui u'a ait jusqu'ici l'objet d'aucune tude cohérente dans aucun pays u monde, — la France pourra loutrer, là encore, l'exemple.

La charte de la gualité de la vie

● Vous avez annoncé une charte de la qualité de la vie pour la prochaine législature. Les grandes orientations et un certain nombre de mesures sont déjà connues. Les associations y ont remarqué notamment un oubli : il n'est point fait mention de la limitation du rôle de l'automobile.

- Concernant l'automobile, on e peut adopter una attitude nbalement negative Les Frannbalement négative. Les fran-is out longtemps aspiré à quérir la liberté des déplace-ents individuels, et beaucoup intinuent à penser que la voi-re est une forme de promotion ciale Mais il faut modifier uns les crédits publiés la part aditionnellement consacrés à untomobile et celle affectée aux apports collectifs, aux plates ansports collectifs, aux pistes clables, aux piétons, etc. A cet ard, et contrairement à votre

remarque, la charte comprend d'a mesures pour mieux maîtriser la circulation, et notamment la développement d'un important résean de pistes cyclabies.

emarque, la charte comprend la mise en service du R.E.R. s'est vention sérieuse, non violente et traduite, sur son aze; par nne diminution de 7 % de la circulation, et notamment la diminution de 7 % de la circulation, et notamment la diminution de 7 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de 1 % de la circulation de notamment la diminution de notamment la diminution de 1 % de notamment la diminution de notamment la diminution de notamment la diminution de notamment la diminu

Les écologistes et la compétition politique

* Vous parle fréquente la la fois constante et indiffément d'écologie Compte tenu rente au calendrier des difféde la période pré-électorale rentes consultations électorales dans taquelle nous sommes, Je u'ai pas cessé de définir des comment comptes-vous con-orientations et de prendre des vatures les écologistes qu'il décisions dans ce domante. C'est paus requirement de proposition d'une conpour moi l'expressiou d'une cou-viction. Ce n'est pas une opéra-tio de tactique et encore moins d'électoralisme. ne s'agit pas, de votre part, d'un geste tactique destine à

d'un geste tactique destiné à les a récupérer »?

» Comment apprécias - vous l'intervention de s écologistes dans le jeu électoral et poitique français ? Qui, selon vous, de la majorité ou de la gauche, va jinalement profiter de leur courant?

- Je ne suis pas candidat aux élections. J'ai été éiu en 1974, mou mandat continue. J'ai donné la preuve, depuis quatre ans, que ma préoccupation écologique est

constructive, est un signe de vitalité de notre démocratie.

» Il est bon que des écologistes
puissent exprimer leurs points de
vue en poute clarté il est heureux qu'ils refusent que l'écologie
soit enfermée dans deux camps
arbitrairement délimités. Il est
encourageant qu'ils veuillent éviter certaines récupérations partisanes qui aboutiraient à faire
d'eux des otages de doctrines ou
de comportements uncompatibles
ave: l'écologie De même que nous
savons qu'il est mortel pour une
régime politique, il serait mortel
pour l'écologie de s'identifier à un
régime politique, il serait mortel
pour l'écologie de s'identifier à un pour l'écologie de s'idendifier à un parti. Les écologistes nut raison de se méfier de la récupération. Par contre, il est normal et salu-taire que certains thèmes écolo-cique. » L'écologia est une idée riche d'avenir. Science de l'équilibre entre l'homme et son milieu, elle giques imprègnent les program-mes des partis.

apparait comme un fil conduc-teur grometteur Elle est un sti-mulant salutaire, bors des sen-tiers bettus des idéologies du passé. a Quel sera le rôle des écolo-gistes dans la consultation électo-rale? Do fait de notre mode de raie? Do lan de noire mode de scrulin, le crois que personne ne peut répondre Au premier tour, les citoyens peuveui exprimer leurs opinions, toutes seurs opt-» L'intervention d'écologistes dans le débat politique, dans la mesure où il s'agit d'une inter-

nions. Au second tour, ils sont appelés à choisir Il y a en France à l'heure actuelle un nombre important de citoyens qui ont envie d'exprimer une préoccupation concernant la part de l'écologie dans la vie du pays Eb bien l pourquoi pas? Quels seront leur choix an seconn tour? II est im-possible de répondre

» Mais on perçoit dans la préce-cupation écologique deux grands courants de pensée chers aux Français II y a, d'une part, un retour à la tradition, le désir de protèger la France telle qu'elle protéger la France teile qu'elle était. l'attachement à son soi, à sa culture et les priorité donnée à l'équilibre. Il y a, d'autre part, une aspiration vers une société plus attentive aux valeurs humaiqes, une recherche de la qualité de l'existeuce C'est une autre constante de notre vie politique. Qui profitera finalement de l'intervention des écologistes dans la débat électoral ? Peut-être l'écologie et, dans ce cas, je ne m'en plandral pas.

Propos recuelflis par MARC AMBROISE-RENDU.

Quand on a autant de vendeurs à l'étranger que d'employés en France on peut envisager l'avenir avec optimisme.

En 1972, pour La Signalisation, la seule facon de progresser c'était de sortir des frontières, de s'attaquer aux marchés extérieurs.

En 1977, La Signalisation est une entreprise qui a réussi à s'imposer à des milliers de kilomètres. Comment? Tout simplement parce qu'en 1974 elle a rencontré ITT et que depuis elle profite de son réseau international: aujourd'hui, plus de 2.000 représentants d'ITT travaillent à travers le monde pour La Signalisation.

Le premier résultat de ce réseau de vente international aura été en 1977 un contrat de 120 millions de francs pour l'installation de câbles de télécommunications, tant aériens que souterrains, pour le compte de l'Administration des PTT au Nigeria. Le montant de ce contrat est supérieur au chiffre d'affaires total TTC de La Signalisation en 1975.

Les 2.300 personnes travaillant

à La Signalisation peuvent maintenant envisager l'avenir avec optimisme. La Signalisation, entreprise française, a su trouver avec ITT

l'équilibre du succès. Il est important pour son personnel, pour l'économie française que La Signalisation conserve, avec-ITT, cet équilibre.

Les principales sociétés du groupe ITT en France sont: Compagnie Générale de Constructions Téléphoniques (CGCT), Laboratoire Central de Télécommunications (LCT), Claude, La Signalisation, Océanic, Lab. N.G. Payot, Sheraton Hotel France, Sonolor, Société des Produits Industriels-ITT (SPI-ITT), etc.

La Coopération internationale ne se remplace pas.







raintues souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolèrance. Alles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522.15.52

cumentation et liste des corresponda français et étrangers sur demande.



spécial élections

EUROPE I les semaines décisives.

CALENDRIER EUROPE 1 (à conserver)

FEVRIER

- mercredi 1er .: 19 h 20 h 30 : débat sur la défense : Yvon Bourges, Jean-Marie Daillet Jean-Pierre Cot, Louis Baillot.
- vendredi 3 : 19 h 20 h 30 : débat sur l'éducation : René Haby, Alice Saunier-Seité, Louis Mermaz, Pierre Juquin.
- dimanche 5 : 19 h 20 h : club de la presse avec Jean-Pierre Soisson.
 vendredi 10 : 19 h 20 h 30 : débat sur la politique économique : René Monory, Jacques Marette,

 Jean-Pierre Charles Marette,
- Jean-Pierre Chevènement, Charles Fiterman.

 dimanche 12: 19 h 20 h: club de la presse avec Georges Séguy.
 lundi 13: 19 h 15 20 h: studio volant à Montpellier.
 mardi 14: 19 h 15 20 h: studio volant à Villeurbanne.
 mercredi 15: 19 h 15 20 h: studio volant à Nancy.
 jeudi 16: 19 h 15 20 h: studio volant à Poitiers.
- vendredi 17 : 10 h 11 h : Denise Fabre-Georges Marchais. 19 h 20 h 30 : débat sur la politique étrangère : Jean Lecanuet, Maurice Couve de Murville, Lionel Jospin, Jean Kanapa.
- dimanche 19: 19 h 20 h: club de la presse avec François Ceyrac.
 lundi 20: 20 h 30 22 h: grand débat Antenne 2/Europe 1 Georges Marchais Alain Peyrefitte
 mardi 21: 19 h 15 20 h: studio volant à Beaune.
- mercredi 22: 19 h 15 20 h: studio volant à Rennes. jeudi 23: 19 h 15 - 20 h: studio volant à Maubeuge.
- vendredi 24 : 10 h 11 h : Denise Fabre-Jacques Chirac. 19 h 20 h 30 : débat sur la politique sociale : Simone Veil, Robert Boulin, Edith Cresson, René Piquet.
- dimanche 26: 19 h 20 h: club de la presse avec Pierre Mendès-France.
 lundi 27: 19 h 15 20 h: studio volant à Caen.
 mardi 28: 19 h 15 20 h: studio volant à Saint-Etienne.

MARS

- mercredi 1^{cz}: 19 h 15 20 h: studio volant à Toulouse, jeudi 2: 19 h 15 - 20 h: studio volant à Reims, vendredi 3: 10 h - 11 h: Denise Fabre-François Mitter
- vendredi 3 : 10 h 11 h : Denise Fabre-François Mitterrand.

 19 h 20 h 30 : débat sur les institutions et les libertés : Michel d'Ornano,

 Alexandre Sanguinetti, Roland Leroy, Gaston Defferre.
- dimanche 5 : 19 h 20 h : club de la presse avec Raymond Barre.
 mardi 7 : 19 h 20 h 30 : club de la presse spécial avec Michel Poniatowski.
 mercredi 8 : 19 h 20 h 30 : club de la presse spécial avec François Mitterrand.
- jeudi 9 : 19 h 20 h 30 : club de la presse spécial avec Jacques Chirac.
 vendredi 10 : 10 h 11 h : Denise Fabre-Raymond Barre.

 19 h 20 h 30 : club de la presse spécial avec Georges Marchais.
 - dimanche 12 : 1^{et} tour des élections législatives, à partir de 20 h : Spécial élections.

Antenne 2/Europe 1

Les grands débats d'Europe I

A partir de la première semaine de février, Europe I organisera des rencontres au sommet entre les leaders politiques. Une série passionnée et passionnante en perspective. 5 débats sur les grands thèmes d'actualité. Un duel vedette : Peyrefitte-Marchais.

Le Club de la presse d'Europe I

Principale émission politique d'Europe I depuis 15 mois, le club de la presse confirmera sa vocation en recevant les principaux leaders des grandes familles politiques. Dans la dernière semaine, 4 "club de la presse" spéciaux : Michel Poniatowski, François Mitterrand, Jacques Chirac, Georges Marchais.

Le studio volant d'Europe I

Europe I a transformé une caravelle en un véritable studio volant. La Caravelle d'Europe I se posera dans 11 circonscriptions clés. Les débats, qui opposeront les principaux candidats seront retransmis en direct. Les auditeurs de ces circonscriptions pourront interroger leurs candidats par téléphone.

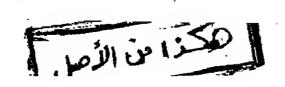
Le journal des élections Europe I

Tous les jours à 8 h, Etienne Mougeotte et Philippe Gildas animeront un journal "Spécial élections" qui fera chaque matin le point des dernières 24 heures.

Paray le Monial : ville Europe I

Ville de 12.000 habitants en Saône et Loire, Paray le Monial a été choisi par Europe I comme contrepoint à la capitale. Pour quoi? Pour informer les auditeurs d'Europe I à chaque instant de l'impact des décisions prises dans les états-major politiques à Paris et replacer l'événement dans le contexte de la France.

EUROPE 1
c'est nature



tement au second tour en javeur du candidat de

la mujorité le mieux placé, quel qu'il soit. A ceux

qui doutaient que le contenu de ce texte puisse être considéré comme contraignant par le prési-

dent du parti radical, M. Soisson répondit en

sortant de sa poche la première mouture de la

déclaration. Celle-ci était apparemment annotée et corrigée de la main même de M. Servan-

que les déclarations du secrétaire général du P.R.

Deux heures plus tard, celui-ci faisait sapois

Malgré l'insistance de ses partenaires, M. Servan-Schreiber refuse de s'engager à respecter la règle des désistements

PRÉPARATION DES ÉLECTIONS

25 fanvier en fin Caprès-midi, pour lui connaissance de la déclaration que l'on lira Au dire du secrétaire général du parti de la cette déclaration était capitale : elle in « clarté », levait les « ambiguités » et

terre source « d'apaisement ». M'évait été rédigée au cours d'une rencontre M'évait Lecanuet (CDS.) et Jean-Jacques prestar (parti radical) et, si l'on voulait prince attention à son sens à peine caché, d'engagement - en particulier

sont les propos tenus par ran-Schreiber an micro de lundi 23 janvier (le Monde et di 25 janvier), qui inquièté les dirigeants du

« ne l'engageaient évidemment pas »_ - N.-J. B. vait préciser en ce qui concerne le dernier paragraphe : « Les règles (...) sont sans ambiguité. Elles serant appliquées. Et elles

le seront par tous. »

Le secrétaire général du P.R. devait encore indiquer que cette déclaration devait être interprétée a comme un signe d'apaisement ».

Dans la suirée de mardi.

M. Servan-Schreiber devait dé-clarer : « Les déclarations faites mardi par M. Soisson ne m'en-gage évidemment pas. Il ne sau-

rait être question de désistements nutomatiques sans contenu poli-tique. L'heure viendra lorsqu'il y aura un accord sur le fond. »

■ M. Edgar Faure a estimé, mardi soir 24 janvier que a les divisions de la majortié ne sont qu'un épiphénomène qui laisse en suspens la question de savoir si la majorité a, ou non, l'énergie suffisante pour convaincre les rançais qu'elle représente leur bon choix ».

Mars 1978: donnons nous les moyens de gagner.

Les moyens du Rassemblement Pour la République dépendent très largement de vous.

Ces moyens vont, en mars 1978. servir à soutenir votre candidat et votre idée de la France.

Voilà pourquoi le Rassemblement Pour la République vous demande une participation exceptionnelle pour des élections exceptionnelles. Ce que vous voulez, ce que vous En contribuant à la Campagne Natio- dats sujourd'hui les moyens de se nale de souscription du Rassemble- faire entendre et d'être demain vos ment Pour la République, vous porte-parole. donnez à ceux qui eont vos candi-

FONOS NATIONAL POUR LES ÉLECTIONS

Vous pouvez envoyer votre participation soit par chèque bancaire barré à l'ordre du Rassemblement Pour la République, soit par chèque postal, soit par vivement postal au C.C.R. Paris nº 1932-88 T, soit en espèces" à l'adresse Rassemblement Pour la République 123, rue de Lille - 75007 PARIS

aus sana adressé dés reception de votre versement.

Rassemblement Pour la République

DONNEZ-NOUS LES MOYENS DE CONVAINCRE, LES MOYENS DE GAGNER.

Aidez-nous.

inquieté les dirigeants du let du PR. Ces propos à apparus comme suscepti-l'accroître encore la tension les non-gaullistes et le Le président du parti rasvait laisse entendre, en qu'il ne signarait pas le de la majorité et que puur de sur des propositions », tur des propositions », Lecanuet, Solsson et Ser-shrutter ont done décide de nountrer rapidement. La m a su lieu, (à l'embroit pal », comme dit M. Solsson, -dire dans le pavilion de us du parc de l'hôtel Masecrétaire général du P.R. président du C.D.S. souhai-

PORT INTE

CERTIFICATION Leaders IX

THE PERSON NAMED IN

di theme To Maria

THE PARTY OF THE P

THE REAL PROPERTY.

Den Perr Marilla .

Coche Sta 6000 THE PARTY OF THE MAS COL

THANKS:

t obtenir sinon un engage-clair de M. Servan-Schrei-trespecter la règle des désis-nts, du moins son accord un texte un cette règle serait elée. M. Soisson aurait fait ir à ses partenaires que, sans accord. « le P.R. reprendrait bulles ».

:; texte rendu public par le consable giscardien est le sui-Il n'y a pas de querelle dans lajorité. La quercile, d'ailleurs, serait le suicide.

perait le suicide.

Le parti révublicain agira

· la clarté : il veut à la fois

· er l'accord de la majorité

'cssentiel, derrière le préside la République, et exprie courant de ceux qui enit soutenir ensemble, sans
ique, l'action de Valèry
rd d'Estaing,

· len évidemment, il respec
· es accords signés. Les règles

es accords signés. Les règles égissent la majorité présille sont sans ambiguité seront a pliquees. Au me tour, un seul candidat, eux place par le suffrage sel, affrontera le candidat

y est, on le constate, auent question du parti ra-Toutefois, M. Solssou de-

. FURNON (U.F.B.S.) DÉNONCE

PRESSIONS DU POUVOIR 2 Gérard Furnon, président nion des Français de bon J.F.B.S.), a affirmé, mardi wier, qu'il est l'ubjet de series et de pressions de t du pouvoir qui voudrait in candidat de l'U.F.B.S. résente aux élections légis-

rumon a indique qu'une trois cents candidats sera publique lars de la conven-ationale de l'U.F.B.S. qui dra les 11 et 12 février à

s avoir qualifié l'UFBS.

oujadiste très évoluée »,

non a affirmé qu'il sera

is la 4° circonscription du

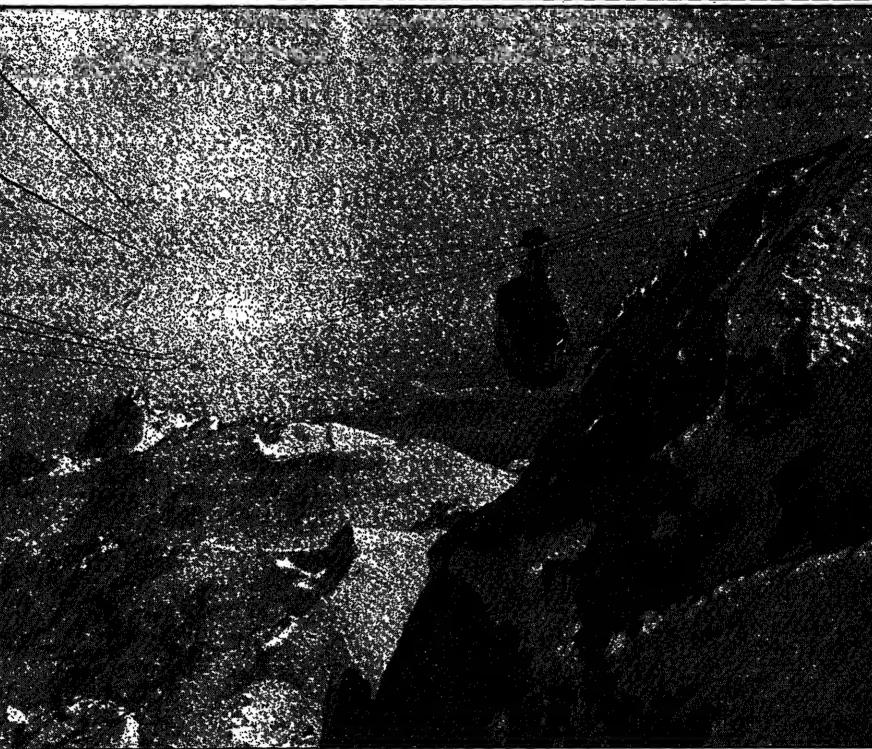
dont le député est M. Gilillet, P.C.) et que son parti
era 5 % des suffrages
és lors du scrutin législatif.

e parti républicain a pré-rdí 24 janvier que M. Ber-de de la charge d'animer la cam-des candidats giscardiens ses conditions, M. Lehi-e pourra pas se présenter a 10° circumitation de 10° companyament) dont 10° arrondissement), dont té est M. Jacques Cham-.C.), comme cela était

DANS LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

fait indiquer dans le qui l'iustrait aotre enjectorale sur la région yrenées (le Monde du ier, page 8) que les sociajes radicaux de gauche it depuis 1973 d'un siège msemble de cette région e colonne du tableau). En en détiennent outras. en détiennent quinze, 1'il ressortait clairement rte publiée le même jour : chapeau » de l'article.

INE-ET-MARNE — Le du parti socialiste dé-dans la première cir-tion est M. Fernand Re-



Téléphérique de l'Aiguille du Midi: 11.600 mètres de câbles porteurs. Poids: 87 tonnes. Un exploit signé "le Fil d'Acier Français".

Quand la sécurité tient à un fil...

Pour réaliser les câbles porteurs du téléphérique de l'Aiguille du Midi, les ingénieurs ont choisi le Fil d'Acier Français: sa qualité est reconnue par les spécialistes du monde entier. Exigez cette même qualité dans votre vie quotidienne : la plupart des objets métalliques que vous utilisez à tout instant sont fabriqués à partir de fil d'acier.

Quand votre sécurité, votre confort, votre satisfaction tiennent à un fil, choisissez le Fil d'Acier Français. Comment l'identifier? A ce symbole graphique sur l'emballage ou le produit lui-même. Désormais le Fil d'Acier Français est signé.

SYNDICAT NATIONAL DU TRÉFILAGE DE L'ACIER 2, RUE PAUL CÉZANNE, 75008 PARIS - TÉL 225.54.80

L'industrie française du tréfilage de l'acier traite chaque année un million de tonnes d'acier. 20% de la production sont exportés. Chaque Français consomme en moyenne 22 kilos de fil d'acier par an sous toutes ses formes: pointes, grillages, chaînes, câbles... 5 kilos sont importés. Ils représentent 5 millions d'heures de travail perdues pour la collectivité française.

POLITIQUE

M. Mitterrand: Le P.C.F. ne doit pas généraliser son évasion devant les responsabilités

De natre carrespondant regional

aera en mesure de proposer un pacto de gouvernement sur la base de ses engogements antérieurs. Je ne peux préjuger ce que sero lo réponse, cor il m'est quel-que/pis difficile de suivre d'un quepis atticte de suivre aun jour à l'outre les variations de tel ou tel de nos partenaires. Pour ne pas m'y épuiser, je me contenterai d'en faire la somme

le jour venu »
Au cours d'une conférence de presse au palais dn Pharo. M. Mitterrand s'est prononcé avec prudence sur les dernières décla-rations de M. Marchais. « A partir du moment, il est vrat, où M. Marchais évoque ses « cama-rades » socialistes, et où il envi-sage un gouvernement en commun, on peut se demander s'il n'u pas résolu les problèmes qu'il ae posait à lui-même. Mais, avant de se lancer dons des extrapo-lations sur l'éventuelle compostlations sur t'éventuelle composi-tion d'un gouvernement, il faut savoir dana quelles conditions se dérouleront les deux tours du prochoin scrutin. J'utiendrai pour apprécter exactement la nature du changement intervenu dans la position du purti communiste — si changement il y a — d'untres poroles et des actes, » Interrogé sur les tensions dans certaires municipalités d'union de certaines municipalités d'union de la gauche, le premier secrétaire

Marsellie. — M. Mitterrand e du P.S. a déciaré : a Dès lors déclaré mardi 24 janvier é Mar-seille : a En cas de victoire de la gauche en mors le porti socialiste nisies qui se sont comportés ovec déiégation our adjoints commuinisies qui se sont comportés ovec
détoyauté (...) je ne peur que
i'approuver. (...) Si le parti socialisie n'adoptait pas une attitude
intransigeante, ce eerait irop
commode de systématiser cette
foçon de faire qui consiste d
bénéficier de la gestion et, au
moment où û s'agit tout simplement de poyer la note, de s'adresser aux électeurs et de manquer
du courage élémentaire nour assuser aux électeurs ei de manquer du courage élémentaire pour assurer les équilibres nécessaires. Le purti socialiste n'acceptera pas ce manque de responsabilité ei le dira devant la population. C'est d'ailleurs à mon avis la meilleure foçon de mettre un lerme à ce débat. Si le P.C. devait génératiser cette évasion devant les responsabilités, bien entendu sa crébilité à lui, parti communiste, serait aiteinte, car il ferait la démonstration qu'û demande à participer à la direction des aj/aires pour ensuite ee dé/ousser, pour refuser d'en assumer les véritables charges. Je suis convaincu que le parti communiste. vaincu que le parti communiste réfléchira. Il ne peut pas dire à la fois qu'il y aura des ministres communistes un gouvernement en cas de victoire de la gauche et que ses ministres, un moment de prendre des responsabilités, s'éva-noutraient dans la nature, »

GUY PORTE,

M. MARCHAIS S'EXPRIME DANS LA REVUE GAULLISTE « L'APPEL » primordiale.

La revue gaulliste l'Appel publie dans son numéro de février deux interviews : l'une de M. Guéna, délégue politique du R.P.R., l'autre de M. Marchais. C'est la première fois qu'un dirigeant du P.C.F. s'exprime dans cette publication qui evait déjà accueilli auparavant M. Chevènement, député socialiste, chef de file de la minprité du P.S., le CERÉS.

le CERES.
Dans son interview, M. Marchais souligne que communistes et gaullistes « ont des intérêts convergents » Une des miteres convergents ». Le secrétaire général du P.C.F. insiste en particulier sur l'attachement de sa formation à l'indépendance na-

Il déclare : « On doit à le périté de dire que les urdeurs européennes du parti socialiste et europeennes du parti socialiste et les conceptions en matière de défense de François Mitterrand vont dans le sens des desseins atlantiques de M. Giscard d'Estaing. On y décète aisément la volonté d'accélérer le processus d'intégration supranationale de la C.E. L'enfancement de notre la C.E.E. l'entoucement de notre et son alignement au plon militaire. Nous ne saurions caution-ner une telle orientation.

LE BUDGET DE LA RÉGION NORD - PAS-DE-CALAIS

Le groupe communiste e'est abstenu, mardi 24 janvier, lors du vote du budget du conseli régio-nal Nord-Pas-de-Calais, Le budget, approuvé par le P.S. et les conseillers de la majorité présidentielle, a cependaat été adopté à une large majorité. Les communistes entendaient marquer leur désaccord avec la politique financière du gouverne-

ment eu niveau régional. Une motlon, déposée lundi par leur groupe demandait le doublement des crédits de l'Etat pour la région. Elle fut rejetée en profit de la motion socialiste qui dénoncait elle aussi la positique régip-nale du gouveraement mais a prenait acte » des propositions préfectorales afin de « ne pas bloquer la machine administra-

(Publicité) Le P.S.U., une gauche différente

4 HEURES POUR L'AUTOGESTION

MERCREDI 25 JANVIER MUTUALITE QUATRE DEBATS :

19 h :
NATIONALISATION. PLANIFICATION ET AUTOGESTION. evec
les suteurs de «l'Utopie résilste ».
QUELLE PLACE POUR LE MOU-QUELLE PLACE POUR LE MOUVEMENT DES FEMMES DANS LA
VIE POLITIQUE? avec R. Bouchardeau (B.N. du P.S.U.),
M. Autoine javocate). C. Ooldet
iMIFASi. E. Le Gerrec tjournaliste).
ECGLOGIE ET POLITIQUE, avec
S. Depaquit (B.N. Pu P.S.U.),
E. Laloode (tes Amis pe is Terre),
J. Sémelin (M.A.N.), C. M. Vadrot (journaliste écologiste).

21 h : AUTOGESTION: REPORME OU REVOLUTION? evec M. Mousel (secrétaire actional du P.S.U.). H. Maiberg (C.C. du P.C.P., directeur adjoint de « France Nouvettei, P. Roseovationa janimeteur de Fairel, Y. Bourdet (comité pe rédaction de « Autogestion et Sociatisme »), E.-C. Kolm (économiste).

(Participation sux frais : 5 F.) Parti Socialiste Unifié, 9, rue Borromée, 750015 Paris.

M. JOSPIN (P.S.) : le P.C. n'a pas répondu à la question

M. Lionel Jospin, membre du secrétariet du parti socialiste, a déclaré mardi 24 janvier au micro de France-Inter :

a Lorsque fentends M. Marchais dire que le P.S. u toujours été sensible à l'opinion des tra-vailleurs et des masses populaires, pauleurs et des masses populaires, je me dis oue c'est très bien; c'est mieux que lorsqu'il dit que nous sommes sensibles à l'opinion de la bourgeoisie. Lorsqu'il dit u camarades socialistes », c'est mieux que lorsqu'il dit que nous parlors comme l'estre charge. parions comme Barre ou Giscard

» Lorsqu'il dit que le P.C. veut bien, car c'est fustement notre politique à nous socialistes. Mais il reste à assurer la victoire de la gauche. Or, sur la question primordiale du désistement, par exemple, Georges Marchais n'a pas répondu. Sur ce terrain, il n'y a pas de changement de po-

M. Jospin a réaffirmé que la stratègie de son parti n'avait pas varié et qu'elle ne changerait pas en fonction de « tel ou tel chan-gement de ton ou d'attitude ».

LE P.C.F. S'ABSTIENT DE VOTER | M. FABRE (M.R.G.) : un changement de ton.

M. Robert Fabre, président du M.G.R. a déclaré le 24 janvier : a Les radicaux de gauche enre-gistrent avec satisfaction le changement de ton de Georges Mur-chais, qui semble ne plus const-dérer ses partenaires comme des adversaires, et le changement d'aititude du parti communiste qui accepte aujourd'hui clairement de partager les responsa-bilités gouvernementales, en cas de victoire de la gauche. Ces resne victorre de la gauche. Ces res-ponsabilités, les radicaux de gau-che, pour leur parl, les reven-diquent : As ne veulent pas décevoir la grande masse des Français au souhaitent un chanrrançais qui sounaitent un chan-gement à la lois audacieux et raisonnable, c'est-à-dire sur les bases que le M.R.G. n'a cessé de défendre depuis le premier jour. »

Le Monde

Service Pes Abonnements
5, rue Oes Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4227-23

ABONNEMENTS mola e mola 12 mola - -

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 20S F 390 F 575 F 760 F ETRANGÉE (par messagories

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par vole gérienne Tarií sur Pema*n*de

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-Proat blea joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-Changements Carresse defi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): dos abonnés soot invités à formuler leur Cemande une semaine au meins evant leur départ.

Joindre la dernière bande P'égvol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance pe rédiger lous les noms propres en

Le P.S.U. précise les conditions d'un accord électoral avec les partis de gauche europe 1

Le bureau national du P.S.U. a précisé, mardi 24 jaavier, les conditions dans lesquelles il accepterait le retrait de candidats des partis de gauche (parti communiste ou parti socialiste le a faveur des siens, evant le premier tour des électione législatives. Il répondainsi aux propos tenus la veille par M. Marcheis seloc lesquels le P.C.F. envisagerait de retirer certains candidats en feveur de candidats P.S.U. ou de gaullistes d'pppoeitio a (le Monde du 24 janvier).

« Premièrement, e firme le

« Premièrement, e si rm e le P.S.U. aucune contrepartie poli-tique ne peut êtra ezigée de sa part. Il doit rester maitre du choix de ses candidats et du contenu de se campagne. Il doit rester libre de ses decisions concernant ie

de ses accisions concernant le désistement du second tour.

Deuxièmement, il est évident qu'un tel retrait n'a de signification que dans la mesure où il danne à ceur qui en bénéficieraient des chunces sèrieuses de représentation parlementaire.

Duns le cas contraire, tous

les partis qui procèderaient à ces retraits se donneroient une image retraits se donneroient une image démocratique à peu de frois.

» Le P.S.U. rappeile que partisan de l'unité, il ne saurait avoir, ai sein de la pauche, de partinaire privilégié Cest pourquoi, et maigre l'obsence de réponse du porti socialiste à so demande de reicontre, il rélière sea propositions de discussion à toute la gauche, sur l'ensemble des problémes politiques, y compris électoraux torauz » Troisièmement, le P.S.U. rao-

pelle qu'il participe au front auto-cestionnaire, et que celur-c: est responsable des candidatures pour le prochoines élections fi estime souhaitable qu'une délégotion du

front autogestionnaire puisse ren-contrer les portis de gauche. n Le bureau national indique eucor. que te PSU e « coujours souhaite que les parits de gouche (P.J. et P.S.), hostiles à l'injustice du scrutin majoritaire uninomino! à deux tours, procedent entre eux à des collectifs ollant dans le sens de la proportionnelle »

L'U.G.P. veut éviter la concurrence entre gaullistes d'opposition

Le conseil national de l'Union des gaullistes de progrès tgaul-listes d'opposition) s'est rèuni eu listes d'opposition) s'est reuni en nouveau siège netional du mouvement, veadredi 20 et samedi 21 janvier. M. Dominique Gallet a été éiu secrétaire général. Une délégation nationale de sept membres a aussi été èine. Elle est composée de : MM. Dominique Chagnollaud, Robert Clop, conseiller municipal d'Alès, Robert Oppetit, Alain Monteagle, Alex Moscovitch, Mme Gliberte Lavit, adjoint an maire de Savigny-eur-Orge, et M. Alain Périès.

Le conseil national de l'Union des gaullistes de progrès a adopté une résolution qui indique no-tamment : « Nous menons notre combat pour les élections législa-tives non seulement afin de contribuer à la chuie de l'actuelle majorité, ruis uussi pour expli-quer aux guullistes sincères la nécessité d'être avec la guuche pour que se constitue un rassem-blement qui seul peut mener une politique d'indépendance natio-nale et de progrès social. Dans mieux entendus de l'opinion, nous renouvelons la proposition que tous les gaullistes d'opposition qui vont participer à la bataille des élections se retrouvent sur une plate-forme élaborée en commun autour des grunds principes gaul-

tiens d'untorité de l'Etat, de participation et d'indépendance na-

Pour montrer sa bonne volonté unitaire, l'Union des gaullistes de progrès a retiré deux de ses candidats dans des circonscriptions où ils se trouvaient en concurrence avec un autre gaulliste d'opposition, membre de la Fédération des républicains de progrès que préside M. Charbonnel, ancien ministre. Cette mesu re concerne le neuvième circonscrip-tion de Seine-Saint-Denis et la cinquième du Val-de-Marne.

[9] U. G. P., IP, rue des Jeuneurs, Paris-2*.

 M. Alam Peyrejitte, ministre de le justice, a déclare le 24 janvier à France-Inter α la nanter a France-Inter a "la me parait à la fois impossible que les socialistes gouvernent avec les communistes, puisqu'ils put fait la preuve évidente qu'ils ne peuvent pas s'entendre, et impossible que les socialistes guuvernent sans les communistes Comment voulez-vous gouverner la France avec 27 pu 28 % des votx 1PS et M.R.G.t. |prsqu'il est délà extraordinairement difficile de le gouverner evec 51 % des voix. C'est pourquoi je suis très opti-miste j'ai confiance dans le bon sens des Français z

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

La commission électorale de Montpellier ne rejette que trois demandes d'inscription

Conformément à la décision da tribunal administratif qu'i avait annulé, samedi 14 janvier, les opérations de révisipn de la liste électorale de la première circonscription de l'Hérauit (le Monde du 17 janvieri, le commission du premier bureau de vote de Montpellier e réexaminé, mardi 24 janvier, les demandes d'inscription des Fracçais de l'étranger contestées par M. Georl'étranger contestées par M. Georges Frèche (P.S.), maire de la ville, député de l'Hérault.

Elle e inscrit sur la liste 1 180 électeurs résidant en Côte-d'Ivoire, ne rejetant que trois demandes parce que deux d'entre elles a étalent pas signées et que le signataire de la troisième des le signature de la troisieme avait exprimé l'intention de voter dans les Basses-Pyrénées.

Le tribunal administratif avait jugé que seule la commission du bureau de vote evait le pouvoir de la commission de

d'ennuler ou d'accepter les ins criptions litigieuses. ■ La commission administrative de Châtenay-Malabry Heuts-de-Seine) a rejeté, mardi 24 janvier, trente-cinq demondes d'inscription émanant de Fran-

çais résidant à Beio-Horizonte (Brésil). Quarante-deux demandes en provenance de seize eatre pays ont été jugées, en revanche. ● M. Georges Surre (P.S.), conseiller de Paris, e confirmé

mardi 24 janvier, devant M. Jean Beyer, juge d'instruction, les termes de sa plainte contre X. pour freude électorale dans la neuvième circonscription de Paris. Trois avocate du barreau de Grenpble, MM. Jean Folco, Richerd Gouttoz et Jean-Pierre Saul-Guibert, ont décide d'introduire un recours devant le tribu-nal d'instance pour obtenir l'ins-

criptioa sur les listes électorales de soixagte-deux Français de

l'étranger dont les demandes

● Le Currejour social-démp-crate, dont le création avait été annoacee ie jeudi 7 juillet 1977 par MM Lenoir, Stirn, et Storelu, secretaire d'Etat, tiendra, les samedi 28 et dimanche 29 jansamedi 28 et dimanche 28 jan-vier, au Palais des congrès, à Paris, sa première convention na-tionale au cours de laquelle M. Raymand Barre prononceralt. le dimanche, une allocution.

Conformément à la décision avaient été refusées par la commission administrative. Le préfet de l'Isère a déposé, de son côté,

. M. Marx, candidat du M.R.G. dans la première circonscription de Strasbourg (Bas-Rhini, a exprimè, mardl 24 janvier, son intention de saisir le justice à propos des coaditions d'inscription sunr les listes électorales de huit cents Français de l'étranger, actorment d'Alleman Martine de la la la compant d'Alleman Martine de la compant d aotamment d'Allemagne fédérale.

. M. Antonin, membre du comité directeur du P.S., candidat dans la première circonscriptipa de la Haute-Savple, e demandé au tribunal d'instance d'annuler certaines des elx cents demandes d'inscription émanaat de Francais de l'étranger qui pnt été re-tenues é Annecy Plusieurs d'entre elles lui apparaissent a doû-

M. PAUL RIBEYPE (CNIP) EST RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE RHONE-ALPES

(De notre correspondant.) Lyon - M. Paul Ribeyre, maire de Vals-les - Bains, sen et eur tC.N.I.P.t de l'Ardèche, e été réélu mardi 24 janvier pour la cinquième année consécutive président du conseil régional de Rhône - Aipes. M. Ribeyre, qui avait le soutien des deux groupes de te majorité, a potenu 56 voix sur 116 soutent et 106 euffrage. sur 116 votants et 105 euffrages exprimés, le candidet du groupe des socialistes et radicaux de gauche, M. Roger Leron, premter adjpint au maire de Valence (Drôme) reunissant pour sa part 31 vois et le candidat communiste. M. Théo Vial-Massat, maire de

Firminy. 18. Le score plus modeste realisé cette année par M. Ribeyre (il potient 20 voix de mpins qu'en potteat 20 voix de moins qu'en 1971 est la conséquence pour une large part du changement intervenu dans la composition de l'assemblée régionale après les élections municipales de mars 1977, le groupe socialiste étant passé à cette occasion de vingt-sept à trente-six membres, le groupe communiste de deux à groupe communiste, de douze à dix-sept.

LA CAMPAGNE A LA RADIO

La station a décide d'instalier un envoye spécial permanent, pendant la durée de la campagne electorale, a Paray-le-Montal peute ville da Charolais consi-de de comme représentative de la . France profonde »

Six grands débats seront d'eutre part organisés par la stad'eutre part organisés par la stalion, entre 19 heures et 20 heures; sur la défense 11e 1° février, avec
MM Bourges, R.P.R., Daillet,
C.D.S., Col. P.S., Baillot, P.C.J.
l'éducation (le 3 février, avec
M Haby, Mme Saux-er-Seité,
MM Mermaz, P.S., Juquin, P.C.J.,
l'economie 11e 10 février, avec
MM, Monory, C.D.S., Marette,
R.P.R., Chevénement, P.S., Fiterman, P.C.), la politique étrangère R.P.R. Chevenement, P.S., Filerman, P.C.), la politique étrangere (le 17 fevrier, avec MM. Lecanuet, C.D.S., Couve de Murville, R.P.R., Jopin, P.S., Kanapa, P.C.), la politique sociale (le 24 février, evec Mme Veill, M. Boulin, R.P.R., Mme Cresson, P.S., M. Piquet, P.C.), les institutions et les libertés de 3 mars avec MM d'Original de la company avec MM de la tés ile 3 mars, avec MM d'Or-nano, P.R. Sanguinetti, R.P.R., Delferre, P.S., Leroy, P.C.).

Le 20 férmer, un débat opposera M. Marchais à M. Peyrefitte. M Marchais à M. Peyrefitte,
Au c.uh de la presse viendront.
le 29 janvier. M. Marchais; le
5 février. M. Solsson, P.R.; le
12 M. Séguy; le 19. M. Ceyrac;
le 26, M. Mendès France; le
5 agras, M. Barre; le 7, M. Poniatowski, P.R.; le 8, M. Mitterrand;
le 9, M. Chirac; le 10, M. Marchais,
AM. Marchais, le 17 février.
Chirac, le 24. Mitterrand, le
3 mars, Barre, le 10, seront les
invites de Denise Fabre, entre 10
et 11 beures. Ils répoadroat, en
direct, aux question des auditeurs, direct, aux question des auditeurs, et potamment des femmes.

Enfin, le « studio volant » d'Eurppe 1 sera présent dans prize villes de France et quatre cir-conscriptions de la région pari-

■ RADIO-MONTE-CARLO La etation rendra visite, la 31 janvier, à M. Soisson, le 3 le vrier, à M. Defferre, le 7; M. Marchais, le 10, a M. Durafour M. Marchais, le 10, a M. Duratour le 14, a M. Chirec, le 17, à M. Pi quet, le 21, à M. Mitterrand, l-34, à M. Icart. le 28, a M. Fabre le 3 mars, à M. Chaban-Delma-le 7, à M. Lecanuet, le 10, M. Crépeau.

Tous les jours, é 8 h. 30, ser p: esentée une dee trente circons criptipns considérées comme de a points chauds s. A 13 h. 3 a points chauds a. A 13 h. 3t R.M.C.-choc. traitera, à partir de 2º fèvrier, des grands thèmes de l'campagne. A partir du 8 février les reporters de R.M.C. se place ront, chaque soir, a dans le sil lage a de personnalités de 1 majorité iMM. Médecin, Servan Schreiber, Guéna, Achille-Fould Cevaillé, Barrott, et de l'opposition (MM. Maurice Faure, Savar, Labarrère, Hermier, Fitermar Labarrère, Hermier, Pitermar

FRANCE-INTER

L'emission « Le teléphon sonne v est consacrée, trois foi par semaine, soit à un déba entre trois ou quetre représeo tents des partis sur un des grand thèmes de la campagne, sont un duel entre deux leaders Ains le 3 février, M. Pierre Mauroj le 3 février, M. Pierre Mauro,
P.S., sera opposé à M. Alein Pey
refitte, R.P.R.
Aux « Petits Déjeuners » di
jeudi. à 7 heures, Jean Lefevr
recevre MM. Michel Ponta
towski (le 26 février), Jean
Jacques Servan - Schreiber il
2 mars). François Mitterrani
(le 91, Georges Marchais (le 16
et Raymond Barre (le 23).

Les responsables donneront l'aparele aux candidats des dépar tements du Sud-Ouest.
Le prpgramme de R.T.L. ser:
communique ultérieurement.

DÉFENSE

Selon des estimations de source française

Les Soviétiques ne posséderaient pas encore la bombe à neutrons

actuelle, de la bombe à neutrons. Ces considérations sembleal ètre partagées par des spécialistes du Commis-sariat à l'énergie atomique, qui doutent de la capacité préseate des Soviétiques à cpacevoir et. è plus forte raison. à produire une telle

L'arme à neutrons est, en tait, un diegositif à lusion thermonucléaire de dimeneione rédultes et dont tous les effete, autres que le rayonnement neutronique dégagé par l'explosion nucléaire, ont été epécietement limités eur le terrain pour que soienl accrue, au contreire, les effete de radietipn.

Les pertisens de le bombe à neutrone présentent cette etme comme étant perticullérement edeptée é le defenee contre une ettaque massive de blindés. Les chars modernes cont protégés des ettets de souffle et de cheleur, soue certaines conditione, contre la capecité de pénétration des neutrone. En revenche, les advernoncent la relence de la course aux ermements nucléaires et redoutent la disperition de toute dielinctipn. dans l'empipi, entre armes claeelques et ermes nucléaires - sophis-

Des choix différents

Dans les milleux millieires ou l'ineletance des autorités eoviétiques à condemner le bombe à neutrons depuis pue les Etats-Unie ont proposé à leurs aillés européene pe l'OTAN d'eccepter le stellonnement de lele engins our teur territoire. Cette Ineistence è mettre en gerde lee paye de l'ellence etlentipue

contre le tebrication de le bombe à neulrone (te Monde du 24 Jenvier) et l'intention prêtée à Moscou d'orgeniser une grande campagne internationale contre ce orojet sont interprélées per les services trançais comme l'aveu Indirect, per l'Union soviétique, qu'elle n'est pas encore en meeure de produire en sane le mème engin. Des spécialistes, eu eein des ser-

vices pe rensalgnemente trançais et Du C.E.A., rappeltent, à celle occaelon, que l'appel dil de Sipckhpim, en mars 1950, evell été lancé, sur une initietive communiste, par le Comilé mondial des pertisans de la peix, alpre pue l'Union eoviétique s'esilmati en situation d'infériorilé millieire et technologique tece à des Eleis-Unis qui e'életent essurés un monppole elomipue (usqu'en 1949 et dont le président de l'épopue, Herry Truman, veneit d'ennoncer, en Jenvier 1950, se décieion de construite la bombe thermonucléaire

Seloa des techniciens des Aujourd'hui, dit-on toujours de gnements, les Spriétiques ne Moscou survient alore qu'on ealt que disposeraient pas, à l'heure le laboratoire Lawrence Livermore, en Californie, e établi les premiers piens pe le bombe é neutrons et Que ce dispositif a délé èlé experimenté par les Elais-Unis.

Quele que solent la décision finele du président Carter et les evie des pays européens consultés par Wash-Ington, lee Soviétiques n'ignorent donc pas que les techniciens amédonc pas que les techniciens amé ... o nicaine ont eppris à concevoir cette.

Les mêmee spécielisies françaie matière pourrait tenir, précieèment, eu leit pue Moecou, dens le domeine nuctéaire, a lait des choix à long terme dillérents de caux des Américains, et pue ces options constituent, é l'heure ectuelle, eutant d'obetecles pour les recherches eut le bombe é neutrons

C'est eins que tes techniciene soviéliques ont pu limiter le nombre de leurs expériences nucléaires de l'ordre, eu totel, pe troie cent cinpuante essale, eoit moitlé moine qu'eux Etets-Unie - parce que leur programme de mileeiles ou de lan-ceurs viseit des véhicules é propuleion puiseante emportent des charges explosives lourdes et volumineuses. Du mêma coup, les Soviétiques ont mis au point des ermes mégatonnipues, qui peuvent exploeer en eltitude evec des affets incendieires eur des zones très étendues, et te om pu réelleer des économies ou leire des impesses sur le minieturisation dee ermes, einsi que sur la complexité électronique pes eyetèmes d'environnement.

Or la bombe à neutrone eet, par définition, une erme lrès miniaturisée et dont les effets cont votontelrement localisés, du motas pour ce qui concerne lee effets de chaleur et de souffie qui cont diminues pour ne pas effecter tes zonee dane lespuelles lee populations et les trouces elliées se dépleceront. Autent de ceractéristiques ou de

performances que les savants sovi : ttpues n'oni pee epécialemeni cherché à mettriser ou à développer Purant teors traveux de mise eu point de leut arsenal nucléaire. Dene ces conpilione. Moscou, el ses mises en Phandonner eux Occidentaux le monopole de la bombe à neutrons ou se lancer dens des éludes comparables

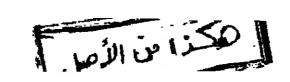
Si l'on assocle à ces considérations lechniques in descriptions lechniques in ignorant etats-mejors soviétiques n'ignorant pas que le bombe é neutrons est la perade principele é une attepue de bilndés — ce qui est l'hypothèse le bilndés — ce qui est l'hypothèse le par l'OTAN etats paggé rations lechniques le leil que les pour définir le strelègle du pacté de Versovie - on eura, ejoute-t-on de source militaire en Frence. l'ettliude actuelle de Moscou sur la

Les mêmee specialistes trançaie tont valpir, en outre, pue le reterd probable des Soviétipues en te

A TENNET OF THE PERSON NAMED IN

SHUM-SN

The Carte An and the same of th



LAPAGNE A

A POLICE OF THE PROPERTY OF TH ---WHEN THE DOS. A STATE OF THE PERSON NAMED IN A THE PARTY OF THE REAL PROPERTY. 明 明 第 300

A design

Mar Service

MARCH SHAPE

· Company of the Company

FENSE

10 mar 10

- ₹

*** N. * * ***

Acres 150

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Les vrais choix d'une région



e Monde

RECION de l'équilibre, de la modération, du juste milieu, la Bourgogne l'est juste milien, la Bourgogne l'est assuré-ment dans sa géographie, son économie. sa vie politicue.

Attirée et influencée à la fois par l'Ile-de-France, dont l'Yonne est un peu la grande banlieue verte, par l'agglomération lyonnalse et son potentiel démographique et bumain vers lesquels cligne la Saone-et-Loira, par le val de Loire qui sutretieut avec la Nièvre une étroite parenté, la Bourgogne n'est pourtant agités par aucun monvement régionaliste en autonomiste. Dijon a été, tout naturellement, dési-gnée pour jouer le rôle de capitale, mais elle n'exerce cependant aucune tutelle sur les nom-brenses autres villes moyennes, et pour la plupart vivaces, des départements.

Terre de passage et d'échanges qui voudrait bien tirer encore profit de cette situation avec demain, le T.G.V. et laprès-demain ?!, la liaison fluviale Rhin-Rhône. la Bourgogne semble résister mieux que d'autres provinces aux secousses de la crise économique moudiale. La diversité de ses productions agricoles (bœute

du Charolais, vignobles répotés, aviculture de Bressel, l'ancienneté et la variété du tissu industriel, la qualité de l'enseignement professionnel et supérieur, le patrimoine naturel et historique, expliquent pour une large part cette capacité à tenir tête aux retournements brutaux de la conjoncture. Les gouvernements successife n'ont d'ailleurs jamais considéré la Bourgogne comme une région qui avait besoin d'une aide priori-taire de l'Etat. Une preuve : c'est sile qui vieut en queue de toutes les régions françaises eu 1876 pour le nombre d'emplois industriels créés avec l'aide de la DATAR (153 au lieu de 5610 pour la Lorraine).

C'est pourtant pour parier de solidarité nationale que le chef de l'Etat a décidé de venir en Bourgogne les 26 et 27 [anvier et pour annoncer à Verdun-sur-le-Doubs quel devait être, selou lui, « le bon choix pour la France » lors des élections législatives de mars pro-chain. Mais pourquoi M. Giscard d'Estaing réserve-t-il des faveurs à la Bourgogne, qui,

contrairement à la majorité des antres régions.

n'est représentée au gouvernement par aucun ministre on secrétaire d'Etat ?

Les Français qui attacherent leur nom à cette province furent pourtant nombreux, et l'histoire, la science, la littérature ou la politi-que, avec Vanban, Buffon, Niepce, Lemartine

ou Carnot tronvent ici des prolongements. Aujourd'hni, et pour ne parler que de la politique, notons que M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est aussi président du conseil général de la Nièvre, que M. Pierre Joze, délégué national à l'agriculture du P.S., est député de Saône-et-Loire, que M. Robert Poulede, en les confettiers que M. Robert projet en le l'ILLE Poulede. Poujade, ancien secrétaire général de l'UNR, est maire IRPR) de Dijon, et que M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti répu-bilcain, préside aux destinées d'Auxerre.

Depuis des années, élection après élection, font remarquer, non sans pertinence, les élus de l'opposition, la gauche l'emporte en Bourgogne, mais au conseil régional c'est la majorité

Volià la caractéristique qui illustre bien en quoi la Bourgogne pent, mieux que d'autres régions, résumer la réalité nationale. — F. Gr.

nous manque encore un grand projet

UATRE ans après la mise en piace de leurs assem-blées régionales, les Bourlignons estiment encore que

les-ci sont e en période de dage 1. Si les membres du comité écomique et social constatent une colution intéressante dans la coo d'aborder les dossiers stérieur pour étudier les pro-lames sur place — en revanche conseillers régionaux regret-

nt le manque de dynamisme nt le manque de dynamisme leur assemblée. Les uns et autres reconnaissent enfin l'fact ac moins denz géné-ons pour « faire la région ». adressées aux leaders poli-les de la majorité comme de position qui pratiquent un intéisme remarqué dans les missions notamment. Les ta fonctionnaires ne sont pas gnés non plus. On les accuse

de refroidir l'enthouslasme des représentants de la région aux assemblées.

assemblées.

M. Lucien Hérard, qui fut doyen d'âge du comité économique et social, a voulu écrire eu président de la République pour lui demander de se pronoucer « sans ambages » en faveur de la région, à l'occasion de sa visite. M. Hérard estime que « le vent qui souffle de Paris est un vent onti-région ». vent onli-region ».

On reconnait pourtant aux fonctionnaires de la mission régionale une compétence remarquable dans la préparation des dossiers. Pour le Dr Jean Royer, ancien adjoint an maire de Dijon, vice-président du conseil régional intervier moit de mars dernier. vice-president du conseil regional jusqu'au mois de mars deruier. la mission « prépare tellement bien la bouillie qu'on n'o plus d'efforts à faire pour l'ovaler...» Il n'est pas le seul à le penser. « Comme il y a maintenant des costumes prêts-à-porter », dit M. Hérard, e nous avons aussi le budget prêt-à-voter. Seulement, si l'on peut opporter quelques retouches oux premiers, il est difficile de modifier le second. » Pour ce qui est de l'animation des débats publics, les avis sont présque unanimes : « Jusqu'ioi, affirme-t-on, c'est le préjet qui a joit lo région. Il joudrait un président du conseil régional qui préside davantage. »

Les Bourguignons ont besoin d'être rassurés sur l'evenir de leur région, souhaitent que celleci prenne un nouvel élan même

ci prenne im nouvel čian měme s'ils oot réussi à surmonter jus-qo'lci tant bien que mal les pre-

miers obstacles. Avec ses un million cinq cent soixante-mut mille habitants, il s'agit d'une région bétérogène composée de quaire départements qui ont des traditions et des aspirations bien dissemblables et ont été un peo artificiellement rassemblés autour de la Côted'Or et de sa capitale, Dijon. Le nord de l'Yonne est attiré vers nord de l'Yonne est attiré vers Paris : les traditions historiques de la Nièvre conduisent ce département vers les pays de la Loire et la capitale. Le Mâcon-nais, en Saone-et-Loire, subit l'attraction de Lyon. Même si certains reprochent,

Même si certains reprochent, à tort ou à raison, aux assem-hèes régionales d'acciter l'es-pril départementalistes, il n'en reste pas moins que le partage des crédits est équitable même si la Nièvre, la plus démunie il est vrai, semble la plus fevorisée par le biais des actions faites en laveur du parc du Morvan, a l' faveur du parc du Morvan. « Il manque à la Bourpogne un grand projet », affirment ceux pour qui les assemblées régionales se sont limitées jusqu'ici à « additionner des petits desseins de chej-lieu de canton a Mais cet état de choses ne provient-il pas du fait que ceux qui devalent « faire » la région n'ont pas fait preuve de tout le dynamisme nécessaire.

« Le bilan n'est pas si modeste »

Le bilan n'est pas si modeste que ca », souligne cependant ce ionctionnaire, «même s'il n'est pa- speciaculaire ». Ao chapitre des grandes options, les commu-nications occupent la première place depuis 1973, evec un bud-get en constante progression. Am-bitieux au départ, le programme d'amènes depart, le programme d'amènes ment d'un nouvean rèseau routier a été ramené à 700 kilomètres, dont 300 ont déjà été construits. C'est d'ans les télécommunications que les résultelecommunications que les résul-tats ont été les plus sensibles. Il y avait en 1974 un taux d'ao-tomatisation de 57 %, il est au-jourd'hui de 95 % : l'eutomatisa-tion totale est prévue pour 1979. Parmi les cinq zones rurales prioritaires retenues, deux ont déjà « décollé ». La région des Hautes-Côtes et celle de la Puisaye. Dix-huit contrats de pays ont été signés. Enfin, les crédits accordés pour l'humanisation des hopitaux et hospices et l'amélioration de la qualité de la vie ont permis la réalisation la vie ont permis la realisation de travaux importants dans les quatre départements. Bref. de 25,49 millions de F en 1974, le budget de l'établissement public régional est passé à 73,69 millions en 1976. Le hudget primitif de cette année éélève à 93,2 millions.

e Nous n'avons pas de soucis

electoraux a. dit 'M. Prancois électoraux », dit M. Prançois Ulrich, vice-président du comité économique et social, siégeant au titre de président de l'union régionale des cadres. C'est la raison pour laquelle lui-même et ees collègues voudraient poursuivre une mission à la-quelle ils croient, « Nous auons président des propos pris l'initiative l'an dernier, ajoute M. Ulrich, de lancer une enquête sur le tertiaire unprès de cent vingt organismes des quatre départements. C'est l'exemple même d'une action

que l'on peut mener sans trop de frais.» « Le comité écono-mique et social est une assem-blée qui travaille avec beaucoup de sérieux, où les gens ouvrent des dossiers de leur propre ini-tiative », affirme M. Hérard.

Mais toutes ces initiatives, si intéressantes soient-elles, suffi-ront-elles en l'absence d'une volonté affirmée et ferme des politiques » à faire vraiment décoller la région ?

CHARLES MARQUES.

UN EFFORT EXCEPTIONNEL **POUR LE PARC DU MORVAN**

PARMI les vingt parcs régionaux de France. Politi neux da Françe, celul du Morvan est un vétéren. Il : été créé en 1970 par la volonté ommune da quatre dépatterente el de solxenie-quatre comlunes. En décembre 1977, le harte du parc étati révisée qui étinissait plusieurs nouvalles rientations parmi lesquelles on unarquait la priorité au déveippement économique; l'elde u maintien aur place de le spulation ; la développement e l'accueil en milleu rural at information, d'éducation, da rmation et d'animation pédago-

Sorte de bastion granitique, uvage et torestier planté au eur de la Bourgogne, et qui ilmine au mont Follin à 902 mè-95, le parc est aussi un châ-au d'aau d'où dévalent torrents tivièree, filant vers la Seine, rs le Rhône ou vers la Loire. enuis le milleu do siècie derer s'y sont ajoutés de nomeux lacs artificiels, comme cei des Settons, qui avaiem pour it de régulariser le cours de Saine at da fournit du count blectrique. Carteins ont ème servi jusqu'en 1932 au ttaga du bols de chauffage istiné à Peris,

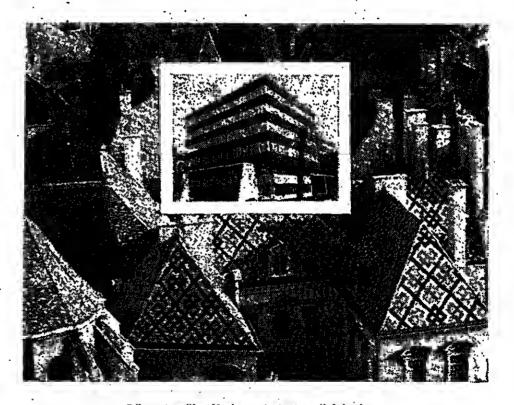
Car c'est toujours vers la capi-

Ses illa ont émigré en massa vers Paris à partir da 1920, ét las Parislannas ont souvent contiè aux nourrices de ce rude pays le soin d'élever laurs antants. Aujourd'hul, ca sont les résidents secondaires qui en quelques haures d'eutoroute yont reloindre leurs - cheumières -.

Regroupés au sein d'une essocietion régionale du Morvan, ce sont les élus qui songèrent dès 1966 à créer aut 173 000 hectares un parc régional ; par la suita, la constitution d'un syndicel mixte interdépartemental donnera un coup de touat au pays tout antier. Le consail régional de Bourgogne davait apporter son aide en edoptant un plan d'action prioritaire d'intèrès régional (PAPIR). Il s'agit de remembrer les viailles propriétés, d'améliorer les bâtimants d'élevaga pour revitalises l'agriculture.

Il feu dra auszi valoriser ta forêt, où alternent chênes, hêtres et résineux, meis qui compte encore beaucoup trop de taillis Nul doute que devant d'eussi bonnes dispositione l'Etet — qui a déjà promia da na pas lâchar finencièrement les parcs régioexceptionnel pour celui-cl. MARC AMBROISE-RENDU.

C'EST DIFFICILE DE GRANDIR SANS RIEN PERDRE DE SON CHARME



Dijon a su allier développement et qualité de vie : 2 500 logements neufs par an ne font pas oublier les "cent clochers", les toits de tuiles polychromes et un environnement de 500 ha d'espaces verts. 6 zones industrielles à quelques minutes d'un centre urbain sauvegardé, enimé par ses rues piétoanières.

une activité économique orientée vers des industries de pointe, un rayonnement universitaire et une via culturelle intense. Dijon a su se développer sans perdre ni son âme... ni son charme.

DIJON A SU GRANDIR

Pour tous renseignements, Mairie de Dijon : tél. 41 81 30. Pour la vente de termins industriels. Chambre de Commerce : tél. 32 70 06 Pour la vente de terrains à bâtir, zones d'activités et équipements commerciaux. SEMAAD : tel. 30 85 33

BOURGOGNE Chateau de Corton André 21920 Aloxe-Corton. (80) 21 41 10

Quatre départements quatre caractères



Avec 1582 C20 habitants et quatre départements, la Bourgogne apparait comme une région - moyenne - située entre trois régions au potentiel démographique et économique important : l'Ile-de-France, la Lorraine et Rhône-Alpes.

La Saone-et-Loire, avec 572 000 habitants, est le département le plus peuplé, suivi par la Côte-d'Or (463 000), l'Yonne (303 0001 et la Nièvre (243 000). Dijon comptait, au recensement de 1975, 150 300 habitants, et la communauté urbaine du Creusot, 108 470.

Si la Nièvre est le département hourguignon où l'on se marie le moins, la Côte-d'Or est celui qui a le plus fort taux d'activité. La Saône-et-Loire est le département le plus industrialisé et l'Yonne est en tête pour les installations de retraités.

DIJON

ET LA COTE-D'OR

Une capitale en ses jardins

ES passants musardent rue Musette et iévent le nez vers les gargouilles de l'église Nntre-Dame sans risque de se faire renverser par une voiture. La rue est piétonne. Un pretit garron et un grand-rère ture. La rue est plétonne. Un petit garçon et son grand-père ::-dalent de concert au bord de l'Ouche, le ruisseau de Dijon, ville sans rivière. Un peu partout les jardiniers fignolent de nouveaux sonares et les enfants bricolent leur terrain de jeux. Dijon ou l'Idylle écologique. Dijon saisie par la foile verte. Une ville qui s'est offert 100 hectares de parcs et jardins en cinq ans. Dijon, a première ville écologique p, titre fièrement le dernier bulletin municipal, après le classement de la ville en tète du palmarès publié par l'hebdomadaire le Point.

a Je ne sais pas si nous méritons la première place, mais il est normal que nous soyons dans le peloton de tête », commente M. Robert Poujade, qui fut, de 1971 à 1974, le premier ministre de l'environnement. « Une étiquette valable sur des points précis pour Dijon proprement dits, mais pas pour l'agglomération », estime, de son côté, M. Roland Carraz, maire socialiste de Chenove (une ZUP de dix-sept mille habitants aux portes de Dijon), qui se présente aux législatives contre M. Poujade dans la première dirconscription de la Côted'Or: a N'importe qui à sn place, doté des mêmes moyens financiers, humains et techniques, pouvait faire la même chosé, »

« Ln ville disposati d'un très bon outil, reconnaît M. Poulade. Mois nous avons doublé depuis 1971 le personnel du service des 1971 le personnel du service des espaces verts. » Il emploie aujourd'hul deux cents personnes, soit 12 % du personnel communal et dispose de 6 hectares d'installations techniques, de pépinières et de serres uitramodernes. Les espaces verts (286 hectares en 1976, soit 18 mètres carrès per habitant au lieu de 195 hectares en 1971)

représentent 4,5 % du budget de la ville. Dijon n'a pas volé son « ruban Dijon n'a pas volé son « ruban vert ». en cinq ans, pius de 1500 arôrea ont été piantés is long des voies. 26 squares et petits jardins ont été aménagés. d'anciennes carrières ont été transformées en jardin en pleine ville, tandis qu'on rénovait le parc de la Colombière, splendide mais viell'issant: enfin, la ville a acheté 250 hectares de terrains /dont 70 sont viabilisés à la Combe - à - la - Serpent Un parc naturel et des équipements sportifs sont disponibles à deux pas de l'énorme ZUP de la Fontaine-d'Ouche (15000 habitants), qui domine le lac du Chanoine-Kir, ancien maire de Dijon: 40 hectares d'eau, mais très peu de verdure et d'arbres, pour qu'on puisse — paraît-il — admirer le site du train.

Les projets ne manquent pas :

deux autres acomness promes ne la fille seront aménagées à la fors pour offrir des lieux de promenade et pour bioquer l'extension de la ville vers le sud-ouest. Dans le plan d'occusud-ouest. Dans le plan d'occupation nes sois, queique 140 hectares d'espaces verts ont été
« réservés » que la ville achètera
au fur et à mesure. Le nouveau
climetière sera « paysage ».
c'est-à-cire dessiné comme un
jardin. El la décharge municipale
pour les gravats aussi Enfin, une
promenade est en cours d'aménagement le long de l'Ouche, qui
mènera les piétons du centre de
la ville au lec Kir: la moitié
du parcours de 2,5 kilomètres est
déjà réalisée. A cause des achats
de terrains privés, le coût de
l'opération (10 millions de francs)
semble relatirement élevé, com-

Epargnée par toutes les guerres

La verdure n'est pas tout. De-pnis quelques années, la ville s'est dotée d'une installation s'est dotée d'une installation d'épuration des eaux usées et d'une usine d'incinération des ordures. C'était le moindre des devoirs pour un ministre de l'environnement. Les rues plétonnes ont progressé pas à pas et le maire caresse l'ambitieux dessein d'offrir un jour aux piétons la principale voie commerciale du centre, la rue de la Liberté, où passent à l'heure de pointe plus de quatre-vingts bus.

Pour que Dijon devienne vraiment une ville écologique et équi-librée, il lui fandra tenir d'autres paris encore plus difficiles : modernisation en donceur des loge-ments du centre-ville ; aménagements du centre-vuie; amenage-ment de nouveaux quartiers à séchelle hinnaines; politique efficace de transports en con-mun, de pistes cyclables et de voies plétonnes; participation des habitants au choix de leur avenir, etc. Il semble que la ca-

semble relativement élevé, com-paré aux 7 millions du parc de la Combe-à-la-Serpent, achetés à

pitale bourguignonne soit sur la bonne voie, avec des atouts et pas mal de chance finalement.

La chance de Dijon — elle la doit, dit-on, à la Vierge noire de Notre-Deme. — c'est d'avoir été épargnée par toutes les guerres depnis 1870 et par cette autre folie destructrice qu'a été dans blen des villes la rénovation-bulidozer des années 60. Ict, pas de quartier précleux rasé au profit de tours de quinze étages. La c rénovation » — on en avait quand même prévu une — vise le quartier Clemenceau 126 hectares au nord du centre anclen).

le quartier Clemenceau 126 hec-tares au nord du centre ancien). Mais elle est en panne depuis si longtemps que les édiles ont eu le temps de mettre leurs projets an goût pu jour et de renpncer aux tours de bureaux de vingt étages pour des immeubles plus mo-destes (de cinq à onze niveaux).

Mais il faudra trouver de quei

financer le défleit créé par la suppression d'un bon tiers du programme, soit 4,5 millions de francs pour la première tranche. « Il est normal de payer le priz de la « dédensification », estime M. Jean-François Bazin, adjoint au meille player de la prizante de la programme de la progra

au maire, charge de l'urbanisme et des espaces verts. a C'est un mythe de faire des aménage-

quartiers cle/s en main qui. d'nil-leurs, finissent toujours par coûler o in ville. Pour n'osoir pas voulu ossumer de responsabilité financière, celle-ci perdait la maîtrise de l'opérotion.

SI la rénovation du secteur C.emenceau reste une partie dif-ficile à jouer, la nouvelle poli-tique urbaine de la municipalité peut s'exercer plus aisément dans d'autres quartiers. La construc-tion de quelques centaines de logements seulement dans une zone de pevillons — le quartier des Roses — ou dans un secteur très déshérité d'ateliers et d'usines — le Petil-Citeaux — permet de consulter la population riveraine, de lancer de petits concours d'architecture, et

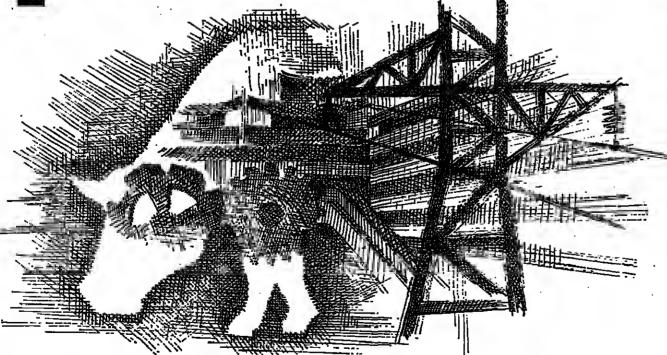
Si la mnnicipalité actuelle a ainsi la possibilité de fignoler des ensembles à l'échelle humaine. c'est, dira-t-on, que les grandes opérations, comme la ZUP de la Fontaine-d'Ouche avec ses larges avenues, ses tours et ses barres, ont permis d'accuellir les nouveaux habitants... ou que les communes périphériques en ont pris leur part, comme Chenove, Quétigny ou Talan.

Dijon bénéficie d'un héritage « Dijon bénéficie d'un héritage historique importont. C'est une ville très homogène, où les grosses implontotions industrielles pat été volontairement limitées, ce qui crée d'oilleurs un manque d'emplois dans ce secteur », estime M. Carraz. En un mot, c'est faelle pour les riches de faire de l'écologie, semble dire le maire de Chenove. Et quand on regarde les barres d'ELLM, qui font, face à sa mairie, alors que le premier mamairie, alors que le premier ma-gistrat de Dijon est installé dans le palais des ducs de Bour-gegne, face à la ravissante place Royale, on comprend ce qu'il veut

Mais tant de villes ont bradé leur héritage, tracé des autoroutes dans leurs quartiers historiques et laissé faire le temps et l'argent sans y prendre garde qu'pn s'étonne tput de même de tronver Dijon relativement intacte et préservée... et sur la voie de transformations délicates et judicieuses.

choisissez la Bourgogne

industries et



LA BOURGOGNE EST UNE TERRE D'ÉQUILIBRE

Equilibre entre ses industries (de toutes tailles, dans toutes les activités) et ses richesses terriennes (forêts, cultures) d'où sont issus des produits de renommée mondiale.

Des zones industrielles bien équipées accueillent les entreprises et proposent une gamme étendue de services dans un cadre où s'épanouit le pouvoir bienfalsant de la nature.

la Bourgogne: l'avenir dans la diversité

VIE DE CHATEAU A SAVIGNY

Saint Vincent chez lui

ES mille puatre cents habitents de Savigny-les-Beaune en Côte-d'Or, commune viticole aux vins - noutrissants -. eltuée à 4 kilomètres au nord de Basune, s'apprétent à recevoir le 28 janvier, avec un éclet tout particulier, les invités de la Saint-Vincant, patron des vignerons.

lare de eix cente è sept cents in-vitée se déroulere dens le château dont ils sont propriétaires deputs grâce à une opération très rapide

Ce négociant davait être déclaré

ques jours une société civite de puetorze personnes représen-

Coup très bien réussi, car ce réchet de Bourgogne, et son parc être vendus une tola de plue à resté la propriété de grandes lemilles trançaises jusqu'en 1973, date é lapualte II tut vendu ê un négociant en vine anglais

« Ruy Blas » et trempes de chasse

en taittile en 1975. Entre-tempe, le château eveit été dépoullié de ses meubles, transportée taures -. diseit te propriélaire, - pour payer ses dettes -, etttr-Même les piapues de cheminée et les serrures ont été enlevées. te chêteau et son parc sont mie en vente. Parmi les acheteurs, extérieur à le commune. Les présidents des sociétés tocates, dicat vittcola, sa portent acquéreura du château at du oarc.

constiluer une Société des amis

du château, par ils eouheitent

public d'axpositions, de réunions, tante da la commune, mels eussi aux essociations de la région. Mais, superevant, It laudre inscèder à quelpuse réparations Indispensables pour randre au châteeu se beauté d'autrelots et te dotar du confort doni il man-

 On pourra, alors, telre beeu coup de choses -, dit le conseit-Patitiean, qui se souvient d'avoir esisté, dans les années 50, à représentation, dans la parc, einsi qu'é un concours de trompee de chasse dont on parte ancore autourd hut a Savigny

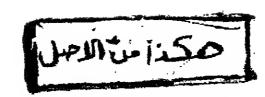
CHARLES MARQUES.

S.C.I.C. Société Centrals Immobilière de la déjà très active en Bnurgogne, va proposer maintenant è Dijon la construction de Maisons Individuelles,

56, r. de Bourgogne 21121 Fontaine-lès-Dijnn



fignces de



CHALON

ET LA SAONE-ET-LOIRE

jardins Des chances dans les trois âges de l'industrie

démographique fres rapide: une ville qui dans le département de Saône-et-le lus industriel de la Bourgogne) joue les locomotives; des syndicats qui reconnaissent an patronat local « un dynamisme industriel peu commun »; des syndicats qui reconnaissent an patronat local « un dynamisme industriel peu commun »:

un patro dat qui, relevant
l'ancienneté du syndicalisme,
c'lime que les relations entre
partenaires sociaux sont sans
concession de part et d'autre
mais sans accrimonie; un journaliste local qui dit de Chalon-Saône: « Cette ville a encore
plus d'avenir que de présent »;
un maire (socialiste) qui travaille « en excéllents termes »
cue la chambre de commerce;
sous-préfet qui, dit-on, est
passé maître dans l'art des relations publiques (au bon sens du
terme).

B. 44 Ph

1.1

FREEZEWY -

B. 3----

w Vincent

(1) · 100

4----r e

-

State Advances

Contract of the

-

. . .

ing. Street.

·秦左右。 = 2 =

1.00

カルタイ الأراث فالصفوات

5 1 Park 14 T

e 5 4 ----

Où donc, dans cette ville de Chalon-sur-Saône, pent-on trou-ver quelqu'un qui vous parle de « ce qui ne marche pas » ? Rares sont les villes aussi favo-Rares sont les villes aussi favorisées par la géographie. Bien eltuée sur l'axe Rhône-Saône, Chalon bénéficie de cent atouts, surtout pour ce qui est des moyens de communications vole ferrée, a utoroute, voie repide Centre-Europe-Atlantique, canaux et Saône navigable, demain T.G.V. et (aprèsdemain?) liaison Rhin-Rhône. La large plaine de la Saône offre des terrains à l'industrie. Il faut faire plusieurs kilemètres pour trouver les coteaux viticoles, donc des obstacles réchibitoires à l'industrialisation. dustrialisation

dustrialisation
Chalon a voulu, et su, tirer
profit de ces chances. On l'ignore
trop souvent : à côté des vignobles célèbres de Givry, de Mercurey, de Montagny, l'industrie
a aequis un poids considérable
et une place nationale dans plusieurs secteurs (photographie,
électronucléaire),

Mais l'industrie n'est pas icl une idée neuve. Jusque vers 1930, les chantiers navais chalennais lançalent encore des sous-marins dans la Saoné.

d'entreprise qui verse les melleurs salaires). Et il y a trois ans. Framatema entre avant l'heure dans l'an 2000 qui sera a l'energie electronuclaire ce que le dix-neuvième siècle fut aux houillères (non loin d'icl a

«La politique de zones industrielles menée par la chambre de commerce et d'industrie n été prévisionnelle, intelligente et clairvoyante. Les choix et les paris sur l'avenir ont été judicieux », affirme M. Saleon Terras, secrétaire général de l'association patronala de Saône-et-Loire. Dans cette program-mution du développement, élus consulaires et municipalités ont consulaires et municipalités ont marché du même pas. Il fallait bien que les responsables locaux prennent des initiatives puisque dans cette région jugée saine

Pas de triomphalisme

Pour l'heure, — conjoncture internationale et natienale oblige! — et après les euccès récents, la tendance est plutôt à la pause. Les trésoreries des e. treprises s'assèchent, les car-nets de commandes se dégon-flent, l'ambiance est maussade. « Gardons-nous de toute attitude triomphaliste! », avertit M. Saleon Terras.

Dans l'agglomération chalen-naise. I 094 emplois nouveaux (une fois déduites les suppres-siens de postes) ont été crées en 1976. Mais en 1977, le rythme a faibli. « Il y a certainement plus de 3 000 demandes d'emploi aviourd'hui note M Cabolices aujourd'hui, note M. Cabedoce secrétaire de l'union locale C.G.T secrétaire de l'union locale C.G.T.
Les jeunes qui sortent du collège avec un brevet d'ajusteur ou
de fraiseur se retrouvent à faire
de l'ébarbage à Creusot - Loire.
M. Bernard Thoreau, délègué de
la C.F.D.T. ajoute, pour sa part,
que « si les implantations d'industries lourdes ent été assucicuses, permettaat aux soustraitants locaux de bénéficier de
leurs retombées, en revanche, la
ouestion du travail téminin a été question du travail téminin a été quelque peu négligée ». Et les syndicats de raconter que, dans une grande entreprise d'habillement, les « comportements patronaux » datent encore du dix-neuvlème siècle. « Quand une

par la DATAR on n'arait à espé-re aucune aide de Paris. Notre politique est donc une politique d'accueil, d'accompagnement. » Nous nous sommes réparti

les taches, explique pour sa part M. Roger Lagrange, le maire (P.S.) de Chalon. A la chambre de commerce les zones indus-trielles, à nous les choix d'urba-nisme. D'ailleurs, il va fulloir reviser notre S.D.A.U. et notre POS, raisonner davantage en ermes de bassins d'emploi. A l'aventr, l'expansion dott es faire en dehots de Chalon, smon nous risquons de saccager ce qui fatt le charme et l'agrément de notre ville. Nous freinerons l'expansion démographique. Il ne fant pas que Chalon, qui compte actuel-lement servante mille habitants, p nose les soirante-quinze mille. >

tie pour aller chez le dentiste, no vollà-t-il pas que le patron tele-phone à l'heure du rendez-vous pour s'assurer que l'ouvrière est bien venue se fatre soigner!

Qu'est-ne qui fait résister si bien Chalon? La situation géo-graphique à l'évidence. Mais aussi une sorte d'équilibre entre une industrialisation ancienne et lourde, diversifiée, et des initia-tives d'avent rande. Chalon et tives d'avant-garde. Chalon est à l'image de la Saône-et-Loire, département de villes moyennes et vivaces, de « pays » où jamais l'industrie, l'agriculture et les villes ne heurtent de front leurs interêts respectifs.

On ebjectera que l'immense zone industrielle et fluviale n'est aujourd'hui occupée qu'à 10 ou 20 %, ce qui met la chambre de commerce dans une très incon-fortable position financière Mais. dans dix eu quinze ans, ne saluera-t-on pas la clairvoyance des responsables

On critiquera aussi — non sans raison — l'excessive spécialisa-tion industrielle de Chelon, Les sevent bien que ce qui fut une force risque — à l'époque du redépleiement industriel — de devenir un handicap. Ils se sont mis à l'œuvre pour jeter les bases d'une politique des activités de

que les chefs des petites entre-prises soient obligés d'aller cher-cher leurs consells bancaires à Paris pour les opérations d'exportation, alors que la Saone-et-Loire assure 49.6 % des ventes de toute la Bourgogne à l'étranger.
Mais Chalen ne veut pas annexer
le secteur tertiaire parasitaire,
qui s'alimente des administratiens

veut jouer la carte des services « démultiplicateurs » d'activités industrielles que sont les bureaux techniques, les cabinets de ges-La très prochaine assemblée constitutive du Syndicat inter-professionnel du tertiaire de Saône-et-Loire en sera l'illus-Saône-et-Loire en sera l'illus-tration la plus manifeste.

generatien, de même on espère que, dans cette nouvelle aven-ture de l'industrie des cer-veaux », le T.G.V., qui a'arrêtera deux feis en Saone-et-Loire, sera la carte maîtresse de demain.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

– DANS UN AUTRE VERDUN

UNE BOUILLABAISSE APPELÉE « PAUCHOUSE »

TOUS les dictionnaires n'y leront rien : les quelque douze cents hebitents de Verdun-sur-le-Doubs en Seoneer-Loire demeurent earsuadés que le temeux raité de 843 qui pertages l'emeire carolingien lut eigné chez eux et non point é hietoriens, du reste, partegent leur certitude, el ce sereit géogrephiquement plus logique · la des chemine. Et des politiques i « El Verdun-sur-le-Doube, c'est

Et son eppétil ! -

Il y a dens ce nom même. - Bourgogne -, quelque chose d'un roulement le tonneeu, d'un roulement de rembour ennoncant Messire le Vin Et quelque chese eussi de cette richesse marchende qui fit la fortune glorieuse du célébre duché et qu'on retrouve, en luisances épanoules. sur les traits des bourgeois de

Verdunels sont flers de leur

pauchouse .. Ou - pocheuse -? La eronon cialion locale esi - pôchou -, ej le mot serett soft une délermellen du moi pêche, soit ellusion à le - poche -, le gibeclére dene laquelle le pêcheur, lient le produil de cette pêche

il n'importe la nauchouse est eo queleue sorte, une bouillebalase d'eau douce et le lleuron de le gastronomie verdunoise. Elle e ses rifee, ses poètes, tiroit puie des luctres l'Hostellerie Bourguignonne du bon Camille Leurioi en est comme Le Mec-

'Il v feut cinq sortes de polssens : brochet, anguille, tanche, moins, il y faliait, car la lotte de rivière est devenue rare et reste un été perticulièrement sec, des rivières non polluées, toutes choses en vole de disparition. Et cele est dommage, car c'est le poisson le elue fin de tous. On dit icl que :

- Pour un fole de lotte Femme perd se cotte ! -Alors, on va chercher de le lotte de lec. jusqu'en Suisse.

mels « ce n'est plus la même li y teut eusei un peu d'ail, des crettons, mais eurtour ni olgnon, ni lerdone, ni crème Et,

erfin, du vin bienc irès sec. Une correspondente m'écriveit.un lour qu'elle evett cennu. avani guerre, une viellie temme essurant qu'on ne pouveit plus feire de bonnes pauchouses depuis le phylloxera. En elfet,

vaient elentour, eur de vagues ondulations de terrain tournées petit blanc sec et tellement acide qu'il n'était guère buvable. le pauchouse. On le remplace aujourd'hul per l'eligoté.

Doube, une contrérie de le Peuchouse. Un très large ruban vert et jeune, le jaune du vin, le vert de la rivière, supporte une médaille da bronze où sont inscrita ces mote :

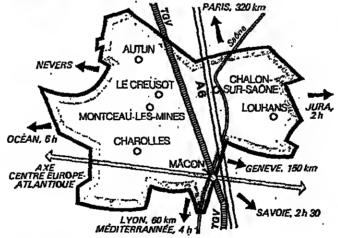
- J'sone de Verdun J'sone d'le gueule Et l'aavons neger.

Beeu erogramme pour sccuell-Ilr le président l Mels si vous ne pouvez, comme jul, eller à le peuchouse, Perisiene, laissez venir le peuchouse

Elle llaure quotidiennament à le carte du - Mont Bienc - (2, rue Casimir-Périer (7°), tél. : 551-58-40), quelqueleis é celle de - Meissonnier - (28, rue des Fossés-Saint-Bernerd (5'), tél. : 033-69-27) et sur commende, Incomparable, l'ami - Pointaire -, 146. rue de Villiera, à Levallois, iši. ; 757-44-77) vous en mitonnera une de derrière ses tour-

LA REYNIÈRE

Un passé prestigieux, un avenir prometteur



PREMIER EXPORTATEUR DE LA BOURGOGNE: LA SAONE-ET-LOIRE

Si des industries de pointe sont implantées en Saône-et-Laire, près des hauts lieux historiques de Clumy, Touraus, Paray-le-Monial, ce n'est pas por hazard...

Il existe qualques contrées privilégiées pour l'esprit et la culture, la réflexion, la mesure et l'action.
C'est lu raison profonde du développement humanicux de la Soone-et-Loire. L'industrie laurde traditionnelle est présente de longue date dans la région de Moncequ-les-Mines Le Creusot et Gueuguen. Le nucléaire, les industries mécuniques, électriques et chimiques et bien d'autres se sont installées dans les principaux grands centres. L'économie de la Saûne-et-Laire est égolement répartie ente ane activité industrielle intense et un secteur agricole diversifié : vins de Bourgogne et de Môcon, viandes du Charolais, poulets de Bresse... Les produits fiais au semi-finis réalisés en Saône-et-Loire sont pour une grande part exportés aux quatre coins du monde.

PLAQUE TOURNANTE INTERNATIONALE: LA SAONE-ET-LOIRE

Il faut bien sûr, pour exporter, en avoir les moyens. La Sobne-et-Loire est au carrefour de deux grandes voies de circulation rautière :

--- Nard-Sud, c'est l'autoroute Lille-Marseille ;

- Est-Quest, c'est la liaison express Centre-Earope-Atlantique qui passe par Mâcon et Digoin Chalon et Macon, ports fluviuux bien équipés sur la Saûne, constituent deux étape sur l'axe Mer du Nerd-Méditerranée. Enfin, le Train à Grande Vitesse (T.G.V.), dant les deux seules stations intermédiaires se trouveront en Saûne-et-Laire (Montchauin et Múcon) permettra un renouvenn dans les communications entre Paris, Lyon, Genève, et d-Est. Une telle infrastructure fait de la Soône-et-Laire une véritable plaque tournante internationale, prête à accueillir de nouvelles entreprises, un porticulier dans

UN JARDIN ROMAN: LA SAONE-ET-LOIRE

Pour rester dans une juste mesure d'équilibre, la « Bourgogne du Sud » tient à conserver une certaine « qualité de lo vie », en assurant son dévelappement harmonieux nutour de villes moyennes camme : Chalun, Mâcon, Autum, Le Creusot, Manceau-les-Mines, Loubans, Chorolles, etc. Ces villes, ugréoblement réparties sur l'ensemble du territoire, complètent le « poysage » existant. La Saène-et-Loire a su en effet intégrer un secteur industriel actif et conserver cependant les mêmes sites, les mêmes forêts qui inspiraient le poéte Lamartine. Le cadre de vie de la Saane-et-Loire offre un environnement de qualité marqué par les vestiges du passé : deux cent cine romanes, cent châteaux médiévoux, etc. Il s'y ajaute an patrimoine antique, mais tenujours actuel de bonne chère, que la Saône-et-Loire, discrétement, mais efficacement, met à la disposition de ses hôtes.

De l'industrie à l'agriculture, du tourisme culturel à la gastronemie, lo Saône-et-Loi re, poys de la joie de vivre bourgnignanne, ae dément pas cette réflexion de Napoléo qui voyuit déjà en elle UNE PETITE FRANCE.

OU S'INFORMER?

- PREFECTURE: rue de Strasbourg, 71025 MACON, tél. (85) 38-21-00.
- CHAMBRE DE COMMERCE DE MACON, CHAROLLES, TOURNUS: tél. 38-93-33, place Gérard-Genevés, 71010 MACON.
- CHAMBRE DE COMMERCE DE CHALON, AUTUN, LOUBANS: tél. 48-22-22, bd de la Bépublique, 71105 CHALON-SUR-SAONE.
- COMITE D'EXPANSION ECONOMIQUE DE SAONE-ET-LOIRE: tél. 38-27-92, Maison du Tourisme, route nationale 6, 71000 MACON.





GRANDS

SUR DEMAIN

hone

LE NIVERNAIS ET SES CHAROLAIS

JOURS NOIRS POUR LES BŒUFS BLANCS

A l'heure du pan aage du soir, dans l'étable basse de plafond, de part et d'autre de la rigole où suinte le purin, quelque trente charolais au pelage blanc mangent le foin dans les vieux râtellers de bois qui leprent les murs. Pas de qui longent les murs. Pas de curage antomatique du fumier : pas de mangeoire centrale. Le fermier passe entre les bêtes, les poussant au besoin, pour donner à chacune sa ration. Peut-être lui faudra-t-il revenir à l'étable dans la nuit longue et froide d'hiver.

Avec le temps des vêlages, entre janvier et mars, c'est une sur-veillance de tous les instants, pour é vi ter les complications. Travail long, fastidieux, pénible. Comme ll y a vingt ou trente ans. Le mode de production du cha-Le mode de production du charolais n'a guère changé pour ce
fermier. La vé tus te des bâtiments, et la quantité de travail
manuel qu'elle implique, reste un
des principaux verrous à l'agrandissement du troupeau. Et qui
palerait les frais énormes de modernisation? Quelques légers
progrès, grâce aux aldes par les
organisations agricoles depuis
cinq ans. Mais on hèsite encore
à s'endetter de 20 millions pour a s'endetter de 30 millions pour une c l n quantal n e de bêtes. Acquérir la ferme? Le prix de la terre, qui a augmenté dars la Nièvre encore plus rapidement qu'ailleurs, peut suffire à dissuader d'une telle opération.

L'exploitation que ce fermier occupe dans le centre de Nivernais — 80 hectares, cinquante betes — est assez representative de la situation moyenne des quelque cinq mille éleveurs de charo-lais de la Nièvre ; et ici quatre agriculteurs sur cinq sont des éleveurs.

Ce sont d'abord des enaisseurs », beaucoup plus rarement des «engraisseurs», contraire-ment à leurs voisins de l'Auxois. La plupart des bêtes qu'ils ven-dent le sont «en maigre», ont entre dix-hult et vingt-quatre mois et sont engralssées («finies») ailleurs.

Berceau de la race charolaise, dont les mérites - la robustesse, les bonnes qualités de reproduction, le rendement en viande

(viende maigre bien adaptée au goût du consommateur d'aujour-d'hui) — sont depuis des an-nées mondialen...nt connus, ce département continue curieuse-ment à exporter principalement des bêtes à engraisser vera le Bassin parisien ou les régions de l'Ouest, mais, plus difficilement depuis deux ans, vers l'Italie ou la Belgique, l'Argentine étant désormais bien pouvue en re-producteurs grâce, notamment, aux éleveurs charolais... Finies les belles années où les Niver-nais vendalent leurs reproduc-teurs dans tous les pays du département continue curieuse-

nais vendaient leurs reproducteurs dans tous les pays du globe. Signe des temps — ou de « l'incompétence publique », diront d'autres. — la COFRANIMEX, organisme p ublic qui organisait les exportations de l'ensemble des races de reproducteurs, a été mise en liquidation, mais le Syndicat central d'exportation du charolais, jusque-là en désnétude. Vient de se reconstituer. « L'exportation reste un n-côté bien rémunéré », dit l'un de ses animateurs.

dit l'un de ses animateurs.
Les quelque 2 % d'éleveurs nivernais spécialisés de père en fils, souvent depuis un siècle, dans la reproduction du charolais ont la reproduction du charolais ont leurs pratiques, leurs organisa-tions professionnelles, deux grou-pements, dont le GERSOLA. Un monde hien à part dans la Nièvre agricole. Dans le cadra de l'Herd Book, ils défendent la race. Dont certains, le plus souvent à l'extérieur du dépar-tement, regrettent, les qualités « passées ».

Si globalement les techniques de travail n'ont guère évolué au cours des dernières années dans l'ensemble du département, la situation est cependant légèrement différente dans le centre (le plus riche, où l'herbe pousse facilement), dans le Morvan, où les conditions sont plus difficiles, dans l'entre-Loire-et-Allier, fief des reproducteurs, ou dans la Bourgogne nivernaise, au nord-est, où les céréales font une percée.

Une évolution se dessine : les éleveurs nivernais cherchent de-Si giobalement les techniques

éleveurs nivernais cherchent depuis peu à « finir » leurs bêtes. Mais avec beaucoup de difficul-tés. Il fandrait pour cela qu'ils disposent de plus de place pour les loger, d'aliments produits sur place pour les nourrir, d'une main-d'œuvre qualifiée, de capi-taux... Bref, il y a dans les babi-tudes de production de la viande une rigidité certaine.

une rigidité certaine.

Le développement de l'engraissement constaté en 1973 était lié
à la mérente constatée sur les
marchés du « malgre ». La remontée des cours de cette qualité
de viande depuis deux ans
(+ 15 % l'an passé) s'est traduite
par un retour à la tradition,
avec une diminution du nombre
de borins engraissés. Le troude bovins engraissés. Le trou-peau, qui diminue depuis trois ans, s'est stabilisé autour de trois cent vingt-quatre mille bê-tes environ.

Meins de dix bêtes

Si le prix de la bête engraissée suit une évolution prévisible — on en connaît les cours — et donc relativement régulière, celui de la bête à engraisser varie beaucoup, fait l'objet de manœuvres spéculatives, au gré notamment des incertitudes po-

A Sancoins, fréquenté par des étrangers qu'attire l'importance du marché, on écoule aussi bien les très manvaises bêtes que les très bonnes et de plus en plus de « vaches de réforme », ces mères que l'on préfère finir d'engraisser parce que la qualité de leur progéniture n'est pas assez bonne.

Quoi qu'on y fasse, le nombre d'exploitations continue à dimi-nuer au rythme de cent à cent cinquante disparitions per an. 20 % des étables abritent moins 20 % des étables abritent moins de dix bêtes : elles semblent à terme condamnées. Dans la Nièvre, on ne compte qu'environ 0.8 tête à l'hectare, la consommation en engrals du département est inférieure de 50 % à la moyenne nationale. Il n'est pas rare de voir des propriétés de plus de 108 hectares exploitées par un seul homme. On augmente les superficies, quitte à se retrouver financièrement « coincé » pour la mise en valeur. Un rapport de la chambre Un rapport de la chambre d'agriculture. « signé » par toutes

les organisations agricoles du département, dressait le diagnos-tic des 1973. Mais, constate aujourd'hui son président. « les remêdes n'ont pas auiti ».

LA nú les oppions divergent, et parfois considérablement, c'est, en effet, sur les objectifs et les moyens. Faut-il, comme le souhaite la F.D.S.E.A., donner la priorité an maintien d'un effectif suffisent d'agriculteus? A nays suffisent d'agriculteurs? A pays désert, agriculture panvre. dit le président de la Fédération. cle pays pourrait faire viere beau-coup plus de gens, à condition de maîtriser le foncier ».

Fant-il garantir le revenu de l'agriculieur, faciliter l'Instaliation des jeunes nn encore rationaliser les exploitations? Pour augmenter le troupeau, il faudrait disposer de davantege de main-d'œuvre et de capitaux. Autres solutions : on derrait mo-Autres solutions : on devrait mo-demiser les bétiments, pratiquer plus largement la stabulation libre : l'établissement départe-mental d'élevage et la direction départementale de l'egriculture organisent prochaînement des journées d'information pour enjournées d'information pour en-courager les timides progrès réa-lisés dans ce domaine depuis peu. Une formule serait aussi de « finir » les bêtes sur place pour que la valeur ajontée ainsi obte-nue augmente le revenu de l'éle-veur hivernal. Mais, pour cela, il fendrait intensifier la produc-tion de fourne et dévelopretion de fourrage et développer la culture des céréales secon-daires. Dans cet esprit, les res-ponsables ne la chambre d'agri-culture préconisent la « culture partout pour mieux nourrir les animaux et augmenter le pro-duit brut de l'exploitation r. Dernière écheppée possible : dé-velopper l'élevage complémen-taire de moutons ou de porcs.

Toutes ces voles méritent d'être explorées. Mais n'est-il pas déjà trop tard pour remonter la pente? Certains s'inquiétent. Un comble: la Bretagne, pays pau-re mais dense, en plein déve-loppement, achète à présent pour les engraisser les charolais de la Nièvre, dont la traditionnelle prospérité tend à ne plus être

DANIELLE ROUARD.

L'Yonne et ses « Parisiens >

TROP D'INVITÉS

ERRE de reluge des Parisiens en mai de verdure — on y compte près de trente mille résidences secondaires, soit 20 % de la totalité des icgements. — l'Yonne, ce departement tranquille, qui joue également evec quelque succès la décentralisation industrielle, e choisi d'arrêter l'exode rural. Reste à savoir si ce département. trop longtemps déchiré entre Paria et Diion, trouvers entin sa véritable personnalité. Quel sera son choix : devenir le jardin de l'lie-de-France ou jouer résolument la carte bourguignonne ?

Queis sont les caractères de ce pays, qui s'étend sur 740 000 hectares - près du quart de la superficie de la Bourgogne, composés de tragments errachés à la Champegne, à l'Ile-de-Francs, à l'Orléanais et au Nivernais et qui a, pour seule unité, une rivière paisible, l'Yonne ?

Traversée du nord eu sud par l'autoroute du Soleil, l'Yanne retrouve se vocation traditionnelle de terre de pessage, Mais, certaina, venua d'Ile-de-Frence, s'arrêtent event Avallon, le temps d'une En de semaine ou... d'une retraite. On - retape - de vieux murs éboulés. - Ici, confie un vieil Auxerrois, un tas da call-loux se vend 20 à 30 000 francs. On echète des fermettes pour 250 000 francs au minimum.

La plupart des résidences secondaires, cossuea et blen équipées, sont situées dana les petites communes rurales de la région d'Auxerra, de Sens et d'Avallon. Dans les canlons de Cheroy, de Cerisiers, de Villeneuve-sur-Yonne el de Vézelav. le long des vallées de la Cure et de l'Armançon, elles représentent 60 % du parc de loge-

Ce phénomène n'est pas sans ceuser quelques soucis eux maires comme au consell général. Lea équipements collectifs. en effet, ne suivent pas loujours les besoins : notemment pour ce qui concerne les réseaux d'essalnissement. De leur côté, l'edministration de l'Etat el le conseil général découvrent qui de nombreuses résidences secondeires se transforment en résidences principales à l'heure de le retraite. Bref, le population vicillit et c'est loule une politique d'équipements eoclaux en faveur des personnes agées qu'il est temps de lancer.

Ouellea sont les relations entre les Periaiens el les - Indigénes ». Bonnes, répond-on, Les commerçants se réjouissent de cette - invasion -, mis a part caux qui tiennent des magasine d'elimentation. - Ils viennent de Peris le coltre bourré de vicluallies -, tonne un commerçant d'Avalion. Dens les petites egglomérations comme Sens ou Auxerre, on seil, le samedi, neitre les Perialens. - // y a dix ans, ils ételent epprêlée er éléganta, déclere un hebitant

de Quarré-les-Tombes, eujourc'hui ils sont bottés et croftés, »

Ont-ils tort ceux qui s'errepsysages de la Bourgogne, evec ses valiona et ses memelons tranquillas, evec sea vallées de la Cure, du Serein et du Cousin que na trouble aucune agitation, où l'Yonne, reposante, baigne de petites citée qui sont la paradis des pécheurs. Joigny, Saint-Florentin, Monéteau, Toucy, Chablis, Saint-Julien-du-Sault... elles se ressemblent toutes evec leurs petits hôtela blancs et rouges, leur tonnelle du bord de l'eau. Une halte spéciale à le Pulsaye à l'ouest d'Auxerre evec ses hameaux laolés, sea élégantes gentilhommlères, ses haies vives, ses ruisseaux catmes et ses étangs aux eaux dormantea.

L'Yonne ne s'est paa ebandonnée tout entlère eu tourieme et aux réaldencea secondaires. Depuia 1955, ce département a bénéficié d'une très ective décentralisation industrielle. Depuie vingt ans, cent cinquante usines nouvelles se sont installées Icl. délaissant l'Ile-de-France. Ce mouvement est stoppé aujourd'hui. Pour deux raisona. Les responsables de la région lle-de-France, pour meintenir le niveau de l'emplol dans lours communes, freinent les décentralisations. Le nord du département est classé par l'administration en - zone blenche -, el en conséquence ne bénéficie d'aucune prime de l'Etal pour l'installetion d'entreprises.

Aprèa une forte progression Industrielle, nolammeal dans les valléea de l'Yonne el de l'Armancon, la croissance, à partir de 1974, s'est ralenlie. Hors la population urbaine des vallées conlinue de croître rapidement. Sous le double ettet de l'arrivée d'habitants extérieurs eu déparlement el des ruraux qui oni ebendonn's leurs terres. Pour fixer cette population, les responsablee du dépertement estiment qu'il leur feudrait mulliplier l'insiellation de pelites entreprisea dens les villages.

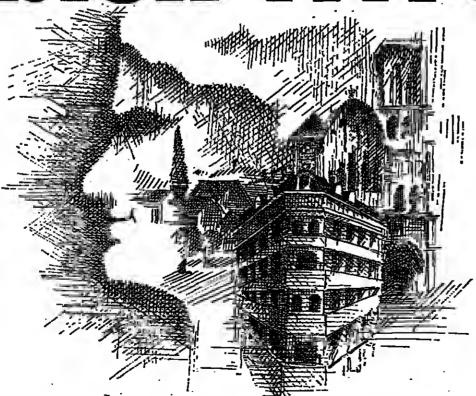
d'hul à allirer des activités de services. Il y a là une outre manière de ee randre indépendeni de l'ite-de-Franca. Un pre mier pas e élà fait avec la décieion d'Inslaller à Auxerre, en 1978, le Laboraloire national d'essela, dépendant du Conservaloire national des erts et méliers. Près de Irois cents cadres y eeroni employés en 1979. « Ce laboratoire sere en relelion directe avec le milieu universitaire de Dijon -, affirmet-on au chef-lieu du département,

Le paya des belles églises eux tuiles brunea ee déclere décidé à préserver sa vie économique, comme il a sauve son patrimoine. Dans les deux cas, il y laut de la volonté et de le

JEAN PERRIN.

choisissez la Bourgogne

dien etre et



LA BOURGOGNE A LE SENS DE LA MESURE

Les villes sont à taille humaine, même les plus grandes.

L'harmonie entre les agglomérations chargées d'histoire et les villages accueillants et pittoresques offre la possiblité inestimable d'une vie de qualité. La Bourgogne a choisi d'être bien et de bien vivre.

la Bourgogne: l'avenir dans la diversité

Quelle que soit l'importance de votre entreprise Quelle que solt sa spécialité les polices de la

SIEGE SOCIAL 32 RUE MARBEUF PARIS 8°

garantiront voe exportation a

au stade de le prospection : assurance-prospection

assurance-foire

au stade de la vente : assurance-crédit risque d'interruption du marché

risque de non-paiement rieque de non-transfert risque de change Si vous souscrivez une police globale, LA COFACE vous précisera, pour chacun de vos acheleurs,

le découvert maximum la durée du crédil

à consentir

les sûretés à exiger

SI l'un d'eux est défaillant et ai votre créance n'eat pas contestée, ella interviendra euprès de lui sur votre demende et vous indemnisera dans les neuf mois.

Sur les garanties COFACE, la manière de les obtenir et leurs condibinns d'epplication, tous renseignements peuvent être requeil-lia auprès de l'inspecteur compétent pour votre réginn :

M. BERRUX Résidence de Talant 29, rue de Talant 21000 DIJON Tél. (80) 43.50.56

مُكذا من الأصل

ef ses « Parisiens;

1

1.5

Service Servic

· 11:3 1.2

10 min 1 min 2 min

 $\cdots \gamma_{d_d}$

....

1429

Bertham Co.

MA WAY

神 (日本)

* *

AND TOPS

変 なべか こ

A 24 2 2 2 الراجع معسوات

F ATTOMA

F-51 1 2 ... St. 2 (1)20.10.

将帮助了~~。

建

** 5----

Life de

TE T ---

Same of

Section .

A 40 . . .

4 21 C4 ...

- 4 TA

257

क्रिक करा ज

-

--

Second ...

· ·

₩ च्याः

T PERSON

***** ****

pri 161" "

C.

· 5年

4.6美 talian in the second

7-

DES GRANDS TRAVAUX

POUR DEMAIN

Rhin-Rhône : promesses à l'eau

UE d'espoirs le chef de l'Etat avait sonlevés lorsque, le 24 novembre 1975 à Dijon, il avait déclaré que la liaison Rhin-Rhône, a projet d'intérêt eur o péen qui s'ampose comme une nécessité tracée par la géographie et par l'économie ». serait réalisée, sur le territoire français, vers 1985. Prolize en assurances, il avait ajouté: « Des assurances, il avait ajouté: « Des à présent, il apparaît que l'ej-fort général entrepris par le pays pour s'équiper en voies naviga-bles devra de toute manière être significativement augmenté, »

Deux ans plus tard, c'est un constat d'échec et de carence sans circonstances attenuantes sans circonstances atténuantes — qu'il fant bien dresser à propos de la politique de l'Etat pour les voies navigables. Et, du coup, deux questions doivent être posées (probablement le seront-elles pendant le voyage du président de la République en Bourgogne).

Les propos présidentiels de Dijon étalent-ils irréfléchis? Le chef de l'Etat a-t-il les moyens de faire appliquer ses décisions par son gouvernement et les administrations?

La traduction budgétaire du discours de Dijon contredit, année après aunée, tous les enga-gements présidentiels. Le pro-gramme quinquennal d'ac t i o n prioritaire (PAP) numéro 6, qui prioritaire (PAP) numéro 6, qui s'intitule « Assurer la liaison mer du Nord-Méditerranée » n'est, au bout de trois ans, résilsé qu'à 27,2 %. Combie : sur les quelque vingt-cinq PAP nationaux, celuilà est le plus en retard. Le budget ne consacre chaque année que quelque 150 militons de francs à l'ensemble de l'ave mer du Nord-Méditerranée, alors que le coût du seul tronçon Saône-Rhin est évalué à 6 militards de francs de 1977 l

francs de 1977 i

Quant au budget global des
voies navigables, contrairement
aux vœux du président, il se voit
ssignificativement a raboté puisa significativement a raboté, puisque l'enveloppe de 1978, avec 357. millions de francs, marque, par rapport à 1977, une baisse de 21 %. Pour respecter à peu près le PAP Rhin-Rhône, il faudrait, au bas mot, que le budget général des voies navigables atteigne 690 millions de francs par an C'est dans ce climat, falt à la fois (de Strasbourg à Mont-pellier) de découragement et d'irritation de vant l'inconsé-quence des pouvoirs publics, que se réunira à la mi-février la Commission permanente inter-régionale pour Rhin-Rhône, pré-sidée par M. Louis Joxe, ancien député (R.P.R.) du Rhône, membre du Conseil constitutionnel.

Après l'annulation, pour des raisons politiques, de la réunion solennelle de la conférence interrégionale, prévue le 26 jan-vier à Marseille, on essayera de reprendre ses esprits et d'élabo-rer un schéma de travail rénové. Sur trois chapitres, il faut rapidement lever plusieurs ambi-

La déclaration d'utilité publique

Le gouvernement a fait pu-blier au Journal officiel le 29 dé-cembre un décret seion lequel est allongé de six mois le délais an terme duque la déclaration d'utilité publique pour Rhin-Rhône doit impérativement être Rhône doit impérativement être prise, sous peine de rendre caduque toute la procédure d'enquête préalable. Les partisans de Rhin-Rhône, qui soupconnent le ministère de l'équipement de ne faire aucune diligence à l'égard de ce projet, ont vu dans ce texte une sorte de procédé dilatoire. Au ministère, on répilque: « Il fallait prendre ce texte afin que le Conseil d'Elat, saisi de l'ensemble du dossier, dans un l'ensemble du dossier, donne un avis circonstancié, réfléchi et serieux ».

C'est donc avant le 14 juil-let 1978 (et non le 14 janvier) que le gouvernement devre pro-noncer l'utilité publique. Après l'avis technique du Conseil gé-néral des ponts et chaussées, on attend avec besnoop d'intérêt, pour la fin de février, celui du Conseil d'Etat qui dira si, selon lui, le projet Rhin-Rhône est réellement d'utilité publique.

u Je vous confirme en tout état de cause que le gouverne-ment mènera à son terme la procédure en cours et qu'il dili-gentera ensuite les acquisitions foncières nécessatres à la réalisa-

ALLEMAGNE Strasbourgo LIAISON RHIN-RHONE MAIN-DANUBE Mulhousa SI.Symphorien SUISSE Lyon Plarre Bénits ITALIE Péage-de Roussillon En service En cours damanagemanl En projet Marseille 0 km 100

tion de la ligison Rhin-Saone » vient d'écrire M. Raymond Barre au préfet de la région de Fran-che-Conté. La haute assemblée sera-t-elle invitée à ne rendre son verdict qu'après le 12 mars ?

La désignation du maître d'ouvrage

L'administration a préparé deux projets de loi : l'un pro-pose l'extension de la concession de la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.), l'autre la créa-tion d'un établissement public comparable aux ports autonomes Mais, à l'unanimité, l'association Mer du Nord-Méditerranée a opté pour une antre formule

le syndicat mixte groupent les régions, les collectivités locales, l e s organismes consulaires Avantage : cet organisme pent être mis sur pled rapidement, puisque dans cette formule, le recours à la loi n'est pas néces-

• Le financement

Aucune des promesses prési-dentielles, gouvernementales, ministérielles, ou administratives, n'a été tenue depuis deux ans. La concertation entre les payeurs éventuels est restée au point

Le principe d'une participation des régions n'a pas été remis en

cause par les établissements publics régionaux concernés (Alsace, Franche-Comté, Bourgogne, Rhône - Alpes, Frovence - Alpes-Côte d'Asur, Languedoc-Roussillon). On accepte d'avancer prudemment, le chiffre d'une contribution globale de 15 %. Mais les régions disent : « Pas question de faira les premiers des propositions précises alors qua l'Etat juit de son côté le contraire de ce qu'il apait dit. » Sur la bese qu'il avait dit. Sur la base de 15 %; la contribution régionale — au coup par coup — repré-senterait, chaque année, un s'impôt s moyen de 5 F par ha-

Les experts étudient aussi des scénarios de financement, inter-nationaux. Autant les Allemands ne semblent guère enclins à payer pour Rhin-Rhône, autant les Suisses s'intéressent à l'affaire. Mais teur participation éventuelle ne peut rester que symbolique. Et la CEE.? Rhin-Rhône représente le modèle même du

grand projet européen. Sur 6 milliards de trancs, l'Europe pourrait financer quelque 500 millions de francs. Mais à supposer que Rhin-Rhône soit éligible à la Communauté, on craint à Paris que, par la suite — lorsqu'il s'agira de payer d'autres grands projets européens en Talia de projets européens en Talia de projets europeens, en Italie, en Irlande ou en Grande-Bretagne,

Irlande ou en Grande-Bretagne,

la France ne soit obligée de verser devantage an budget communataira qu'elle n'en reçoit, donc qu'à la longue elle ne soit perdante.

L'ensemble du dossier Rhin-Rhône doit impérativement être clariffé, Faut-fi réviser les données de l'écologie, de l'économie, de la géo-politique? Même si la période actuelle est propice aux proncesses et aux incantations. promesses et aux incantations, n'est-il pas temps de dissiper certaines illusions, et de dire non seulement ce qu'on doit faire, mais aussi qui s'engage à faire quoi.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

T.G.V.: les hautes vitesses seront à l'heure

USQU'A preuve du contraire. les délais seront tenus : le train à granda vitesse (T.G.V.) devrait circuler à l'automne 1981. entre Lyon et Saint-Florentin dans l'Yonna. Deux ans plus tard, la ligne nouvelle atteindra Comba-la-Villa en Saine-et-Marna. A ca moment-là, grâce su reccordement de Pasilly, la distance de Paris à Dijon sara ramanée da 315 kilo-mètres à 284 kilomètres, et la temps de percoura de deux heures. dix-sept minutes é une heurs

trente-sept minutes. M. Robart Poulada, malre da Dijon, avait souhalté une modification du tracé da la ligna nouvelle de manière à la rapprocher de la métropole bourguignonne. Finale-ment, pour répondre à ses vœux, il a été décidé de construire un

débranchement sur la future vole

.à hauteur da Pasilly dens l'Yonna: cette bretelle se reccordera à la vole ectuelle, au niveau d'Aisy, en Côte-d'Or.

Pour le moment, les travaux conduits en Seone-et-Loire : sur le lot numéro 7 (39 kilométres). d'Igomay à Montchanin, et sur le lot numéro 8 (36 kilomètres), de Montchanin au nord da Cluny.

La Ilgna nouvelle comportera seulement deux geres Intermédialres, eituées toutes deux an Saone-et-Loire : l'une à Montchanin, l'eutre à Mêcon. Six T.G.V. y feroni helte chaque jour, dans chaque sens.

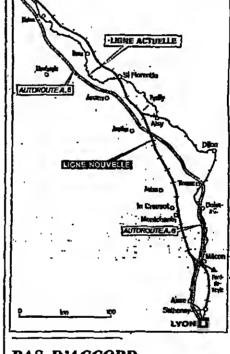
Pour justifier ce - prand dessein », la S.N.C.F. fail valoir que les sections à double voie de la ligne

actuella Paris-Lyon 109 kilomàtres entre St-Florentin et Dijon, - approchant da la saturation. La quedruplement de ces sections obligeralt à crauser plusieurs tunnals. Un prolet que la société nationala a abandonné pour cause da trop faible rentabilité.

La détermination de la S.N.C.F. et l'engagement des travaux n'entament pas l'hostilité de certains velle, réunis eu sein du Comité de liaison des associetions de sauvegarde et de défense contre le projet (CLASAD).

A son evis, la coût de la ligne nouvelle est largement sous-estimé at surlout les atteintes à l'environnement ceront sévères : 2 200 hecteres retirés aux

JACQUES DE BARRIN.



PAS D'ACCORD...

Une blessure dans le paysage

Une de nos lectrices, Mile Lyonnet, de Saint-Gengouz-le-National en Saône-et-Loire, nous fait part, dans la corres-pondance qu'on lira ci-dessous, de l'inquiétude des riverains de la future voie ferrée Paris-Lyon qui reprochent à la SNCF. de ne pas tenir compte de leurs ants.

Des centaines de communes antrefois établies en « sone verte » sont en train de se battre contre les saccages du train à grande vitesse (T.G.V.) entre Paris et Lyon, Il n'est plus question d'empêcher son passage; il s'agit simplement d'exiger que le train s'intègre au paysage, tout comme l'architecte des bâtiments de France exige de nous que les maisons que l'on bâtit ou reconstruit solent de couleur ocre, couvertes de tuiles plates et brunies « à l'ancienne », que leurs formes correspondent aux constructions traditionnelles. Des centaines de communes traditionnelles.

traditionnelles.

Il s'agit de masquer par des arires ces gigantesques remblais, véritables muss qui barrent l'norizon. Il s'agit de faire le maximum pour éviter le hruit à
proximité des villages. Rien n'a
été prévu à cet effet « On »
nous dit que le T.G.V. fera moins
de bruit qu'un train ordinaire
roulant à 160 km à l'heure. Quel
soulagement, en effet ! Quand
le T.G.V. passera à 20 mètres
de certaines maisons de la
commune de Cortevaix.

Il est honteux de voir comment

furent ntilisés par la S.N.C.F. les résultats de l'enquête parcellaire entreprise pour étudier les impacts du passage du T.G.V. sur la commune. Tout ce qui concerne « les améliorations pour rendre l'implantation plus satisfatsante », « pour citénuer les nuisances » a été systématiquement écarté par la S.N.C.F. Il est honteux de voir que les pouvoirs publics out organisé des réunions à huis clos « pour être plus efficaces ». Il est honteux de voir que toutes les lettres de l'association de défense de la commune, puis du conseil municipal, n'ont pas été prises en considération.

consideration

considération.

Pourquel l'architecte des bâtiments de France et son collègue chargé de la protection de l'environnement étaient-ils justement absents et excusé lors du choix des carrières servant à alimenter ces fameux rembiais?

Pourquel ni lui ni aucun organisme de tourisme — alors que Pouquoi ni lui ni aucun orga-nisme de tourisme — alors que les étrangers sont si nombreux à fréquenter la région de Cluny-Taisé, qui compte d'innombrables pétites églises romanes — ne se sont élevés pour exiger qu'un minimum soit fait pour protéger le paysage?

LA BOURGOGNE RAYONNE Géographiquement bien située (l'Histoire l'a prouvé), elle a su tirer parti d'un réseau de communication remarquable (autoroutes, voies ferrées, canaux) et qui s'étoffe encore (liaison Rhin-Rhône, T.G.V.). Elle ajoute à cette infrastructure ses qualités traditionnelles d'accueil (paysages variés, sites et monuments, gastronomie). Industriel ou touriste, la Bourgogne vous invite. la Bourgogne: l'avenir dans la diversité

choisissez la Bourgogne

a american

STATE OF PERSONS A COLUMN

SOUCIS

DE BOURGUIGNONS

CONTESTATION DANS LE CHABLIS

UN BARRAGE CONTRE L'ADMINISTRATION

C en première ligne, dane l'Yonne, dens le combat que mènent les adversaires d'un hile contre la SAFFR et le direction de l'agriculture. Mme Odette ciation écologique, se bat depuis qu'est connu le projet efin de taire échouer la réalisetion d'une ratenue d'eau d'une dizeine d'hectares permettant d'asperger les vignobles pour les protéger du gel.

d'impact, qui précise que pour tous les projets importants l'eménegsur dolt évaluer. l'ensemble des conséquences sur l'environnement, on euralt dû « présenter une description du milieu existant, une évaluation des incidences cossibles et une évaluation des mesures nécessaires pour l'miter les effets négetifs sur l'environnement »

Des risques pour le Serein

La retenue d'eau dolt être alimentée par les eaux d'un ru et celles qui seront pompées dans le Serain. » Nous pensons, dit Mme Megarian, qu'on eccentuere ainsi l'irrégularité de cette rivière. » Seconde appréhension : - Nous n'avons jamale obtenu de réponse satisfaisante à une question elmple : le retenue sera-t-elle vide ou pleine de mers à octobre ? Supposons que le réservoir ait été vidé par l'espersion après plusieure nuits de gel. Nous sommes alors au début du mois de mai, ce n'est pes le ru de Belnes qui va remplir le réservoir (370 000 m3).

tobre ? Soit le réservoir reste vide, ce eera un site désolé : quelques flagues et de la boue derrière un grend mus. Si le réservoir doit être rempil, elors il faut pomper dans le Sereln

Ce que veulent Mme Megarian et ses amis, ce sont des garanties, des informations. A défeut d'un vrai débat avec l'edministration, lie ont demandé é chacun des candidats é la députation de la circonscription de ee Prononcer... evant mars.

et risquer de le tarir. »

JEAN-CLAUDE CHARIET.

OFFICIELLEMENT, Mácon contraint de doubler les délais de transport pour conduire un blessé an C.H.R. de Dijon? Sur le plan universitaire, les étu-dients dolvent théoriquement s'inscrire è Dijon; en fait, ils sont accueillis en masse dars les universités et les grandes éccles la préfecture, quoique moins peuplée que Chalon-sur-Saône (1) — fait les yeux doux à Dijon, prince établi de cette région de Bourgogne. Même cette région de Bourgogne. Même s'il lui arrive de temps en temps d'éprouver quelque sentiment pour Lyon, dont le prestige, l'opulence, l'ont toujours, eu fond, un peu séduite, cette attirance naturelle pour la métropole de la région Rhône-Alpes ne menace pas pour autant le mariage de raison contracté evec Dijon. Tout au plus justifie-t-elle le dicton « Loin des yeux, loin du cœur »: Mâcon est, en effet, à 120 kilomètres de Dijon. à 60 seulement de Lyon. universités et les grandes écoles lyonnelses, qui leur offrent des choix plus variés, il est vrai Sur ce plan, la situation ne difiére pas, par exemple, de celle du sud de l'Ardéche, naturellement

Grenoble et aux universités de cette ville. L'effacement dans la pratique des limites des régions de pro-

de Chablis à Villefranche-sur-Rhôte. Inversement, l'inspecteur général de l'INAO (Institut national d'appeliation d'origine), basé au cœur du Beaujolais — donc dars le Rhône — contrôle le Mâconnais et les Côtes-de-Beaune. L'entité viticole est donc une réalité. Trois des grands crus du Beaujolais — Moulin-à-Vent, Saint-Amour et Chenas — ne sont-ils pas partiellement ou totalement produits en Saéne-et-Loire? tourné vers Montpellier et pour-tant rattache à l'académie de

Vers le T.N.P. de Villeurbanne

Reste que l'attraction de Lyon est forte sur le plan commercial et culturel. Quel primeuriste, que l'restaurateur, éventuellement, songerait à s'approvisionner eilleurs qu'eu merché international de gros de Lyon? Quelle famille màconnaise n'a pas été tentée, un jour, de faire ses echets de Noël dans les grands magasins de Lyon, le Part-Dieu sollicitant, depuis deux ans, un peu plus sa curiole Part-Dieu sollicitant, depuis deux ans, un peu plus sa curiosité? Même si un renversement de la tendance e commencé de s'opérer, semble-t-il, grâce en grande partie aux efforts dn c ent re d'action culturel de Mâcon, combien de fois n'a-t-on pas entendu dans cette ville commenter un spectacle du commenter un spectacle du T.N.P. de Villeurbanne ou du Thâtre du huitième de Lyon? Oublierait-on aussi que, le soir

venu, la plupart des habitants de la préfecture de Saône-et-Loire regardent le programme régional de FP.3 Rhônes-Alpes, capté dans de meilleures conditions, dit-on, que celui de Bourgogne, Dernier signe, enfin : à Màcon, le tirage du Progrès de Lyon, quotidien à rèson en ce lyonnaise, est supérieur à celui du Courrier de Saône-et-Loire, alors que la proportion s'inverse au nord du département, notamment à Chalon. ment à Chalon.

gramme est sensible dans le domaine de la vitigulture. Ainsi, le directeur de la section régio-nele de Bourgogne de l'Institut technique du vin a compétence de Chablis à Villefranche-sur-Bhère, Inverserant l'increateur

Pourtant, la Saône-et-Loire souhaite en rester eu flit ral-sonnable avec Lyon et Rhône-Alpes. Pour beaucoup de respon-sables, ce département ne gagne-rait rien à être rattaché à une région déjà très lourde, puis-qu'elle comporte huit départe-ments Elle ne compails raisonnaments. Elle ne pourrait raisonna-blement figurer en premier rang

VOISINS DE CHARME

Lyon, l'autre lumière de ceux-ci, alors que, motenr de la région de Bourgogne, la Saone-et-Loire peut prétendre assurer son développement en tirant partie de ses régions, économie diversifiée, situation privilégiée sur les grands axes européens de circulation.

A cet écard, la construction du

A cet égard, la construction du T.G.V., qui s'arrêtera deux fois dans le département, à Montchanans le departement, a montrha-nin et à Màcon, lui fournira un atout supplémentaire. Même e'il renforcera un peu le dépendance de Màcon vis-a-vis de Lyon, en mettant les deux villes à quinze minutes de trajet.

BERNARD ELIE.

Deux incertitudes : l'emploi et la démographie

S ELON te ministère du tra-vell, l'eugmentetion des demandes d'emploi non eatisfaites en un an n'a pas été, en Bourgogne, plus eccentuée que dans la France en génèral. Il y aveit fin décembre 1978 21 245 demandes et 23 510 un an plus terd, soit une eugmentation de 10,7 %, elors que la moyenne nationale est de 10.4 %. En revanche, la dégradation

du contingent d'alfres d'emplat

non satisfaites e été, dans cette région, très repide. On recensait 3 546 offres en décembre 1976 et 2 087 seulement en décembre 1977, soit une chute de 41,1 % alors que la moyenne nationale n'atteint que - 8,9 %. En l'absence de données régionales ennuelles sur la structure de la population ective, Il convient de rappeler les résul-tets du recensement de le population de 1976 ; ces treits carectéristiques n'évoluent en effet que isniement d'une année sur l'autre. En lévrier 1975, on e recensé en Bourgogne 625 000 ectils dont 30 % de femmes. Entre 1968 et 1975, pour l'ensemble des régions, la croissance du nombre d'eclits est essentlellement due à la montée de l'emploi téminia. En sept ans, les taux d'activité féminin se sont en ellet protondèment modifiés. particulièrement entre vingt-cinq et quarante-cinq ans. Le taux d'ectivité féminin (tous ages) en Bourgogne (28,4 %) est proche de la moyenne trençaise (28,6 %). En Côte-d'Or, la part de l'emploi léminin dens la

sont les moins nombreuses. Les chiffres de l'INSEE

population active (37,5 %) est plus élevée que dans les eutres départements et proche de le

moyenne netionele. C'est dans

le Nièvre et dans l'Yonne que les possibilités d'emploi téminin

Cent trente-sept mille emplois ont été eupprimés dans l'egriculture depuis vingt ene. En 1975, ce secteur ne raesemblait plus que 13 % des emplois dieponibles de le région. L'inde occupalt, en 1975, 30,8 % des ectifs, soit une proportion légèrement supérieure à ce qu'elle est eu niveeu netional (29,5 %). En revenche, il y e moins d'emplois tertiaires en Bourgogne (48 % des ectife) que dane l'en-

semble de la France. L'anelyse de l'évolution démo graphique est une manière commode blen qu'incomplète de luger de le vitelité d'un pays

ou d'une région. En 1976, le nombre total des n e i s e n c e s en Bourgogne e diminué de 3,7 % par rapport è l'ennée précédente. En dépit de ce recul, notent les experts de le direction régionale de rINSEE è Dijon, dens leurs der nières brochures, on peut nour endance délevoreble

Mais le situation dillère salon les départements pulsque si le nombre des naissances est str ble en Côte-d'Or et dans le Nièvre, an revenche, le carence e'eccentue de manière inquiè tante en Seône-et-Loire et sur tout dans l'Yonne

Point noir : les décès au nentent, notamment à cause de leur nombre importent dans le Niévre, » ce qui est loin d'être l'on considère le structure par age de ce département : plus de 20 % de la population y est égée de plus de solxante-cino

on passe toujours par la "côtedor"

lement de Lvon.

Le traumatisme qu'avait provo-

qué chez certains, il y e ime quinzaine d'années, la décision autoritaire de rattacher admi-nistrativement à la Bourgogne ce département, dont le sud se sentait pris dans la monvance de

Lyon, e'est progressivement efface. Il n'y e guere aujourd'hui que le CREPS de Macon, où sont

que le CREPS de Macon, ou sont encore recyclés les professeurs d'éducation physique et sportive de l'Ain, du Rhône et de la Loire, pour rappeler que, avant 1963, la Saône-et-Loire compo-sait, avec ces trois départements, l'académie de Lyon.

Les barrières administratives n'empêchent pas cependant que l'on tienne compte, même officiellement, de la géographie. Qui comprendrait que pour une urgence médicale, le SMUR (Service médical d'urgence et de réanimation) de Mâcon soit

Où qu'on aille, d'où qu'on vienne en Europe, on passe toujours par la Côte-d'Or, parce que son territoire voit la jonction de 4 autoroutes, le passage de 5 grandes lignes ferroviaires (et bientôt le TGV), de voies fluviales à grand gabarit, de lignes aériennes.

on s'y arrête

C'est pourquoi les industriels déjà installés sur les 1100 hectares de zones industrielles en Côte-d'Or, reçoivent non seulement parisiens, lorrains et marseillais, mais encore des anglais, des belges, des allemands, des suédois, des suisses, des italiens et bien d'autres du monde entier.

Au fait, c'est aussi le paradis des meilleurs vins du monde...



quel "bon choix "pour votre avenir industriel!

Conseil Général. Préfecture de la Côte d'Or. Dijon.

The same of the sa

C. Chitochia

VOISINS DE CHA

Deux incertitul

et la démograj

l'emploi

STATE STATE

B14.5×.

10

STATE OF THE PARTY OF

coner: of

Marie Committee of the Committee of the

M. PR

Decision .

LA PAROLE AUX ÉLUS

nière LES INFIRMITÉS DE LA DROITE

PARMI les « régions » découpées parfois orbitrairement depuis vingt ons à travers l'Hexagone, la Bourgogne est une de celles qui o réussi à trauver

à peu près leur identité
Malgré la force centrifuge qui
rattache à bien des égards une
partie de l'Yonne à Poris, la Nièvre au Centre et Mācon à la
région de Lyon, la Bourgogne
existe.

Dijon est sa copitale industrielle et universitaire incontestée,
Elle est sa copitale historique.
Lorsque l'histoire de l'art, du folkiore et des courants d'échange
raconte un même récit pendant
des siècles, des frontières se dessinent sane trop d'arbitraire.

LA MAJORITÉ POUR L'ÉQUILIBRE

JEAN CHAMANT (*)

VOICI la Bourgogne, l'une des plus authentiques provinces trançaises, la plus chargée d'histoire peut-être, qui e vu s'effronter, avant notre ère, dans un compat décisit, la Gaula ressemblée et les Légions romaines. Le géographie aussi e modelé notre région dont le soi varié et souvent riche essure des productions renommées.

Point de passage obligatoire entre l'Europe du Nord et le Méditerranéa, le Bourgogne e su se constituer un tissu économique d'une grande diversité : industrie, commerce, artisanat ont contru un grend essor contrerié aulourd'hul per le crise qui eltecte l'économie mandiele Un tel développement e été tecilité par les voles de communication de toute nature : routière, lerroviaire, l'inviale, qui le sillonnent L'une des premières lignes de chemir de ter construite eu dixneuvième siècle Paris - Lyon - Mersellie je traverse dans toute

sa longueur.
Notre région ee trouve aussi concernée per le ligne nouvelle Peris-Sud-Est dont le réalisation est commencée. De plue, en 1975, le crésident de la République est venu annoncer à Diton le mise en œuvre des derniers travaux à exécuter pour le l'elson délinitive per voie tiuviele entre la mer du Nord et le Méditerrenée. Ainsi le Bourgogne ne menque-t-elle pas d'aiouts.

Dequis sa création, en 1974, l'Eleblissement public régionel s'est efforcé, par une programmation elimple et cohérente da partaire les équipements existants, d'engeger une politique audecieuse de rénovation des zones rurales et de dévelopement des villes d'eppui

Bien que les moyens mis à te disposition de l'Eleblissement cubilc régional ne solem pes é le mesure de ses embitions, celui-ci poursuit néanmoins eutre dessein que caful d'assurer l'équilibre et l'hermonie de cette ettacheme province

(*) Président (C.N.I.P.) du conseil régional, sénateur de

E BUDGET RÉGIONAL

Comment sortir de la routine?

« Un budget de continuité mais ertainement pas de routine ». déclaré il y a quelques Jours » préfet de région, M. Pierre benizot, en présentant au comité conomique et social le projet de sudget régional pour 1978 que le onseil régional examinera le

O janvier.

D'un montant de 93.2 millions e francs (en augmentation de 5 % par rapport à 1977), ce ndget se traduit par une contriution fiscale de 35 F par habient. (la loi fixe le plafond à

I.a. fiscalité intervient pour 1 % des recettes (61 % en 1977) s emprunts pour 22 %, les remunsements d'avances allouées écédemment par la région aux T.T. pour 11 %.

T.T. pour 11 %.
Enfin, comme les ressources
alent dépassé en 1976 la pland autorisé alors par la loi
5 F), l'excèdent correspondant
t reporté sur le budget 1978.
ocurant 8 % du total des re-

par PIERRE JOXE (*)

Mois à l'intérieur de ces frontières, quelle réalité politique et administrative? Quel rôle pour cette ossemblée boiteuse où siègent, d'une part et de drait, taus les parlementoires, d'outre par un certain nombre d'élus locaux, désignés pour la plupart par leurs consells généraux respectifs?

Première infirmité: la conseil régional de Bourgogne ne représente pas le peuple de cette région. Voilà des années, élection oprès élection, que la gauche est majoritaire en Bourgogne, mais au conseil régional, grâce à la lai qui naus régit, c'est la droite qui domine. L'élection au suffrage universel direct et à la proportionnelle ourait une conséquence solubre : la gauche y seroit majoritaire. Le conseil régional serait représentatif.

Deuxième infirmité: le conseil régional de Bourgogne pèse peu dans les décisions qui concernent la région. Je seral concert. Le conseil se réunit le lundi 30 jonvier. A l'ardre du jour, un budget de 93 millions de francs dont 85 en Investissements: lo maitié pour des routes, autoroutes et téléphones, sous forme de subventions à l'Etat. Le reste, soit 42 millians enviran, sera saupoudré à travers la région et représente le vral « budget régional d'équipement.». La même

semaine, mon conseil municipal a Chalan - sur - Saône Isous-préfecture de 60 000 habitants) établit le budget communol. Crédits d'équipements envisagés: 42 millions. Cette comparoison se passe de lang commentaire. On m'objectera que les pouvoirs d'avis du conseil régional sont plus importants que ses pauvairs de décision. Hélos !...

Traisième infirmité: la consultation pour ovis du conseil régional est tournée en ridicule par l'administration centrale et son agent, le préfet. En voici deux exemples.

Pour la même séance du lundi

30 janvier, le conseil est consulté

sur-la répartition de « certains »

crédits d'Etat. Mais la consultation

ne partero que sur un montant très faible: 40 millions erviron, soit l'équivalent du budget tatal de Chalon-sur-Soone. Pourqual? Le préfet l'exolique dans sa lettre d'envoi: ... « Certains ministères »... n'ant pas encore fixé leur dotation régionale... « Certaines dotations ne sont pas encore connues au niveau national... » Pourqual nous réunir?

Autre exemple: l'an passé, les prapositions laborationes dans laborations de laborations laborations de laborations laborations de laborations laborations de laborations la

Autre exemple : l'an passe, les prapositions loborieusement éloborées paur l'emplol, à l'occasion de
la préparation du plan, n'ont pas
reçu de réponse — pas même d'accusé de réception — du minlstère compétent...

Alors paurquoi naus consulter?

(*) Président du groupe socialiste au conseil régional de Bourgogne, député de Saône-et-Lotre.

GRANDE ÉTIQUETTE

DES CRUS EN TOUTE SÉRÉNITÉ

EUREUSE Bourgogne, s'écriait Erasme I Elle peut blan s'appelei le mère des hommes pulsqu'elle porte un pareil lait I - Et de fait, si les prix bort'alais louent l'eccordéen, si les celemités célestes ruinent quelquelois les eutres vignobles, el l'elle noire du scandais trôle tel où tel terroir et si l'on discute enfin, à perte de salive, du millésime ici et lé.

la sérénité des grands crus

bourquianone, le u r pérennité,

tont claisir à boire, si l'an ose écire i
Certes II est eusai des baurgognes courants, non négligeables. Mais dès que l'an prononce le nom de cette province, c'est aux grands noms du vignobie que l'an pense. A la « lemille rayale » de ees vins, estan le tebleeu lenteisiste male éloquent du docteur Gestaldy Le roi ; le Chambertin ; le reine : le Romanée-Conti ; le régant : le clos de Vougeot ; les princes

Romanée-Conti : le régant : le clos de Vaugeot ; les princes du sang : Romanée-Romanée-Saint-Vivant, clos de Tard, Musigny, La Tache, Nuits-Eche-zaux, Bonnes-Mares ; cousin germain du Chambertin : le Richebourg ; porte-drapeau de le tamille royele : le Corton ; ducs et duchesses : hospices de Beaune, Voiney-Santenots.

Pammerd, Beaune-Saylony

Aloxe, Vergelesses, Chassagne, Montrachet, Les Chermes-Puligny, Santeney, Mercurey, Meursauh, Chabils.

Et de fait tous lee grands de le côte de Beaune et de la côte de Nuits sont icl énumérés. Cer ce sont là les deux « routes » du vin bourguignon.

Les rauges de la côte de

Beaune sont plus tendres, moins pulssants et souples, et, pour dire mieux, « moins mâles » Les blencs, Montrachet en tête, et distinguent par une grande tinesse, un généreux bouquer. Sec, élégant, le Montrachet, avec son goût d'amande prononcé est un des plus grande vins blance du monde. Son volsin le Meureeult (il en est également du rouge), plus moelleux, de conetitution moindre, recêle dans ee robe d'or pur, un bouquer de pêche mûre chauffée eu soieil.

Entre Gevrey et Chambolie

Les rauges de la côte de Nuits sont corsés, bouquetée, généreux, de grande conservation. It n'y e pas de blancs. Le roi reste le Chambertin, qui alle à une extreordinaire richesse de séve bien de la distinction. Mels eulvent. Drécieux et somotiveux.

le clos de Vougeot (à qui le colonel Bisson tit présenter les armes eu grand pleisir de Stendhal), la Romanée-Conti (perie eu mille u du cofiler bourguignon, selon Roupnal), le Richebourg, le Nuita-Saim-Georges, rognon de la Bourgogne, les Chemboile jusqu'au village de Musigny, almé des peintres.

L'histoire est partout présente, nouée eux ceps torturés du Pinot noir et du Pinot Chardonnay. Elle s'exprime dans cette extraordinaire épitephe pravée dens la pierre de Combianchien d'une tombe d'un petit cimetière entre Gevrey et Chembolie:

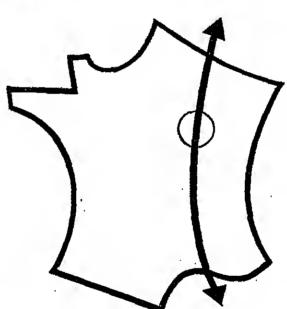
Francis-Gabriel Charavin,
capitaine en retreite. Membre
de le Légion d'honneur.
Nà é Gevrey le 9 tévrier 1785.
Il e earvi fidèlement es belle
petrie, depuis 1809 jusqu'à 1846.

il a fait sept guerres dans sept royaumes. Il fut présent à vingt bateliles, onze combats, un blocue, trois sièces.

Sous les règnes de Napoléon, Louie XVIII, Cheries X et Louis-Philippe. Il est mort le 16 décembre 1870. Au combet de Nuits, En défendent ees vignes.

L I

vous avez besoin d'étendre vos activités vous voulez créer une nouvelle unité de production vous créez votre entreprise



L'YONNE VOUS ACCUEILLE

A 1 h 30 de Paris, au seuil de la Bourgogne, l'Yonne vous offre des possibilités très variées de terrains viabilisés en commune urbaine ou rurale, des voies de communication importantes (autoroutes, S.N.C.F., canaux), un cadre de vie « provincial », un pays riche en histoire, en architecture et en verdure et une gastronomie de grande renominée.

- 7000 km2 : la taille du département de l'Yonne lui permet d'offrir des espaces variés.
- 300 000 habitants constituent une population active de 120 000 personnes.
- 120 ha de zones industrielles sont disponibles et 54 ha aménageables.

point de passage obligatoire entre l'Europe du Nord et la Méditerranée à 1h30 de Paris, l'Yonne vous attend

el!

l'italienne l'allemande

Enlévement à l'italienne, à l'allemande on à la française? Deux jours après la disparition dn baron Edouard-Jean Empain, les policlers avoucnt y perdre leur latin. Le seul élément nouveau des dernières vingt-quatre heures est une déclaration du chauffeur de l'industriel. révélant que l'un des ravisseurs parlait avec un accent aliemand; - étranger -, corrigent les enquêteurs, qui avocent ne voir la aucune plste

Les NAPAP ont-ils joné un rôle dans le rapt? Les policiers unt retenu cette hypothèse — en même temps que quelques autres. Par certaines confidences — soigneusement orientées — aux journalistes, ils ont laissé penser qu'ils n'accordaient guére de crédit à une participation des NAPAP. Ils espéraient ainsi - faire monter les enchères », amener ceux qui revendiqualent l'opération à sa manifester de manière plus

précise. Peine perdue puisqu'nn a assisté, dans la soirée du 24 janvier, à une cascade de démentis. Mais la encore, quelle crédibilité accorder à ces dernlers?

La claudestinité recèle en effet quelques plèges. Notamment celui, pour nne organisation, de se retrouver malgré elle entrainée dans une aventure engagée, le cloisonnement aidant, par une faction qu'elle contrôle plus ou mnins, ou encore par des provocateurs extérieurs visant à discréditer le mouvement ou à fomenter un climat d'insécurité avec un but politique. Certains enquêteurs se rappellent encore, à ce propos, les surprises de l'enquête qui suivit, en 1972, l'enlèvement d'un cadre de la régie Renault. M. Robert Nogrette.

Le rapt de ce dernier, is 8 mars, était aussitôt revendiqué par la Nonvelle Résistance

populaire (branche militaire » de l'ancienne Gauche proiétariennel, qui erigeait, en échange de sa libération, la mise en liberté de tous les gauchistes appréheodés lors des manifestations qui avaient suivi la mort de René-Pierre Overney, un joune ouvrier tué par un vigile de la Régie, M. Jean-Antoine Tramonl.

La liberation de M. Nogrette intervenait au bout de quarante huit heures et l'enquête démarrait très vite : on retrouvait le lieu de détention de M. Nogrette, puis, successivement. les huit voitures — de location, suprême imprudence — ayant servi à l'enlèvement. Pourtant, six années plus tard, cette affaire attend toujours sa cooclusion. De l'aveu de certains de ceux qui teotérent de la mener à bien, le per-sonnalité de quelques-nns des -ravisseurs pré-sumés - de M. Nogrette, qu'ils identifièrent, ne serait pas étrangère à cette absence de résultat

le - gauchisme - de certains d'entre eux apparaissant pour le moins donteux. Prudence et doute s'imposeot donc d'autant plus aujourd'hui en l'absence de tout Indice sérieux.

Inversement, la thêse du rapt crapuleux ne doit pas être écartée. et l'on remarque, au Quai des Orfèvres, que le climat actuel n'est pas sans rappeler celui des jours qui suivirent, au printemps dernier, le rapt de M. Lucchino Revelli-Beeumont. Les derniers appels téléphoniques réclamant 40, puis 100 millions de francs de rançon pour le libération du baron Empain pourraient apporter quelque crédibilité à cette interprétation. Pour les policiers, en l'absence de tont élément concret permettant d'en identifier formellement les aateurs, ils ne font qu'ajouter à l'imbroglio.

JAMES SARAZIN.

Un appel du gouvernement

M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, premier ministre par intérim, a lancé, mardi 24 janvier, un appel à la radio et à la télévision et qui disait :

« C'est au nom du gouvernement, en tant que premier minis-tre par Intérim, que je m'exprime. • Un criminel a assassiné la semaine dernière trois victimes innocentes, a effectué une prise innocentes, à espectue une priss d'otage pour protéger sa retraite et n'est toujours pas retrouvé à l'heure où se parle. Un homme a été enlevé hier. Des terroristes revendiquent cet enlèvement et menacent d'abattre cet homme, si on ne se plie pas à leurs vo-lontés.

» Quelle que soit la condition, les origines ou la profession des victimes, ces actes sont également révoltants. Dans la République française, chacun a droit à la liberté et à lo vie. La violence qui s'abat aujourd'hui sur quelques-uns pourrait s'abattre demain sur d'autres, sur vous qui m'écoutez s M. Peyrefitte a ajouté : « Ce qui est en jeu, c'est le simple respect des lois républicaines et la sécurité des Français. Allonsnous nous résigner à ce que ces

Le président est absent

Que se passe-t-ll dans un groupe employant cent vingt mille personnes et réalisant 22 millierds de francs de chiffre d'effaires avec cent cinquante aociélés lorsqu'on enlèva eon président 7 La question mérite d'eutant plus d'être posée dans le cas de l'ensemble Empain-Schneider, que te beron - petron - incontesté du groupe en est de eurcrolt l'actionneire principal. La machine riaquet-elle de e'arrêter de tourner?

Dans la cas d'un géant aussi diversifié et déconcentré que le groupe Empain-Schneider, Certainar nt pas. Le baron Empain n'est pra un expert - it le salt. It le dit - et se rapose beaucoup sur les collaborateure cul relévent directement de tul. Au pramier reng d'entra eux, M. René Engen, directeur générat de Schnetder S.A. et de lout le groupe : de netionalité beige, ne son président, c'est le financier et l'homme de confiance. Autour de lui, les dirigaants des grandes filleles : M. Forgeot, président de Creusot-Loire, avec les deux diracteure généraux : MM. Boulin, également président de Framatome (le nucléaire) et Collas (la métalturgle). Le baron déctarait. en 1976, à l'Express : «Je na directement de cent cinquente sociétés. Mon rôla aat da tixar les objectifs, de contrôlar les résultate et d'insuffler au groupe une âme et une volonté de se battra. . Lorsov'll e'agil d'investissements - stratégiques -, da décisiona qui orientent le Jeen Empain lui-même qui etatue en dernter après consultation des dirigaanta des sociétés

Une courte absence ne ceusaralt donc guère de difficuttés l n'en reste paa moins que le baron, qui déttent une queaimonopole de la construction nucléaire en France, a pris des engagements personnals auprès des pouvoirs publics lorsqu'ils iul ont permis d'v accéder. Cette M Empeln, citoven beige devent la loi meie dont les intérêts sont français à 80%, un statui loui à fait à part. C'est dire cu'en plus de ses préoccupations d'ordre humanitaire, le gouvernement françale ne peut qu'êtra très ettentif au sort du troisième baron Empain, patron de t'etome industriel français.

Au nom du gouvernement, lois soient violées, à ce que cette retrouver les coupables. Mais si cons soient violées, a ce que cette securité soit bajouée par quelques poignées d'hommes qui n'ont d'autre aspiration que le erime?

» Tous les Français sont concernés par cette aggravation de la violence Dans un pays aoisin et ami, l'Italie, des centaines de contente entre les centaines de la violence par les centaines de contente entre les centaines de la violence par les centaines de la violence par les centaines de la violence par les centaines de la violence de de rapts ont abouts à et que les menaces d'enlèvement et de mort pesent maintenant sur les citoyens de toutes les catégories sociales, les commerçants comme les ingénieurs, les fournalistes comme les fonctionnaires, les

n'y reussira qu'à deux condi-tions, a continué M. Peyrefit!e. tions, a continue M. Peyreittle.

» La première, c'est que tous
ceuz qui ont une responsabilite
dans la vie sociale, intellectuelle
ou économique, ou dans les
Eglises, ou dans les organisations
syndicales, ou à la tête des partis
politiques, condamnent sons hésttation la pratique de la aiolence
et du terrorisme et du terrorisme.

La seconde, e'est que la popu-lation soit vigilante et concourre de toutes ses forces à l'arrestation

ouvriers comme les magistrats

» Nous ne voulons pas qu'en

France s'établisse le règne de l'anarchie et de la violence. Aucune fatblesse ni aucune complatsance n'est admissible à est se pare, peut jaire échec à ce égard péril, il y va du salut de la démo
» L'Etat fait et sera son devoir, cratic et des libertés en Fronce », en mettant tout en œuvre pour a conclu le ministre de la justice.

M. Mitterrand : tout enlèvement politique est un recul de civilisation

M. Francois Mitterrand, pre-M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, interrogé à Marseille mardi 24 janvier sur l'enlèvement du baron Empain, a déciaré: a Tout enlèvement politique, pour quelque raison que ce soit, est un acte de barbarie. C'est un

recul de civilisation, il n'y a pas d'excuse. C'est au demeurant dérisoire pour quiconque veul changer la société de peuser que des actes de violence individuelle auront d'outre résultat que de renforcer la capacité contre-révolutionnaire du pouaoir en

place.

Le parti socialiste condamne done formellement ce type d'ac-tion, et je forme le vœu que cet enlèvement n'ait pas de consè-quences trogiques. Selon nous, la qualité des personnes, leur silua-tion sociale, leur fortune ou leur absence de fortune, leur position politique importent peu. Nous tiendrons ce misonnement pour

quiconone et nous le tenons en la circonst Empain, » circonstance pour le baron

D'autre part, M' Denis Langlois, avocat au barreau de Paris, M. Peyrefitte ne devait « en aucun cas constituer un prétexte pour appeler à la délation géné-ralisée et restreindre les libertés Enfin, le mouvement trotskiste

Lutte ouvrière estime que «l'en-lèvement du baron Empain, a'il s'agit — et rien n'est moins sur s'agit — et rien n'est moins sur —
d'un geste politique, n'aidera en
rien les trovailleurs, et les révolutionnaires socialistes ne penvent
que condamner ces méthodes, n
« Mais l'importance donnée à
cette affaire, poursuit le communiqué, a soulevé un coin du voile
and distingule le condideux. qui dissimule la scandaleuse for-tune des grands possédants et leurs relations avec les gouver-

chauffeur Le témoignage du

Diverses péripélies, aucun élément probant. Ainsi peut-on résumer la ournée du 24 janvier, el les prenières heures du mercradi 25 janvier ponctuées par da multiples appais téléphoniques contradictoires qui revendiquaieni l'entèvement du baron Edouard-Jean Empein ou démentaient tel ou tal masaaga prècédent. Dans le même temps, le lourd dispositil policier mia en place, eussi bien pour retrouver la trace du baron Empein que pour s'emperar de la personne d'Yves Maupetil, n'e pas provoqué da découverte significative. Cent quarante mille véhicules. plus de deux ceni quarante mille peraonnes onl été contrôtées en vingtquatre heures, effirmait-on, marcil 24 fanvier en sin de journée, eu ministère de l'intérieur De source officiale, on apprenail ca marcredt,

en fin de matinée, que le dispositif demeuralt er place. Aucun indice significatii n'e pu être dégagé des circonstances de l'enlevament, le 23 janvier. M. Jean Denis, chauffeur du baron Empain, e fait, mardi 24 jenvier, dans la soirée, le déclaration suivante : - Jai été rejeté sur le trottoir, lis m'ont treiné par les épaules sur une quinzaina de mêtraa, puls ils m'ont projaté dans l'Estatane, où lis m'ont menottes après m'evoir ôté mes lunettes et tait egenouillar. (...) Quani à dire à quoi ils ressemblaiant, c'est ditticite : its porteient des cagoules. Jai cependent l'impression qu'ils avalent quarante ans ... je ne me souviens pes d'un accent quelconque. Saut peut-être calui qui donnait des ordres. il ma samble, le l'ai dil aux policiers, qua c'était un Aliemand. -

M. Danis, qui ne conneit pas la langue ellemande, a déclaré eux policiers que l'un des ravisseurs avail prononce quelques mots an une lanque étrangère qui lui aurait paru etre l'allemend. On se rafuse, su ministère Le groupe - Joris Van Severen - de l'inférieur, è préciser la nature al l'intérêt das Indices recuellis

après l'examen des véhicules reirouvés dans les heures qui onl suivi l'enlèvement. On sa contente d'indiquer que, grace aux renseignements recueillis auprès des témoins, un signalement plus précis des ravisseurs a pu être elabli.

Après les deux appels taléphoniques, à R.T.L. al eu tournal l'Est républiceln, qui evaient, mardi 24 jan-vier, attribué aux Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPAP) l'entévement et réclamé la libération en France de Christian Harbulot et en République lédérale d'Allemagne d'irmgard Moeller el de Roll Pohle (le Monde du 25 jenvier), une eutre communication anonyme venall démentir ces assertions. Toujours au nom des NAPAP, un Inconnu déclarait, mardi 24 janvier, peu eprès 14 houres, à la rédaction de Thlonvilla du Républicain lorrain que cette organisation n'était pas resconsable de l'enlèvement du baron Empain - el qu'elle - n'accepie eucune manipulation d'où qu'elle vienne, cer ce n'est pas parce a décidé provisoirement qu'elle l'etièl des opérations ponctuelles qu'elle effectue depuis plus de deux ans qu'elle changera se stratégle

Confusion

Adressé au quotidien Libération, un démenti attribué eux NAPAP précisait : - Nous démentions : 1) avoir pris part à quoi que ce soil dens l'enlavement du baron Empein; 2) avoit jameia compié Christian Harbulot parmi nos rangs, ni même sympathisent; 3) evoir un qua/conque lien avec les Individus qui oni entevé

Trois autres appels, ouvrant, sans plus d'indices, autant d'autres pistea sont vanus ajouter é la confusion. un comité pour la raunitication des provincea flamandes, de lendance

d'extrama droite — aurait enlevé, o affirmé un correspondant qui appelait R.T.L., le baron Empain, qui aurail - porté préjudice à l'elhnie liemande . Ouel cradit peut-on eccorder à cet éventuel - comilé dont la damière manifestation remonte è sept ans? (lire ci-contre l'article de Pierre de Vos).

Enlin, deux appels dépourvus de sen, idéologique aont parvenus, mardi 24 Janvier, au quotidlen Rouge e; à l'Agence France-Presse, assortis de deux demandes de rancon. L'interlocuteur de Rouge e affirmé : « Nous ne sommes pas des politiques, nous sommes des prolessionnels. Nous exigeons une rancon da 40 millions de francs. . Une volx essouliée a déctaré à l'A.F.P. : « Nous sommes des professionnels Nous demandons que la police solt exclue de cetta attaire, einsi que des journelistes trop touineura, et que le ilgne téléphonique de l'evanue Foch soil débrenchée de la teble d'écoule. Nous réclamons 10 millierds d'anciens Irencs. Nous reppetierons

NAPAP

ET FRACTION ARMEE ROUGE

L'un des sous-titres de l'article consacré à l'effeire de l'enlève-ment du baron Empain, et pablié en première page du *Monde* da 25 janvier, comportait, dans nos premières éditions, une erreur. Ce sous-titre indiquait que « le pri-sonnter servit exèculé mercredi si sontier servit execute mercreat si trois mumbres des NAPAP incur-cérés n'étaient pas libérés». En fait, ainsi qu'il éteit précisé dans l'article lui-mème, il ne s'agissait pas de « trois membres des NAPAP», mais de deux membres de la Fraction armée rouse troide la Fraction armée rouge, Irm-gerd Mceller et Rolf Pohle, et d'un membre des NAPAP, Christian

LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER

La «Schadenfreude» de Bonn Émotion en Belgique

De notre correspondont

Bonn. — Les Français ont-ils une «affaire Schleyer» sur les bras? La question se pose tout naturellement pour les citoyens de la République fédérale. Pour l'instant, toutefois, quelque doute subtiste encorre dans les miliers subsiste encore dans les milieux responsables, alors que la presse tend à présenter l'enlèvement do baron Empain comme si aucune incertitude oe subsistait sur le caractère et l'orientation politiques de l'effeire. Même dans un organe aussi pondèré que la Frankfurier Rundschau; le cor-Frankfurier Rundschau; le cor-respondant parisien du journal suggère que l'opération des ravis-seurs obéissait eu « modèle alle-mand ». Il ve jusqa'à insinuer que seuls des experts venus de la République l'édérale auralent pu aider les NAPAP à organiser aussi parfaitement un tel at-tental.

Jusqu'icl, cependent, l'Office fédéral du crime, à Wiesbaden, se refuse à tout commentaire, en précisant que l'affaire Empain concernerait uniquement la po-lice française. Au ministère fédé-ral de l'intérieur, en revanche, on feit asvoir que les autorités des deux pays sont en contact étroit. Il seraif tout à fait faux de croire que qui que ce solt lel manifeste la moindre satisfection au sujet de l'épreuve à laquelle les Français doivent faire face aujourd'hui. Cela n'empêche que l'on détecte dens certaines réactions un peu de cette « Schaden-freude », cette « jole maligne » qui

ea le sentiment que la police française ne faisait pas preuve de tout le zéle sochaitable pour coopérer à la recherche des tercoopèrer à la recherche des ter-roristes allemands sur son terri-toire. Plus encore, les citoyens de la République fédérale ont été surpris et vexés en constatant qu'une partie de la presse fran-caise ne voyalt dans les mesures de protection prises ici qu'une occasion de dénoncer l'a hystérie allemande ».

Aussi ne manque-t-on pas de relever avec un peu d'ironie amère ou après l'enlèvement du baron Empain la police française a elle aussi barré les routes et qu'elle a même mis en place des contrôles sur le pont de le Coucorde. Et pour ce qui concerne l'amour de la délation » que tant de journaux français ont reproché aux Allemands lora de l'affaire Schleyer, c'est aver une nuence de satisfaction que l'on enregistre ici les eppels lancès par M. Peyrefitte. JEAN WETZ.

LES SUGGESTIONS DE LA PRESSE PARISIENNE

Une large place est toujours à Baron Empain : un ropt en accordée dans les quotidiens pari-quête d'auteur ». siens à l'enièvement du baron Empain ainsi qu'à la fuite de Yves Maupetit. Chacun, comme Jean Laborde dans l'Aurore, condamne l'enlevement du financier et les meurtres commis par

Yves Maupetit.

Plus radical est Max Clos dans le Figaro qui à la fin de son editorial indique : « Yves Maupetit et les ravisseurs du baron

cction des provinces flamandes ». Mardl 24 janvier, vers 13 h 30, R.T.L. annonçait que ce groupe revendiquait l'opération. En fait.

Le quotidien d'extrême gauche

commente, d'autre part, l'appei du gouvernement prononcé par M. Peyrelitte en observant : « Cela laisait penser à ces four-naux à grand lirage qui sont proreude », cette a jole maligne » qui a toujours été considérée comme une caractéristique du tempérament germanique.

Les Allemands de l'Ouest avalent été choqués par l'attitude not cru percevoir au-delà du Rhin lorsqu'ils ont eux-mêmes posons de leur en trouver un : la victoire de Mogadiscio ». A ce moment-là, ils ont tout d'abord

Yves Maupetit.

Plus radical est Max Clos dans ile fission de condamner le vice et le vils condamnent le vice et le vils condamneri. » Ophilon parpetit et les ravisseurs du baron tagée par le Quotidien de Paris empain ne se sont jamais renconités, ils n'ont peul-être aucun point commun. Nous provoir conirés, ils n'ont peul-être aucun posons de leur en trouver un : la voit veu les semaines tragiques qui ont pro
// Plus radical est Max Clos dans te crime pour mieux exposer ce qu'ils condamnent le vice et le figure qu'ils condamnent le vice et le figure qu'ils condamnent le vice et le figure qu'ils condamnent le vice et crime pour mieux exposer ce qu'ils condamnent le vice et le figure qu'ils condamnent le vice et crime pour mieux exposer ce qu'ils condamnent le vice et le figure pour le figure pur le figure pur le vier et les ravies condamner le vi

De notre correspondont

Bruxelles. — Si l'enlévement du baron Empain a provoqué l'émotion en Belgique — et suril s'agit d'un comité assez « foiklo-rique », de tendance d'extrême droite. Sa dernière manifestation tout dans la « bonne société » où « Wado » (c'est son surnom) n'a remonte cependant à sept ans. Certanes radios ont precise que Joris Van Severen etait « un Belge fusillé pendant la guerre pour espionnage au service des Allemands ». Joris Van Severen que des amis, — on a l'impres-sion que toute l'affaire se déroule en dehors de la zone d'influence en denors de la zone d'influence de la justice du pays. Il y e eu, au cours des dernières heures, des consultations entre la police française et le police judi laire bruxelloise, c'est certain, mais on ne semble pas avoir pris de mesures exceptionnelles. Personne le croit que les ravisseurs sont na probablement jamais eu l'in-tention de collaborer evec l'occu-pant et il n'en a pas eu, en tout cas, l'occasion : il e été tué en mai 1940, pendant l'exode, par un officier français è Abbeville.
Il avait été député nationaliste
flamand jusqu'en 1931 : sprés
quoi il evait fondé le Verdinaso iVerbond van Dietse natione croit que les ravisseurs sont partis de Belgique ni qu'ils y amèneront leur victime, mais les contrôles ont été renforcés à la frantière française. frontière française. nnal-solidaristen), qui réclamait, è ses débuts, l'unification de la Flandre belge et française avec La police n'a pas non plus retenu l'hypothèse de l'enlève-ment par le groupe « Joris Van Severen, comité pour la réunifiles Pays-Bes, ao sein d'un Etat née lendais. Ses revendications furent ensuite élargies à le Waiionie et eu Grand-Duche de Luxembourg. Par la sulte, Noris

Van Severen avait epporté son appui enthousiaste à la politique de neutralité du roi Léopoid III (1936), et il evait organisé des manifestations auxquelles assistatent jusqu'à dix mille personnes, sovant en uniferme neir sovent en uniforme noir.
Arrêté dans la confusion de 1940, assassiné. Joris Van Severen fur revendiqué à la fois par le résistance et par la collaboration. Ses militants, souvent de jeunes intellectueta, apportèrent leur appui les uns au maquis, les autres aux Walten-SS.

PRESSE

Le « Daily Telegraph. », quotidien conservateur britannique, n'e pas paru mercredi 25 janvier. La direction du journal rejette la responsabilité de cet arrêt de la publication aur les employes au roatage, qui refusent d'utiliser une nouvelle macbine, insatisfeits d'une révision de leura saleires. Pour les mèmes raisons saleires. Pour les mêmes raisons, le Sunday Telegraph n'a pas paru dimenche dernier. Le Daily Telegraph e cependant pu étre mis en vente normalement mercredi à Manchester.

Paeparez le DIPLOME D'ETAT] D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exigé
Aucune limite d'âge
Début des cours
A voire convenance
Demandez le nouveau guide
gratuit ouméro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATINA D'ADMINISTRATION Ecole privée (ondée en 1873) numise au contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits - Champs 75080 PARIS - CEDEX 02 Etudes gratuites pour les bépésis de la formation con (tot du 16 juittet 1971)



SERVICE TELEX
345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

مكذا من الأصل

57274

THE SPICE OF THE SPICE

The last the same

保持 (1) 人。 TO THE THE PARTY OF Walter .

. 3- - land to A SECTION OF THE PARTY OF THE P and the same of Maria Maria Maria \$ 1479.077.7 C Charles . projects their of T. (4) A

-LOCATE . THE WE !! NAME OF THE OWNER, THE a sales Marie Co. Co. den er

7.4

diduc A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-

and the state of the state of 2000 ATTENDED

in 3 janvier). Un après-midi de baguenaude dans le quatorzième arrondissement et voilà. Il vient le dénicher l'« occase ». Côté pour pur deux pièces, cuisine, alle d'eau. Côté jardin : la crasse et l'abanden. Spiendeurs et miit l'ebandon. Splendeurs et mi-lères ! N'importe, « c'est tout bon ». Demain. Patrick viendra Une réaction à l'extrême gauche Autant que l'on pulses en

Patrick, vingt-trois ans. Un ancien de la villa Faucheur, le plus gros squat de Paris (le Monde

juger en se référant é leurs

écrits (1), les autonomes se sont

aussi la crise d'une politique :

Le phénomène eutonome enna-

rait, en effet, é blen des égarde.

comme une réaction face aux

tion des formations qui se récle-

ment de la révolution. Cette

reaction s'explique, en partie,

nomes ne sauraient être exclu-

sivement assimilés à des

- medistes qui en sont ravenus -.

expriment, el avec eux de nom-

sentiments anti-parti de toute

de leurs premières préoccupa-

de ne pas devenir une - orge-gaucho - (organisation geu-

chiste) evec - le violence en

Aussi, les - inorganisés -,

sans passé politique précis ni formation théorique, cont-ile sans

doute les plus nombreux au

chômage des jeunes, est plus

surement propice é le mobili-

sation autonome que ne peut

l'être le - crise de militantisme -

tions d'extrême gauche.

qui etteint toutes, les organisa-

L'usage de la violence

Calles-ci se trouvent confron-

tées eux dénoncietions, voire

même aux agressions de certains

groupes autonomes. Fece aux accusatione portées contre elles,

elles semblent amorcer une euto-

critique. Toutefols en ce qui

concerne le violence - qu'elles

récusant - elles se promettent

d'Atre - de la derniere termeté -.

et ce en utilisant eu besoin les

mémes méthodes que leure

détracteurs. N'est-ce pas dans cette perspective que le L.C.R.

s'emploie actuellament à ren-

La part d'eutocritique consiste

à admettre que l'exparition des

autonomes ne saurait être réduite

à la contagion des « modèles «

allemand et italien : elle conduit

à reconneître que le dévelop-

emonotus enémonéda ub tramer

e été rendu possible par l'inca-

pecité de l'extrême gauche à

offrir un débouché politique cré-

dible aux . nouvelles formes de

luttes - Celles-cl cont elles-

mêmes engendrées, affirm e

M. Isaac Joshua, mambre du

forcer son service d'ordre?

sein des groupes autonom

Une certaine - profétarisation -des étudients, consécutive eu

une france de le population. Une

tions n'est-elle pas, d'ailleurs,

par le filiation qui exusue certaine groupes maoistes eujour-trale que le Gau-

breux groupes écologistes, les

- d'hul disparus (tels que le Gau-

celle de l'extrême geuche.

comportements et à l'organisa-

- che prolétarienne) Mais les euto-

plus = ?

donné pour objectifs de - taire eux oni d'alileurs annocé, le reculer le répresaion » et de défendre - les véritables libertés, 23 janvier, leur départ. Cette tormation est donc, plus qua d'autres, attentive é toute noucelles des espaces de luttes -. Pour éviter que cette défense velle déviance. ne devienne - un gedaet de De son côté, la LC.R. plus -, certains d'entre eux n'ont pas hésité é proner, et à exerconcède : « Il est fecile de comprendre que, confrontés eu cer, la violence. Solution de désespoir qui ne met pas seu-lement en cause les systèmes chômage, à l'oppression sournoise et ouverte d'un capitade pouvoir, mais qui marque lisme an pleine décomposition,

> l'extrême geuche peut répondre eux problèmes de l'heure, plus ce genre de mouvement peut se développer ». Enfin, M. Michel Mousel, membre du secrétarial national du P.S.U., ettribue à l'extrême geuche « une part de respon-

nombre de jeunes sont tentés per le violence. - De plus, af-

firment les trotskistes, - moins

sabilité politique dans l'eppari-tion du phénomène . Toulefols, cette relative compréhension à l'égard des autonomes est immédialement nuancée par l'énoncé des « contradictions » que compor-

tent leurs ettitudes. Chacun e'eccorde, en effet, pour eouligner, et pour regretter, du'un mouvement selon lequel - tout est prétexte é s'attaquer au capital sous toutes ses formes - n'eccompagne sa démarche d'eucun projet autra que « le giorificedon de le marginalité politique et sociale -, sejon l'expression de M. Joshua.

La crisique la plus gévère a trait à l'usage de la violence. Le LC.R., dont les locaux ont élé trois fole attaqués, estime que le mouvement autonome - gaspilla - una révolte en un - assaul minoritaire et désespèré .. Les troiskistes ne craignant pes d'évoquer une violence - parialtement eveugle et imbécile -. Au-delà des ettaques dirigées contre la LC.R., les dirigeents des formetions révolutionnaires inclinent à pensar que te présence des autonomes rend désormale - problématique -

toute manifestation de rue. Les affronlements qui ont eccompagné le manitestation organisée à Parie contre l'extradition de Me Klaus Croissant ont, eans nul doute, servi de leçon. Il e'agit eujourd'hul, pour les organisations d'extrême gauche, d'éviter qu'à le teveur de telle ou telle exaction na a'engage un processus condulsant é le - criminalisation - da l'ensemble du gauchisme. D'autant, ajoutent les uns et les autres, que « ce genre de mouvement est tout à tait vuinérable à des manipulations ayant pour but l'application en France d'une atretégie

de le tension «. Force est donc de constater que, aux yeux des lormations gui composent l'extrême gauche, te caractère encore très merginal de la mouvance autonome fait que les problèmes de maintien de l'ordre qu'slie pose l'amportent sur les interrocations 's plus long terme sur le devenir du courant révolution-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Page rédigée pas l'assem-blée parisienna des groupes eutonomes parus dans le jour-nal Libération daté du 21 oo-vembre 1977.

La galaxie des autonomes

II. - L'ART D'ÊTRE PATIENT avec son baluchon rejoindre les squatters du quartier Plai-

par LAURENT GREILSAMER

sance (1).

Serge, vingt ans. Il squatte depuis deux mois avec des amis un immeuble im men ee carcasse lugubre sans électricité ni chauffage, à la périphèrie de Paris. L'inconfort total « Ict, il n'y a pas de pripation d'espace, explique-t-il les désirs de chatte ne Disons qu'on vit noec un minimum de fric. Quand on n'en a plus, on se débrouille. On ma-gouille. On trouve un chantier, » Evident. Lorsque deux squatters se rencontrent, qu'échangent-ils? Des combines, bien sûr. Où vontque-t-il Les désirs de chacun ne sont pas interdits d'office, il peut ils? Visiter le squat d'un copain naturellement. Le squat bricole sa se passer des choses. Tu peux jouer de la musique, vivre mec

Refrain souvent entendu Le squat, c'est un peu la « convivia-lité » au présent. Une antonomie « pépère », entre amis et connais-sances des milieux divers. L'investissement est minime. « C'est un strict calcul financier

dans la mesure où tu as de la peinture en gros, raisonne Serge. Au maximum, t'as un investisse-ment de 300 francs, mobiler compris.» Incroyable? Le squat compris. » Incroyable? Le squat moyen, il est vrai. n'a pas de lit, mais un sac de couchage. Pas de chaîne hi-fi, mais les juke-boxes des cafés. Par crainte du « bra-quage ». Par style de vle. Libérer un espace de vie ac sart à rien si l'on ne se libère pas soi-même, disent en substance les a sans drotts ni titres ». a On peut travailler à plein temps, mais c'est très dur, dit Jacques. C'est peut-

les rangs de l'O.C.T., en parti-

culler chez les militants du cou-

rent minoritaire. Certains d'entre

les autres. »

être le travail qui nous ennuis. slogan nous avait frappé en 1968:

naturellement. Le squat bricole sa vie, sa « bouf/e ». Il aspire essentiellement à investir et conserver e un endroit où poser ses [esses ». Deuxième planète. Deuxième fenètre ouverte sur la galaxie autonomie. Un personnage : le radio-pirate. La soif de s'exprimer dans la gorge et la ténacité chevillée au cœur. Le -radio pirate ? Un eutre bricoleur. Il lutte pour conquêrir un « morosau lutte pour conquérir un « morceau de bonde F.M. entre France-Inire et France-Culture ou France-Culture et France-Musique ». Un espace sonore à lui... pour les

Georges, vingt-quatre ans, pro-fessionnel de l'information, met actuellement eu point Radio-100. Avec une quinzaine d'amis, il s'apprête à diffuser sur Paris. C'est un dingue du micro. un passionné de l'info L'espace de la radio, la liberté des ondes, il voodrait, « sans que ce soit le bordel », en distribuer le trous-seau de ciefs à tout le monde. seau de ciefs à tout le monde.

« Ce qu'on a découvert, c'est que
la radio, c'est simple et c'est pas
cher. Cent fois moins cher qu'un
journal et mille fois plus efficace, Il faut démythifier, Tout
compris, notre matériet nous revient à une « brique ».

A Besançon, Radjo-25 est sur
les rangs, Trépignante. Là encore,
ce sont des jeunes, Là aussi—
trait commun aux radios-virates

trait commun aux radios-pirates en herbe — ils ne veulent pas prendre la parote. Non, ils entendent la donner. Leurs cassettes sont déjà enregistrées et n'attendent plus que l'émetteur. L'une des premières émissions est réalisée par le comité de liaison anti-canal du Rbône an Rhin.

Le tronc d'arbre

Ecolos, alors ? « Non. on se situe plutôt à l'extrême gauche. Pour l'instant, c'est un peu un jeu face au monopole. L'expression en province, tu sais, c'est plutôt limité. » Deux radios dans l'enlimité. » Deux radios dans l'en-fance : deux tentatives comme tent d'autres. Ce sont les pre-miers pas d'un fabuleux jouet. Radio-Verte, la première, a re-levé le défi (2). Elle émet quoti-diennement depuis le 7 décembre dernier. Pionnière, on la regarde

presque comme un ancêtre chez les a pirates ». Radio-Fessenbeim (Alsace), Radio-93 (Saine-Saint-Denis), Radio-Abbesses-Echos (dix-hultième arrondissement), Radio libre-44 (Nantes), sont venues la rejoindre dans le camp ceux qui défrichent de nouvelles terres.

Ecologie, écologistes, écolos. C'est notre troisième planète. Troisième et dernière incursion d'une revue trop rapide. L'écologle, c'est le tronc d'arbre, l'axe structurant. Tout part de lui. Tout lui revient un peu. Les premiers, avec le mouvement des femmes, les écologistes se sont décou-verts autonomes. Différents. Gens à part

Le début des années 70. Tout eu tout flamme, ils interpellent feu tout flamme, ils interpellent les institutions, les ministères et les partis politiques. « Oyez, oyez, bonnes gens, nous avons oyez, bonnes gens, nous avons des choses importantes à dire, » vain appel. Echec salveteur. Les écolos découvrent teur vérité. « On était devenus autonomes par repport à la scène politique et aux idéologies dont sont porteurs les partis », raconte Brice Laloade des Amis de la Terre de Paris. Révéletion | les écolos comprennent que les lottes des fermes les juttes auticollation. femmes, les luttes antipollation, tes luttes autinucléaires et tutti quanti soat systématiquement re-valées par les politiques ea rang de « fronts secondaires ». Asside « fronts secondaires ». Assi-milées, digérées, ces luttes le sont bel et blen certes, mals pour être récupérées. Le tournant se situe là. René Dumont, en se pré-sentant à l'élection présidea-tielle en 1974, fait la conpure. « Nous ne quémandions plus les parties Nous n'avions plus à les parlis. Nous n'avions plus à les ciguillonner C'étatt l'autonomie. » Une véritable nébuleuse. « Un

TOUT CE QUI

SE TRANSFORME EN LIT



preuez vos désirs pour des réa-lités. On voudrait y adapter nos méthodes, Exemple: nous disons non au monopole de T.D.F. Très bien l On fait des radios-vertes. on dit non aux voitures. D'ac-cord! On prend des velos. Pour que l'autonomie existe, il fout prendre à l'Etat, réduire sa part. La logique n'est pas de revendi-quer, mais de jaire, de créer. Une sorte d'idéologie est en train de parte d'idéologie est en train plaintes en fustice ont blen été

Une sorte d'idéologie est en train de naître: celle du a Do it yourself » (fais-le toi-même) américain », explique Lalonde.

Cette révolutioa est anodine, au ras des pâquerettes. Mais gare! Elle touche au cour de la vie quotidienne. « Chacun a un certain nombre de tâches précises et doit les réaliser. Il n'y a plus ni stratègie commune, ni projet commun. C'est l'éparpillement. » La les écolos, ici les femmes. Là les squatters, lci les immigrés. Là les non-violents, lci les régionalistes. Là les antinucléaires.

Mini-barricades et braseros

Telle est l'autonomie. Bon en-Telle est l'autonomie. Bon entant. Candide. Telle est sussi
l'erreur commune i L'autonomie
ne connaît pas de victoires sans
guérilla. Redescendons sur nos
planètes, Reprenons un à un ces
« nouveaux champs d'expérimentations socules »: les squêts
d'abord, avec l'histoire édifiante
d'un immemble du centre de Paris.

The immemble qui recemble à un d'un immeuble qui centre de Paris.
Un immeuble qui ressemble à un
paquebot : coque rouillée, hablots
béants, chaufferie jetée à le mer,
escalier arraché. Un immeuble—
propriété ministérielle— dont le
destin est d'être transformé en
centre social d'Ici à quelques

années.

Le 11 novembre dernier, une vingtaine de jeunes, mi-étudiants, mi-ouvriers, le prennent d'abordage. Un travail énorme les attend : rendre vivable ce squat de la misère. Chacun pour soi, Dieu pour tous. C'est la période de cursis individuelles.

survie individuelle. 15 janvier, beaucoup de têtes ont change. Le squat commence « à tourner ». Peinture fraiche et fenêtres bricolées. Cuisine som-maire. L'optimisme est toutefois mitigé : « On est luicdes, les flics peupent penir à tout moment nous virer et les propries tout casser. "Donc, les squatters veillent.

Rue Labire (13°). Mercredi 11 janvier. Des ouvriers d'E.D.F. arrivent pour couper le courant. Coups de teléphone à droite et à gauche. « Coordination ». Le ban ct l'arrière-ban des squatters sont mobilisés. Après « discussion » avec les ouvriers, ces derniers se retirent, « Cn s'est bien passé », soulignent les habitants, « Pour une fois.» Car le rapport des forces en presence n'est pas tonjours favorable, loin de la Ainsi, le 24 novembre dernier, au petit matin, C.R.S. et gardes mobiles quadrillent le quartier Plaisance (14°). De 8 à 11 heures, les cautorités » procèdent à quatre expul-sions. Rue Vercingétorix. Rue du

sions. Rue Vercingétorix. Rue du Château. Rue de l'Ouest. Les murs conservent le souvenir de cette journée. «Suicidons la SEMIREP, extradons Chirac », «Offensive et nutonomie ». Jeudi 24 novembre, après une manifestation courtoise les cocktails Molotov volent. Une guérilla en plein Paris, avec ses attaques et ses contre-attaques, ses minibarricades et ses braseros. «Cétait sous le coup de la colère, sans réflexion. Ca s'est fatt comme ça, dans la hâte », raconte Michel, vingt et um ans. menuisier-ébéniste. Les «cocks» ont d'allleurs très mal marché. Cétait la pretrès mal marché, Cétait la pre-mière fois qu'on en faisait, une copine en a même ramassé un sur la tête! On a réagi en tant que violents, ent tant qu'habitants du quartier. » Durant quelques heu-res, les squatters sont devenus des insurgés, «Un squat tombe, dix autres naissent / » Lyon, 9 décem-bre. La police évacue les douze « sans droits ni titres » de le rue Albert-Colombier «Offensive-Autonomie» rappellent les murs de la rue de l'Ouest

Les radios-pirates. Deuxième ètage. Deuxième front. Pour un etage. Deuxieme iront. Pour un peu, clandestinité, solitude, noms de guerre. Pour un peu ou pour de bon? Les » pirates » sont gens de mystères. Il fact téléphoner à X... pour obtenir Y..., qui vous met en relation avec Z... etc. De la litte de la contraction de la firme alors cet ensemble de pre-cautions rêtro? Non, Cela sauve les apparences. Car jusqu'à nouvel ordre le monopole de Télédiffusion de France (T.D.F.) n'est pas caduc et les radios-pirates sont bien ionterdites. Jusqu'à nouvel ordre ausis, un certain nombre de

a La répression se fait au nia La repression se junt au niveau d. brouillage, pas des flics,
dlt Georges. L'intervention de la
D.S.T., le 6 janvier, du cours d'une
réunion des types d'AbessesEchos, un vendredi, alors qu'ils
émetient régulièrement le samedi
émetient passes pe s'explique pas émetient régulièrement le samedi à 11 heures, ne s'explique pas autrement. Les flics voulaient des noms, c'est tout, » Sans doute. Vollà en tout cas ua jeu de cache-cache insoluble... insolite, qui du-rera ce que durera la mise sur pied et l'approbation d'une juridiction idoine. Car les redissontress le disent (dans

radios-pirates le disent (dans une cave, leur lieu de réu-nion) : « Il faut absolument quit-ter cette clandestinté. « La gué-guerre evec Télédifusion de France et ses « brouilleurs » patentés a commence à bien faire », disent en substance ces amoureux-nés du micro.

D'allieurs, les brouilleurs commencent à tirer is langue. Par la vertu de quelle botte secrète?

C'est bien simple : a Nous n'avons pas d'hordres fixes parce que le brouillage nous aurait toujours.

brouslinge nous aurait tousours. Alors, on attend qu'ils partent bousser. Ce sont des sonctionnaires syndiques les « brouilleurs », non? » Baisser de rideau. Motus et bouche cousue... Cela pourrait s'appeler « l'autonomie ou l'art d'être patient ».

d'étre patient ».

Encore un étage. Nous sommes dans le royaume de l'écologie. Une beile mariée doat le traîne brille des feux du régionalisme, du féminisme, de la non-volence, des défenseurs de la société civile et de l'écologie soi-même. Un vaste programme — « résister à la concentraion de l'État » — et un vieux cheval de bataille : rendre leur part et leur noblesse aux dre leur part et leur noblesse aux a activités franches » du foyer dont la gamme va des soins-auxdont la gamme va des soins-aux-enfants à la cuislae-ménagere-bien-mitonnée. Bagatelle que tout cela, diront certains. Néo-rous-seaulsme. Peut-être. Mais l'en-nemi est désignè : a le truvail aliénant. » Les écologistes a veu-lent le réduire massivement », expose Bilce Lalonde. « On veut proposer trente heures de tra-vail par semaine et ne pas con-trainare à la retraite. » A vos rangs les récupérateurs de pro-

Restent dans la monvance du mouvement — anonymes, secrets les saboteurs-nés. Restent les antinucléaires de tout poil, pain de dynamite dans une main, petit livre vert ou rouge (selon) dans l'autre. Ils font des coups s, ces gens de l'ombre. Tantôt un site nucléaire, tantôt les « panneaux Decaux », tantôt une pelleteuse mécanique. « Des espaces injinis s'ouvrent à l'auto-

positions l

Alosi vogue la galaxie autonomie, nebuleuse petaradante. Ter-reau en perpetuelle ebullition. De-ci de-là. De-lé de-ci. Des tentatives d'organisation, hien sur, out été lancées. Fructueuses, sur, out été lancées. Fructueuses, telle l'Association pour la libération des ondes (ALO), qui fonctionne de manière régulière depuis le mois d'octobre dernier. ALO fournit le prix des émettens, présente les pièces du dossier juridique, prodigue les conseils aux amateurs.

Bref, ALO renseigae, ALO

(1) Habitation occupée sans droit

12) fi n'existe pas de recensement des squats parisiens. La préfecture de police de Faris us possède sucure évaluation de ce phénomène. (3) «Radio-Verte» a émis pour la première fois le 13 mai 1977.

« CASSE-NOIX »

(De notre correspondant.) Grenobla. - Il est « spora-

dique, spontanique et greno-btique e. Il s'appelle « Casse-Noix ». Parmi tant d'autres, c'est l'un des neurons actuels de la presse < underground s. presse « underground ».

Né en septembre 1975, pais
mouraut, puis ressuscité,
« Casse-Noix », étouae, détone.

Depuis sa réspoarition, en
juin 1977, le journal présente
chaque mois des « recettes »
pour la fabrication de cocktails Molotov, tad tque le
méthods à suivre pour écouter

méthods à suivre pour éconter les mestages de la police sur un transistor et broullier ceux-ci à l'aide d'un petit émetteur, donne l'aide d'un petit émetteur, donne des conseils pratiques pour la manipulation des explosifs, pré-sente la façon de confectionner un masque à gas à partir d'un masque de plongée... Le journal entend ainsi « démocratiser les moyeus de légitime défense » contre Super-Phénix. Il eucou-rage la création de « milices antipuelésires » et affirme dans son numéro de juillet 1977 : « Entre les entreprises qal tra-vaillent pour Malville, les se Entre les entreprises qu'i tra-vaillent pour Malville, les convois et les eantonnements de C.E.S., les maquisards anti-uccléaires ne devralent pas man-quer de cibles, et, si ça ne suffit pas, unus devrous frapper plus baut et plus fort en visant les centres de décision. 2 Un per plus join. « Causa-Notr.» peu plus ioin, « Cassa-Notz 2 écrit : « Les manifestations à cent mille personnes, il y en s tons les ans an le moi et à la fête de a l'Hamanité ». Et ça

change quui ? s Passionuément anti-autori-taire, extrémement métiante à l'égard de toutes les organisations, l'équipe de » Casse-Noix » rassemble une diraine de personnes : quelques étudiants, quelques au ciens militauts d'extrême gauche, ses « zovécu mai 68, mais beaucoup out milité activement contre la loi Debré en 1973. L'un est ajusteur, un autre câbleur; eDe est stêno-dactylo à la faculté; û travaille dans une société d'in-

trium; ils sout chômeurs.

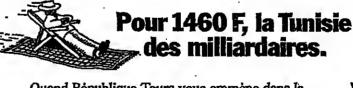
n Casse-Nuix n se défen d
d'être le journal d'une organisattoo. Les articles et les dessius qu'il coutient n'engagent que leors auteurs. Il a'a a ni Diea ut maître », mais il est en rupture avec l'anarchisme. Il se défluit comme « un journal anti-fasciste de taçon radicale ». Il poursuit iniassablement ses attaques coatre te prétet de l'Isère, M. Reas Jannin. La violeure de relles-ci dans le anmèro nu mois d'août 1977 falsaient craindre su saisie. A « Casse-Noixe, oa affirmait qu'ea cas d'iaterdictica, a a e acavelle s gazatte » du même type réspparaitrait dans tes kiosques gretitre « Grenobte pae », deux pages da Journal étaient consacrées aux principaux responsa-bles de la police grenobluise, photographies à l'appui. La lé-gende définissait leur rôle tors des manifextations, et l'on pouvait lire sous la photo de l'un d'eux — qui était entourée d'une cible : « A de pas manфпет. " в

CLAUDE FRANCILLON.

est au centre de tout. L'association demande une juridiction technique, une normalisation des ondes et une attribution des séquences Oui, tont cela. « Le point de vue de l'autonomie sur cette question des moyens de communication de masse est que cent fleurs s'épanouissent, que cent radios transmettent... ». écrit Pélix Guattari (3).

écrit Félix Guattari (3).

La jonction entre les différents squats est de loin plus balbutiante. Elle existe cependant. On l'appelle » autodéfense », a solidarité ». Autodéfense » Un but, un horizon pour la « mouvance anti-autoritaire ». Société en mayra Contra-société marge, Contre-société.



Quand République Tours vous emmène dans la Baie d'Hammamet, c'est dans un hôtel de luxe au bord de la mer et au milieu d'une orangeraie. Vous y bénéficiez de la piscine, de l'air conditionné et d'un confort irréprochable. Pour 1460 F la semaine.

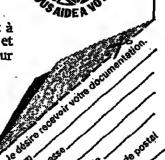
République Tours vous emmène également à Djerba, à Sousse, dans l'île de Kerkennah et propose aux individualistes des séjours sur mesure dans toute la Tunisie.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

.4

Renseignements : République Tours, 8 bis place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30 ou votre agent de voyages.





bureau politique de l'Organisaà tion communiste des travailleurs. par «l'approfondissement de la crise des rapports socieux, la dégradation des conditions de

vie et de travall, et l'extension du rôle de l'Elat .. li est vrai qu'un certein désen-

Emile . And Annual Control of the State of the State

Le gonvernement étudie l'amé-lioration du statut fiscal des asso-ciations. C'est ce que vient de déclarer M. Paul Dijoud, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, aux représentants des associations de jeunesse et d'édu-cation populaire, inquiètes des charges que leur Impose l'Etat : taxe de 4,25 % sur les salaires, T.V.A. sur le matériel éducatif, exclusion du nouveau règime fis-T.V.A. sur le materiel educatur, exclusion du nouveau régime fiscal de la presse, etc. Le secrétaire d'Etat veut ainsi « favoriser la rie associative ».

M. Dijoud a précisé que le taux de rémunération et le nombre de poster mis par l'État à la

taux de rémunération et le nom-bre de postes mis par l'Etat à la disposition des associations (pos-tes FONJEP: seront « sensible-ment augmentés » et que le gou-vernement étudiait la possibilité de réduire les charges sociales payées sur le salaire des ani-

Un projet de loi est actuelle-ment soumis à l'arbitrage du pre-mier ministre sur l'extension aux cadre jeunesse (ce congé permet aux jeunes travailleurs et apprentis de participer, en dehors de ieurs congés payés, à un stage de formation d'animateur). Le taux d'imposition des indemnités versees aux animateurs béné-

versées aux animateurs benévoles serait en outre rédnit. D'autre part, le secrétariat d'Etat vient de créer une commission nationale des activités de plein air et de pleine nature. Composée de membres de l'administration, d'organisations de jeunesse, de fédérations sportives et de dix personnalités « choisies pour leur compétence », cette commission devra proposer des remèdes visant à favoriser la « démocratisation » des activités de plein air Une « mission de plein air » a été créée an secrétariat d'Etat. Elle a pour rôle de favoriser les contacts avec les autres ministères et sera l'intertavoriser les contacts avec les autres ministères et sera l'inter-iocnteur des associations, des lédérations et des collectivités qui mènent une action dans ce dumaine. Enfin, des groupes tech-



La prison, le père, l'enfant

De notre correspondant

Montréal. - Vanu volontairement ee livrar = à le lustice canadienne, M André Dulong étalt ancore, mardi soir 24 janviar, détenu à le prison da Parthenay, à Montréal, anendent que la police da le province de Colombie britannique, qui a damandé

 Accusé d'assassinat devant ia cour d'assises du Gard. Diogèce ia cour d'assises du Gard, Diogèce Malzac, quarante-cinq ans, a été condamné à une peine de dix années de réclusion criminelle, mardi 24 janvier, à Nîmes. Condamné à mort par contumace, ie 1st juillet 1975 et arrêté trois jours plus tard, Diogène Malzac était rejugé pour l'assassinat, le 25 juillet 1972, d'un jeune proxénète nimois, Gérard Croze, vingtdeux ans (le Monde du 25 janvier) Le substitut générai M René Le substitut générai. M René Barselo, avait requis une peine de vingt ans de réclusion criminelle.

• Fin d'un internement psy-chiatrique contesté. — M. Mouloud Bouchsal interné à l'hôpital d'Esquirol à Saint-Maurice (Valde-Marnel depuis près de quatre mois (le Monde dea 31 décembre 1977 et 6 janvier 19781, en est aorti le samedi 21 janvier. Le Groupe information-asile et les unions régionales parislenne et départementale du Val-de-Marne de la CEDT out réuni de départementale du Val-de-Marne de la C.F.D.T. ont réuni à ce propos une conférence de presse, le mardi 34 janvier, en présence de l'intéressé. Il a été précisé que M. Mouloud Bouchaal a pu sortir de l'établissement, après intervention de sa famille, en application de l'article L. 339 du code de la santé mulleur parte. de la santé publique, lequel pré-voit que toute personne, en pia-cement volontaire dans un éta-blissement d'allénés, cessera d'y être retenne dès que sa sortie sera requise par sa famille.

aon incargàration, vienna la ghercher M Dutong, qui a été errêté lundi. à son arrivée à l'aéroport de Monréal, est le pèra d'una fillette, aujourd'hui âgée de cing aos. Lucience qui vit avec sa mère. Loradana Weichel à Vencouver.

Après avoit divorcé de Mme Weichel, à qui avait été conliée la garde de l'enfant. M Dulong avait enteve sa fille en 1975 avant de retournes en France La mère laisait que de tamps après enlever à son tour l'entant, an pleto Paris. Une cour de Colombie britannique e lancé contre M Dulong un mandat d'errêt pour rapt d'entent, crime puni au Canada d'une peine allent jusqu'à quinze ans de prison M Dulong n'a. gour le moment, subi aucun procès relatif à cat enlêvement

li ne pourra pas éire défendu gar son evocat françale. Seul un avocat ayant satisfait aux examens régissant l'exercice de la profession d'avacat, en Colombie britannique, peul plaider dana cette province Il n'y a pas d'accord juridiqua entre le France et le Canada et la situation de M. Dulong, si t'on exzecte ses deve-

La relard des coliclers de Vancouver pose un oroblème de procédure : au terme de la loi canadianne. M Dulong doit être orésenté à un juge dans les quarante-hui! heures qui suivent son arrestation. Par la sulle, si la sûreté de Colombie britannique n'était pas venu le chercher evant mercredi soir. devrait être libéré sans caution. A moins que la potice québécoise n'elt obtenu d'un luge un certifica: d'arrestation contra lui. En tout état de cause, son procès se déroulera en

Des crimes sans importance

La cour d'assises de la Creuse a acquitté, mardi soir 24 jantier, après deux heures de délibération, M. Gérard Grosset, un artisan ramoneur age de tingt-cinq ans, accuse : homicide volontaire avec réméditation et de coups et lessures volontaires : sur la personne de deux Algemens.

Le samed: 11 decembre 1976. Aubussion (Creuse), une dispute eciate dans une sorie de poite de nuit — dans des circonstances qui n'ont famais été ciarrement établies — entre deux chents algériens et II. Gérard Grossel, un hobi-tue de ce a club a dont il avait été, cuperavant, le co-gérent. Le patron, inquiet, s'empresse de laire sortir tout le monde et de termer son etoblissement.

etoblisement.

Une minute plus tard, or en ten d des coups de Jeu.

M. Elati Djennati, d g e de trenle-six ans, s'effondre, tué de deux balles en pleine tête.

Son compagnon, M. Mohammed Benabed, âgé de quarante-trois ans, em ploy é comme lui sur un chantier de fracoux publics de la region, lente de s'enfuir, blessé à la jambe. M. Gérard Grosset, ca Winchester 22 long tifle sous le bras, entre chez lui, juste en face du lieu de l'agression.

Pour la partie civile, qui

Pour la partie civile, qui défendait les intérêts de la famille de la victime, « il s'agissalt d'un crime raciste, s'agissalt d'un crime raciste, car si les antagonlstes n'avaient pas été aigèriens il n'y aurait pas eu de meurtre ... En outre, M. Grosset étant rentré chez lui pour prendre la carabine, la préméditairon était avèrée. M. Grosset a pourlant nié avoir prémédité son acle, aj-

firmant qu'il avant ober à un refere de peur, a lui et ses parents ayant été pris à partie dans la rue par le groupe des Algeriens». Une peine de quinze ans de réclusion cri-minelle a été requise contre lu: tan d is que la délens demandait son acquittement, nous rapporte notre corres-

Les jures de la Creuse ont donne raison à M. Grosset et aonie raison a M. Grosset et à ses amis dont l'un confiair, quelques jours nprès le meur-tre ile Monde du 28 décem-bre 1976 : « Peut-être l'affaire ira-t-elle aux assises, mais ça ira-t-elle aux assises, mais ça n'est pas perdu d'avance. » Et rappelant le précédent de Flers (Orne) où les jurés ven aven l'd'acquitter un homme accusé iut aussi d'avoir tiré sur un Algèrien (le Monde des 18, 20, 23 no-tembre 1976), il ajoulait tro-niquement : « On ne va tout de même pas prendre quinze ans pour un bougnoul...»

Lo cour d'assises de la Meurihe-et-Moselle a con-damné, lundi 23 janvier, los deux auteurs d'une autro agression mortelle contre un ressortissant marocain a qualre cus d'emprisonnement dont trois avec sursis assortis d'une mise à l'épreuve de cinq ans. MM. Nunzio Cordone, un artisan peintre de vingt ans et Ghylain Braendlin. un garçon de ca f è de vingl-neuf ans, avaient lue, à Jarville (Meurlhe-el-Moselle), en le frappant avec une chaise en mélal M. Mohamed Bliel, un ouvrier maro-cain de trente-cinq ans. perc

de quaire eniants.

Dans la Creuse comme en

Meurthe-ci-Moselle, des crimes sans importance...

Faits et jugements

Une « Journée d'action » en faveur

de Mile Guemann.

Mile Monique Guemann, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, premier sobstitut du procureur de la République de Draguignan, suspendue provisoi-rement pour avoir fait état le 18 novembre 1977 à l'audience de 18 novembre 1977 à l'audience de son « inquiétude » après l'extradition de l'avocat allemand Elaus Croissant, a été victime de l'exploitation, sur le plan local, d'une attitude en soi normale; cette « répression » reflète l'orientation prise depuis l'accession au poste de ministre de la justice de M Alain Peyrefite Telle est l'analyse du syndicat de Mile Gnemann, exprimée lundi 23 janvier lors de la présentation d'un nulors de la présentation d'un nu-méro de la revue Justice 78 consa-cré à cette affaire.

crè à cette affaire.

Selon le Syndicat de la magistrature, les antorités judiciaires iocales ont à dessein ampiffié et exploité l'incident, donnant ainsi an ministre de la justice l'occasion de fustiger le comportement de Mile Gnemann. Cette dernière, magistrat en général bien noté et qui ne s'était opposée à ses supérieurs que pour des conflits liés à l'exercice de ses droits syndicaux, souligne que son dossier, très mince au départ, a été ensuite artificiellement, grossi de l'accusation d'avoir critiqua une décision de justice. Le Syndicat de la magistrature affirme n'exclure ancune forme d'action pour déancune forme d'action pour dé-fendre, dans l'avenir, si besoin était, Mile Guemann, qui doit être de nouveau entendue par la com-mission de discipline du parquet le 1er février. Une « journée d'ac-tion » doit avoir lieu à cette date.

sor on parking de l'autoroute Metz-Strasbourg.

Double meurtre

Un double meurire a été com-mis mardi après-midi 21 janvier sur le parking de Berg, près de Sarre-Union (Bas-Rhin) de l'autoroute A 34 Melz-Strasbourg. M. Emile Girard, agé de quarantecinq ans. brocanteur, demeurant à l'ue Saint-Denis (Seine-Samt-Denis) a été tué de plusieurs coups de pistolet de calibre 9 mm alors qu'il se trouvait au volant de sa voiture. Sa voisine, Mme Marie-Claude Legros, doée de vingt-trois ans, qui pourrait être l'épouse de la victime, a été grièvement blessée.

grièvement blessée.

La jeune jemme a explique aux policiers qu'un automobliste était venu demander à M. Girard un comprimé pour calmer les maux de tête et qu'il lui avait tiré dessus. Puis un routier belge M. Christian Claeys, âgă de trente ans, demeurant à Saint-Amantsberg, en Belgique, qui voulait s'interposer a également été tué. Le meurtrier présumé, M. Bernard Berthet, demeurant à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), a ensuite pris la fuite à bord d'une R 12 de cou leur orange immatriculée 4594 BF 94.

Cet homme est actuellement

4594 BF 94.
Cet homme est actuellement recherché par la police dans la région de Brumath. Une affaire passionnelle pourrait être à l'origine du drame. C'est, en effet, Mme Legros qui a donné aux policiers l'identité du meurtrier.

• RECTIFICATIF. - Contraiement à ce que nous avions indiqué, sur la foi des déclarations d'un policier, dans un article intitulé « Un homme élégant » (le Monde du 14 janvier), aucuna annonce d'empioi émanant d'un escroc n'a paru dans les cinq derniers numéros du Moniteur des travoux publics et du bâtiment, ainsi qu'il nous l'indique.

a Légitime défense » contestée.

Après la création de l'association Legitime défense, que pré-side M. François Romèrio, ancien de l'association dont les diri-geants, hauts magistrats et fonctionnaires de police, sous couvert de la prolection des citoyens, ap-pellent en fait la population à s'armer et l'invitent à la ven-geance pricée, à l'autojustice et à l'exercice quotidien de la vio-

Ces mouvements de Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée. le Syndicat des avocats de France. le Syndicat de la magistrature, la Fédération autonome des syndicats de police, le Syndicat national autonome des polices an civil la la composition des policies en civil la composition des personnels de l'éducation des personnels de l'éducation surveillée. tonome des policiers en civil, le Syndicat national d'éducation et de probation de l'administration et péniteutlairet a réaffirment que la recherche et la répression des auteurs ou présumés auteurs d'actes répréhensibles ainsi que la prétention des personnes et des biens incombent à la seule institution légale et constitutionnelle, qu'il n'appartient à aucun groupe privé de se substituer à la police et à la justice v.

Au sein même de l'association Légitime défense. l'un de ses fondateurs, M. Raymond Fabre, vice-président au tribunal de grande instance de Bobigny Seine-Saint-Denis), signale qu'e si est civiliste et ne s'occupe que de littges qui n'ont rien à voir avec la répression des infractions », et indique qu'll est à l'origine d'e una procédura de médiation dans les conflits du travail qui a permis de régter rapitament et efficacement la plupart des différends à la satisfaction de toutes les parlies ».

Quatre mois de prison avec sursis pour un policier brutal.

Le tribunal correctionnel de Grenoble a condamné, mardi 24 janvier, M. René Baldo, gar-dien de la paix, à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 1 000 francs de dommages et intéréts à sa victime. Ce policier qui étalt en congè le 11 mai 1976 avait participé à une « expédition punitive » contre des étudiants à la suite d'une manifestation qui avait oppose, à la porte du campus de Saint-Martin-d'Hères, forces de l'ordre et étu-diants (le Monde du 12 janviert. L'un d'eux avait été a pris en chasse > par M. Baldo et ses amis : il avait été blessé d'un coup de matraque et hospitalisé.

Le tribunal a considéré que e les faits commis délibérément e les laits commis délibérément sont graves en raison de la qualilé de gardien d. la paix du prévenu qui lui créait un devoir particulier de réserve et du fait que son action ne pouvait qu'ajouter aux troubles déja suffisamment sérieux apportés le 11 mai 1976 à l'ordra public ».

— (Corresp.)



formation

N'éprouve des difficultés en mathématiques!

Pour le prix

d'une ou deux heures

de cours particulier

abonnez-le un an à un périodique Vuibert.

L' ÉDUCATION MATHÉMATIQUE

JOURNAL DE

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES

Documentation et spécimen gratuits sur demande à :

Périodiques Vuibert 63, bd Saint-Germain, 75005 Paris _

• pour la 1º et la Terminale :

• pour la 3º et la 2º :

l'anglais a vos mesures"

11 types de stages différents (à notre centre ou dans l'Entreprise) pour apprendre les langues étran-

Nous commençons par mesurer vos conoaissances, vos objectifs et... votre lemps.

un type de stage exactement adap-te à votre cas particulier (ou à celui de votre eatreprise). (Presque) toutes les langues à votre disposition.

Renseignements S.V.P.

M. Mma Nije Société

LINGUAPHONE/ENTREPRISES (à l'attention de C. Win, Directeur). 12 rue Lincoln - 75008 Paris (359.30.74

YOGA et TAI-DJI Tous les mercredis et jeudis à Paris, il en Informa ses anciens

Rens. PARIS 524-44-50 - 574-19-40 Cercie Mailiot. 20, r. Guersant-17 Bens. MARSEILLE : I.G.P., 48, bd Périer (8°). - Tél. : (91) 53-26-43.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE,

est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes races et de toutes les religions. EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettre

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les

VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

d'améliorer votre anglais. Nous vous proposons également d'autres destinations le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

(association lei de 1901, membre de l'UNESCO (EL, apriée par le Commissariet Général au Tourisme n° 69 0 (6) 89, run de Turbige, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

Pour un monde plus ouvert

aurait succombé à une overdose.

Un psychiatre

Le corps d'un jeune médechi psychiatre lyonnais, âgé de trente-cinq ans, M. Patrice Benoît, a été découvert mardi après-midi 24 janvier dans son appartement du quartier des Brotteaux à Lyon. Le docteur Benoît, che fide ser-gice à l'hônital psychiatrique de Le docteur Benoit, che ide service à l'hôpital psychiatrique du
Vinatier, gisait sur un canapé. A
côté de iui, sur une table, les
policiers ont découvert une seringue, des ampoules de stupéfiants
et de tranquillisants, et un stock
de médicaments inscrits au
tableau « B ». Le médecin, qui
s'était installé à Lyon au mois de
seotembre dernier, aurait sucseptembre dernier, aurait suc-combé à une overdose. Une autopsie a été ordonnée.

Centre ST Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humeines

Examen du CAPA Certificat d'aptitude à la profession d'av

Préparation complète (tesmal Février à fin Juin Avec préparation intensives en Août Places limitées Equipes de 10 étudiants

AUTEUIL 6, Av. Ledn-Heuzey 75016 Paris Tel. 224 10:72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC EDITIONS OISQUES BACM 8, rue de Berri - 75008 Paris



Collection THÈMES **LAROUSSE**

31 titres disponibles, dont: LES CARACTÈRES **DE LA BRUYÈRE** bible de l'honnête homme (14,00F)

par André Stegmann

JEAN-JACQUES ROUSSEAU modernite d'un classique (14,00F)

par Jean-Louis Lecercle

فكذا من الأصل

Ar Cong

Part of State Contract of

Parker year State of the State

Seite.

بنبر وللبياة

3 3-7-7

44.

100 mg

March - pr -

24

A Service of the serv

के ही ,वंदच्येत्र

5.00 W

-

The care

2.44 %

AND WATER

1 =+ ---

Marie .

4 7 7

100 Tab. 11.

Intionnaires

ST vrai qu'elles sont rparlantes » ces jaienes à décors révolution-qui attirent tant de à Saint-Germain-enau fond de jordin des : ans le petit musée Véra. tes même souvent. tont t ardentes les convic--- sincères et successi-- exprimées dons ces gnages comme pris sur

ste, profession de foi ie, proclamation, defi. mation. Son décor cheret adopta de nouveaux oles, mais reste simple et porte aucune révolution genre traditionnel. Les iptions, au contraire, mettent l'espoir, l'ardeur, assion ou l'audace. Sans varger des compositions, estent généralement d'un et bon équilibre, elles rent, situent et amplile message du sentiment daire. « Mourir pour la stitution » (1790 sur un plai rde en jaïence de l'Auxer-) et puis « La liberté ou la us des piques, tambours anons ornant une assietta Nevers). Au point qu'il sufde réunir hronologique-nt et selon leurs thèmes a nombre de ces a faiences slantes n de la fin du dixttième siècle pour rétablir ex courbes, celle de l'his-re et celle de son retentisrent immédiat chez ceux ne l'écrivaient pas. C'est iournal, abandamment stre par d'humbles objets els, par l'assiette surtout, is aussi le plat, le pichet, etil ton relet, qui est pre-é — entassé mais palpi-- à Saint-Germain-en-

> es quelque cinq cents ices parlantes de la colon Louis Hettschel qui · · · sont proposées ne sont toutes à décors révolu-"laires.

ie série antérieure d'ases ou saladiers personnadits e patronymiques » -: eprésentant pas toujours isipement les saints pas, mais le Pont de Nevers. ere d'amour ou la Prise fantone (excellenta pièce ive laicisée de l'an II). rs souvent couvrants et libres courses. libres avec ces vingt-

intron cinquante pièces ballon évoquent à partir 1784 les premières ascenss. Pièces de collection tyles dont la production rève en 1789, elles sont rures, mais monotones gré quelques détails du re reportage photographi-

e vrai sujet reste, en ... intité comme en qualité, spiration revolutionnaire , surtout grâce aux faienrs de Nevers et jusqu'en /2. offre un moment heu-lit, original et spécialement achant Notons ite montée historique du l'ecolora, Nevers n'était techruement pas bien placé, isque sa production n'a jadis un a jaune obscur ».

digré cette lacune, on pase là bien mieur fabriques du Nord et de st. Les jaits et les idées réenent de la Réunion des HALLEN STREET its généraux à la Prise de Bastille, de la Fête de la iération à la Mort de Miiération à la Mort de Mi-seau et de l'Union à la Ré-plique de la vont à la Réeau et de l'Union à la Ré-lique, de la Nation à la Certes, les nouveaux

Mais, pour un temps, la ence a su it de cœurs. ence a su dire l'élan de

PAULE-MARIE GRAND.

REGARD VERS LA SCULPTURE

L'oubli des dieux et des héros

'UN des événements de l'année écoulée au Metropolitan Museum de New-York a été la présentation d'une statue, ou plutôt d'un groupe sculpté, qui n'était rien de moins qu'un Bernin de jeunesse inédit. On a du mal à dire ce qui surprend le plus dans ce bloc de marbre de 4 pieds et demi, évidé de partout et merveilleusement poli : la virtuosité du praticien qui l'a exécuté ou la cocaseerle du thème, des putti taquinant un faune qui enjambe un tronc de figuier où grimpe une vigne. On dirait d'abord un Carrier-Belleuse endiablé tant s'imposent le fini. l'entrelacement des formes. Mais, on s'en aperçoit vite, l'invention est trop forte, trop originale, pour un moderne ; cette définition précise des éléments, cet embrassement de deux robustes spirales, n'appartiennent qu'au dix-septième siècle. Et au dix-septième siècle, fi n'y a qu'un sculpteur capable de tralter ce thème enjoué, digne de Rubens, dans un style aussi complexe, l'auteur de la grande composition en vrille d'*Enéa et Anchis*e (1619) et des éblouissants effets de matière d'Apoilon et Dophné (1622) de la galerie Borghèse, Bernin donc, dans la fougua de sa toute jeunesse, vers 1616, c'est-à-dire à dixhuit ans, l'age où l'on evatt alors son métier en main.

Ce marbre inconnu a été présenté dans une vente à Paris en 1972. Il n'a pas été identifié, ce qui n'a rien d'étonnant. Mais, l'eût-il été, il est douteux qu'un grand collectionneur ou un musée ait eu envie de se l'offrir, car dans notre pays l'intérêt pour la sculpture classique est loin d'être aussi contraignant qu'en Europe centrale ou dans les pays anglo-saxons. Parmi les acquisitions récentes du Met de New-York - pour le citer une dernière fois - figurent un Saint Jean-Baptiste polychrome de l'Espagnol Mon-tanés (vers 1625) et un Tempérance en marbre du Florentin Caccini (vers 1584), I'un provenant d'une chapelle, l'autre d'un jardin ; rien qui fasse battre le cœur de surprise comme le fanna ivre et égaré de Bernin, mais on songe eux innombrables pièces qui valent mieux que celles-là et, dans les musées de province française, recoivent si peu d'attention, aux statues mai entretenues et plus ou moins en danger sous les porches et sur les places, sur tant d'ouvrages que nui n'ose plus traiter de chefs-d'œuvre, parce que la mode n'y invite pas l

Un éditorial, assez sévère de ton, de la. Revue de l'art (uº 36) a dénoncé cette situation de négligence, de deshérence,

DEAUBOURG AN L L'anniver-

ssire se célèbre à peu près à

propre a la culture française récente, à l'égard des produits de l'art qui fut justement le plus constamment, savamment et parfois génialement pratiqué lci depuis le réveil roman. Les travaux de l'érudition — trop ignorés — et les soins de quelques conservateurs éclairés u'y changent rieu; nous n'y sommes pas asset attentils, comme s'il était normal qu'un ami du dehors, un collectionneur ou un marchand donne, par son intervention, le choc qui remet en veleur l'œuvre classique, en nous aidant à voir plus loin qu'un répertoire lassant de Recommées. d'Hercules, de perruques. La sculpture n'est pas toujours à l'aise dans le musée imaginaire des reproductions. L'excellent conservateur des sculptures dn Louvre, Victor Beyer, a présenté un recuell de la sculpture française du dix-septième siècle jéd. Grafica Gutenberg). Un choix blen documenté n'était pas de trop, mais la photographie accuse la coulée des reflets sur les bronzes, aggrave les ombres du marbre et eu affaiblit le grain. Rarement le cliché enrichit son objet, comme il arrive pour le peinture. La sculpture vaut par la masse, le découpage, l'aplomb dans l'espace et non seulement par le conflit de l'opacité et de l'épiderme.

Le dernier vestige de la puissance

En fait, la sculpture monumentale n'est à l'aise au musée qu'avec une mise en scène capable de rappeler — et de remplacer - le mur de marbre des chapelles, l'espace du parc, les degrés du château. C'est ce qu'a tenté et largement réussi le regretté Pierre Pradel au Louvre. Les trois figures du monument au jeune Louis XIV, dressé autrefois à la pointe du Pont-au-Change, s'élévent aujourd'hui en haut de l'escalier, que gardent les deux Termes frileux de Faint-Cloud par Pierre Legros, devant se dressent les deux énormes rapts mythologiques destinés à Versailles, exilés aux Tulleries (et judicieusement mis à l'abri en 1972). Assemblage heureux et peu frèquenté. Seuls - ou presque - les ouvrages de Puget, que oous sommes enclins à sauver parce qu'il a dit : « Le marbre tremble devant moi... », semblent attirer la visiteur. Il est dommage qu'on ne sente pas mieux tout cela. Peut-être est-ce trop solide et trop fort et faut-il appliquer à cet art le mot acide de Cloran : « Quels que soient ses mérites, un homme bien portant est toujours un peu décevant.

sent aux enfants qui les passent en revue dans la galerie sumérienna du Louvre le sentiment que, même mutilée et bafouée ou peut-être justement parce qu'on la traite si étrangement, la sculpture est le symbole, l'expression et bientôt le dernier vestige de la puissance. Il en fut longtemps ainsi. Le pierre éternise ; en les fixant, elle grandit les traits ; elle fascine par le double qu'elle fait surgir dans la pénombre, par l'ombre immobile qu'elle projette le jour. Elle possède une eptitude à répondre à la lumière qu'ignore la chair rose et fade. La statue fait le héros... ou la déesse, comme l'habit fait le moine et même plus. Un auteur de la Rensissance déclarait avec envie que l'Antiquité avait tellement peuplé les rues at les places de statues qu'on en comptait autant que de vivants. Quand on entreprit de fouiller les vestiges romains, la vérité de ce propos parut éclatante et stimula l'Occident, déjà comblé par le « clergé de pierre » de ses églises, à une couvelle éclosion publique de marbre et de bronze.

Les villes du dix-septième siècle se garnirent ainsi de plus de figures que n'avalent osé en produire les siècles antérieurs. Les révolutions ont eu à oui s'en prendre. Le déploiement de cette cour de Louis XIV qui ne peut plus apparaître aux modernes comme « o theatrical performance > (R. Hatton) appelait une foule de décorateurs, d'artisans du stuc et du marbre, qui se répandaient à Ver-sailles et aux Invalides comme autrefois les « imagiers » à la cathédrale. L'amour de la gloire exacerbé de Louis XIV fut évidemment un bonheur pour les sculpteurs, Jacques Thuillier et Antoine Schnapper ne nous ont pas encore tout à fait persuadés que la peinture eut un cours éclatant à Versailles. Mais comment ne pas voir avec quelle autorité, quel bonheur, la statuaire des Couston, Coysevox, Desjardins s'est emparée des grands espaces offerts à l'intérieur comme à l'extérieur des palais français? Et comment ne pas être fasciné — après Dide-rot, après l'Europe entière — devant le Condé de Coysevox, le Mignard de Desjardins, par cet art qui devant la figure trouva l'évidence et va droit au but ? Rodin, finalement, avec toute sa volonté poétique, est de la même maison, qui, pendant des siècles, n'a jamais fermé

Il existait un bon répertoire de ces artistes et praticiens du temps de Louis XIV, œuvre de Lami (1906). Sérieux



et modeste dans son propos François Souchal a repris, contrôlé, complété ce travail et recueilli les illustrations qui permettent de faire un nouveau sort aux sculpteurs français classiques. Fait révélateur, l'ouvrage, qui comptera trois volumes, est publié en anglais chez un éditeur d'Oxford (Bruno Cassirer), par les solns de la Fondation Wildenstein, qui a finance le travall d'équipe, Comme il convient dans un dictionnaire, les notices brèves et économiques laissent au lecteur le soin. d'apprécier le style, la qualité, l'esprit des œuvres. Comment ces dieux, ces allégories demi-nues, ces princes de marbre ont-ils été conçus et comment accueillis? Questions à voir de près, et que ce soit de préférence avant que, comme les chevaux de Marly et le Louis XIV du Bernin autrefois relégué à la pièce d'eau des Suisses, les statues se scient écaillées et délitées sur leurs

ANDRE CHASTEL

Un point de vue sur Beaubourg

par CATHÉRINE MILLET (*)

l'alde des mêmes arguments critiques qui saluérent d'abord l'annonce de eon projat, ensulte son Inauguration : bâtiment futurisle se révélant à peu près fonctionnel. grosse antreprise minée d'emblée psr las problèmes salarieux, suparmerché de la culture, où celle-ci ne sereit pas dispensée mels bradée. A croire que l'imagineira de ses détracteurs décidément résiste à la réalité et que, pour eux, entre l'evant-Beeubourg et Beaubourg un an eprès, rien na s'est passé, qu'eucun tebiasu n'e été accroché à ses cimalses, qu'eucune Idée n'y e circulé. Csr on parie beaucoup du contenant, longtionnalisme, plantication, sociologie, msis jamais du contenu, comme si cele n'Intéressait personne qu'on ait vu, an l'esnace de deux ans, une rétrospective Max Ernst, uoe rétrospective Picabla, une retrospective Duchamp, une rétrospective Masson, alors qu'auparavant à Paris on ne voyait rien (certains Parisiens qui se plaignalent sans cesse du menque de dynamisme et de la vétusté da t'encien Musée d'ert moderna ont le mémoire courte), comme s'il était négligeable que mille personnes se eolent quel-quefois entassées dans l'auditorium pour écouter André Glucksmann ou Williem Burroughs.

Il y a, da le part de ces criliques, une obstination à rationeliser qui en tait les situe sur la même terrain que les technocretes qui dirigent le Centre et qu'ils veulent dénoncer. On critique une exposition à cause de son prix, ou parce que les architectes auraiani mai prévu la circulation à l'intérieur du bâtiment. Le musée Guggenheim de New-York. construit par l'architecte prestigieux Frank Lloyd Wright, est le musée du monde où on circula le plus mal,

d'œuvre d'y paraître des chetsd'œuvre ! Surtout, rien n'es' plus grave qua de juger une manitestation artistique en fonction des coûts d'essurances qu'elle e nécessités, ou du nombre d'entrées qu'elle s enregistrées, c'est-à-dire en tarmes de rentabilité el d'utilité. L'art n'a à être ni utile ni rentable. On sait ce que donnent les conceptions qui prétendent le subordonner à autre chose qu'è lui-même.

C'est vrzi. Beaubourg a on énorma travail à faire pour l'information culturelle du public le plus lerge, mais il est ebsolument nécessaire aussi qu'il puisse réaliser, en marge des actions vadettes, des expositions qui n'ettireront que quelques milliers de visiteurs, parce qu'un launa artista inconnu, une recherche d'evant-gerde, ont le droit de rencontrer leur mini-public. C'est vrel, l'exposition Paris - New-York a coûté très cher et se réussite e été înégsie, mais ce ne sont pas las erreurs d'accrochage qui ont été coûteuess, ce sont le transport et l'assurance de quelques grandes pelniures américaines, de surpre nants Mondrian, du fameux Atelle rouge, de Metisse, tous enfin vistble à Paris. Felteit-il pour autani s'en priver ? Je lisais récemment un article du romancier russe exilé à Paris, Vladimir Maximov. Revenant d'Italie, il s'étonneit de la réaction d'un journaliste occidental devant la calhèdrale Saint-Pierre, et que celui-ci présentait comme le « résultat de l'exploitation de l'homme par Thomme -. Maximov. qui y voyait d'abord un « miracle du génie humain -, s'inquiétait da savoir si ce journaliste, au ces où li en aurait le pouvoir n'en profiterait cas pour raser Saint-Pierra at construira é sa place - quelque H.L.M. déjà en ruine entra deux élections municipales ... Maximov, qui vient d'una société où ca « génie humain » sinon simplement l'intelligence humaine, esi batoué, nous rappelle en quelque sorte par là que les movens ou'une société - et, il est vrai, ses contribuables - se donna pour permettre à ce génie humain da se déployer, la facon doni elle veut bien accepter un ert qui ne la palara pas de retour, qui lui écheppara, sont en définitive une dépense (à entendre eu sens psychanelytique ausal blen qu'économique), mesurent eussi l'idée qu'elle se tait du plaisir, toulours gratuit, da l'art et de la liberté

Pour résumer, on reproche à Besubourg ees trasques perce qu'il est impossible de tul reprocher de ronronner; et peut-être lui reproche-f-on ses lrasques parce que l'on préférerait qu'il ronronne. Ronronnant. Beaubourg se seratt contenté, comme le falsaient, evant, les autres musées parisiens, d'une activité locale propre à l'autosetisfaction de la petite coterie parietenne qui les fréquentait. Meis ti a, au contraire, cassé ce miroir narcissique. Précisément parce qu'il coûte cher, il ne se justifie que per son public énorme et son internationatisme. C'est pour ces

lui feire confignce contre les dénigrements élitaires ou cheuvins. Beaubourg est touffu, Besubourg est éclectique, Beaubourg tour à tour e'eméricanisa ou se provincialise, et c'est tani mioux, car c'est le meltieure façon da romettre en cause les vielles valaure locales... SI une lutte est à moner, à propos de Beaubourg, c'est contre toutes las tentatives, y compris d'ellieure de l'intérieur, qui voudraient la remener à ce nombrilisma par lequel la culture française a'est, depuis la guerre, si longtemps avaugiée

Dans ces approches - sociologisantes - de Beaubourg, on fait souvent référence au travail de Pierre Bourdleu, auteur d'une enquête cél'art, et qui s'est vu confier, par le Centre Georges-Pompidou luimêma, une nouvelle enquête euprès de son public. J'ai beaucoup de respect pour le travail de Pierre Bourdleu, toutetois, et j'imagine

ca, je diral que comma critique d'art, je lui préfére cet sutre grand André Malraux. Que la rationalisation da Bourdieu na retire pour moi rien à la passion de Mairaux, que l'interprétation scientifique du phénomène ertistique n'en réduira la mals l'epproche sensible et qui est, je crois, celle aussi da la plus granda partie du public. St bien que critiquer Beaubourg pour une încompétence didactiqua ou faire le procès de eon tonctionnement sans leter un coup d'œil aux œuvres d'art qu'il contient, c'est faire blen peu de cas de la perception spon-tanée du public et da sa sensibilité, d'une certains façon, la mépriser un peu. Ce public dont Mairaux, nantant le phénomère moderne qui le fait se presser dans les musées et les grandes expositions, écrit : « Une foula de tous les pays. à peine consciente de sa co nauté, semble attendre de l'art de toue les temps qu'il comble en

(*) Rédactrice en chef d'Art press international.

GENEVIEVE PAGE HUGUES QUESTER l'Aigle à deux têtes de Fean Cocteau MARTINE CHEVALIER JEAN FAUBERT M. EDDINE KATEB et ROLAND BERTIN mise en scène JEAN-PIERRE DUSSÉAUX décors et costumes YVES SAINT LAURENT

PREMIERE VENDREDI 3 FEVRIER A 21 H LOCATION OUVERTE ATHENEE LOUIS JOUVET 073.27.24 - AGENCES





Rencontre avec Angela Davis

Angela Davis est venue de San Francisco à Paris pour la sortie d'un film que Jean-Daniel Simon a tourné avec elle, aux Etats-Unis, p e n d a n t le campagne présiden-tielle de l'automne 1976 : « Angela Davis, l'enchaînement ».

Angele Davis enselgne à l'uni-versité d'Etat de San-Francisco, mais, la velle de son départ pour Paris, le mercredi 11 [anvier, elle a appris que son emploi de pro-tesseur ne serait pas confirmé. Elle anime un mouvement antiraciste, l'Alliance nationale contre la réent antiraciste pression raciste et politique.

L'un des objectifs immédiats de ce mouvement est la libération des dix de Wilmington, dix Noire condemnés, en 1976, sous le pré-texte qu'ils auraient incendié et détruit des immeubles on e nu i t d'émeute : cette nuit-là, le révé-rend Bee Chavis, militant noir, antiraciste, avait été assiégé dans une église par des hommes du Ku-Klux-Klan. (1)

Ben Chavle fut condain trente-quatre ans de prison, deux témoine ayant déclaré qu'ils l'avaient vu jeter un cocktail Molotov contre une épicerie. Depuis le procès, ces deux témoins, en act 1976 et en mars 1977, ont expliqué comment la polloe les avait astreints à porter de faux témoignages. Le 23 janvier, le gou verneur de Caroline du Nord a réduit en moyenne d'un tiera les (le Monde du 25 Janvier).

Le film - Angela Davis, l'enchalnement a conflect des Interviews de Ben Chavis, filmé en novem bre 1976, à la prison de Mac-Cain, et de Flacia Drumgo, l'un des « frè-res de Soledad », qui parle de George Jackson.

Ce n'est pes un « beau » film. Les plans de paysages et de villes, qui indiquent les déplacemen d'Angela Davis à travers les Etats. sont quelconques. Le mantage est sans effets. Tout repose sur la qualité des informations qu'appor tent les Noirs interviewés.

que le racisme évolue, qu'il prend aujourd'hui Jes chemins plus hablies, et que, depuis l'époque de son procès, Angela Davis a beaucoup changé : pour faire face à ce « perfectionnement » du rale champ de ses conneissucces, de ses recharches, il utiliser d'autres méthodes de lutte, dont le plus efficace reste pourtant, comme elle va nous le dire, l'appul de l'opinion

* Quintette, la Clef.

Toutes les couleurs du noir

DEN CHAVIS, nous dit Angela Davis, est un prisonnier poli-tique. L'affaire des dix de Wilmington fait de Ben Chavis le plus en vue, aujourd'hui, des prisonniers politiques américains, que nous appelons exactement « political priaoners of conscience and victims of racial injus-

Aux Etats-Unis, les prisonniers politiques sont noirs. Aux termes de la loi, ils ne sont pas prisonniers politiques. Pour faire prisonnier un homme qui gêne, politiquement, la justice américaine le condamne sous prétexte de délit ou de crime de droit commun. La preuve du crime est apportée au besoin par de

Ainsi les drolts civils et la liberté polltique sont - ils respectés officiellement. Ces condamnations n'enfreignent pas le code fédéral, qui n'admet aucune atteinte an principe de liberté. Depuis quelque temps, circule un projet de revislon du code fédéral qui vise à rendre possible l'inculpation pour « participation à une émeute », et le projet porte qu'il y aurait émeute lorsque des vio-lences seraient commises par six personnes ensemble. Je pense que ce projet de révision ne verra pas le jour. L'affirmation absolue du principe de liberté est aux Etats-Unis un fondement du pouvoir, c'est aussi un fondement de la politique extérieure de Carter. La justice continue donc de faire honteuse-ment des prisonniers politiques en les incarcérant au moyen d'inculpations de faux crimes de droit commun.

Ben Chavis n'a pas commis de crime de droit commun. Mais c'était un militant politique efficace, qui luttait dans un Etat où la situation sociale est mauvalse : la Caroline du Nord.

Le Ku-Klux-Klan garde-frontières

En Caroline du Nord, la main-d'œuvre, la blanche comme la noire, dans le textile et le tabac surtout, est mal payée. C'est l'Etat qui connaît le moins de travailleurs syndiqués : moins de 7 %. C'est là qu'il y a le plus de chômage. Le peu de coût de la main-d'œuvre dans cet Etat fait même que des entreprises étran-gères y ont implanté des usines.

Quand Ben Chavis a été inculpé, au moyen de deux faux témoignages, pour l'incendie d'une épicerie, il n'avait incendié aucune épicerie, mais li était juste Nord, dans la ville de Charlotte, une grève des ébousurs.

Il y avait là des ébooeurs blancs : la question du racisme n'est pas une question simple de couleur ou de race, elle est impliquée dans d'autres érénements et dans les mécanismes de notre économie entière.

Nous constatons depuis des mols un regain do racisme aux Etats-Unis, regain qui prend maintenant un aspect inquié-

L'une des causes de ce regain est la déception générale du prolétariat blanc. Dans les années 60, il / 3 eu une espérance. Les travailleurs ont cru que le niveau de vic allait s'améliorer, que les fins de mois seraient moins serrées, que l'on pourrait avoir quelque chose à sol à la campagne pour dormir et manger le dimanche. Ainsi de suite.

Cette esperance, du fait de la crise mondiale, est aujourd'hui brisée. Et la déception tend parfois à prendre la forme d'une rancœur contre les travailleurs noirs, porto-ricains, mexicains.

La crise économique au Mexique, mais anssi les interventions d'industriels ou d'hommes politiques des Etats du Sud, ont fait croltre sensiblement l'immigration de main - d'œuvre mexicaine. Ces travailleurs mexicains, qui trouvent souvent aux Etats-Unis des conditions de vie et de travail effrayantes, sont devenus, pour une partie de l'opinion, des coupables. Et l'on a vu cette immigration provoquer des interventions publiques du nouveau chef du Ku-Klux-Klan, David Duke.

David Duke est jeune, beau garçon, l'air souriant. Il n'a rien changé aux anciens objectifs du Klan, mais il les présente sous des dehors modernes. Il est arrivé dans le Sud et il a déclaré que les hommes du Klan allaient faire la garde à la frontière du Mexique, et empêcher les travailleurs mexicains de venir mettre en peril l'économie du pays.

David Duke a été officiellement reçu par des gens importants, et il a pu expliquer ses idées et ses projets sur des chaines de télévizion. Nous retrouvons ici le sacro-saint principe de liberté ; le chef dn Klan est libre de diffuser ses propos racistes à la télévision.

Ce même principe de liberte a permis aussi de contrecarrer l'accès des Noirs aux universités. Qoand je suls entrée à l'université de Brandeis (près de Bos-ton), en 1960, il y avait cinq étudiants noirs. En 1969, le nombre d'étudiants noirs inscrits à Berkeley (Californie) avait atteint mille quatre cents. Aujour-

d'hui, il est retombé à sept cents. Pour pouvoir faire entrer des Notrs à l'Università il avait fallu prendre des mesures nouvelles. Elles précisalent qu'un mini-mum de Noirs seraient admis à l'Université. Sans ces mesures, les Noirs seralent encore à la porte. C'était le seul moyen. Mais des Blancs ont estimé depuis lors que ces mesures sont inconstitutionnelles. parce que cette inscription réglementée d'étudiants noirs porte atteinte à la liberté. La liberté d'étudiants blancs qui, du fait de l'admission de ce quota, minimum de Noirs, ne pourraient entrer, eux, à

Qui dit riol. dit racisme

Chaque nouveau fait chaque nouveau mouvement d'opinion, antiracistes, peuvent déclencher des mécanismes subtils qui viennent renforcer le raclame.

Prenez les mouvements féminins. Ces monvements ont une grande importance, pulsque les femmes, elles aussi, sont victimes de l'injustice, et du racisme, sexiste, celui-la. Je suis en train d'écrire un livre sur a les rapports entre le racisme et l'oppression des femmes ».

L'un des points forts de la lutte des femmes, c'est la question du viol. Je suis très attentive à cette question parce que l'extension des viols est, je crois, l'un des symptomes majeurs de la maladie de la societe d'anjourd'hui, de sa détérioration. Or, aux Etats-Unis, qui dit viol dit très vite racisme, les fausses accusations de viol à l'encontre des Noirs ayant été de tout temps, ou presque, l'une des techniques ou Kian et du

Tout récemment ont été produites des statistiques portant que 47 % des viols des femmes seraient l'œnvre de Noirs. Statistiques fausses. Statistiques aussi bien impossibles à établir, parce que, plus encore que dans d'autres pars, les femmes notres américaines violées n'osent pas aller déposer de plainte à la police. name ou'elles risquent de se faire violer une seconde fois par les policiers.

Les fausses accusations de viol ne sont pas, eiles non plus, un phénomène raciste simple. J'ai déponillé beaucoup d'archives pour mon livre, et j'al constaté que dans le Sud, pendant la guerre de Sécession et les années suivantes, les viols déclarés ont été en très petit nombre. Ce nombre s'est élevé en flèche dès que les industriels du Nord sont venus implanter des entreprises dans le Sod. Les fausses accusations de viol ont été alors en liaison avec des faits oul n'avaient rien

SALLES CLASSEES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 8, 13 8 ET 24 R:

UNE SALE HISTOIRE

NEUF MOIS

ST. BERTRAND 29, THE BETTER

LA CARAVANE HÉROIQUE

B M. CURTIZ avec Bumplerey BUGSAR et Errol FLYNN

QUAND LA PANTHÈRE ROSE

S'EN MÊLE

IN BIGHE EUWARDS, SYNC PETER SELLER

10 H, 18 H, 20 H ET 22

A 12 H, 16 H 10 ET 20 R 20 : LE FOND DE L'AIR EST ROUGE de Chris MARKER

tions, des difficultés, de l'ordre do travai de l'emolo.

Toujours est-il qu'aujourd'hui l'exter sion des mouvements (necessaires et tre uities) de femmes relancent le racism par l'entremise du viol, mais ce n'est pa la lutte des femmes qui provoque seul et directement cette relance, c'est l situation économique d'ensemble, le ché mage, la crise.

Lorsqu'on parle de Ben Chavis et de prisonniers politiques qui sont noir lorsqu'on lutte pour la libération des d' de Wilmington, il convient donc de bie placer cette affaire dans son context Toutes les preuves et les plèces d dossier sont désormais réunies pour qu la libération de Ben Chavis et de s camarades, en stricte justice, aille de se Ce qui retarde cette libération, c'est 1 crise générale, c'est aussi qu'en libérar ces hommes Carter reconnaîtrait de foci qu'il y a aux Etats-Unis des prisonnier politiques. Or cela lui est difficile put qu'il fait des drolts clviques et de l liberté son arme politique numero un

Liberté, que de crimes !...

C'est ainsi que, au nom de la Const. tution (dans les Universités), au nom d la liberté (dans les entreprises, ou l'occasion de l'antisexisme), le racism se renforce, et surtout affine de pli en plus ses techniques. Quand les mo de droits civiques ou de libertés sortent de lèvres de Carter ou de celles d'un homn politique, des millions de Noirs américair serrent les poings, puisque ni à la cl nique d'accouchement, ni à l'école, r dans la rue, ni à l'usine, ils n'ont e drolt à ces drolts. Pulsque fama: ils n'ont eu la liberté d'agir comme le Blancs, et cela jusqu'à se retroover e prison pour trente-quatre ans parce qu'o: a participé à la mise au point d'une grèv on simplement parce qu'on a milité dan un mouvement antiraciste. La situatio s'aggrave aujourd'hui. C'est au nom d la liberté que les espoirs de liberté de Noirs sont étouffés, détruits. Nous conti nuons de lutter, et nous n'avons pas d meilleur atout que la mobilisation de l'opinion publique américaine, noire bianche, portoricaine, et autre, et de l'opinion publique internationale. Et su l'opinion publique internationate, as an ce plan-là, du moins, nous sommes san ce plan-là, du moins, nous sommes san ce la company de la compa

Propos recueillis por MICHEL COURNOT.

GALERIE EXPO 90

90, bd Raspall, PARIS-Vie ouvert de 10 à 19 h. Tél. : 222-00-97



104, Fg Selot-Honoré, Paris-8

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS 15, rue des Grands-Augustina (6º

GALERIE JEANNE BUCHER 53, rua de Seine, 75006 PARIS.

30 tableaux de GILLET

Marc Antoine de DAMPIERRE

Grandes Encres Grises ernissage 25 janvier de 18 h à 21

DENISE RENÉ RIVE GAUGHE

196, bd SAINT-GERMAIN - 222-77-57

GRAPHIQUES et MULTIPLES

Albers, Agam, Max Bill, Claisse, Cruz-Diez, Damian, Gorin, Herbin, Indiana,

Le Parc, Morellet, Schoffer, Soto, Vasarely

26 Janvier - 17 mars

MONORY Technicolor

26 janvier - 17 mars

BRAM VAN VELDE

GALERIE MAEGHT 13 rue de Téhéran 75008 Paris

Peintures sans couleurs

livres illustrės

GALERIE MAEGHT 28 rue Treilhard 75008 Paris

préparation aux écoles supérieures dessin – peinture – arts graphiques cours libres pour adultes

FRANK ZAPPA

6.7 FEV/20H

PAY. DE PARIS.

location:

KOP

RTL.PAV.DEPARIS,3FNAC JOSEPH GIBERT CLEMENTINE

Peintures récentes 25 janvier - 18 février

VILLAND et GALANIS

127, bd Haussmann, Paris (8°) 225-59-81

23, rue du moulin-vert - 75014 paris tél.: 359-40-41 et 540-60-17

l'atelier renaissance

cours tous les jours : 9 à 12 h - 14 à 17 h - 18 à 21 h inscriptions: jeudl 18 à 20 h - samedl 15 à 20 h

GALERIE JEAN BRIANCE 23-25, rue Guénégaud, 75006 PARIS - 326-85-51

du mardi ou samedi de 14 h 30 à 19 h

eppele

26 Janvier 20 h 30

CONCERT pour le 50° anniversaire da Franco Donatoni

DONATONI : Lumen - Toy -Spiri - Orts - Lled -

Direction : M. DECOUST

ES GENS

A LA MAISON DE LA CULTURE.

* *** The own. **开**这个……

A STORY WAY

Ja Artainte

AND MILES

2015

PROPERTY.

-

Table 18 and

-

TE . F. 12. 3

KARRING.

The state of the s

Goth Deg.

Adjusted to the Party of the Pa

Tables, San

* and the second

** TE ...

¥ 7 (-----

e entry

سوي الراشي 🌬

2

Marrie er jes

State of the state of

Maria State .

- L

trans.

tenane .

The state of the state of

Con

17. Oct.

Brillian, Bradition of

** **** *** . .

数据 学 は ジェ

All And SHE

A TOP IN THE REAL PROPERTY.

-

Marian de la company

Be water

 $\mathcal{E}(X)$.

10.

I FESTIVAL D'AVORIAZ

Le diable sévit toujours

SISE bien droite aur une chaise de bois. ne grand-mâre sans regerd attend
ne grand-mâre sans regerd attend
nmobile qu'on pose sur ses genoux
iler, qua sa fille prenne ses mains pour
per l'illueton de pouvoir encore remuer
lles d'endives. Dans le lour les poulets
plentôt cuits. La meîtresse de mauson
entre les lèvres de le vieitle, une cigaenire les lèvres de le vienne, en l'allume. Tendis lytique fume, quatre personnes passeni (tabieau de lamille).

les voletiles rôtis, minuscute dans son a assietta bienche est donné à découper dre. Dès le premier effleurement du coubête retroussée, prise d'un inexorable nent mécanique, se met à egiter d'ayant bre ses plions. Cette oscilletion régulière [here un orgasme chez ta belle-mère attace à son meri hébété. La jeune femme, Je. observe le magma visqueux et somlentement se répand sur le felence (histoire de famille).

cela evali-il lleu avant ou après le nelsdu bébé monstrueux ? Etalt-ce bien le da l'apoux, amoureux des insectes si chambre conjugale, le petit tas de chair ur le coin d'une commode était non seulevieble maie insupportablement bruyant ? Iscence d'un cauchemar.)

erheed, ce film americani, en une mem-oue de t réalisé par Devid Lynch e raçu une mem-céclale. Les jurés du sixième Festivel d'Avot été sur ce point unanimes. La deuxième de télévision e également récompensé head de son entenne d'or.

d'un film d'Elsenstein ou du Bunuel d'au-Jack Nance interpréte le père du foetua erd. Son visage lisee, rond, est surmonté épaisseur de cheveux dressés, coiffés en e le mode punk, dit-on. Avec son regard et ses pantalons trop courts, il remonte -yrinthe obscur, en cherche l'issue mais les is sont murées de briques. Sa femme arée le laisse seul face é l'épouvantable : elle l'abandonne é sa contemplation de is ombilicaux doués d'une vie propre, dens alson glauque où les radiateurs sont s. La lente sulte de tableeux, de l'hyper-: ne jusqu'à la folle des symboles, est eccome d'une musique incidieuse. Des étincelles our noir - éclats de rire - ponctuent histoire racontée sans peroles pulsque blan as dialogues ne servent plus é rien. Devid nch a trente ane, il e passé cinq années riquer ce long mêtrage, son premier. Tout tourné de nuiz II e conçu jui-même sa me vegissante. La comédienne Sissy Specek de pour la production de son film eu noir. photographes ont au le suivre. Eraserhead (en trançais Tête à effecer) a blen été. parmi les onze productione mises en compatition, le tilm - special - d'Avoriaz. C'est un tilm à voir au cinema le Bertitz, où est ectuellement présentée la sélection du fentastique 1978.

Les enimaux ravegeurs étaient toujours là. les abeilles tuent toujours les petites filles vétues de rouge, les ereignées envahissent... (le Monde du 18 janvier), quant eu Rhinoceros, vu par Tom O'Horgen et programmé en hommage à Eugène lonesco et é l'acteur Zero Mostel II e décu. comme souvent le théâtre Illmé. Les rets yougeelavas de Krsto Papic prennent le pouvoir et organisent des beis sataniques dans une banque centrele désaffectés (cette feble très morals rebondii adroitement). Bien sûr Julie Christie, prisonnière d'un ordinateur pensant, est délivrés après avoir, dens un déplotement Inoui d'accessoires fuxueux, conçu en vingt-huit jours ennuyeux une petite tille de pére électronique. On a droit aux crimes en série commis par un chet de geng raincama dens ee petite (ille (encore) sourds at muette celle-ia. Il y avait mame un film trançais, un seul. - Photo-Souvenir est une production de FR3 Lyon : un scenario consciencieux d'Edmond Béchan, et Jean-Claude

Autour, la neige blanche...

Trouver le meilleur dans cet éventail de quellé pas trop tantastique ne présentait pes de diffi-cultés insurmontables. Le grand prix est donc revenu é Fuil Circle, de Richard Longcraine, une production englo-canadienne. Mis Farrow étonnante, ei belle, a au oublier celle qu'elle était dans Rosemary'e baby pour louer à nouveau une mère en prois é le folie. Il s'egit-là d'un cas typique de schizophrénie. Inspirée d'un mystérieux romen de Pater Straub. l'histoirs de Julie Lofting e élé dens la film un tout petit peu simplifiée. Demeure cependant le va-et-vient troublent entre l'histoire vraie et les mauvais

Sa petite fille s'est étoutée et Julie avent svec un couteau voulu extraire la pomme qui dans sa gorge l'empêcheil de respirer, croit l'evoir tuée, alors qu'elle était délà morts, Le dépression nerveuse qui s'ensuit appertient è la realità. Guérie, Julie abandonne son meri et a'installe dans une melson très victorianne. Les vestes pièces luxueuses et désuètes sont en feit hentées... per une eutre petite fille, morte des années plutôt, tuée par ea mere, horrifiée par l'incametion du dieble en elle. La diable sévit toujoure : le jeune fantbme, blond et bouclé. qui evait, trente ens plus tôt, feit torturer et tuer par ses compegnons de jeu un petit enfant

allemand, n'a pas renoncé. L'apperition procède à toutes sories de crimes. Tout le monde meuri tour à tour : le man de Julie, son - boy-friend électrocuté dans le baignoire, l'ancienne propriétaire des lieux, etc.

Julie reste seule - et sets à son heure égorcée, d'un coup de canif après evoir un long ment tenté de devenir l'emie de ce spectre enfantin el pur. La musique de Colin Towns ejoute à l'étrengeté de cette maison luneale. On ne disceme plus. On repousse l'hypothèse d'une obsession pathologique.. Les faits se décalent: Le cercle se referme, dans sa bizarrerie. Sans que rien ne soit Imposé. Full Circle est un film blen construit.

Blen faite eussi l'ellégotje australianne Last Wave, de Peter Weir qui ,déjà remarquée au Festival de Paris, a recu le prix spécial du jury. Enquétant sur le meurtre d'un eborigène de Sydney, un evocat blanc veut prouver que les cina accusée sont membres d'une tribu et ont commis un crime rituel. L'un d'eux hu appereit en songe portant une pierre fétiche. Les déluges noirs qui tombent sur la ville et tont craindre la fin du monde ne seralent-ils pas la rançon d'un colonialisme dévastateur das croyences, d'un déli eux anciens mythee ? Les comédiens australians, européans ou de couleur, délandant ectivement cette démonstration, un peu languissante eur le fin.

il y aveit du beeu monde pour juger de toua ces films. Le cinéaste William Friedkin (l'Exorciste) présidait le jury, composé de treize personnes. Sa temme, Jeanne Moreau, était à ses côtés. Il y avait aussi Jane Birkin, Nedine Trintignant... et encore, Alain Delon, et puis Michel Cacoyannia et Sargio Leone...

Pour que tous ne scient pas venus du cinéme, on e fait eppei à des écrivains (Arrabal. Decoin), à des peintres. Ce sont les critiques ul ont couronnà l'Ange et la Femme du très Québécois Gilles Carles. Un conte d'amour é paina joué par Carola Laure, euperbe, et Lewis Furey, musicien. Ils éteient tous deux à Avoriaz, où, comme dens les images, ils ont marché sur le neige. Ils ont expliqué leur petit budget, las conditions du tournage... at ou'il feliait prendre le Illim comme un poème différent de ce que feit d'ordinaire Gillee Ceries. Leur histoire vreie... L'emour, c'est fantastique, non? Rien à redire.

Tout à dire sur Avortez. L'androit même est incrayable, immeubles rassemblés là, é 1 800 mèiree, comma en une peinture expressionniste. Station obstraite et miritique. Et ca curieux sentiment d'être entermé, comme dans une tie, ou, rêvons un peu, au sein d'une casis artificialle, surgie des songes coûteux d'un magnet du désert. Autour, la neige blanche...

MATHILDE LA BARDONNIE

Anachronique

Le message et le spectacle

EGIS DEBRAY déclerait récemment au micro d'Europe 1 qu'il répugneit à se produire à la télévision parce Que la camèra est una invite à pleire .. at donc à - dira des choses oul plaisent -, et comme, selon Stendhal, - un bun raisonement oftense », à en tenir de mauvais, voire é les abandonner lous au prolit d'un discours de Pure compleisance. Je ne suis pas sûr qu'en l'occurrence ce qui est vrai de la télévision na le soft pas égalemem de le radio, voire de la presse écrite, et que le degré de perversité des médies e'élève eutometiquement lorsque l'on passe de l'écrit à l'oral, et de l'oral à l'audio-visuel : s'il en était ainel, France-Dimanche serait un organe nécessairement plus imellectual que France-Culture. Ja suppose bien que nui ne prétend rien de tel mela en ce cae iltaudreit ajuster la critique el renoncer aux généralisations boi-

Mele négligeons cet aspect. L'Important me cemble être icl ce passage un peu repide de L'invite à plaire à la nécessité de tenir un langaga complaisant. Plaire est un piège verbai dont l'ambiguità ligure, ou condense, un des traits essentiels de notre société : s'il s'agit de séduire, l'invite à pietre est de toute idence un des researts de notre vie sociele, à quelque niveau qu'on le considére Mais pletre veut dire aussi - leire oleisir -, et le risque est grend de glisset inconscismment d'un sene a l'autre. Pourtant, teire platsir n'est pes toujoure le meilleur moyan de séduire, c'est même pariois la plus sure tecon de déplaire ; inversement, comme chacun le salt, reluser ou reterder un plaisir est une des techniques de séduction les plus éprouvées.

••

Ca qui vaut pour les reledons Individuelles yeur aussi, entra eutres, pour cette relation sociale qui régit loute prestetton publique d'un individu ou d'un groups : on peut séduire un iblic en lui donnem ce qu'il eime at qu'il ettend ; c'set le vole le plus repide, mais non le plue sûre, cer elle comble vite peut aussi la séduire en la . bousculant, comme Brassens é ses débuts, enfrant et sorient BEAS saluer at prommelent sens d'oissaux, . Cette voie est plus lente, car elle con . Offenser - at done par frustrer, meis plus efficace, car cette frustration tourne peu é peu à l'avantage de celui qui l'exerce. et qui piaît alors sane paraître l'avoir cherché, sans e être offert, et par son refus même.

Cette séduction seconde est la fonction même de ce que, depuis longtemps déjà, nous appaione f = avent-garde =, el. eon anvers, ou se contrepertie, est le phénomène plue récemment baptisé « récupération ». On le présente eouvent comme une manœuvre insidieuse de la société bourgeoise à l'égard de ses dissidents; c'asi prêter des intentions à un mécanisme qui tonctionne de lui-même al sans que nul y prête la mein : toute altitude, même sincére - surtous eincère - de révolte ou de retue provoque dens le corps socia qui en est l'oblet une réection de curiosité qui est au moine l'amorce d'un euccés. Le relus ou is dédain da ce succès paut que le renforcer, et dès lors la mechine est en merche. Les médies tant incriminés n'en eont qu'una pièca, et non la plus ective : elle ne fait guère que transmettre le mouvement, selon la loi tort improprament dite de l'otire et de la demanda, oui lis en fait icl, comme allleurs, ta demande é l'absence d'offre, ou. al l'on entand catte algèbre, é l'offre négative Le seul moyen de calmer l'affeire est de réduire la isosion en diminuam l'ottra négativa, c'est-à-dire en repondant à le demande. Il errive même, alors, qu'une très patile

quantité d'offre positive sufflee à salurer, et donc à ennuler, une damande appere tiabla. Je crains que talle soit le Jecon de la récente affaire Bral. qui vit en quelques heures effet inévitable, eaut é se surpasser - tondre le bénélice de plusieurs années d'absence. Comme tous les mécanisme epéculatifs, ceux du sucès sont d'une granda fragilité, la moindre à-coup les détraque.

La tentation des médias est

dénieble, et elle est essentiel lement paur les intallectuels contestataires (puisque c'est d'eux qu'il s'agit) calle d'une notoriété, et donc d'une audience de masse qu'ils na pourraient elteindre par les voies d'échange spécifiques de leur milieu et de leur protession. Mais je ne crois pas qu'alla soit en atle-même une invite é secrifier, ni même é atténuer, le discours contesta taire. L'invite est innocemment plus soumoise, car si le public s'inlêresse au révolté al l'engage á s'exprimer, c'est blen comme révolté, et pour qu'il tienne le discours, peut-être teudralt-il dire le - rôle e du révollé. Le société Abérala (ce pourrait étre une de ess délinitions) - récupère c'est-é-dire tout simplement consomme ses dissidents en tent que tels : non pas (comn l'eutre) en les contraignant, ni même (comme on le croft) en les traitent feur dissidence comme un speciacie, Régis Debrey est emérement bien plecé pour le eevoir, at depuis quelque temps déjà. Mais le plège est peut-être un peu plus subtil qu'il ne parait : notre eoclété consommé autrefois le speciecie do son iointain supplice, elle consomme eulourd'hui, et de le même manière, cejui de son incorruptibilité. Il recoit un prix littéraire : la refuserait-il, l'effet publicitaire en serait doublé d'un effal de scandale. Il en falt don è une organisation - révolutionneire . : le geste est eussitôt versé au compte de son image, et livré tel quel à la consomme lion. On ne peut guére douter qu'il en edvienne autent de eon retus de paraitre à la télévision d'eutres médias s'an emperent, le petit écran pourrait en faire eutent, et le sierilier en son ebeence, et pour son absence. Dens notre société de apectacie, le Who's who est plain (entre eutres) d'irrécupérables récupérés, et de vadettes per contu-

J'entends qu'on m'objecte ces nouveaux penseurs, qui ont fait merveills en secouent leur pessé totalflaire et en découvrent les vertus relatives de la susdite société libérale Mais on oublie trop qu'eprés quelques mois d'incubation laboriouse, c'est la public mama qu'ils scendallealent. c'est. é - dire l'intelligantale de geuche, qui e lail leur succès en leur opposent un tir de berrege d'una maiedresse inespérée ; an sorte que les voict en tête du hit-pereda, adduisant au premier degré cuté cour, eu second degré côté jerdin, at lent tintinnabulés - timinnabulents 'qu'à peine entend-on encore ca qu'ils

Mais rien ne prouve qu'il y ait lá seulament da quoi désespérar, ou ricaner. Rien n'empêche, d'abord, que le apectecte, dans son ordre esthélique, ait partois quelque veleur. Rien ne prouve, ansulta, que, converti en speciacie, le massage se perda totalemant dans son propre bruit. Rian ne prouve que le public, en consommant beaucoup, n'écoute pas un peu, si peu que ce solt. Et qu'il ne faille pes accepter, comme une dépardition inévita bie, beaucoup de epectecie et beeucoup de bruit, non pour rian, maia pour ce peu d'écoute vérité. A charge à chacun d'assurer calle de son massage, ca qui n'est, certes, pea le plus lactie. Si [avaia quelque choss à dire. Ly regerderals à deux

GÉRARD GENETTE.

JX DEUXIÈMES RENCONTRES HENRI-LANGLOIS

'auvre, un peu maudit mais indispensable

3 gens de cinéma ne se sont intéressés u'à Avoriaz du 18 au 24 janvier. Penle chose de bien à Tours : les mes Rencontres internationales Henriis. Les Tourangeaux eux-mêmes ne alent pas être au courant. Certains ait un effort de politesse minimal e week-end. En fait, on a projeté sans ne centaine de films réalisés par des nts de quarante écoles de cinéma ou ersité d'une dizaine de pays. On y ait aussi une rétrospective du cinéma his et un petit festival de super-8. Le l'une réelle qualité. C'était complèteartisanal, pauvre à en être honteux, on voudrait passer son temps dans des itres comme celles-là.

descendant l'autre jour la rue Natio-de Guy Renard, le président de l'Asso-l Cinéma d'hier et d'aujourd'hui, qui se ces journées, se demandait pourquoi "3 mesit tant d'énergie : parce que apres art du court métrage, ce furent sept art dn court métrage, ce furent sept de vide qu'il a en du mal à supporter. pire du festival du court métrage qui etrouve à Lille cette année, après evoir n détour également conflictuel à Grea été une histoire traumatisante. Ict se à Paris par des Parisiens. » Le dit-- ... l avec la mairie qui aurait jugé la on trop liberale serait en partie une le et en tout cas le prétexte de l'émi-

Rencontres . Henri Langlois en a eu Il est mort su moment où elles ont encé et on lui en a laissé le patronage sime, bien que certains membres du

Marcel Oms et de la oinémathèque de Toulouse. Et ces Rencontres Henri-Langlois, on a voulu croire que c'était le festival de M. Royer, e le cine-Royer » comme ironisait cette semaine l'hebdomadaire communiste la Voix du peuple. Pour ne pas cautionner la politique du maire, beaucoup ont décidé de boycotter les Rencontres. Nombreux sont les professionnels qui refusent de venir à Tours. Et certains élèves n'ont pas envoyé leurs

quelconque opération palitique qui dépasse le cinéma. Nous ne sommes que des cinéphiles, des personnes de bonne volonté, » Le comité, animé entre autres par Alain Irlandes, responsable culturel de la ville, se défend comme il peut et supporte mal sa « mauvelse » réputation. « C'est très clair, il n'y a ni censure ni autocen-sure », affirment ils. La seule dépendance est d'ordre financier puisque la municipalité donne 110 000 francs sur un hudget de 165 000 francs. Elle assure également la partle technique locale, le secrétariet, les frais de papeterle et l'information. Il y a donc une responsabilité de gestion pour le comité, la crainte aussi d'être juge sur le manque de fréquentation

Avoir un budget sussi dérisoire signifie qu'on ne peut assurer ni animation ni publicité (un calicot plastifié de 14 mètres de long coûte 5000 francs, c'est trop cher) et que l'on ne peut pas inviter les réalisateurs. On leur paie seulement le repas de midi, les jours ouvrables, au restaurant de la Mairie. L'an dernier, les réalisateurs français avaient été pris en charge deux jours. Cette fois.

comité aient été plus proches autrefois de l'effort a porte sur les délégations etrangères : six Yougoslaves étaient la, autour du recteur de leur université. Il y avoit un Canadien et blen sur des Hongrois. Parmi eux : Istvan Gaal et Sandor Sara, Leur participation était effective. L'année dernière, pour la rétrospective du cinème français, les cinéastes ne sont pas venus ou se sont contentés d'honorer la cuisine touran-

> A lui seul, le jury, uniquement composé de personnalités internationales, aura été une caution qui contrastait avec le manque de considération dont soulfrent les Rencontres en France. Le cinéaste polonais Jerry Kawalerowycz le présidait. Il hait les festivals et les jurys, mais il est venu ici en tant que professionnel, conscient de ce qu'il pouvait apporter aux jeunes réaliseteurs, conscient de toutes les difficultés qu'ils ont à traverser.

Ces difficultés sont énormes. On ne se sera pas interroge à Tours sur l'utilité d'un enseignement du cinéma puisque le principe de ces Rencontres est d'admettre son existence et d'alder les étudiants en montrant leurs films de fin d'études qui ne trouvent pas de diffusion sauf à Belfort. sux Rencontres du cinéma non professionne ou au SIDEC de Budapest qui accueille comme à Tours, les travaux du monde entier. On aura, en revenche, échangé des informations pessimistes sur les débouchés de telles écoles, sur l'hostilité du milisu professionnel.

Ils ont donc envoyé leurs films, généralement l'unique copie dont ils dispesent Leurs porte-monnais ressemblent an festival et le tirage d'une copie coûte aussi cher qu'un callcot plastifié Il n'y a pas eu d'étudiants de l'IDHEC pour représenter la France, aucun film n'e été envoyé. Vaugirard clait absent, à une exception pres et Vincennes e collaboré à un seul film En revanche l'INFAC-CERIS, dont on ne parle jamais parce qu'il forme avant tout des animateurs et pour tout autre chose que t'audio-visuel, était surreprésenté avec sept courts métrages d'une vingtaine de minutes tournés eo 16 mm. Ils ont eu à peu près trois mille francs pour réaliser chaque film. Ils out parfois fait leur tra-velling avec une 2 CV ou filmé leur génerique en accrochant la caméra à une rampe d'escalier. Ils racontent cela en riant. Ils ont realisé quelques bons documentaires traversés de flotion (citons Joseph Guérin, Alex Scalat, Sylvins Bailly).

Les Anglais ee sont distingués avec des films d'animation particulièrement habiles et drôles, les Hongrois avec des chefsd'œuvre en noir et blanc et les Américains avec un très beau long mètrage don; l'auteur lui-même ignorait la durée.

CLAIRE DEVARRIEUX.

THE PERSON SSAL

🎬 🛊 🗚 👉 🗎 Mark to the second # # 37 1

4 Apr 3 4. 1

MAN PLANT

14 FAN 111

er green fill

3.4

Le palmarès GRANDS PRIX ex aequo : Bleck Future, James O'Brien (National Film School, #B.) : la eltuation ectuelle des leunes chôburs et l'evanir tel qu'ils le volent, dens une

armentaires européens irésentée à ces contres, où le fiction est mise eu eervice la description ; Non distribué : pays Jonny, de Raigh Arlyck (E.-U.) - dix minutes te vie d'un centre de tri, avec, periols, le nension du fantastique à cause du bruit des cadences ; le Grondement de le mer, Shiro Maki (Nikon University, Japon): les nes confrontés à la réalité des grandes es et à la vie activa, en noir af blanc, en consis, et rappelle un peu les Colgts dans

PRIX DU JURY: Un jour jout à lait nme les autres, de Brurie Gunnarrson (Unisité de la Colombie-Britannique. Canada) : and Nord ; Patrie, d'Andras Mesz (Ecole de Force du destin, de Hans Glenzmann (London Internetional Film School]: un flomme et une femme séperes par un ravin, cinq minutes d'animetion; Styx, de Jan Krawitz et Thomas Ott (Temple University, E.-U.) : Wechsberg | New York University Institute of Film): un vieil homme et un ours dans le exercice brillant sur l'inertie de la pensés); Budapest, Hongrie): un petit garçon sabote un goûter sage,

PRIX DU CINE-CLUB DE TOURAINE : Warther et es vie, de Jenos Xantue (Ecole de Budapest, Hongrie) : un personnege de théâtre passe de l'autre côté du miroir pour eccom-

Des mentions d'honneur ont été attribuées, notamment à Locomotive, de Merton Le Dniczky (Hongrie) : Threnos, de Rolend Schrait (Allemagne) : le Flèvre de lait. de Julius Mechulski (Pologne) ; Watermark, de Kennath Levine (E.-U.).



einéma

CROIX DE FER de Sam Peckinnah

Pendant la déroute des troupes allemandes en Russie, t'affrontement d'un sergent baroudeur et d'un capitaine qui rêve d'être décoré de la croix de fer. A travers ce double portrait d'un hèros et d'un lache, Peckinpah dénonce l'ins-tinci meuririer de l'homme et sa secrète connivence avec les démons de la guerre. Des images terribles pour peindre le

ILLIA de Fred Zinnemaga

Dans les années 30, l'amitié de deux Américaines, Lillan Hell-man, auteur dramatique partageant la vie de l'écrivain Dashiell Hammett, et Julia, fille d'une riche famille en récolte contre son milieu. Cette amitié conduit Lilian à participer à la lutte antifasciste en Europe. Et l'antifascisme est un thème très important pour Fred Zionemann, qui l'a souvent tretté. Ce film, très beau très émougant. est construit sur les associations de la mémoire affective et les rapports de deux femmes réelles subtilement interprétés par Jane Fonda et Vanessa Redgrave.

LE MIROIR d'Andrei Tarkovsky

Le cinéaste d'Andréi Roublev se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la senrible et bouleversante Margorita Terekhopo), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relie la vie intérieure d'un individu à l'âme russe, à l'ottachement au paus natal. La France est le premier pays où est montrée cette œuvre que l'U.R.S.S. o longtemps refuse d'exporter. Nicole Zand, présente à Moscou lors de la sortie, presque à la sauvette, du Miroir avait longuement parlé (le Monde du 30 april 1975) de l'événement constitué par cet « Amarcord soviétique », qui devait soulever, la-bas, tant de

RARREROUSSE d'Akira Kurosawa

A Tokyo, au début du dix-neuvième siècle, un médecin des pauvres soigne les misèmorales de ses malades et les ames en même temps que les corps. L'ort de Kuroet les bons sentiments dans des scènes splendides de la communion des humbles, lavés par la pitié et la fraternité. Ce film japonais possède une resonance universelle.

L'AMOUR VIOLE de Yanaick Belloa

Les conséquences psychologiques d'un viol pour la vietime - une jeune infirmière de Grenoble — et son entourage. Yannick Bellon prend parti contre la conspiration du silence et contre toutes les violences de la société, en invitant les femmes à se défendre, à s'affirmer. Un film à thèse pour l'information du grand public.

FAUX MOUVEMENT

Le Wilhelm Meister de Goethe dans une transposition moderne de Peter Handke et Wim Wenders. Voyage d'éducation, d'initiation à traners la République fédérale d'Allemagne, réflexion politique et morale avec l'écriture cinématographique si particulière d'un izuoe cinéaste allemand révélé, depuis, par Ao fil do temps. Un film très important qui sort, enfio, de l'om-bre.



« Les singuliers de l'art »

JE SUIS UN AUTARCIQUE de Nanni Moretti

Ce premier long métrage d'un cinéaste de vingi-trois ans, tourné en super 8, puis gonslé en 16 mm, a fait, en Italie, une carrière commerciale inattendue. C'est une comédie qui, à travers les mésaventures d'une troupe de théâtre d'avant-garde, prend pour cible les tics intellectuels, les velléités et la manque d'objectifs politiques de la « nouvelle gauche » italienne issue de 68. Une suite de caricatures mordantes où se retroune. par moments, l'esprit de s a Frustrés » de Claire Bretécher.

VOYAGE EN CAPITAL d'Ali Akika et Ange-Marie

Evitant le didactisme et le « misérabilisme» de certains films militants, l'Algérien Ali Akika (coauteur de l'Olivier consacre au problème palestinien) et la Française Anne-Morie Autissier présentent, sous un angle nouveau, la réalité de l'immigration algérienne en France, Comment les luttes sociales engendrées par une société copitaliste peuvent fournir aux exilés du travail les armes d'un cambat politique.

ET AUSSI : De l'autre côté de minuit, de Charles Jarrott (Marie-France Pisier, star d'un délirant mélodrame sur l'amour et la vengeance) ; Préparez vos mouchoirs, de Bertrand Blier (la dérive d'une femme au sentiment maternel eracerbé) : Pourquoi pas? de Coline Serreau (une comédie intelligente et passionnée sur la libération sexuelle); l'Œuf du serpent, d'Ingmar Bergman (Berlin en 1923. cauchemar expressionniste, interrogations métaphysiques); Jésus de Nazareth, de Franco Zeffirelli (les belles images d'un croyant, selon la tradition des Evangiles): W.C. Fields and me. d'Arthur Hiller (Rod Steiger dans le rôle de Fields, ou la psychanalyse d'un grand acteur burlesque) : Les tzigunes mon-

tent au ciel, d'Emile Lotianou (fresque lyrique d'un peuple errant, dans la Moldavie de 1900) ; Diabolo menthe, de Diane Kurys (les petites lycéennes de 1963).

théâtre

GOTCHA au Marie-Stuart

Un gosse avec sa moto et son désespoir. Des adultes avec leurs paroles impuissantes. Tous prisonniers, entraînés dans t'enchainement inexorable de la peur-violence-haine-lâcheté. Ce n'est pas du mélodrame réaliste, c'est le réalisme grandiose de la tragèdie. Gotcha se traduit par « J't'ai eu » Qui a eu qui ?

BLAISE PASCAL

au Théâtre Oblique Mise en scène aérée, lumineuse, d'un choix de Pensées de Pascal dites par des actrices et acteurs de Bruxelles. Chant et danse prolongent avec délicatesse des trajectotres réflexives. Intelligence et vie, et, par moments,

ONCLE VANIA à l'Odéor

Anton Tehekhov était un docteur en avance sur son temps, il faisait de la prévention, il voyait que, en milieu rural, les maladies étaient souvent le fait do système social qu'il s'employait à transformer. Il préservait aussi les forêts, îles de santé des terres. C'est tout ce côté réaliste de Tchekhov que la mise en scène de Jean-Pierre Miquel fait toucher et c'est très bon.

L'ENTRAINEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE è la Citá internationale

Le mari, la mattresse, la enferme les symptômes d'une névrose: 1910: bientôt la guerre, la révolution, bientôt les femmes gagneront leur identité. Cauchemar du petit - bourgeois phallocrate brise par une peur prémonitoire.

à Campagne-Première

Ceux aut ont choisi de vivre la nuit, de renoerser le temps, renversent les lois qui nous régissent, et celles que l'on nomme a de lo bienséance », pour rien, pour eux, parce qu'ils ne les supportent pas. Leur liberté, leur arrogante misère, fascinent. Ils ont, pour chanter notre fascination, leur vie de mélodrame et de farce, la bande à Jean Bois le projanateur.

DAVID COPPERFIELD à la Cartoacherie

Venus du grenier de la mémoire encombré de jouets cassés, les personnages de Dickens s'avancent sur le devant de la scène et conduisent l'enfant d'Angleterre sur te parcours escarpé de la vie adulte. Les ombres de la nostalgie sont traversées de rires et de tendresse.

ET AUSSI : Elle, elle et elle, au Marie-Stuart (la parole déchirée) : Punk rats, toujours au Marie-Stuart (la mort est une mère pour eux) ; Jean-François Derec, au Calé d'Edgar (doux anar d'aujourd'hui); les Fran-2020s, au Sélénite (Copl); Apprends-mot Céline, aux Nouveautés (Maria Pacôme) ; l'Eden Cinéma, au Théâtre d'Orsay (les enfances indochinoises de Marguerite Duras); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses meubles), Quand je serais pėtit, rue d'Ulm (jeux de l'enfance, par le théa-tre de la Colline) ; Boite-Mao-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Ter-

musique

LE PETIT MAHAGONNY

assez réduite dans le « petit » Mahagonny de Brecht et Well (per rapport au a grand » qui est un veritable « epera »), la morale reste la même : dans cette cité paradisicque creee pour pièger les hommes mala-des de la civilisation, on oe propose finalement que le platsir réglementé. Un débat fort mo-derne sur la jouissance estrenée de la consommation et la permissivité absolue (Théatre Gérard-Philipe, Saint - Denis, du 27 janvier au 5 mars.)

LE SENS DU SACRE A TRAVERS L'HISTOIRE

Une association consacre, pour la troisième année, ses concerts à la recherche du c sens du sacré à travers l'histoire». La Semaine pour l'unité des chrétiens en marque le temps fort avec un concert sur Monteverd et ses contemperains (Dourdon, le 27 nantier) : le chœur de la cathédrale de Winchester dans des musiques traditionnelles anglicanes (le 28 janvier, à Meudon, 16 h 15, et à Asnières. 20 h 30): deux concerts œcuméniques avec des ensembles des différentes confessions à St-Germaio - des - Prés (le 28, d 20 h. 30 et le 29 à 14 h. 30). enfin les Vèpres solennelles anglicanes, par le chœur de Winchester à Netre-Dome (le 29. à 16 h.).

LE QUATUOR DE PRAGUE à Paris

Révélé par son magnifique enregistrement intégral des quatuors de Dvorak (disques DG). le quatuor de Prague donnero cinq concerts fort interessants à Paris, présentant, à côté d'œuvres de Mozart, Brahms, Dvorak, Ravel et Smetano, des quatuors peu connus de Dutilleux, Janocek, Feld, Tousinger, Martinu. Vollà d'excellents musiciens qui crancent loin des chemins battus (Gaveau, du 30 janvier au 3 février).

JOURNÉE GILBERT AMY

a Perspectives du XXº siècle » consacre une journée à Gilbert Amy; une occasion de fotre le point sur quinze an rées de composition d'un des jeunes mailres de la musique contemporaine, confronté avec Debussy. Berg, Byrd, Ligett et Schoenberg et interroge par un philosophe (Michel Serres) et un psychanaautres excellents interprètes, les BBC Stagers et l'Orchestre National (Radio-France, le 28, à 10 h., 14 h. 30, 16 h. 30 et 20 h. 30).

MAHLER, SCHUBERT, STRAUSS Superbe programme à « Prestige de la musique », où Evelyn Lear et Thomas Stewart chanteront toute la guirlande Knabenwunderhorn de Mahler, sur des poèmes populaires, et où Ralf Weikert, jeune chef révélé par le

Festival d'Aix-en-Provence, diri-

gera la Symphonie inachevée. ainsi que Mort et Transfiguration, de Strauss (Pleyel, le 26 jannier). ET AUSSI : Faust, mise en scène Lavelli (Opéra de Paris, les 25, 28 janvier et 1º février) ; Porgy and Bess (Palais des congrès, jusqu'au 26 février); le 26, à 20 h. 30, et le 27, à 19 h.;

retour de G. Solti à la tête de l'Orchestre de Paris, Festival R. Strauss (Palais des Congrès Champs-Elysées, le 28, å 10 h.); M. J. Pires (Lyon, le 26, et Avignon, le 1ª février); Bach, par D. Erlih (Billettes, les 26 et 29) Festival Donatoni, pa. 2elim (Espace Cardin, le 26); Idil Biret (Gaveau, le 27); concert do Fon is d'entraide internationale : Mozart, par J. Norman.

à Saiat-Denis

St la part de la musique est

danse ROMÉO ET JULIETTE au Pelais des Sports Sui la musique de Prokofiev. qui reste associée à l'interpréta-tion de Galina Oulanora, inoublich'e Juliette Nouveen presente une tersion chorégraphique qu'il a voulue plus proche du drame de Shakespeare. Une vision panoramique et dansante. KARIN WAEHNER

à la Cité interpetionale

Le retour très attendu d'une cheregraphe fortement influencee par l'art de Mary Wigman dans ses créations et dans son enseignement (26, 27 et 28 jan-

A. Brendel et N. Marriner

(Strasbourg, le 27); Orchestre

de chambre de Stuttgart (Ren-

nes, le 28); Trie Suk (Made-

leine, le 23, à 17 h.); La Tra.

ricia (Monte-Carlo, les

28 jantier. 15 et 5 février) ;

Tristan et Isolde, avec J. Cox et

R. Knie (Regen. les 29 et 31);

création du Concerto pour tio-

lon, de Mayurumi, Orchestre Co-

lonne, direction M. Constant

(Chàielet, le 29, à 18 h. 30);

Marie-Claire Alain (orgue de

Saint-Jacques-du-Haut-Pas. le

30); Orchestre de chambre de

Stuttgart, direction K. Mün-

chinger, arec O. Gardon (Pievel, le 30), Trie Vidom et G. Hart-

man, dans Beethoven - Schubert

(Chepin-Pleyel le 30. ; la Dam-

nation de Faust, mise en scene Erle (Lyon, le 31); Bach, par

Ramps i et Veyron - Lacroix

(Champs - Elysées. le 31) ; concerts bleus : Vivaid! et l'Oc-

tuor de Schobert (Palais des

congrés. le 31 janvier).

ET AUSSI : le Dernier Eden (2u Nouveau-Carré, 22 h 30). ballet japona's inspiré d'une danse sacrée, le Buto (être danseur Buto, c'est devenir Dieu).

expositions

LES SINGULIERS DE L'ART o l'Arc-Paris

a Des inspirés aux habitants paysagistes... », quelque part à la listère de l'art brut, la production a singulière » d'a artistes a, boulangers, mineurs, cultivateurs, cordonniers..., qui, souvent à l'âge de lo retraite, se sont mis à bricoler un uniters imaginaire superbe; ont bâti, assemblé, peint, jabrique des objets pour remplir leur mairon et leur fordin, de pierre, de couleurs, de rie.

CITES IMAGINAIRES D'ANNE PATRICK POIRIER au Centre Georges-Pempidau

Fascination des ruines. Réverie sur les cités ontiques mises à sac, incendices et laissées mortes avec leurs structures à nu Anne et Patrick Poirier construisent des ruines.

PHOTOS D'E.-J. MAREY

at Centra Geerges-Pompideu Physiologiste connu pour ses travaux sur la circulation sanguine. photographe scientifique oers la cinquontaine, E. J. Marcy (1830-1904) avait mis au point plusieurs appareils originaux permettaot de tronscrire sur plaques sensibles la lacamotion humaine et animale. Ses photos de la morche d'un homme, du valor d'un cheral, de l'envol d'un oiseau ont, vingt ans après, trouvé des « applications » dans la peinture d'avant-garde.

RUBENS ET SON SIÈCLE au Grand Palais et au Louvre

Pour le quatrième centenaire do plus grand des peintres flamands, Rubens, son siècle et la France en deux expositions complémentaires. Cette du

Grand Palais, où l'on n'a pas lesiné sur la quantité, fait le bilan des tableoux de Rubens (une quarantaine), de ses contemporains et de ses disciples, dans les collections publioues françaises - moins la Louvre. Celle du Louvre, un modèle de clarté, aborde le dixsentième flamand à travers les collections du musée et l'his-

DIAGHILEY ET LES BALLETS RUSSES au Cantre culturel du Marais

Diaghiler, ses musiciens, ses danseurs, ses chorégraphes e les peintres qu'il fit travailles cu décor des Ballets russes. Un nombre impressionnant de do-cuments. Surtout des projets de décer et des costumes, signés Gontcharova, Larionov, Bakst, Picasso, Gris, Ernst. Matisse, de

ET AUSSI : Céramiques précolombiennes, au Petit Palais (quand l'imagination s'exprime en terre) ; Morellei au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (lorsque l'art cinétique rejoint le minimal et le conceptuel).

variétés

ALAN STIVELL ea Pavillaa de Peris

Retour en concert de Stivell qui présente son nouveau spectacle avec une nouvelle équipe de musiciens, la plupart bretons bien entendu (le 3 féprier)

GRAND ORCHESTRE DU SPLENDID eu Café de la Gare

Les onnées 30 et 40 avec la musique des grands orchestres de l'époque magnifiquement re-constituée (20 h. 30).

FRANÇOIS BERANGER à l'Elysée-Montmortre

Le monde qui change, le monde qui éclate, par un outeur-cempositeur-chanteur qui s'est radicalement transformé en quelques années. Sa spontanéité repose aujourd'hui sur des musiques élaborées jouées une bonne équipe de musiciens TOCK (21 h.).

MAMA BA TEKIELSKI à la Mürisserie de bananes

(17, rue des Halles, 75001 Paris) Des complaintes rock un peu sauvages, à des cris d'amout. des cris de rage stridents par une femme auteur-compositeurinterprete qui s'offirme aujou d'hui et se range parmi les plus grandes (20 h. 30).

RAYMOND DEVOS eu Théâtre Antoine

Un clown qui subit, étonné, surpris, emerveille, un monde imoginé à la fois par Frants Kafka et Lewis Carroll et en sort mystérieusement innocent (21 h.).

COLUCHE

au Théâtre du Gymnose Coluche cherche sans doute encore son public mais présente quelques monologues très corrosifs, d'un très haut ni-oeau (21 h.).

CHARLES AZNAVOUR à l'Olympia

Charles Aznavour au sommet d'un métier et d'une carrière voulue et obtenue pas à pas

BLOOD SWEAT AND TEAM eu Pavillon de Paris

Retour en concert après de longues années de vicissitudes d'un des meilleurs grands ofchestres rock avec Chicago Bien entendu, le chanteur David Clayton Thomas parti-cipe au spectacle (te 1er jévrier,





STUDIO ST SÉVERIN 12 rue St-Séverin - Tél. 033.50,91

JOURS / LE DETACHEMENT FÉMININ ROUGE Version fiction antérieure o celle pares / LE DETACHEMENT FÉMININ ROUGE version fiction por l'Océre de Péda en 1971.

LE TORRENT DE LA RÉVOLUTION / JOURS

STUDIO DE LA HARPE 13 rue St-Séverin - Téi. 033.34.83 LES FLEURS ROUGES DU TIENCHAN

LES PIONNIERS PAPAIRS

OLYMPIC ENTREPOT 7-9 rue Francis de Pressense - Tel. 542.67.42

OURS / L'ORIENT ROUGE LA BATAILLE NAVALE DE 1894 //OUR



Mikis Théodorakis Mikis i ucocco. disque « TA LYRIKA » le jeudi » 26 janvier 1978 (15 h. à 20 h.) chez ELINIKA, 28 bis, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

Du 25 Janvier au 1*2 Février à l*a COUR DES MIRACLES, 23, av. du Mai 20 h 30 sauf di

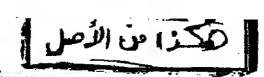
ALAIN SACHS CE SOIR JE PERCE

er Prix au Festivei du Calé-Théâtre de Tre "Un spectacie excellent" (Le Mond "Une conlesson drôle et émouvante" (N. Obs.). "Le calé-théatre tient la un nouvel suite (Express). "imesistible" (Le Quotidien).



10 22 24

WICHOD



Section Section

Bridge Control

its was an are

建设程证,于₂₀₁

* 14

MA INTE

開発 を2 までもです。 発生を1、対応です。 ₹೫ ಚಿತ್ರಮಕ್ಕು⊹್ತ

Action 4 p. Co. 12 ي وه واستو

AND LEEDING

戸園で かかいし 900 10 30 per Palitania in

To see

Mary Wale

-

THE REAL PROPERTY.

agreed . . .

A STATE OF THE PARTY OF

IF d'Associa

FANTASTIC

RADONA

MISS.

A. T. Live

WALLE TO THE

Admin of the Party

4.4

Les jours de relâche diqués entre parenthèses.)

lles subventionnées (1973-85-26), les 28, 27, 30 et 19 h, 30: le Belle au bois aut; les 25, 23 et 1er, à 30: Raint; le 29, à 20 h.: inématographique.

ET LZ SALLE, 30 et 31, à 20 h, 30: les as de bonne foi : On ne bass avec l'amour; les 23 et 14 h, 30, le 1er, à 20 h, 30; leuis: les 27 et 29, à 20 h, 30, seus: les 27 et 29, à 20 h, 30,

icus; les 27 et 29, à 20 h, 30, 14 h, 30 : le Renard et la tille : Doit-on le dire?

T (727-81-15) : (L.), 20 h, 30, 16 m, 15 h, 16 moutre dans rédrale. — Gémier (D. soir, h, 30, mat. dim. à 15 h.; h. 30, mse. dim. 2 (3.25-70-32) (D. soir, L.), (3.25-70-32

TEP, les 25, 28, 31 et lar, à 30, le 28, à 15 h.: Francis que: les 26 et 27, à 20 h. 30; et Eve; le 29, à 10 h. 30: atre evec Ctibor Turbs. R E GEORGES - POMPIDO U 1-957, le 25, à 19 h. 30, le 26, 30: Maximillen Robespierre ère): le 25, à 19 h.; la Revitée: J. Reds.

92119(Gilles municipales

BLET (233-40-00) (D. L.),
30: mat. sam. 14 h. 30:
14 h. 30: t 18 h. 30: Volta;
18 h. 30: Concerts Codin: M. Constant (DeMayusuml, Bavel, Men-

cienne: le 30, à 20 h. 30: Arts et techniques du cinéma et de la télévision: les 25 et 1er, à 14 h.: Matcredis verta: le 30, à 21 h.: Musique exparable. Musique espagnole.
THEATRE DE LA VIIILE (274-11-24),
(D., L.), 12 h. 30: Mario-Paule
Beile; les 26 et 27, à 20 h. 30:
Jacky Parady; les 25 et 28, à
30 h. 20: Santé publique.

et 18 h.: le Petit-Pils du cheikh; (S., D.), 14 h. 20: le Médecin maight lui.

CAMPAGNE-PREMIERE (322-75-93) (D., L.), 21 h. 30: Par-deià les marronniers.

CAETOUCSERIE DE VINCENNES.

Thédire de l'Aquarlum (374 99-61) (Mar., D. soir); mat. D., 16 h.: Les ciowns Macioma (dernière le 31).— Thédire du Soleil (374-24-08) (Mar., J., D. soir), 20 h. 30; mat. S. et D., 15 h. 30: David Copperfield.— Thédire de la Tempête (328-36-55) (Mar., J., D. soir), 20 h. 30; mat. S. et D., 15 h. 30: Dond Juan.

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-29) (D soir, L., Mar.), 20 h. 30; mat. D., 15 h.; Charlie Mac Death; Amour maternel.

CITE INTERNATIONALE (589-33-59) 1.2 Resserre, 21 h.: l'Entrainement du champion avant la course (dernière le 28); la Gaierie (D., L.), 20 h. 30: la Comtesse d'Escarbegnas; les Femmes savantes.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45: mat. D., 15 h. et 18 h. 30: le Bateau pour Lipais.

COMEDIE CAUMARTIN (873-43-41)
(3.), 21 h, 10; mat. D., 15 h, 10;
Boeing-Beeing
Elysge-Montmartre (808-28-79),
les 25, 25 et 27, 14 h, 30; le Barbier
de Séville.

ESPACE CARDIN (288-17-30) (D),
20 h, 30; mat. S., 15 h, 30; Cri-

pure.
FONTAINE (874-74-40) (D. soir.
Mar.), 21 h.: mat. D., 15 h. et
18 h. 30: Randez-vous à Hollywood.
GAITE-MONTFARNASSE (633-16-18)

Les théaires de Paris

AIRE LIBRE (322-70-78) (V.).

B. h. 30: Chansons de femmes; (J. et S.), 18 h. 30: la Maison de l'Indeste.

ARTS - HERBERTOT (387-23-23) (D. 8cdr, L.), 20 h. 45: mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Si t'es beau, t'es con.

ATRINE (506-49-24) (D. 8cdr, L.).

21 h.; mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

22 h. 30: mat. cam., 15 h.: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

23 h. 30: mat. cam., 15 h.: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

24 h. 30: mat. cam., 15 h.: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

25 h. 30: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

26 h. 30: la Belio Vie; (D. 8cdr, L.).

27 h. 30: mat. cam., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 20: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 20: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — II (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 15 h.: les Entretiens avec le professour v. — III (D. 8cdr, L.). 20 h. 30: mat. D., 20 h. 30: m pour huit. MOUFFETARD (336 - 02 - 87) (D.).

MOUFFETARD (338-02-87) (D.).
20 h. 30: le Fou et la Nonne.
MUSEE GUIMBET (723-64-85), les 30
ct 31, à 20 h. 30: le Théatre de
poupées d'Awaji.
NOUVEAUTES (770-52-75) (J.
D. soir) (rel. exn. les 24 et 25).
21 h. mat. dim. à 15 h. 30 et
16 h. 20: Apprenda-moi Célina.
OESAY (548-38-53) 1: les 25 et 25.
à 20 h. 30: l'Eden Cinéma; le 27.
à 20 h. 30: le Rhinocéros; les 28
et 31. à 20 h. 30; le 29, à 15 h.;
Harold et Maude. — II (D. soir,
L., Mar.), 20 h. 30: Albert Nobbe;
le 31. à 20 h. 20: les Fortes du
Soleil.

lo 31, \$ 20 h. 20: less Portes du

soleil.

PALAIS - ROYAL (742 - 84 - 29) (L.),
20 h. 30, mat. dim., \$ 15 h.: la

Cage aux Folles.

PARIS-NORD (228-43-42) (D., L.),
20 h. 45, mat. dim., \$ 14 h. 30: les

Fressmol et Kie.

LA PENICHE (203 - 40 - 29) (D.),
20 h. 30: le Psychopompe.

PLAIS & NCE (320 - 00 - 68) (D.),
20 h. 45: Adieu Supermae.

PORTE-SAINT-MARTIN (807-37-53)
(D. soir, L.), 21 h., mat. dim \$ 15 h. et 18 h.: Pas d'orchidées pour

Miss Blandish.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. \$ 17 h.: le Nou
vesu Locataire.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h.,
mat. le 29. \$ 15 h. 30: Lucinda

Chida et Robert Wilson.

SAINT - GEORGES (878 - 63 - 47) (J.,
D. soir), 20 h. 30, mat. dim. \$ 15 h.
et 18 h. 30: Topaze.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSKES

(723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. I.;
mat. dim. \$ 15 h. 30 t. 19 h.: les

(723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. I.;

(723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. 15, mat. dim., A 15 h. 30 et 19 h.: les Dernières Cientes. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h.45: Sylvie Joly.
THEATRE EN EOND (387-88-14) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Marie-Octobre.
THEATRE DU MARAIS (277-47-85) (D.), 20 h.45: Tueur sams gages.
THEATRE DU MARAIS (277-47-85) (D.), 20 h.45: Tueur sams gages.
THEATRE MARIE - STUART (506-17-80) (J., D., L.), 18 h. 20: Punk Bats; dim., 22 h.30: Elle, Elle et Elle; 20 h.45: Gotcha.
THEATRE OBLIQUE (355-02-94) I. (D.), 18 h. 30: lea Derniers Hommes.
— II (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 10 h.: Biaise Pascai (dernière le 28).

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir. L.), 21 h., mat. sam. et dim., à 15 h.; vive Heari IV.
THEATRE DE LA PIAINE (842-32-25) (D. soir. L., Mur.), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h.; Nefertiti et le rêve d'Akhnaton. d'Akhnaton.
THEATRE DE LA RUE D'ULM
(Mer. D. soir). 21 h. mat. sam. et
dim. à 15 h. 30 : Quand je serai
petit (derujère le 51).
THEATRE 15 (529-05-99) (D. soir,
L. Mar.). 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. ; Baroufe à Chloggia.
THEATRE 337 (374-28-34) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la
Ménagerie de verve.

28, RUE DUNOIS, 12º (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.:
Demandons l'impossible,
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D.,

TRISTAN-BERNARD (522-98-40) (O., 18 h.; Ol Pappina.
TROGLODYTE (522-33-54), les 26, 27 et 31, å 21 h.; l'Amythocrate; le 28, à 14 h. 30 et 21 h., le 29, à 15 h. 30, le 31, à 14 h. 30; Gugozone, VARIFTES (232-68-92) (I.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.; Frie de Broadway.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.),
21 h. 15 : Seule dans la botta;
23 h. : la Femme rompute.
AU COUPE-CHOU (272-01-75) (D.
L.) : las Frères ennemis; (D.) :
les Mystères du confessionnal.
BLANCS - MANTEAUX (277-42-51)
(D.), 20 h. 36 : Airs Métayer;
22 h. : Au niveau du chou; 23 h.;
les Autruches.
LA BRETONNERIE (272-24-81) (D.
L.), 21 h. : C'est pour le rire.
CAPE DEDGAR (236-13-88) (D.), 1;
20 h. 30 : Douby; 22 h. : Popeck;
II : 22 h. 30 : Pousser par le mammiférs.
CAPE DE LA GARE (278-32-51) (D.
L.), 20 h. 50 ; le Grand Orchestre du Splendid.
CAMPAGNE-PREMMIERE (122-73-83)
(D. L.), 1 : 20 h. 30 : Arnaque 77;
II : ;20 h. : la Matriarche; 21 h.;
Parade (J. Bols).
LE CONNETABLE (177-41-40) (D.), 20 h. 30 : 10 telle lettle Primer; 21 h.;

HI :20 h.: is Matriarche: 21 h.:
Parade (J. Bois).
LE: CONNETABLE (277-41-40) (D.).
20 h. 30: le Patit. Prince: 22 h.:
is Cruche enchantée.
COURE DES MIRACLES (548-85-60)
(D.). 20 h. 30: Ce soir, je perce:
22 h.: Fromage ou dessert:
23 h. 30: Del Crockett.
LE FANAL (233-91-17) (D. L. Mar.).
18 h. 30: Bésirice Arnao; (D.).
20 h. 45: le Président.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D. soir).
20 h. 30, mst. Dim. à 18 h.: J.-P.
Sentier.
LA MAMA DU MARAIS (272-08-51)
(L.). 19 h. 45: Ropain, copain, à
Minuma: 20 h. 45: Nuit hianche,
idée noire: 2 2h.: le Pépium en
foile.

idée noire; 2 2h. : le Péplum en foile.

LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-87) (D., L.), 20 h. 30 : Mama Bea Takielski; 22 h. 15 : Alain Meilland.

PALAIS DES ARTS (272-82-98) (D., L.), 18 h. 30 : les Janne.

PETIT BAIN NOVOTEL (658-60-10) (D.), 21 h. : Valérie Bellat; 22 h. 50 : Denis Wetterwald.

PETIT CASINO (278-38-50) (D., L.), 21 h. 15 : Du dac au dac; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.),

21 h. 15: Du dac au dac; 22 h. 30: J.-C. Montells.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.),
30 h. 30: Rosine Favey; 22 h.;
0 reen et Lejeune.

LE SELENTTE (033-53-14) (Mar.), 1:
20 h.; Huis-Cloe; 21 h.; Grivulsons; 22 h. 30: les Francoros;
II, 20 h. 30: les Bonnes; 21 h. 30:
Negumi Sateu; 22 h. 50: Ah 1 les
petites annonoss.
THEATRE DES 400 COUPS (23839-59) (D.), 20 h. 30 (+ V. et S. à
0 h.): l'Antobus; 21 h. 30:
Qu'elle était verte ma aslade;
22 h. 30: J. Seller.

L.), 20 h. 30: Je vote pour mod;

à partir du 31 janvier PETIT MAHAGONNY BRECHT-WEILL par la péniche théatre THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd jules-guesde loc. 243.00.59 fnac agences copar

ELYSES LINCOLN - MONTE-CARLO - IMPERIAL - SAINT-LAZARE PASQUIER - QUARTIER LATIN - QUINTETTE - 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE - CLICHY PATHÉ - CINÉVOG SAINT-LAZARE CAMBRONNE - PLM SAINT-JACQUES Périphérie : CYRANO Versoilles - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil LE FRANÇAIS Eghien - TRICYCLE Assières



Aux cinémas QUINTETTE et LA CLEF



PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX-LINDER PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GAIETÉ - PARAMOUNT GALAXIE - PASSY - ST. JEAN-COCTEAU CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MÉDICIS

Périphérie: PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Varenne - C2L Versailles - CARREFOUR Pantin ARTEL Rossy - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges - BUXY Val-d'Hyères - FRANÇAIS Englien - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - STUDIO Rueil - MÉLIÈS Montreuil -ROYAL Saint-Germain



PALAIS DES ARTS (IIIº) - STUDIO LOGOS (Vº)

le retour de l'enfant prodigue



ahmoud EL MELIGUI - Megde EL ROUMY Sheir EL MORCHED! - Regea HOCINE enario Selah DJANINE · Farouk BELOUFA nusique Kemel ETAQUILI - Beligh HAMDI istribuá Par RUSH

RTIR DU 28 JANVIER

TRE MICHEL

LES ACTEURS FRANÇAIS N-PIERRE DARRAS

ODETTE LAURE MAIA SIMON

ANIEL DELPRAT

INICK ANSELME

A PARTIE DU IN FEVRIER MICHODIERE

MICHEL GALABRU CHRISTIANE MINAZZOLI **NELLY BORGEAUD**

GEORGES GERET

ARLETTE GILBERT BRUNO DEVOLDERE GERARD HEROLD MAGALI RENOIR GASTON VACCHIA PIERRE MONDY

Location ouverte Théâtres et Agences



LE MIROIR

HAUTEFEUILLE

L'AMOUR VIOLE

QUINTETTE

DIABOLO MENTHE

STUDIO SAINT-GERMAIN MATION - SAINT-LAZARE PASSUIER

L'ARGENT DE LA VIEILLE

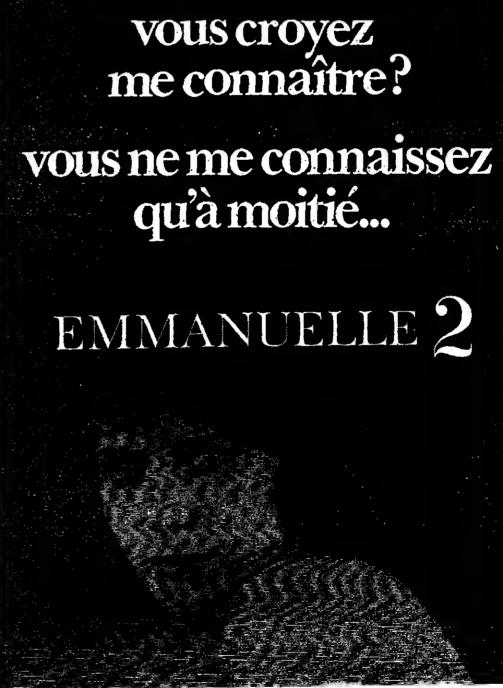
L'ŒUF DU SERPENT

BARBEROUSSE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEBILLE

ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO QUARTIER JATIN - QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

LES PETITS CALINS

HAUTEFEUILLE



SYLVIA KRISTEL EMMANUELLE UMBERTO ORSIN 2

CATHERINE RIVET - FREDERIC LAGACHE - CAROLINE LAURENCE
VENANTINO VENANTINI - FRANCIS LA

Cinema

(*) Films interdits aux moins de treire ans.

(**) Flims interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 25 JANVIER. — 15 h. ;

Le cinéms et le fantastique : Les soucoupes volantes attaquent, de P. F. Sears ; L'étrange créature du (ac Noir, de J. Arnoid ; 18 h. 30 ; la Piste des géants, de J. Pord : 20 h. 30 : Hommage à L Gaal, L'autre

JEUDI 26. - 15 h. : Regards eur la Polynésie : Mouna, de R. Fla-herty: Ombres blanches, de W. S. Van Dyke; 18 h. 30 : Le cinéma et le fantastique : les Horizons perdus, de F. Capra ; 20 h. 30 : Hommage à I. Ganl, les Vertes Aunées, de L. Gaal;

VENDREDI 27. — 15 h.: Into-lérance, de O. W. Griffith: 18 h. 30: le Caporal épinglé, de J. Renoir; 20 h. 30: Hommage à I. Gaal, Baptême, de I. Gaal; 22 h. 30 : Antonio das mortes, de O. Rocha. SAMEDI 28. - 15 b. : Que viva

DOMINIQUE LAFEIN

ROCER MIRMONT dans 1.134.7.1 On film sont et realist por JEAN-MARIE PORE

Merico, Kermesse funèbre, S. M. Eisenstein; 18 h. 30 : Hommage à L. Gasl, les Paucons, de L. Gasl;

DIMANCHE 29. — 15 h.: Céilne et Julie vont en bateau, de J. Rivette; 18 h. 30 : Tout va hten, de J.-L. Gobard; 20 h. 30 : Hommage à L Gaal, Paysage mort, de L Gaal; 22 h. 30 : Rebecca, de A. Hitchcock. LUNDI 30. — Relache.

MARDI 31. — Le cinéma et le théâtre. — 15 h. : Mascarade, de W. Forst ; Episode, de W. Reich ; 18 h. 30 : l'Tie des hienheureux, de M. Reinhardt ; 20 h. 30 : Film iné-dt ; 22 h. 30 : le Démon de la danse, de H. Breun.

Les exclusivités

Les Editistones

UAMI AMERICAIN (all., v.o.) (**):
Studio Cujas, 5* (033-89-22).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): Imperial, 2* (742-72-52). Omnia, 2* (233-39-36). Quintette, 5* (033-35-40). Quartier-Latin, 5* (226-84-65). 14-Juillet Parmasse, 6* (326-83-60). Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14). Monte-Carlo, 8* (225-09-83). Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43). Clinevog, 8* (874-77-44). 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81), P.L.M.—Saint-Jacques, 14* (589-68-42). Csmirronne, 13* (734-42-88). Cichy-Pathé, 13* (522-37-41).

CONCORDE PATHÉ'- GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 QUINTETTE - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION Belle-Épine PATHÉ THIAIS - PATHÉ Champigny - ARIEL Rueil - ARGENTEUIL - PARLY-2 - ULIS Orsay

LES PETITS CALINS

(Fr.): Quintetta, 5° (033-15-40), La Clef, 5° (337-80-90).

ANNIE HALL (A., v.a.): Grands-Augustins, 8° (533-22-13), Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'ABGENT OE LA VIETLLE (It., v.o.): Le Marris, 4° (278-47-80), Hautefeuille, 6° (633-78-28), Elysèes-Lincoin, 8° (359-32-14), Olympic, 14° (542-67-421.

ARRETT TON CHAR... BIDASSE (Fr.): D.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32), Capri, 2° (508-11-63), Ermitage, 8° (359-18-71), Bienvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.): Normandle, 8° (359-41-18), en soirés: vf.: Rex, 2° (228-63-23), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Normandle, 8°, en matinée, U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-194), Mistral, 14° (339-52-43), Minamer, 14° (338-41-02), Convention-Scint-Charles, 15° (578-33-00), Napoléon, 17° (330-41-48), Tourelles, 22° (538-51-98).

BABBEROUSSE (Jop., v.c.): Hantefenile, 8° (513-79-38), 14-Juillet Parnasse, 6° (228-88-00), Elysées-Lincoin, 8° (358-59-48), I4-Juillet Bastille, 11° (357-90-81).

LES BASKETS SE DECHAINENT (A., v.o.): "): Marignan, 8° (359-92-82): vf.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Gaumont-Opéra, 9° (673-95-88), Gaumont-Opéra, 9° (673-95-88), Gaumont-Sud, 14° (331-51-15), Citchy-Pathè, 18° (522-74-14), Generation (A., v.o.): VIdéostone, 6° (225-60-34),

BOREY OERRITELD (A., v.o.): Marbeul, 3° (225-47-19).

BRANCALEONE S'EN Và - T - AUX CROISADES (iz., T.o.): Le Marais, 4° (278-47-86; U.G.C. Odéan, 6° (325-71-08); Blattin, 8° (123-69-13). COURS APRES MOI SHERIF (à., T.o.): Elysées Point Shot, 8° (225-67-29). LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7° (551-4-11). Elysées-Point-Shot, 8° (225-67-29), Ternez, 17° (380-10-11). CROUX DE FER (A., V.O.) (**): Quiotette, 5° (303-35-40); George-V. 8° (325-35-34); Rio Opéra № (742-25-34); Colsée, 8° (544-14-27); A.E.C., 2° (238-35-34); Rio Opéra № (742-25-34); Colsée, 8° (339-25-65); Nationa 12° (343-64-57); Cambronze, 15° (754-43-56). OEUX SUPPER FILICS (A., V.I.): Capri, 2° (508-11-59); Mercury, 8° (225-75-90); Paramount-Opéra, 9° (773-43-37); Paramount-Calaire, 15° (538-18-03); Clumy-Palace, 5° (533-37-56); Blattita, 8° (1725-58-21); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (243-51-29); Gaumout-Convention, 15° (233-12-12); Cilchy-Pathé, 18° (523-12-12); Cilchy-Pathé, 18° (523-12-12); DIABOLO MENTHE (Fr.): Rietelleu, 2° (233-56-10); St-Germain-Studio, 5° (633-42-72); Colisée, 3° (339-29-45); Galerte Point Show, 8° (235-67-29); Sonitt-Lainne Pasquier, 8° (237-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 12° (331-55-

GALIMONT INTERNATIONAL

Producteurs delegues

ALAIN POIRE VVES ROBERT

ES); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-12); Oaumont-Convention, (5-828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-T-41). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

55-55). ETNA (Fr.) : Palais des Arts, 24 (712-52-92).

ETNA (Fr.): Palais des Arts, 2°
(772-52-92).
FALK MOLVEMENT (A'L' v.o.) (**):
SULLIO GIL-Le-Coeur, 6* (326-80-25).
LE FOND DE L'AIR EST BOUGE
(Fr.): Saint-André-des-Arts, 8°
(316-83-18).
FORTINI-CANI (Fr., v.it.): Le
Selne, 5* (325-95-94). H. Sp.
La GUERRE DES ETOILES (A.,
v.2.): Luxembourg, 6* (633-97-77);
Marigain. 8* (339-92-82): (v.l.):
Hussmann, 9* (770-71-55).
HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.):
Sudly Galande, 5* (633-97-77).
HOTEL DE LA PLAGE (Fr.), Richellet, 2* (233-56-70): Saint-Germain village, 5* (633-87-59); Lord
Byton. 8* (359-53-99): Français, 8*
(770-35-88): Mootparnasse-Psthé, 14*
(326-63-13): Gaumoni-Convection,
15* (828-42-27): Victor-Buyo. 16*
(721-49-15): Wepler, 15* (38756-70): Gaumoni-Gambeita, 20*
(787-CC-74).
JESUS DE NAZARETH (première

\$36.751; Gamoni-Gambetts, 20° (787-02-74].

JESUS DE NAZARETH (première partie) (11.-Angl.), v. angl. + 7. f.; Arlequin, 6° (548-62-25); v. angl.; Panthéon, 5° (693-15-04); France-Siysées, 6° (793-11-11) (snm. en v.f.); 7. f.; Madeleine, 8° (073-56-03).

MAC ARTHUR LE GENERAL REBELLE (A. v.o.); Clumy-Palace, 5° (633-67-76); v.f.; Rotonde, 6° (633-67-76); v.f.; Gamoni-Rive Gamche, 6° (546-26-38); Hautel, 18° (539-58-8); Gamoni-Champs-Eigsées, 8° (359-0-67); v.f.; Lumembourg, 6° (633-97-77); MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77); Balzec, 8° (259-52-70); v.f.; U.G.C. Opéna, 2° (261-50-22).

MORI D'UN POLERII (Fr.), Berlitz, 2° (742-60-33); Saini-Michel, 5° (226-75-17); Ambassade, 8° (359-19-68); Moniparnase-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-

43-96); Weplar, 18* (387-50)
Secrétant, 18* (206-71-33).
NEUF MOIS (Rong., v.o.); §
André-des-Arts, 6* (326-48-18)
NOUS IRONS TOUS AU PAS
(Fr.). Richellen, 2* (233-56)
Paris, 8* (359-53-69); Mon
nasse-Pathé, 14* (326-68-13).
NEW-YORK, NEW-YORK (A.,
Paramount-Odéon, 6* (323-56)
Publiels Champs-Elysées, 8*
76-23); Paramount-Montpar
14* (326-22-17); v.f.: Param
Opéra, 9* (073-34-37).
L'ŒUF DD SERPENT (A., v.o.)
Hautefeuille, 6* (633-79-38);
rignan, 8* (359-92-82); Oly
14* (542-87-42); v.f.: Madele
(073-56-03); Athéna, 12*
(77-48).
ON PEUT LE DIEF SAM (**): Belmac, 8* (359-52-70). L'ESPION QUI M'ALMAIT (A. v.l.): Sudio de l'Eloite, 1* (280-19-93): Paramount - Marivoux, 2* (266-

(073-56-03); Athena, 07-48), ON PEUT LE DIRE SAN; PACHER (Fr.): Bairze, 8° 52-70); Paramount-Galarie (580-18-03). LA PART DD FEU (Fr.): T Danton, 6° (329-42-52); Bi 8° (723-69-23); Caméo, 8° (789); U.G.C.-Gobelins, 13° 06-19); Miramar, 14° (326-4)



ECENTRE COLTURAL PORTUGAIS FONDATION GULBENKIAN 51 avenue d'léna - 16° Ce soir, à 20 h. 45, exposition consacrée au Mouvement littéraire

et artistique PRESENCA

inaugurée par la conférence du entique Joao Gaspar Simoes (en portugais) sor « FERNANDO PESSOA NA PERSPECTIVA OE PRESENÇA »

En eoliaboration avec le Départe-ment de Portugals de l'Université Paris-VIII - VINCENNES, COURS DE PORTUGAIS (ler, 2e et 3e degrés; le soir, de 18 heures à 20 heures pour rous renseignem.: 720-86-84.

ECENTRE CULTUREL ITALIEN 50 rue de Varenne - 7º Mercredl 25, & 16 h. 30 au palais de l'Unesco (saile de cinéma) Hommage au poète

BINO CAMPANA

(le poète et la foile)
Colloque avec la perticipation de
Pieyre de Mandiargues, Edoardo
Sanguinett, M.-L. Spasani et d'autres éminents spécialistes, procédé
de la projection du film sur le
poète.

Jeudi 26, à 18 h. 30 à l'Institut culturel (tallen, présentation du texte théâtral. Quasi un nomo, visite du poète Dino Campana interprété par Mario Maransano

(2): Rez 2º (336-83-33); I Opéra 2º (251-50-32): Boul 5º (333-48-23); U.G.C.-Dant (329-42-62); Biarrier, 8º (723-Paramount-Elyséer, 8º (339-4 Paramount-Elysées, 8° (339-4)
Paramount-Opéra, 9° (673-3)
D.G.C.-Gore de Lyon, 12°
61-59): U.G.C.-Gobelins, 13°
66-18); Mistral, 14° (539-5)
Paramount - Montparnasse
(326-22-17); Mogle-Conventic
(828-20-64); Murat, 18° (289-9)
Paramount-Mullot, 17° (758LA 7° COMPAGNIE AU CLAI
LUNE (Fr.): Richelieu, 2°
56-70); Marignan, 8° (339-9
Athéna, 12° (342-07-48); Par
13° (331-56-88),
TENDRE POULET (Pr.) - P

13° (331-56-86).

TENDRR POULET (Pr.): B 1336-83-93): D.G.C.-Opéra, 2° 50-32): U.G.C.-Opéra, 2° 50-32): U.G.C.-Opéra, 2° 50-32): U.G.C.-Opéra, 2° (323-41-8): mount - Opéra, 3° (373-3): U.G.C.-Gare de lyon, 12° (59): Paramount - Gobelins (707-12-28): Magie-Conventu (828-20-64): Paramount - C 14° (540-45-91): Muret, 16° 99-75): Paramount - Maille (758-24-24): Moulin - Rouge (166-34-25).

LES TZIGANES MONTENT AU

LES TZIGANES MONTENT AU (Sov. v.o.) : Kinopanoram (306-50-50). UNE JOURNEE PABTICULIER V.O.): U.G.C.-Danton, 6° (C 62): Marheuf, 8° (225-47-19). UNE SALE HISTOIRE (Fr.):

UNE SALE HISTOIRE (Fr.):
André-des-Aris, 6° (336-4
Olympic, 14° (512-67-42), H.
UN MOMENT O'EGAREAUENT
Richelleu, 2° (233-56-70);
tette, 5° (033-35-40); Monipar
38, 6° (544-14-27); Marign:
(359-92-82); Diderot, 12° (8
29); Gaumont-Sud, 14° (33-5°
Clichy-Pathé, 18° (522-37-1)]
LA VIE OEVANT SOI (Fr.):
mount-Marivaux, 2° (742-8
Paramount-Elysées, 8° (359-4;
Saint-Ambroise, 11° (700-8;
Studio Raspail, 14° (320-36
Secrétan, (9° (200-71-33),
VOXAGE EN CAPITAL (F:
Olympic, 14° (542-67-42), à
(sf. 5, et D.).

Les grandes reprises

ACUIRRE, LA COLERE DE E (All., v.o.): Lucernaire, 6° (57-34). L'AIGLE A OEUX TETES (Pr.) Pagode, 7° (705-12-15).

AUTANT EN EMPOBTE LE V
(A., VI.): Denfert, 14° 1.

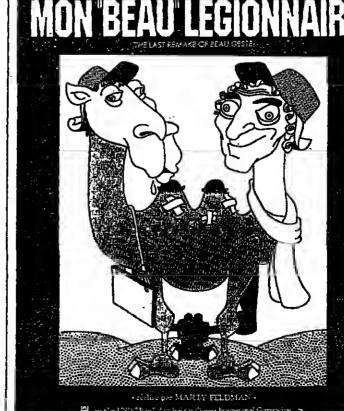
Pagode, 7° (703-12-15).

AUTANT EN EMPOBTE LE V
(A., VL.): Denfert, 14°
(300-11).

LA CARAVANE HEEOIQUE
V.O.): Studio Bertrand, 7°
54-56). H. sp.
CHEONIQUE D'ANNA MAGDAI
BACB (All., V.O.): Le Seine
(325-93-99). H. sp.
LE DEENIER TRAIN OE GUN!
(1) V.I.: Bergère, 9° (770-77-5
LE DICTATEUB (A., V.O.): Ba
6° (823-42-71).
EASY BIDER (A., V.O.): Mar
8° (225-47-19).
ENTRONS DANS LA DANSE
V.O.): Mac-Mahon, 17° (380-24
FACE A PACE (Buéd., V.O.): AI
Bazlo, 13° (337-74-39).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.):
Lambules, 5° (633-51-60).
LA MOBT AUX TROUSSES
VI.): Orand Pavols, 15°
44-58).
MON ONCLE (Fr.): Studio A'
5° (623-39-47).
PANIQUE A L'HOTEL (A., V.O.)
Beine, 5° (325-95-99). H. sp.
POUR QUI SONNE LE GLAS
VI.): Grand Pavols, 15°
44-58).

BALZAC (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.) - LUXEMBOURG (1)





GRAND REX VF . UGC MARBEUF VO . UGC ERMITAGE VF . UGC ODEGN VO . PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MAILLOT VF .- PARAMOUNT MONTMARTRE VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - MISTRAL VF PARAMOUNT GALAXIE VF - SAINT CHARLES CONVENTION VF - 3 MURAT VF - 3 SECRETAN VF - USC GARE DE LYON VF CYRANO Versailles - ARTEL Negent - ULIS 2 Orsay - ARGENTEUIL - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles ARTEL Créteil - ELYSEE 2 La Celle St Cloud - BUXY Vai d'Yerres

QUATRE ANS ONT PASSE. DE QUOI SE SOUVIENT-ELLE? UN FILM DEJOHN BOORMAN **EXORCISTE** II IAMES EARL IONES (ENNIO MORRECONE 0

inema

All trange of the last section of the Mary Company

E PARTY

ENC:

The second secon

40 M

The same of the sa

SEBUILDE S

TO THE PARTY OF -

Marie Control

FE A FILMS (v.c.), 17 (75425 56); I: 13 h.: Jeremish John25 14 h. 45: Funny Girl;
h. 30: le Désert des Tartares;
h.: Frankenstein Junior; 22 h.:
Damnés; V. et S. & 0 h. 30:
après-midi de chien; II: 13 h.:
pe Easy Fieces; 14 h. 30; Yely Submarine; 16 h.: le Lautt: 18 h.: Un tranway hommé
sir: 20 h. 15: Mort à Venise;
h. 30: Phantom of the Para-

dise : V. et S. à 24 h. 15 : Deli-

Les films nouveaux

E SUIS UN AUTARCIQUE, film

E SUIS UN AUTARCIQUE, film Italien de Nanni Moretti. V.O.:

Studio des Unsulines (57) 103233-191.

ES PETITS CALINS, film francis de Jean-Marie Poiré:
Quinteste (57) (032-35-401;
Montpainarse 63 (67) (54414-27): Concorde (68) (33892-84): Gaumont-Lumière (97)
(770-34-54): Gaumont-Conventium (157) (622-42-27); Clichy-Pathé (158) (522-37-41): Gaumont-Gannetta (209) (73762-74).

PERSPECTIVES DU CINEMA
CHINOIS V.O.:
ES FIRURS ROUGES DE TIEN
CHAN (1. jairs): LES PIONNIERS (1. impairs): Studio
de la Harpe (57) (033-34-83);
(E DETACHEMENT FEMININ
EOUGE (1. pairs): LE TORRENT DE LA REVOLUTION
(1. impairs): Clymple (149) (54267-42).

LA BATAILLE NAVALE (1.
impairs): Olymple (149) (54267-42).

I BIENTOT LA CHINE, film chinois de Enu-Shnen V.O.:
STY (57) (533-08-40).

HE M O I RE COMMUNE, film français de Francis Febr:
La Clef (51) 1337-90-90): JeanREDOIT (59) (574-40-75).

LES OTSEAUX DE NUTT, film français de Francis Febr:
La Clef (51) 1337-90-90): JeanREDOIT (59) (574-40-75).

LES OTSEAUX DE NUTT, film français de Luc Baraier et Alain Leafargues: ActionChristine (57) (252-83-78);
Olympic (140) (542-67-12).

L'HERETIQUE, film américain de John Boorman (*). V.O.:
U.G.C.-Odéon (69) (325-71-08);
U.G.C.-Marbeuf 1891 (22547-19). V.F : Rem (27) (23647-19). V.F : Rem (27) (23647-19) U.F : Rem (27) (23641-02): Paramount-Opéra (97) (773-34-77); U.G.C. - Gare de
Lyon (129) (342-01-59): Paramount-Galaxie (147) (32641-02): Paramount-Montparamase (147) (32641-02): Paramount-Montpara

dise: V. et S. à 24 h. 15 : Delivrance.
CINEMA FRANÇAIS, UN REGARD
DIFFERENT. Action République,
11º (825-51-33); Mer., J.: Anatomie d'un repport; les Contrehandisrs; V., S. : la Maman et la
Fuşain; D. L.: Céline et Julie
vont en bateeu; Mar. : Souvenirs
d'eu France.
LES ROIS DU THRILLEE : Olympie.
14º 1542-67-42); Mer. : Du plomh
pour l'inspectour; J.: Tuez Charles Varrick: V. : Détective privé;
S. : le Frivé; D. : le Passager de

vention - Saint-Charles (15°) (579-33-00]); Murat (16°) (288-59-75); Paramount - Maillot (17°) (758-24-24); Paramount-Montmarire (18°) (608-34-25); Secrétan (19°) (206-7)-33).

(17e1 (758-24-241; ParamountMontmarire (18°) (606-24-25);
Secrétan (19°1 (206-71-33).

JULIA, film américain de Fred
Zinnemann, V.O.: Saint-Germain - Buchetta (5°) (63387-59); Cnileés (8°) (35929-46); Mayfair (16°) (52527-061. V.F.: Impérial (2°)
(742-72-521; Saint-LazarePasquier (8°) (287-35-431;
Nation (12°) (343-04-67);
Montparnasse - Path à 114°)
(326-55-13); Gaumant-Sud
(14°1 (331-51-16).

SECRETE ENFANCE, film francals de Ouy Selleman:
14 Juillet-Parnasse (8°) (32658-00); 14 Juillet-Bastille
(11°1 (337-50-81).

LE RETOOR OE L'ENFANT
PRODIGUE, film algèro-égyptien de Youssef Chainne.
V.O.: Palale des Arts (3°)
(272-62-881; Studio Logos (5°)
1033-25-62).

EMMANUELLE 2, film français
de, Francie Olacobetti: Paramunt - Marlvaux (2°) (29655-33); Studio Jean-Coctean
(5°) (033-47-62); Studin
Médlele (5°) (633-25-67);
Publiels-Saint - Oermain (6°)
1222-72-801; Publiols-ChampaElysées (8°) (720-78-23); Fuhileis-Matlg non (8°) 135831-97); Max-Linder (9°)
1770-40-40; Paramount-Bastille (12°) (343-69-17); Peramount - Gelaxie (13°) (58018-03); Paramount-Baspasse (14°) (225-22-17);
Paramnunt-Orléans (14°) (75824-241; Paramount-Gaité, 14°
(326-99-341.

PERDITION, film brésillen de
Zelito Viana, V.O.; Le Soine
(5°) (325-95-99), h. sp.

FEMININ PLUELEL, film hrésillen de Vera de Figusiredo.
V.O.; Le Seine 15°1 (32595-99), h. sp.

is nuit; L.: la Fugue; Mar.: le Baiser du tueur.

BILBOQUET, 6º (222-87-23); 14 h.:
Tarzoon, la honte de la jungle;
16 h.: Frankensteln Junior;
18 h.: le Frère le plus fûté de Sherlock Holmes; 20 h.: la Dernière Folie de Mel Brooks; 21 h. 45 .

Melville état de aléra: Nucléaire.

nière Folie de Mei Brooks; 21 h. 45;
Malville état de slège; Nucléaire,
dauger immédiat.
CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1er
1508-94-14); 1; 13 h. 30; le Crépuscule des dieux; 16 h. 30; v. 4
0 h. 15; Taxi Oriver; 18 h. 30; le
Dernier Tango à Paris; 20 h. 30, E.
A 0 h. 15; Caharet; 32 h. 40; A
bout de souffie. — II. 14 h.;
l'Ennneur perdu de Katharina
Rium; 16 h.; la Ballade de Bruno;
18 h.; la Dentellière; 20 h.; les
Dueilistes; 22 h.; la Fiancée du
pirate; v. à 24 h.; l'Epoquantali;
5. à 24 h.; A l'est d'Edeu.
C. CHAPLIN (v.n.) Nickel Ecoles, 5°

purate; v. a 25 0.: l'appouvantair;
S. à 24 h.; a l'est d'Edeu.
C. CHAPLIN (v.n.1 Nickel Ecoles, 5°
(125-77-071) Mer.; l'Emigrant; J.
O.: les Temps modernes; v.; la
Ruée vers l'or; S., L.; le Kid;
Mar.: les Lumières de la ville.
RAOUL WALSH (v.o.), Action-Lafsyette, 9° (878-80-50); Mer., J.
les Aventures du capitaine Wyatt;
v., S.; la Vallée de la peur; D.,
L., Mar.; l'Esclave libre.
CINEMA FANTASTIQUE (v.o.), Acacias, 17° 1734-87-83); 14 h. 30;
la Femme reptile; 16 h. 15; les
Eorclere de la guerre; 18 h.;
l'Abominahle Docteur Philhe;
16 h. 45; le Retour de l'abominahis docteur Philhes; 21 h. 30; Histoires extraordinaires.
M. OURAS, le Schen, 5° (325-95-99);
12 h. 20; India Song; 14 h. 30;
Baxter, Vera Baxter; 16 h. 30; le
Camion.
STUDIO 28 (v.o.), 18° (006-36-07);
Mer. Thele

Batter, vera Batter; 16 ft. 50; 18
Camion.
STUDIO 28 (v.o.), 18* (005-35-07);
Mer.: Duck Soup; J.: 18 Maison
de ('exorciame; V.: 1e CrabeTambour; E.: Skate Board: D.:
L'espinn qui m'aimait + Mar. (ef
21 h. 30].
ACTION-LAPAYETTE, 9* (878-80-50)
1v.o.): Mer.: Sunter s'en va-t-en
guerre; 1s Trésor de la Sisrra
Madre; J.: One more time; Etand
In: V.: Shock Corridor: Ultime
razzie; S.: Un, deux, trois; O.:
les Aventures de Robin des Bois;
L.: Footlight parade; Aeroes the
Pacifie: Mar.: Words and musie;
Passage to Maraellie.

Région parisienne

YVELINES (78)
CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-97):
Mnst d'un pourn: Mar., 21 h.; les
Anlmeux sauvages du Kenya.
Olympia (968-11-53): Marche pas
sur mes lacets. SUI Mes laceta. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elyaées II (959-69-56] : Tendre ponlet; l'Hè-rétique (*). LE CHESNAY, Parly II (954-54-00] : les Petits Calina; Croix de fer (°); Julia; Deux Super-Flics; Dieboin

menthe.

LES MUREAUX, Cluh A et B (47404-53]: Préparez vos mnuchrirs
(*). — Cluh Y et Z (474-94-46]:
l'Hérétique (*): Diaboln menthe.

LE VESINET, Médicis (966-18-15):

Padre Padrone. — Cinécal (976-38-17), Mer., O., 14 h. 30 : L'or se barre; Mer., 21 h. ; la Machine; J., V., D., 21 h. ; Bunday too far Awsy (9.0.); S., Mer., 21 h., D., 17 h. ; Derson Ouzala; L., 21 h. : Gnerre et Paix (roisième et quatrème époque).

ELANCOURT (052-31-34), A : Orea; B : Mort d'un pourri; L., Mar. : Citizen Kana.

B : Mort d'un pourn; L., Mar. : Citizen Kans. MANTES, Domino (092-04-05) : Ten-dre poulet; les Petits Câlins; l'Hôtel de la plage. — Normandie (477-02-35) : Emmanuelle II (**). POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Oeux Super-Files; les Petits Câlins; Mnn beau légionnaire; Les bas-tets se déchainent (**). SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L (963-04-08) : Préparez vos mou-

Esta se dechainent (**).

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, C 2 L

(963-04-08): Préparez vos mouchoirs (*): Tendra poulet. — Royal

(963-09-72): Emmanuelle II: S.,

17 h.: les Lumières de la ville

(v.o.).

VELIZY, Centre commercial (94824-25): Bernard et Bianca; l'Hôtel

de la plage; les Petits Cálins: Préparez vos mnuchoirs (*).

VERSAILLES, Cyrano 1950-58-58):

Bernard et Bianca; l'Hôtel de la

plage; l'Amour violé; Préparez vos

monchoirs (*). — C 2 L (950-55-55):

Emmanuelle II (**). — Ciub (950
17-98], Mer., O., 14 h. 30, E., 17 h.: les Vacances de M. Huiot; Mer.,

L., 21 h.: Voi à la tire (v.o.); J.,

21 h.: l'Ombre des châteaux; v.,

D., 22 b.: Alice dens les villes

(v.l.); E., 21 h., D., 17 h.: l'Epouvantail (*); Mar., 21 h.: Guerre

et Paix (première et deuxième époque).

ESSONNE (91)

BURES - ORSAY, Ulis (907-54-14); Tendre Poulet: Diabolo menthe; Emmanuelle II (**); l'Hérêti-

Emmanuelle II (**); l'Hérêtique 1**.

CORBEIL, Arcel (088-06-44): Tendra Pullet; Emmanuelle II (**);
Cours après mul ahérif.

EVET, Gaumant (077-05-23): Diabolo menthe; Les baskets se déchaluent (**); Croix de for (*); l'Hôtel de la plage; Julia.

GIF, Central-Ciné (907-51-85): Una journée particulière (v.o.); Dim., 14 h.: le Casse-cou.

RIS-ORANGIS, Cinoche 1906-72-72): 1: Quitter Thionville; 2: Sur les #IS-ORANGES, Cinocole 1806-72-72; 1: Quiter Thionville; 2: Sur les quais; le Dernier nahah; Un homme dans la foule.

VIEX-CHATILLON, Calypso (921-85-72]: Bernard et Blanca; Mort d'un poorri.

HAUTS-DE-SEINE (92]
ASNIERES, Tricycle (793-02-13):
l'Hôtel de la plege; l'Amour
vinié (*); Julia.
BAGNEUX, Lux (664-02-43): Orcs.
BOULOGNE, Royal (605-06-47);
Deux super-flices.
NEULLY, Le Village (722-83-05):
Tendre Poulet.
MALAKOFF, M.P. (233-12-59): Nous
irons tous au paradis; Jonethau
Livingstons.
RUEIL Ariel (749-48-25): l'Hôtel de

Rarnard et Bianca; Emmanuelle II.
VAUCRESSON. Normandie (270-28-60): Orta; Mon beau légion-naire; Mar. 21 h.: les Lumières de la ville (V.O.).
SCEAUX. Trianon (681 - 20 - 52): la Guerre des étolles; Duellistes; l'Argant de la vieille.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERTVILLEER, Studio (353-16-16): Le fond de l'air est rouge. BOBIGNY, Centre commerciat (330-59-70): la Part du feu; Mon-beau légionnaire; Emanelle II (**). DRANCY, Trianon (284-00-10), sam, dim.: la Vie devant sol. EPINAY, Epicentre (828-89-50): Les heakets se déchainen; (**); Croix de fer; Je no sais rien, mais je dirai tout. tie Ier; Je ne sais rien, mais je dirai tout.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85):
Croix de Ier (*): Les baskets se déchainent; l'Hôtel de la plaga.

LE RAINCY, Casino (927-11-98):
Deux Super-flies; mar., 17 h.: le Diable probablement.

PANTIN, Carrefour (843-39-02):
IHarétique (*1: Mort d'un pourri; Emmanuelle II: Tendre poulet; Préparez vos mouchoirs (*): Deux Super-flies.
MONTERUIL, Maltés (858-45-33):
Bernard et Bianca; Tendre poulet; Emmanuelle II.

BOSNY, Artel (528-80-00): Bernard et Bianca; Deux Super-flies; Mort d'un pourri; l'Amour violé (*): Emmanuelle II (**): Préparez vos mouchoirs (**):

VAL-DE-MARNE (94)
CRETELL, Artel (698-92-64): Bernard et Bianca; l'Rérétique (*);
Mort d'un pourri; Deux Euper-flics: l'Amour violé 1*); Préparez
vos mouchoirs.

JOINVILLE-LE-PONT, Royal (883-23-26), mer. : Los Cividados ; ven., sam., dim. : la Guerre des étoiles ; sam., 23 h. ; Nuit blanche du Wes-

SEIN. 23 b.; Nuit blanche du Westetn.
LE PERREUX, Palais du pare (32417-04): Tendre Poulst; mar.: Alice
n'est plus ici.
VINCENNES, Palace (328-22-56): la
7° Compagnie au clair da lune,
MAISONS-ALFORT. Club (376-7170): les Baakets se déchainent (**); Diabolo menthe; la
Pluie du Diable (*).
NOGENT-SUR-MAENE, Artel (87101-52): Deux super Mics; Diabolo
menthe; Préparet vos mouchoirs (*); Emmanualle II (**);
Port: l'Hérétique (*).
ORLY, Paramount (726-21-89);
Tendre poulet: Emmanuelle II
(**)

(**).
THIAIS, Belle Spine (586-37-90) :
Diabolo menths ;les Petits Callus;

TMAIS, Sele Spine (6857-90):
Diabolo menthe ; les Petits Calins;
Croix de fer (*); l'Hétel de la
plage.

VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL, Alpha (861-00-07);
Tendre Poulet; Un moment
d'égarement; Croix de fer (*);
Emmanuelle II (**); l'Rérétique (*); Arrête ton char hétasse;
Gamma (981-00-03); Bernard et
Bisnes; Diabolo menthe: Préparez vos mouchoins (*); les Petits
Câtins.
ENGHIEN, Prançais (417-00-44);
l'Hôtel de la plage; l'Amour
violó (*); Tendre Poulet; la 7°
compagnie au clair de luns; Diabolo menthe. — Mariy Emmanuelle II (**). — Hollywood :
Préparez vos mouchoirs (*).
SAECELLES, Flansdes (990-14-33);
Préparez vos mouchoirs (*); l'Hérétique (*); Emmanuelle II (**);
Diabolo menthe; l'Hôtel de la
plage.

Variétés

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h.: Ray-mond Devos,

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim. à 16 h. : Zizi Jeanmaire, ELYSERS - MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h.; Frunçois Béranger. G YMN A SE (770-16-15) (Mer., D., soir), 21 h., mat. Dim. à 15 h.; Coluche.

LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) (L.), BAGNEUX, Lux (664-02-43): Ores.
BOULOGNE, Royal (605-06-47):
Deux super-filce.
NEULLY, Le Village (722-83-05):
Tendre Poulet.
MALAKOFF, M.P. (233-12-69): Nous irons tous au paradis; Jonethan Livingstons.
Livingstons.
RUELL, Ariel (749-48-25): l'Hôtel de la piage; les Petits Câlins. — Studin (749-19-47): le Crabe tambour;

22 b. 15: Pierre Dudan.
OLYMPJA (742-25-49) (D. soir, L.).
Charles Arnavour.
PALAIS DES ARTS (272-62-98).
PALAIS DES ARTS (272-22 h. 15: Pierre Duden.

ACTION CHRISTINE - OLYMPIC ENTREPOT

17-80) (D.), 19 h. 30 ; Les Frères Megri.
THEATRE DE LA RENAISSANCE
(208-18-50), à partir du 31, à 21 h.:
Cuarteto Cedron.

Les comédies musicales

PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
(st les 26, 27 et 30), 20 h. 30, mat.
Sam. et Dim. à 14 h. 30 : Porgy
and Bess (O. Gershwin).
MOGADOE (285-28-80) (D. soir, L.).
30 h. 30; mat. Eam. et Dim., à
14 h. 30 : Valses de Vienne.

DIX HETERES (606-07-46), 22 h. : Mars ou crève.
DEUX ANES (806-10-25) (Mer.).
21 h., met. Dim à 15 h. 30; Aux anes citoyens.
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30; Ce soir, on actualise.



dans le cadre de son action d'aide à la diffusion, est heureuse de présenter le nouveau film droisi et primé par son Comité de Parrainage

Robert Benayoun Daniel Boulanger Claude Chabrol Louis Daquin Raymond Danon

 Robert Enrico René Féret Yonnick Flot Danièle Heymann Roger Lameu

Georges Lautner Michel Pérez Claude Sautet Jean-Claude Romer René Thévenet

Les Mirabelles LES OISEAUX DENUIT









ESERV: 9, Avenus GABRIEL PARIS: 260-55-00. ARENCES. HOTELS.

X LA CANNE A SUCRE **BAB 23.25**

DINER-SPECTACLE

A l'occasion du passage à Paris d'Andrzej W A J D A, les films Mollère invitent les lecteurs du Monde > à une projection exceptionnelle en avant-première. en présence du réalisateur de

«LE BOIS

un film d'Andrzej WAJDA avec Oaniel OLBRYCHSKI Olgierd LUKASZEWICZ

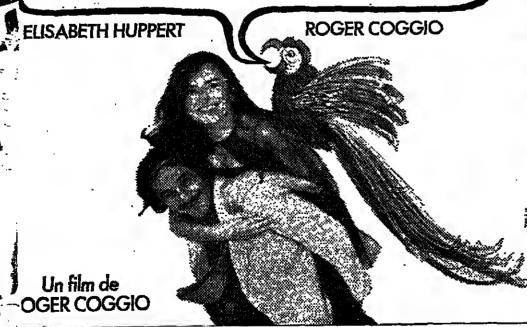
Grand Prix du Festival de MOSCOU

Le mardi 31 janvier 1978 à 21 heures

au cinéma Elysée-Lincoln

Les invitations devront être retirées les 25 et 26 janvier de 14 h. à 19 h. au guichet du cinéma Elysée-Lincoln - 14, rue Lincoln, 75008 PARIS.

on peut le dire sans se fâcher!



Expositions.

CENTRE BEAUBOURG
Entrée principale rue Soint-Martin
(271-12-33). — informations télépho-nées: 277-11-12.
Sauf mardi. de '2' nees: 277-17-12. Sauf mardi de 13 h. à 22 h.; samedi et dimonehe, de 10 h. à 22 h. (Butrée libre le dimanche.) refrance Jules Marey (1830-1964). La photographie du monve-ment. — Jusqu'au 20 février.

ATRIJERS D'AUJOURD'HUI 5 : Jorge Martins et Magdelaine Vesse-rean. — Jusqu'au 20 février. OOMUS AUREA : Anne et Patriek Poirter. — Jusqu'au 20 février. JEAN LE GAC. — Jusqu'au 27 fé-

CREATION GRAPHIQUE ET ORDI-NATEUR. Centre de création industrielle. LA VILLE ET L'ENFANT (cin-quiéme étage). — Butrée : 8 F (gra-

tuite pour (es moins de dix-huit ansi. Jusqu'au 13 février. ENVIRONNEMENT ET FBTITB ENFANCE (cinquième étage). — Jus-qu'au 20 février. LENFANT - SA MAISON - SON QUARTIER (premier sous-sol). — Jusqu'au 13 février-

LES ENFANTS EN VILLE (rec-de-chaussée). — Jusqu'un: 13 férrier. BANDE DESSINES ET VIR QUO-TIDIENNE - Jusqu'au 30 Janvier.

MONTAGNE ET SPORTS O'HI-VER. — Jusqu'en 27 féttien. Bibliotbeque

SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE
DE BANLISUE OPSCAMPS, DOISNEAU,
Freire, Lattès, Le Querrec, RoimondOltyroo. — Jusqu'au 27 février.
LES CATHARES ET LA CROISADE AUSIGEOISE (le 25 Janvier, à
18 h. 30 : débat evec Jean Duvernoy
et Michei Roquever), Jusqu'au
6 fétrier.
MISSES

MUSEES

LE SIECLE DE RUBENS, dans les collections pobliques françaises.

Guand Falais, enurée Eisenhower (1818-18-10), Saur mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 21 h. Entrée : 9 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 13 mars. Fendant route la durée de l'exposition, projection de films eur Rubens, saile 404.

LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLAMAND AU LDUVRE, Ristoire des collections. — Musée du Lourre, entrée porte Jaujard (260-12-25), Sauf mordl, de 9 h. 65 à 17 h. Entrée : 5 F; graiuties le dimantie. Jusqu'au 27 mars.

LA DESCENTE OE CROIX. Groope schipté Italiem du treixième siècle. — Musée du Lourre, entrée porte Jaujard (1017-c) du treixième siècle. — Musée du Lourre, entrée porte Jaujard (1017-c) du treixième siècle. — Musée du Lourre, entrée porte Jaujard (1017-c) dessuis. Jusqu'au 1 septembre.

L'ART PRECOLOMBIEN DE PA-NAMA ET DE COSTA-RICA — LE PEROU PRECOLOMBIEN, OE CBA-UN AUX NOCAS. — Petit Palais, av. Winston-Churchill (255-93-21). Sauf lunif et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 3 F; le samedi; 5 F; dusqu'au 12 février.

FRANÇOIS MORELET, — Musée d'art moderne de la Voire de Paris, 11. avenue du Président Wilson (122-61-27). Sauf lumis et mardi de 10 h. à 17 b. 40, Entrée : 5 F; grabulte le dimanche. Jusqu'à fin labier.

LES SINGUIERS DE L'ART. —

Concerts -

(Schubert, Brahms).

MERCREDI 25 JANVIER SALLE GAVEAU (225-29-14; 18 h. 45; A Céline et P. Blumental (Cho-pin, Mendelssohn). LUCERNAURE (554-57-34). (9 h. :

D. Kruzamsky, H. Mackenzie e: L. Colladeot (Each, Wolff, Schu-

hert, Brahms),
MUSEE DE MONUMENTS FRANCAIS, 28 h. 38 : M.-C. Ound.

M. Cerdoze et M. Garein-Marrou

18 h. Jusqu'au 20 Jan'er.
19 h. Jusqu'au 20 Jan'er.
10 MAGERIE PARISIENNE: XVINIA' SIECLES. — Eore' de Lamolgnon. 21, rue Parée (272-10-12). Saul
dimanthe, de 14 h. à 18 h. Entrée
libre. Jusqu'an 31 janvier.
TISSAGE CONTEMPORAIN. el de Sena, I. rue du Figuler 1-14-331. Sauf dimanche et lundi, 12 h. à 28 h. Entrée libre. Jus-au 21 jantier qu'au 21 janvier
JOUETS FABRIQUES FAR OES
ENFANTS D'AFRIQUE ET D'AIL-LEURS. — Institut national de recherche péragogique, 29, rue d'Ulm (galerie Ferdinand - Bulsgon). Sauf samedi dimanche et jours fériés, de 5 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 féries.

LE VITRAIL. Art et technique. — Painis de 13 déconverte, avecus Franklin - Roosereit (339-16-65). Sauf lund), de 10 h. à 18 b. Jusqu'au 13 septembre. — LN SIECLE DE CHANSONS : 1830-1930. — Musée de Minimartre. 17. rue Saint-Vincent (655-61-11). De 14 b. 20 à 17 h. 20; dim. de 11 h. à 17 h. 20. Jusqu'en mars.

Jusqu'en mars.
CENTENAIRE NELLY ROUSSEL:
1675-1972. — Bibliothèque féminisie
Mispretité-Durand, mairie, 21, place
du Panthéon, Lundi, mardi, mercredi Jeuil, vendredi, de 14 h. å.
15 h. 20: samedi, de 11 b. å 16 h. 30.
Ectrée fibre, Jusqu'an 4 mars.

Entres Hors. Jusqu'an 4 mars.
CENTRES CULTURELS

P. G. THELANDER, gravures. EVA
RLASSON. Parasites, photographies.
— Cettle ruiturel subdois. 11. rue
Pareone (212-87-50). Ou lund su
rent. de 12 h. à 18 h; sam. et
dim. de 14 h. à 18 h; hentrés libre,
Jusqu'an II février.
PAUL KLEE. Acquarelles et descins. d'art moderne de la Ville de Paris, il. avenue du Président Wilson (1733-61-77). Sauf iundi et marid de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'à fin janvier.

LES SINGULIERS DE L'ART.—ARC 2 nu Musée d'art moderne de la Ville de Faris (voir cl-dessus), Jusqu'au 5 mars.

VAGUEMENT VERT.—Expositionateller au musée des enfants d'in Musée d'art moderne de le Ville de Paris, 14, quai de New-Tork. Sauf marid, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F ; gratuite pour les enfants Jusqu'au 12 février. Pendant la duree de l'exposition, des ceutres récentes des Prancs-de l'exposition, des ceutres récentes de l'exposition, des ceutres récentes des Prancs-de l'exposition de service constante (523-76-58). Sur des contractes de feure culturel canadien, 5, rue ce constant de soit d'exposition de l'exposition de FAUL RLEE. Aquarelles et dessins.

WOLFGANG PETRICE, dessing e littlographies. — Centre culture; alle mand. 31, rue de Condé (723-61-21; Sauf sem. et dim. de 12 h. à 20 l' Enirée libre. Jusqu'an 17 février. MAISONS NOUVELLES - BhAGE NOUVELLES, an Oanemark dans le onnées 20. — Maison du Danemarh 142 areoue des Champs-Elysée (723-51-20). De 12 h. à 19 h.; dim de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 5 février GALERIES

LE BRESIL VU PAR OEBRET, — Galerie Debret, 28, rue La Boési, Jusqu'an 12 février. OBJETS-POEMES I : Envres de Ben. Eryen, Bntor, Calonne, Dayar Galerie Debret, 28, rue La Bostle
Jusqu'an 12 février.
OBJETS-POEMES I: CENVES d
Ben. Eryen, Bntor, Calonne, Dayar
Dedieova, etc. — Golerie Is Dérive
17 rue des Saints-Pères (260-81-85,
Jusqu'au 11 février.
AVANT-GARDE RUSSE, AVANT
GARDE MINIMALISTE, œuvres sn
paper. — Galerie Giliespie-de-Laage
24, rue Beaubourg (278-11-71). Jus
ou'au 23 février.
PEINTL'RES OE BALL — Oalerie
11, rue de l'Abbé-Carton (542-22-50)
Oe 9 b, à 12 b. En permanence.
SALON DES REPROUVES, Le
peintres russes non officiels. —
Galerie Hardy, 27, rue Guénégan
(633-0-66). Jusqu'an 12 lévrier.
COLLBCTIF B.A. — Galerie Erie
Fabre, 34, rue de Scine (325-42-63)
Jusqu'au 28 janvier.
LE MARCHE SANS MARCHAMI
— Centre d'art de la Bive gauch
8, rue de Nestes, De 13 h. à 18 t
Entrée libre. Jusque fin mars.
OJALILL GORTZ. ROUKEBACH
ZAYAN. — Galerie Cytus, 65-71
Cbamps-Elysèes. Souf dimanche, d
11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 février.
SHEILA BENOW. Gravures s
aqoarelles originales. — Oalerie Mar
qu'eu 11 février.
VINCENT BIOULES. — Oalerie Mar
qu'eu 11 février.
SUZANNE CATTAN. Gravures pen
deus livres : a Osmose a ét e oes s
presqu'iles de Cattan. — Calerie Mazarine
34, rue Mazerine (226-60-34). Jua
qu'au 11 février.
CAZAC. Aquarelles. — Oalerie
Mazarine
34, rue Mazerine (226-60-34). Jua
qu'au 11 février.
CBABIBAS. Thèâtre et portrait. —
Gelerie Krief-Raymond, 19, rue Oue
négaud 1329-32-371. Jusqu'au 11 février.
CBABIBAS. Thèâtre et portrait. —
Gelerie Krief-Raymond, 19, rue Oue
négaud 1329-32-371. Jusqu'au 11 lévrier.
MAN CBARLOVEN. — Galerie Milcheile Lechanu, 202, rue SaintHonoré 1296-31-30), Jusqu'an 11 lévrier.

WOLFGANG PETRICK, dessine

MAN CBARLOVEN. — Galarie Michelle Lechaux. 202, rue SaintHonoré 129-31-30). Jusqu'au II lévr
GOSTA CLAESSON. Fusains. —
Galerie Jean-Leroy. 37, rue Quincampoix. Jusqu'au 11 février.
MIGUEL CONDE. — Galerie E. de
Causans, 25, rue de Seine (326-54-48)
Jusqu'au 4 février.
JEAN COTTE. — Galerie RA, 7, rue
de Turbigo (136-45-74). Jusqu'au
7 lévrier.
EISENZOPF. Eaux fortes. — Maison de la Sarole, 18, houlavard
Haussmann. Jusqu'au 15 février.
GERARO EPPELE. — Galerie Jean
Briance, 23-23, rue Guénégaud
1326-83-51). Sauf dimanche et lundi,
de 14 h. 30 a 19 h. Jusqu'au 25 février.
JOEL FREMIOT. Fragments 38, —
e L'Appartement », 59, rue de Rivoli
123-45-17). Sanf samedi et dimanche. de 14 h. a 19 h. Jusqu'au
15 février.
R.-E. GILLET. Peintures 1958-1962.
Oalerie Jeanne Bucher, 53, rue de
Seine (328-23-32). Jusqu'ap 29 Janvier.
RATMONDE GOOIN. Nouvelles rier.

RAYMONDE GOOIN, Nouvelles prinings. — Oelerie Nane Stern.

25. avenue de Tourville (705-08-46).

Sauf dim. et lindt, de 15 b. d.

20 h. 30 (705-08-46). Jusqu'an 18 16-

Sauf dim. et inndi, de 15 b. a
20 b. 30 (705-08-46). Jusqu'an 18 16vrier.

BANS BAACKE. — Gaierle Durand - Dessert. 43, rue Mootmovency
(277-53-60). Jusqu'au 9 février.

HELION. Dessins et desseins. Envres sur papier depnis 1939, — Galorie Karl Filoker. 25, rue de Tournon
(325-11-24). Jusqu'au 4 mars.

ROSIASSON. Peintures et gonsches 1935-1960. — Galerie Regards,
40, rue de l'Université (251-10-221.
Sauf lundi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 18 février.

MOOIGLIANI. Dessins. — Oalcrie
NRA. 2, rue du Jour (508-19-58).
Saul dimanche et lundi, de 15 h. à
19 h. 30. Jusqu'au 25 février.

JACQUES MONOEY. — Galerie
Maeght, 13, rue de Téhéran (52213-19). Jusqu'au 17 mars.

JEAN-FIERRE FINCEMIN. Travsau
récents. — Galerie Beanbours, 23, rue
du Renard (271-20-50). Jusqu'au récents. — Galerie Ecanbourg, 23, ruc du Renard (271-20-50). Jusqu'au du Renard (271-20-50). Jusqu'au
11 février.
FRESENCE FANCHOUNBITE. —
Galerie Bljan Aziam. 22, galerie VeroOodat. Jusqu'au 31 janvier.
ANNE ET PATRICK POIRIER. —
Berbiers romains et compositions
manièristes. — Gelerie Bonnabend,
12. rue Mazerine (633-47-84).
CLAUDE PONTICELLI. — Galerie
F. Belfond, 3 bis, passage de la
Fettie-Boucherie (326-24-60). Jusqu'au 25 lévrier.
REMZI. — Oalerie de Nevers,
11. rue de Nevers (033-47-80). Seuf
dim. de 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 11 (évrier.
GERHARO RUIM. — Poésies à dire.
— Oalerie Bama, 30, rue du Bac (548-Oslerie Bama, 30, rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au 4 mars. SAMOGIT. Sculptures en plane de Carenac. — Galerie Françoise Tour-njé, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18).

13-18).
STORBL. Semptures. — Osleric R. d'Amécourt, 4. rue Esculhourg (277-15-12). Jusqu'an 4 mars.
BRAM VAN VELDE. — Osleric Maeght, 26, rue Treilhard. Jusqu'eu 17 mars. FALAIS DES SPORTS (250-79-50)
(L.), 20 h. 15, mat. Dim. à 15 h. :
Roméo et Juliette (R. Noursey).
LUCERNAIRE : 1544-57-34). Dim. et
L. à 21 h. Bam. à 18 h. : Oanses
masquées de Ball.
CITE INTERNATIONALE (589-38-69).
Grand Théâtre, les 26, 27 et 28, à
21 h. : Ballets contemporains
Karin Wachner. VIMARD. Peintures récentes. — Galeris Villand et Galanis, 127, bou-jevard Haussmann (225-59-91). Jus-qu'au 18 février. Pour tous renseignements concernant Pensemble des programmes ou des salles

saur les dimanches et jours fériés)

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

● Ambience musicala - ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., n. outert juaqu'a... neures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquilière, 1°.	236-74-34 T.I.Jrs
CREF'S GRILL. 59. rue de Résumur, 2º.	236-62-35
CHEZ HANSI 3. place du 18-Juin. 6°.	548-96-42 T.\ JTS
LE CHALEUft P samed	263-53-13
AUE. DE RIQUEWIHR 12, faubourg Montmartre,	770-62-39 8°, T.1 Jrs

Ouv. jour et nuil. Chons, et music. de 22 h. 4 6 h. du mat. av. nes animet. Spéc alsac. Vine fins d'Alsace et MUTZIG. le Reine des Blères Jusqu'à 1 b. du matin Fermé dimenehe. Ses huitres et coquillages erèpes, grillades. Oiner à partir de 18 h 30.

Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécielites alsaciennes. Ses vine fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jeune Potron aux fourneaux: Cuisine frençaise traditionnelle. Ses Terrines, ses Poissons (Bar, Rouget, Seumon, Bandre, etc.). Jusqu'à 2 beures du matin. Ambisoce musicale Ses apécialités alsociennes, Ses vins fins d'Aisace et NUTZIG, in Reine des Elères.

DINERS

RIVE DROITE

A GALIOTE F/szmedi	Jusqu'à 22 h. Le Putron, A. MONTALANT, dirige la cuisine : se
, rue Gomboust, 15. 261-43-93	Terrines et plais du jour. Carte, Menu 42.50 P. Sa Carle des Vin
MONSIEUR BŒUF T.i)rs ii, rue Saiot-Denis, 1°, 508-58-35	Nouvelle direction, Déjeuner d'affaires Diner-Souper, Cadre : toil de maltre. Son célèbre « BCEOF ROSE » et ces vins de propriét
JSAKA 259-66-01	Anciennement e, rue du Heider, 9. jusqu'à 22 h 30 Culeine japonais
163, rue Salot-Honoré, Jar. T.I.J.	Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Oans un cadre typiqu
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F.D.	Ses caves du XIII°. Déj. Soup, Jusq. 2 h. matin. Moules bouebot 9
bd Arbre-Sec, 10. CEN. 10-92	Pied. oreille porc 0 P. Boudin 9 F. Grillades 19 P. Gratinée 8 P. et
ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI	propose une formule Bœuf pour 26 F a.n.c. (29,90 P s.c.), le so
L bd des Italiens, ?". T.i.Jrs a	jusqu'à 1 h. du matin svec ambiance musicale. Desserta faits maison
RATTORIA TOSCANA 236-53-45 3. pass. des Panoramas, 2º. F/dim.	T.i.j. eauf dim. Spéc. Italiennes, ses vins Piccata Maison. Escalopine marsala. Scampi Pritti. Calameretti livornaise. Jusqu'à 22 benre
ARTISAN OU MARAIS 887-37-53	Cadrs médiéval nu cœur du Marais. Ba pièce de Bœuf sur planche
C. rue Pastourelle, F.	Erik aux fruits de mer. Permé dimanche.
SSIETTE AU ECEUF 23. Champs-Elysées. St. T.I.jrs	Propose une formule Bouf pour 26 P en.c. (29,90 F s.c.), le eo jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.
LE SARLADAIS 502-23-63	J. 22 h. Cuisins périgourdine. Menu 75 F - 1/2 viu du pays + ent
L'rue de Vienne, 8º. F./dim.	+ sicool de prune avec foie gras, cassoulet ou confit. SA CART
SUBERT 285-16-08 F'mardi	J. 22 h. 15. Jeune Patron en cuistne, Ses spéciallités : Crèpes Picarde
9. rue Notre-Oome-de-Loretto. 9	Bœuf carottes, Canard aux péches, Escalope estragon.
UN LAURIERS OF PROVENCE	J., 21 h. 30 Poissons, Ordiades, Soupe de poissons, Magret de canare Escalope aux pamplemousses Ses Vina.
OUIS XIV 200-19-20 - 248-56-56	Oéjeuners, Diners, Soupers après minuit Fermé le lundi et le mard
boulevard Saint-Deals, 10*	Huitres, Fruits de mer, Gibiers Salous pour réceptions.
ULIEN PRO. 12-06	Dens son cadre e fin de alècie », sa nouvelle formule e plats chiffre
6, rue du Pg-Saint-Oenia, 10°. T.l.j.	entrèse compris ». Ses lehuleux e bouillons ». Foie gras, F.M.R. 50 f
E BOCK LORRAIN 208-17-28 7, bd Magenta, 10°. et 203-23-44	Spécialités Lorraines - MENU à 30 P, vin et service en eus. Orillade au fen de bols. Salons de 10 à 100 couverts.
OURSIN P./dim lundi midi	Jusqu'à 33 beures. Banc d'bultres. Spèc, de POISSONS: «MELI
bd Volteire, 11 700-03-56	MELO» de Pruits de Mer 45. Bouillabaisse 35 La Fondue de Poissons
U CBARBON OE BOIE 288-77-43	Foie de canard 18 Brochette de moules 13, Oaspacho 8; ses guilledes
0. rue Oulchard, 18- F/dim.	Faux-filet 12. Selle de gigot 29, Pavé de jambon 28. Belle climausés
3AUMANN 574-16-66 — 16-75	Une gamme incomparable de choucroutes. Son bane d'huitres, ses spéc
L EV des Ternes, 17" F/O. L. midi	d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter
T-JEAN-PIED-DE-PORT P. dim.	Menu 67 F tt comp. Déjauners d'aff, diners. Carte : Cassoulet parilla magret de canard, fruits de mer, gibrer, souffié framboises

Tous les jours, midi el soir. Ses spécialités Russes, d'Europe Centrale et Françaises. J., 2 h. Spec. Provinces : flist aux morities, les Jurasiennes, confit Sariadais, Carte. Menus : 30, 42, 50 F. E.c. Salle de club. Sculement le soir jusqu'à 23 h. 30, Spéc. Maxicaines. Cuisine authen-tique à base de produits d'origine, environ 50 P.

Tous les champiguous avec garnitures de viandes et poissons. Ambiance musicale. Cadre intime. Ouvert jour et nuit. Bane d'huitres t.i.j. rennuvelé Son plat du jour, ses opécialités : Choucrouto 28, Gratinées 10. Bes grillades flambées. Buffet froid. Bpécialité : Biére LOVENBRAU MUNICH.

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-09, place Pigalla, 18°. T.L.J. RIVE GAUCHE -

OEUX CIGOGNES

111, rue Legendre, 17º

EL QUETZAL 28, rue Lavieuville, 18.

FRAGA ETO. 11-41 0, rue du Général-Lanrezac, 17.

LE CEFE A TOI F/lundi midi 17. rue Ceulaincourt, 18. 076-87-44

P/din

F/mard

AO CHARBON OE BOIE 548-57-04	Jauqu'à 23 h. 30, ts grillade devient gastronomique. Le plus suthen-
16, rue du Dragon, 6° P/dim.	tique des cafés irlandais pour dessert. Saite climatisée.
BISTRO DR LA GARE 59. bd du Montparusse, 6º. T.l.Jrs	3 bors-d'esuvre, 3 plats 25,50 P s.n.c. (39,50 F s.c.), Décor classément historique. Desserts faits maison.
ASSIETTE AO BŒUF T.1.Jra Face église St-Germain-des-Prés, 6º	propose une formule Boruf pour 25 P s.n.c. (29.90 P s.e.), jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. Desserts faits meison.
LE FERRON (St-Germain-des-Prés) 6. rue Perronnet 548-62-97	Charmante saile et messanines, socueli chalcureus. Menu à 38 F, vin et service compris. Ouvert jusqu'à 2 b, du mat. F/sam. midi et dim
RELAIS LOUIS XIII 326-75-98	Oéj., Oin., jusq. 22 h. 30. Cadre suthentique du 17°. Son chef de grand
8, r. des Gds-Augustins, 6°. F/dim.	talent JC Ricordel Menus 84-100 F ac., bolsson en sus. Sa carte.
AU PIEO DES PYRAMIDES	Nouveau et le seul à Paris : Vous mangeres raffiné et fabulcux comme
15. rue Jules-Chapiain. 6°. 325-19-15	au tempe de l'EGYPTE antique des mets créés par PHARAON lui-même.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 e	Ecrevisses fiambées, Langouste grifée. Poulette mousserous. Canard
13, bd Auguste-Elanqui, 13°.	eidrs. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel
Fermé le dimanche et le lundi,	Maiard. Cuisine Michel Motsan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.
LE MONIAGE GUILLAUME	Huitres, poissons, crustacés, coquillages. Fermé le dimanche. Touto ts
88, rue Tombe-Issoire, 14°, 331-79-10	fraicheur de la mer.
LA TAVERNE ALSACIENNE 386. r. de Vaugirard, 15°. 828-80-60	Dans sa nouvelle brasseria suz décors et costumes aisaciens, vous seront servies : une des meilleures choucroutes de Paris et les Fou- lerdes de sa lerms. Métro Vaugirard. Ouv. t. les jours et touts l'année
CIEL OE PARIS 56° étage Tour	Restaurant panoramique, Epécialités. Carte à partir de 80 F tt compr
Montparnasse, 538-52-35.	Tous les jours même la dimanche jusqu'à 2 heures du matin.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON OF PANURGE 7, rue de Choiseul, 2º.	742-78-49 T.L.jrs	Jusq sv. (
ETOILE OR MOSCOU 6, r. AEoussays. 84 (Et	ELY. 63-13 pile) T.i.jre	Rest. Zine
VILLA O'ESTE 4. r ARoussave, 8°.	ELY. 78-44 T.l.jre	Et d
CHEZ VINCENT	NOR. 21-27	Dan

q. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Sonpers snim chans. paillardes, plats rabelais cerv. par nee moines. F.M.R. 100 epect. de gds classe : V. Novsky et les Chœurs Russes - Trigane - Tamers - O. Borodo, la ved armén. Akilan. Orch. S. Voltys. dans, av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et carte. Moziloodji, Subret. J. Meyran. A. Aubert. C. Wright. J.-L. Blaze ns le cadre typique d'une Hacienda : Dinere dansants aux chand. ractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

- ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Parc 2 ha, Temple écisiré. Repas d'affaires gastronomiques. Saions privés. 27 ch. Tél. 479-91-24. CHATEAU OE LA CORNICHE T.L.J. Rolleboise, ant. Ouest a. Bonnières

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE MUNICHE 27, r. de Enct. 6ª 633-62-09 Choucroute - Bpécialités

DESSIRIER 7.1.jrs - 754-74-14
9. pt Pereire-17
LE SPECIALISTE OF L'RUITRE
Poissons - Epécialités - Orillades LA COUPOIE 102, bd Montpar-nasse, 326-95-90. Fruits de mer, grillades au feu de bois, gibiers, Pätisseri e Malson. Ouvert jusqu'à 2 h, dn matin.

MERVEILES DES MERS
292-20-14 CHARLOT 1= 532-47-98
128 bis. boulevard de Clichy (187)
Son banc d'hnitres - Poissons

WEDLER 14. place Clichy
522-53-29
SON BANC D'HUTTRES
Poles gras freis - Poissons

1F LOUIS XIV 8. bd St-Denis, 290-19-90. Ferme lundi-mardi. HUITRES, FRUITE DE MER. GIB. Editseerie. Park.

Tous les soirs
jusq i h. 30 (sf dim.)
18. rus du Fg-Saint-Denis (10°)
770-12-06

LE PETT ZIME rae de Buct es ODE 79-34 Rultres Poissons Vins de pays

MAVY (LUB 58, od Hôpital (13") De 19 b. à l'aube - MENU : 53 P. Dinera - Soupers - F/L: (st férié) FERMINUS NORD To les jours Brazterie 1925 - Spéc. alsactennes 21, rue de Dunkerque (10°)

6. rus Manilion, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Feljosds - Churrascos - Gamaroes

EGLISE NOTRE - DAME - OES -CHAMPS, 18 h. : Quintette à vent de Paris (Rameau, Rossini, Vivaldi, Milhaud).

LUCERNAIRE, 19 h. : Volt le 25.

LENOI 30 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. : Volt le 25.

GALERIE NAME STERN, 19 h. : Volt de chambre de Stuttgart, dir. : K. Munchinger, sol. : O. Oardon

PALAIS OES CONGRES, 18 h 30 : Octuor de Paris (Vivaldi, Echn-

beril.

LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 25.
INSTITUT NEERLANDAIS (705-6599). 20 b. 30 : Quiutette à vent
Rosetti (Onslow, Pijper, Rekster,
Lemeisod, Français).

THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
20 b. 30 : J.-P. Rampal et R. Veyroo-Lacroix (Eacb).

roo-Lacroix (Each).

EGLISE DES RILLETTES, 20 h. 20:
Sextuor de harpes de Faris (Rameau, Ochussy, Liszt, De Palia,
Garteolaub).

SALLE CORTOT, 21 h.: J. Bonjean
(Rameau, Beethoven, Brahms,

Lizzt).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Ensemble cboral et instrumental
Contrepoint, dir.: O. Behnesbell
(Raendel, Bach),
SALLE GAVEAU, 21 h.: Voir je 30.

Dane-

(Schubert, Erahms).

JEUDI 25 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 25.

FALAIS DES CONGRES (758-27-78),
20 h. 30: Orchestre de Faris, dir.
O. Sold (Strauss).

FACULTE OE DROIT D'ASSAS,
20 h. 45: M. Magin (Chopin,
Tehalkowsky).

EGLISE OES EILLETTES, 71 h.:
NOUVEL OFFREEIR DUIDARTHONIQUE EGLISE SAINT-JACQUES-DU-HAUT-PAS, 20 h. 30; M. C. Alnin (Mar-rband, Bach, Buxtehude, Fachelbel, cband, Bach, Buxtehude, Facheibel, Mendelssohn).
CENTRE CULTUREL CANAO(EN (551-35-73), 20 h. 45 ; A. E. Kerter (Telemann, Schubert, Fukushimal, SALLE GAVEAU, 2) h. ; Qustuor de Prague (Monari, Outlileur, Dvorak).
EGLISE DES BILLETTES, 21 h. ; Ensemble instrumental A. Boulfroy (Bach). MARDI 21 JANVIER GALERIE NANE STERN, 19 h. :

Tebaikowsky).

EGLISE OES EHLLETTES, 21 h.:
Nouvel orcheatre philharmonique,
dir. R. Welkert (Manier, Schubert. Strauss).

VENDREDI 27 JANVIER

FALAIS DES CONGRES, 19 h.:
Voir le 25.
LUCERNAIRE, 18 h.: Voir le 25.
EOTEL HEROUET (278 - 62 - 50),
20 h. 15 : S. Escure (Harb).
EALLE CORTOT (824-80-15),
20 h. 45 : F. Euffet (Eeethoven,
Chopin, Liszt, Rachmaninoff,
Scriebine).
EGLISE SAINT-GERMAIN-DESFRES, 21 h.: Ensamble polyphonique de France, dir. C. Ravier
(Nortel: les Bergers de la nuit).
SALLE GAVEAO, 21 b.: L Eiret
1Beethoven, Chopin, Liszt, Rarel).
SAMEDI 23 JANVIER
THEATRE OES CHAMPSER
THEATRE OES CHAMPSER
RADIO FRANCE (524-25-16), 14 h. 30:
B.B.C. Bingers, dir. J. Poole (Amy,
Berg): 30 h. 30: Orchestre national de France, dir. G. Amy et
E.B.C. Singers, dir. J. Poole (Liget),
Amy, Echoenberg).
FALAIS OES SFDETS (250-79-80),
14 h. 30: Concert Pasdeloup, dir.
G. Dovos, sot Y. Boukoff (Beethoveo).
THEATRE OE LA MADELEINE THEATRE OR LA MADELEINE (670-60-62). IT h. : Trio Suk (Dvorak, Smetane, Mendelssohn), SALLE GAVEAO, 17 h. 30 : A. La-

goya et M. Larrieu (Telemann, Terrega, Villa Lohos, Albeniz, Giu-liani). Tarrega, Villa Lohos, Albenix, Glulani).

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : La
grande écurie et la chambre du
roy, dir. J.-C. Magioire (Vivaldi,
Rameau).

LOCERNAIRE, 10 h. : Voir le 25.

HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : Voir
le 27.

EGLISE BAINT-GERMAIN-OESPRES, 20 h. 30 : Concert œcuméulque.

EGLISE SAINT-LOUIS-OES-INVALIDES, 21 h. : Cantores de Paris,
Los Calchakis, dir. F. Ricard, soi.
A.-M. Miraode (Ramirez, Villa
Lobos, Maidonado).

DIMANCHE 29 JANVIER

THEATRE O'ORSAY (548-38-53),
11 h. : A. Lagoys et A. Marion
(Bach, Bhankar, Villa Lobos, Gluilani).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 14 h. 30 : Voir le 28,
NOTRE-DAME-OE-PARIS, 11 h. 30 :
Orenestre de Meudon et Petilis
Chacteurs d'Antony (Havdin)

Orenestre de Meudon et Petits Chantsurs d'Antooy (Hsydn : messe) ; 15 h. : Chorale de Win-ebester (liturgie anglaise) : 17 h. 45: S. Chalsemartin (Widor, Langlais). GALERIE NANB STERN (705-08-46). GALERIE NANB STERN (705-08-481, 18 h.: O. Oarcin (Oe Luns, Sœuf, Petrassi). BGLISE SAINT-LOUIS-OES-INVA-LIDES, 18 h.: O. Launsy et G. Massenkeil (Charpentler, Franck,

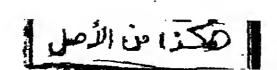
Reger).

ECLISE LUTHERIENNE DE LA VILLETTE, 16 h. : J.-F. Lafey et R. Terrade (Euxtehude Pachelbel, Erahms. Terrade).

EGLISE OES BILLETTES, 17 h. : Voir le 26. Voir le 26. CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Voir EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : J.-M. Louchard (orgue). SALLE PLEYEL, 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. : J. B. Mari, 501 : O. Wayenberg (Brahms).

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,





AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

And the second s

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

And the formation of the second of the secon

A .

State of the state

ME CETTERTIE

poète Georges Perros est mort

Le 24 janvier à l'hopital Laennec à Paris. Il était agé de

:élébration de la < vie ordinaire>

part : « On ne peut que s'embarquer. Avoir de l'appétit. Mais

c'est à recommencer in acter-

répondu : e J'ai encanaillé l'ivoire de ma tour, eu point de sensibi-

[Ne h Paris en 1923, Georges Perros

• Le prix des Deux-Magats a été attribué à Sébastien Japrisot

pour son roman l'Eté meurtrier (Denoël), dont Gabrielle Rolin avait rendu compte dans le Monde

du 38 octobre 1977. Sébastien Jeprisot a obtenu huit voix coutre

trois à Augustin Gomez-Arcos, pour Ana Non (Stock).

ANDRÉ LAUDE.

haute qui efface, gomme, les châteaux de sable des enjants et de
leurs gouvernantes anglaises. Il
H. Qu'est-ce à dire? «Un
en toute simplicité le dizen toute simplicité le dizd'un homme evec luiavec son temps et sa
sait où il est. Partout et nuile
sait où il est. Partout et nuile II. Qu'est-ce a atre : mé au travers duquel per-en toute simplicité le dis-bomme evec luid'un homme evec luiavec son temps et sa
pour reprendre les mots
de Tony Cartanax dans
qu'il a consucré à l'uue Poèmes bleus (1).

avait un côté rôleur, un raugus chez Georges particulièrement sympa-forcement troublants. forcement troublants.

comme s'est toujours voulu

lal Jusqu'au bout, il aura

une volonté de rupture

e et nette. Partisan du

ed écart >, prômé en son

par André Breton, il a vite

i Puris, son désert littéraire,

concludes où l'on croque un

entre Dame Magounde at

selle Flagornerie, pour re
les aubes et les nuits d'une

tre tout gurnut réelle oue ne tout aurant réelle que hysique. Là-bus, à l'extrême rres, l'oreille tendue pers u délire des vents, il noua avec quelques autres lu-s de l'écriture violente et plinée, et en premier lieu tavier Grall, barde et pro-une espèce de «Christ » balajré, douloureux et

r Georges Perros, la poésie ne cessa d'être la célébrast l'explaration de la Vie dre — titre d'un de ses-essentiels. Il proclamait : i qu'on ne vienne pas me-ne la poésie est hors du vécu. M se méjiait « des distes du discuurs qui ent presque tout le terrih. Il ne cessa d'assumer un
lonnement de la poésie nor
néme. Il était terriblement
ent, au point de prendre le
provisoirement — du proe, n'in de répondre vaille vaille, à l'interropation du sur sa pratique.

riges Perros, homme de la inges Perros, homme de la de, de l'absence de commuion, de la conscience aiguion, de la conscience aiguinefficacté, participait d'une
nrche « ambulatoire ».
t-ce qu'un écrivain, sinon
tadividu en perpétuelle déion, un étranger à tout ce
jut lui arriver cels, fait
alheur ebsoin, car il n'ecrit
ur nostalgie de ne pas poucrire ». Il habitait « Illavec ce prand corps de avec ce grand corps de t de terre, d'eau et de qui errait dans le paysage

tons cette voir qui marque esse la différence:

. rête est celui qui ne cherche ente fidélité ni n'existe pas l'homme existe et s'en

qu'est-ce que la poésie verbe ne le dit pas.

reux mais humain, corpunais fragile, Georges Petros in de ces « écrivains du » nés des œuvres de Mau-anchot. Muis il n'était pas r qui accumulent livre sur our dire qu'ils n'ont rien à sur aire qu'us nont rien a savait que « le grand poète a rien mais retire ». Perros iré », rageusement, sous la d'aphorismes qui percent tpes, le cœur, comme les de quelque dieu obscur justice face aux falsifica-

espèce de Sisyphe de l'est-us les pages s'accumulent, silence s'impose, et, noec taine dérision une adhésion e. Si l'on n'est pas « hors ide » — et cela est totaleide > — st cela est totale-mpossible, — on est alors etagne, on est Bretagne ime et sang. On est barde, aire, coquin de cabaret, de minuit, lueur d'étoile e par les hivers rude, is de l'Occidental, c'est le on étancher plus sa nos-me es solf. ures, ratures, Georges Per-i la langue de la marée

L'agonie d'une république

(Suite de la première page.)

Demier regard, ovant la langue nuit franquiste, sur les difficultés, les failles et les réalisations de l'Espagne républicaine en guerre : le pluralisme politique morqué d'Incessants et sanglants offrantements Internes, les mutations Industrielles et surtout ograires, non négligeobles, in transformation langue et difficile des milices hétéroclites des premiers jours en une armée régulière le combat des écrivains el des ortistes, enfin l'impossibilité de définir una ligne diplomatique « Laissons-nous faire et défaire Par cette magie enfantine qui vient des mots tont simple-[ment. (...) » cohérente en raison d'un contexte international bien connu.

Il fut en proie à la « fomine ». Il se remplissait la panse de « mote ». Et il ovait toujours joim. C'est logique, c'était un poète. Certaine l'ont accusé d'habiter une tour d'ivoire. Il leur n'element. « Le Dénouement » comporte une onalyse sérieuse des aspects du pouvoir franquiste à ses origines : un Etat qui se proclame notional-syndicaliste met en place des etructures qui vont tenir - qui le croiroit alors? — près de quatre décennies. Georges Soria, potient, de ma tour, su point de sensibilité quotidienne. » Georges Perros
était quelqu'un qui monti une
réponse quand on lui demandait :
e Tas pas cent balles, t'as pas
une gitane filitre. »
Il n toujours écouté le « bruit
de la mer humaine » en se disant
« qu'elle en fait pas mal ». obstinė, rigoureux, mais aussi passionné et lyrique, ne dissimule pas dovantage ses sentiments dans cette conclusion en forme de « flash-back » que dans les précédents volumes. Antifranquista, il défend et justifie les positions communistes pendant la guerre. Georgee Sono, historien qui s'oppuie sur une documentation exceptionnellement riche, garde cependant un ton suffisamment serein. Les illustrations. souvent originales, et toujours d'un niveau exceptionnel, éclairent un texte dense.

INÉ à Paris en 1922, Georges Perron a fait ses études secondaires aux lycèse de Reima. de Belfort et de Rennes. Il devait par la suite entre au Conservatoire et faire du théâtre. Mais il a très vite ebandonné le métier d'acteur et il a quitté Paris pour se fixer en Bretagne. Il colleborait jusqu'à sa maiadle su Téléprismue de Brest.

Georges Perron e publié son premier livra, Papiers collés, un recueil de notec et d'aphorismes, en 1960, Bn 1963, it faisait paraître Poèmes bleus, qui nbtensit la prix Maxistadh. En 1967, il publisit Une vie ordinaire, un second recueil de poèmes, et, en 1973, Papiers collés II, qui lui valait le prix Maxistadhe de son covre (Gailimard).] Ce rappel magistral d'une opocolypse symbolique permet de mieux opprécier le chemin porcouru en moins de deux ons par la nouvelle Espagne. Qui l'aumit cru? Rafael Alberti, le compognon de Garcio Lorco et de Miguel Hemondez, peut nujourd'hui retrouver librement à Madrid Santiogo Carrillo. Après trente-huit onnées de dictoture, les élections générales de juin 1977 ont occéléré in morche à la démocratie. C'est sur Le grand priz du Livre fun-tastique d'Avoriaz, décerné pour la première fois cette année, a été attribué à Pascal Bruckner l'espoir que s'ochève heureusement catte histoire de la guerre et de la pour son roman Allez jouer di-leurs (Sagittaire). (Voir l'article de J. Piatier dans, le Monde do 21 octobre.) révolution vue por un militant convaince qui est aussi un parti-son passionné de la réconciliation réelle des deux Espagne.

MARCEL NIEDERGANG.

A Guerre et répolution en Espagne, cinq tomes : la Genèse, l'Afron-tement, le Tournant, l'Equilbre rompu, le Dénouement, Livre Club Didarot, 12. boulavard Bourdon, Paris-IVe. En souscription.

La chute d'un satellite soviétique au Canada n'entraînerait pas de pollution nucléaire

Montréal — Un satellite sovié-tique est entré dans l'atmosphère mardi 24 janvier et s'est probahiement désintégré en touchant le sol, à une solvantaine de kilo-mètres de Yellowknife (320 ki-

De notre correspondant

en quel point du globe surait lieu la rentrée dans l'atmostible la rentrée dans l'atmosphère et les commandements militaires de

les sol, à une solvantaine de kilomètres de Yellowknife (320 kilomètres au nord du 50° parallèle), capitale des territoires
du Nord-Ouest canadien. La
trajectoire de ce satellite, le
Cosmos-954 avait été suivle par
les forces armées américaines et
canadiennes, qui savaient, depuis
le mois de décembre, qu'il s'écraserait sur terre. Jusqu'à ces derniers jours, on ne pouvait savoir

Uranium et plutonium dans l'espace

Le Cosmos-854 qui vient de finir son existence près du grand lac dae Esclaves avait été lancé, le 10 esplambra demiar, sur una orbite presque circulaire, d'aititude moyenne de 270 kilomètres. Son appertenence à la série des Cosmoe prigingitement présentée comme ayant des buts eclentitiques, ne doit pas faire Illusion. La moltié da ces satellites sont des engins de reconnaissance militaire, et bian d'autres ont une mission plue "rientée vers la délense de l'U.R.S.S. que vars zances scientifiques. On estime que Cosmos 954 était effecté à la eurveillance des navires militaires américains.

Mals on Ignors pour qualles raisons il tiralt son énergia da le fission nucléaire et non du solell. Les photoplies cont vuinérables, mais il n'y e pas actuellemant de tension perticultàre entre les Deux Grande, et les Américaine n'unt pas da « tueurs de setellites - opérationnels. Une hypothèse est que les Soviétiques veulent tester la minieturisation da leurs réacteurs; une autre est qu'ils ant besoin de beaucoup d'énergie, parce qu'ils ne charchent pas sculement à observer les navires de surface, mais vaulent décaler et amplifiar les très faibles eignaux qui pourralent venir da sous-marins en

Quelles que solent les reisons, les Soviétiques ont lancé plusieurs Cosmos à énergiu nucléairs. Ceux-cl exécutent à basse altitude leur mlesinn

d'observation, puis cont envoyés eur una orbite plus haute, au moine 1000 kilométres, où ta frottement etmosphérique est falble. Il teur faut alors plusieurs siècles pour en retomber, ce qui laisse eux générations futures le tempe d'intervanir si nécassaire.

Pour une reison mai connue, cette manœuvre n'a pu se fatre quand elle a été tentée, dans les demiars jours de 1977. Il semble qua les réservoire de propergois a étalent accidentallement vidés. Dès lore, la chute était inévitabla é bref détai. Les radars américaine eulveient Cosmos-954 et ont parmie de prévoir approximativement l'heure da la chute, mals, non son emplecement : le Bresil, les Etats-Unia, le Canada; le Danemerk, l'Allemegne fédérele el l'Italie étaleni sur l'arc des points da chute possibles. L'U.R.S.S. n'ayan1 rien indiqué, la gouvernement eméricain a pris l'initiative de prévenir les peys

concamés. Il y e déjà eu, dans le passé, d'autres chutes de matériaux radioactifs astaklaés. En 1964, un estellite muni d'un pénérateur à olutonium avait manqué sa miso da Madagescar. De même, la module lunaire d'Apollo-13 était muni d'un générateur à plutonium. Au lieu de rester sur la Lune, comme il auralt da la laira al la mission avait sulvi con cours normal. Il est revenu vers le Terre et s'est abimé dans le Pacifique. Aucune de ces chutes n'a eu de conséquances dom-

MAURICE ARVONNY.

soi, ont vu, mardi matin, une boule de feu. Mardi soir, les recherches entreprises à partir d'appareils américains volant à haute altitude pour repérer ce qui pouvait rester eu sol du satel-lite et déceler des traces de radioactivité n'avaient rien donné. Les recherches continuent à l'aide des avions Hercule de l'armée cans-

A Ottawa et à Washington — MM. Carter et Trndeeu et MM. Brzezinski et Danson, ministre canadien de la défense, ont communique à plusieurs reprises — on estimait que les risques de contamination étaient minimes, on estimait que les risques de contamination étaient minimes, voire nuis. La région de Yellow-knife (7000 habitants) est très peu peuplée, de même que l'ensemble des territoires du Nord-Ouest (environ 40 000 personnes réparties sur un territoire grand comme plusieurs fois la France). On estime en Occident que 70 % des Cosmos — l'U.R.S.S. e lancé mardi le 986° depuis 1962 — ont des applications militaires. Pour Washington, celui-ci devait servir à la surveillance des coèans, et notamment des navires de guerre et des lance-missiles américains. On pensait cependant jusqu'à présent que les Soviétiques n'avaient équipé qu'une disaine de ces satellites de générateurs à uranium. Les Américains ont été les premiers à utiliser cette source d'énergie sur leurs satellites, les panneaux solaires se détériorant rapidement et offrant une cible trop facile aux satellites tueurs de satellites. Les Soviétiques présentent généralement ces annergies comme aux satellites tueurs de satellites.
Les Soviétiques présentent généralement ces appareils comme des satellites météorotogiques ou cartographiques. L'ambassadeur d'Union soviétique à Ottawa a été reçu mardi au ministère canadien des affaires étrangères, et des échanges d'informations ont eu lieu entre Soviétiques et Occidentaux depuis le début des opérations de recherches.

Responsabilité internationale

Les accidents de ce genre sont prévus par le droit de l'espace, lequel consiste principalement en une série de traités signés sous l'égide des Nations unies par un nombre croissant de pays. Il est prévu à l'article 7 du plus important de ces documents, signé en 1967, que les pays qui lance-ront un abjet dans l'espace e seront responsables du point de une international des dommages causés par le dit objet ». Une convention précisant ces responsabilités et les voies de recours pour les pays ayant subi un dommage e été signée en 1972. En théorie, par conséquent, les Sottétimes dont le département viétiques, dont le département d'Etat américain a souligné mardi l'esprit de coopération dans cette affaire, devraient régler la note des recherches entreprises par les Américains et les Canadiens p déterminer s'il y a un risque de

-pollution nucléaire.

La chute du satellite, annoncée avec un certain souci de l'effet par les Américains, aureit permis, estiment plusieurs observateurs, de souligner la capacité de détec-tion du système capado-américain NORAD, qui assure la défense stratégique du nord du continent américain. A la Chambre des communes d'Ottawa, le gouverne-ment de M. Trudean a été critique par l'opposition conservatrice pour evoir eppris de Washington la chnte imminente du satellite.

ALAIN-MARIE CARRON.

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

L'évolution de l'assurance-maladie

Il n'y e pas de doctrine de l'assurance-maladie, qui est an centre de la crise de la Sécurité sociale. Cette carence est une sociale. Cette carence est une cause fundamentale de cette crise, selon le professeur Maurice Guéniot, qui, fundi, devant l'Académie des sciences morales et politiques, a évoqué, depuis ses débuts en 1883 (c'est à Bismarck qu'il fant reconnaître la paternité de la première législation de sécurité sociale), « l'évolution de l'assurance-maladie et le choix des rismes ». Les remèdes audes risques ». Les remèdes ap-portés jusqu'ici n'ont guère été que des mesures d'urgence consis-tant à augmenter les ressources. Carence structurelle donc, qui a Carence structurelle donc, qui a empêché l'institution de s'adapter à la cadence très rapide de la médecine. En France, tout e changé, comme ailleurs : c'est en 1930 que certains salariés ont commencé, chez nous, à avoir une assurance - maledle obligatoire. a Le développement de la thérapeutique n été prodigieux depuis la fin de la seconde guerre mondiale », son secteur d'activité est donc devenu infiniment plus dispendieux. Et « le mode de financement machronique [de la Sècurité sociale] a acquis un dévelop-

pement si monstreux qu'il est de venu insupportable à tous ». pement si monstreux qu'il est devenu insupportable à tous a.

L'orateur, passant en revue les
incohérences du système en
vigueur, a muitiplié les exemples
d'abus criants, non sculement
« en matière hospitalière ou soidisant telle», mais, notariment,
dans la prise en charge du « remboursement de toute substance
censée moir une action sur l'organisme, même s'il ne s'agissali
plus vraiment de médicaments
destinés à soigner les malades a.
Le secteur hospitalier, bien sur,
représente maintenant plus de la
moitié du total des dépenses de
la Sécurité sociale. Et le professeur Guéniot ajoute: « C'est aux
pouvoirs publics dont dépendent
les hôpitaux qu'il oppartient de
mettre de l'ordre dans ce secteur,
de réorgoniser les établissements

de réorgoniser les établissements déficients, de fermer des services et des hôpitaux excèdentaires, ce

et des höpitaux excédentaires, ce qui rédutra une nifre dépassant les besoins réels et permettra de jaire disparaître enfin des tra-tallations vétustes. (...) » Mais là aussi, conclut-il, la poli-tique de choix des risques trouve son application. Il s'agit de faire un tri et d'établir une hiérarchie dern les verettions. dans les prestations.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Election de auatre correspondants

Quatre nouvesux correspon-dants ent été élus par l'Académie des sciences, lundi 23 janvier, pour la section des sciences chimiques : MM Paul Caro, Paul Bagenmuller, Henri Kagan et

M. Paul Caro, né à Paris en 1935, set un ancien élève de l'Eccle de chimie, Spécialiste de la chimie des terres rarea, il entre au C.N.R.B. (Cantre national de la rechèrche selentifique) en 1955, pour devanir,

RECTIFICATIF. — Une erreur c'est glissée dans le compte rendu de la communication de M. René Servoise à l'Académie des sciences morales et politiques (le Monde du 20 janvier 1978). Il fallait lire qu'à le notion de polyme of pomer se substituait balance of power se substitualt celle de a matching presence »

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

(et non a matching prudence a comme il avait été écrit).
en 1969, sous-directeur du laboratoire des terres raires à Bollevos puis, en 1974, directeur de reobacche.
M. Paul Hagenmuller est né le 3 août 1921 à Strasbourg. Docteur és sciences, il est professeur de ahimie minérale à la faculté des sciences de Rennes en 1963, puis de Bordeaux depuis 1960. Depuis avril 1974, il est directeur d'un laboratoire propre du C.N.R.S. consacré à la chimie du solide. Ses travaux purtent notamment sur les nouveaux matériaux semi-conducteurs et ferrimagnétiques.

M. Henri Kagan, né en 1931, est un sneien élève de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Faris et docteur ès sciences. I est professour à la faculté des sciences é Orasy et directeur du laboratoire de synthèse asymétrique à la même faculté. Ayant réalisé une synthèse totale de l'hormone cestrogèue, l'oestrone (ou folliculine), il s'est orienté ensuite vers la stéréochimie.

vers la stérécchimie.

M. Jean Tiroufiet est né le 23 evril 1922. Après des études à la faculté des sciences de Rennes, il est devenn professeur titulairs à la faculté des sciences de Dijon en 1988, assesseur du doyen en 1987, puis doyen en 1971. Ses trois thèmes principaux de recharche sont l'analyse polarographique, la chimie des métaux sandwich et l'étude des complexes du titane.

DES TCHÉCOSLOVAQUES BIENTOT DANS L'ESPACE !

Prague (A.P.P.). — Un nouveau vaissean spatial Soyouz, avec a son bord un équipage mixte soviéto-tchéosiovaque, rejoindra dans quelques jours la station arbitale Sallout-6, apprend-on mardi. 24 janvier à Prague de source informée

¡Cette o première s, si elle so confirme, n'est pas à proprement parler une surprise : on sait que des Européens de l'Est, Allemands, Polonzis et Tehécaslovagues, s'emtraîneot cepuis un certain temps à la .a Cité des étoiles à sortétique. A pinsieurs reprises, des officiels soviétiques ont annoncé que, cou-rant 1978, certains d'entre eux pourraient prendre part à une mis

jusqu'au 4 février

Galeries Lafayette)

DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00

ANNONCES CLASSEES

ANALINGES ENGADASES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS HAMCSILIER. **AUTOMOBILES**

5.72 5.00 20,00 25,00

REPRODUCTION INTEROITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux



DIRECTEURS DU MATÉRIEL, DES PIÈCES DÉTACHÉES ET DU SERVICE

International Harvester Pay Line (Afrique) recherche des directeurs qualifiés pour le matériel, les pièces détachées et le service. Les condidats devront possèder de l'expérience dans la construction et les machines industrielles afin de pouvoir coordonner le marketing et soutenir les rapports entre Harvester et ses distributeurs.

- DIRECTEUR DU MATÉRIEL pour trovailler ovec les distributeurs et faciliter le marketing du matériel.
- DIRECTEUR DES PIÈCES DÉTACHÉES pour travailler ovec les distributeurs, faciliter l'organisation et le marketing des pièces.
- DIRECTEUR DE SERVICE pour travailler ovec les distributeurs, mettre ou point l'orgonisation du service et la formation professionnelle.

Les candidats doivent être à même de pouvoir vivre autre-mer. Des connoissances en anglais, orobe et swahili seront prises en considération. Excellente rémunération et possibilités d'ovancement pour les candidats qualifiés et expérimentés.

Les demandes seront envoyées, à titra confidentiel, à INTERNATIONAL

HARVESTER An Equal Opportunity Employer M/F V.P. Marketing 33 N. Michigan Ave. Suite 1288 Chicago, Illinois, 68601 U.S.A.

CIMAO recherche pour son usine de fabrication de

clinker de Tabligbo (Togo) **DESSINATEURS INDUSTRIELS**

MECANIQUE (Niveau DUT-BTS)

Originaires des 3 États intéresses au projet, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, ou États limitrophes.

PROJETEURS

ayant déja quelques années de pratique dans l'industrie, capables d'étudier et de dessiner effectivement un projet complet de matériel industriel.

DESSINATEURS ETUDES MECANIQUES (Niveau BTS-BT)

ayant déjà quelques années de pratique dans l'industrie, capables d'exécuter l'étude d'un organe ou appareil faisant partie d'un projet d'ensemble.

DESSINATEURS PETITES ETUDES

MECANIQUES (Niveau BT - BP)

ayant déjà quelques années de pratique capables de sortir les pièces d'un ensemble mécanique, de vérifier les possibilités de montage, et de mener une étude simple. Curriculum Vitz à : CIMAO, B.P. 1365 Lomé, TOGO.

Recherche pour Importante Société Nationale Algérienne chargée de la promotion et du développement du secteur de l'habitat et de la construction

DIRECTION DES PROIETS

ARCHITECTES Etudes et Suivi de chantier

- · Bătimenta et centres universitaires et de formation professionnelle

 Bătiments et centres hospitations
- REF. 6000 AM REF. 6000 BM

REF. 6001 M.

REP. 6007 M

- **INGENIEURS**
- Coordination et suivi de réalisation des travaux de génie civil, infrastructure ci gros œuvre
- Coordination et suivi de réalisation des REF. 6802 M travaux de aecond œuvre • Etudes des structures, atandardisation
- ct réalisation dans le domaine de la
- construction

 Spécialiaes dans la production des REF. 6005 M matériaux de construction REF. 6004 M
- En organization ct gestion d'entreprise du bâtiment T.C.E. REF. 6005 M Mécanicien spécialisé dans l'entretion
- du matériel ci des véhicules de chantier du batiment et les réparations en atelier REF. 6006 M

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- Ayani une grande expérience
- de la prospection des marches internationaux, des matériels et matériaux de construction
- Il est exigé: · une formation grande ccole complétée par :
- une expérience professionnelle de 5 à 10 ans — une expérience pedagogique acquisememe en
- Il est offert:
- une rémunération selon compétence, nette d'impôts et en parife transferable
- un logement ou une indemnilé de logement
 le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre conformement à la législation algéro-française.

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris POUR AFRIQUE

d'expérience étude

Adresser C.V. + photo à CAMPI SA. TECAM SA.

ARCHITECTE

pièces écrites, chantlers. 235, r. La Fayette 75010 Pari

MPTE STE ACIERIE
pour Mayen-Orient INGÉNIEURS INGENIEUR

AGENT ADMINISTRATIF INGENIEUR AGJOINT

Réalisation - Mortaga - Coordin. Anglals Indispensable. Env. C.V. STE GESTION 2000 102, r. La Fayette - 75010 Paris 172 r. La Fayette - 15010 Paris:
En Australie, Canada, Afrique
du Sud, Afrique noire, As'e,
Moy-Orient, Amèriq, latine, Europe, des EMPLOIS vous attendent, Demandez la mensuel spécialise MONGEMPLOIS (M 20),
14, rue Clauzel, 75009 PARIS.
OFFRES D'EMPLOIS outre-mer,
étranger, par répartoire hebdomadaire, Ecrire OUTRE-MER
MUTATIONS, B.P. 141-09 Paris.
Offre d'emodals Cedres, incé-

Offre d'emplois Cadres, inge-disurs, (echniciens, pour l'Amé-rique latine (Veneruela, Argen-line, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée. DOC. A.L.E. 1E2), B.P. 422-09 PARIS.

Les Fromageries BEL

recherchent un

INSPECTEUR-PROMOTEUR

pour leurs marchés du MOYEN-ORIENT

Attnimum 30 cms, expérience vente de produits de grande consommation Connaissance de l'Arabe indispensable

> Lieu de résidence : BEYROUTH ou CHYPRE Nambieux déplacements dans tous pays du Mayen-Orient

Ecrire ovec C.V. deloille B. MANGOU - Ref. 2274 73, bd Haussmann, 75008 PARIS

ENTREPRISE ROUTIERE recherche pour MOYEN ORIENT

CHEF DE LABORATOIRE ROUTIER et BÉTON

5 ans expérience minimum. Très bonne pratique langue anglaise

Envoyer C.V. détaillé s/ref 8910 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses poges d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France lenrs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

emplois régionaux

COMMEX.



Leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines. crèe à MARSEILLE la fonction de :

1 secrétaire général

- La mission couvre sur un plan international: le contrôle de gestion (controller)
- les relations bancaires
 la trésorerle (treasurer)
- les problèmes Juridiques et fiscaux la consolidation du groupe Elle s'exerce au sein de la holding du
- groupe, sous la responsabilité directe du Président et pour l'ensemble des Sociétés (C.A.: 600 Millions F., 95% à l'ex-
- Le titulaire ideal, agé de 45 ans mioimum a acquis une expérience approfondie dans une société multinationale (de préférence de style anglo-saxon). Il doit assurer un rôle de conseiller financier du Président. Une expérience des relations bancaires à haut niveau serait appréciée. La maîtrise de la langue anglaise est
- indispensable. Env.C.V., photo et prét.s/réf.1.78/S.A. 1 à : COMEX - Directeur du Personnel 13275 MARSEILLE CEDEX 2

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE AUTOMOBILE

2200 personnes - 450 millions de C.A. filiale d'un Groupe international de 1200 personnes, stable dans son organisation et son résultat bénéficiale, recherche pour accroftre le potentiel de son usine LE MANS

Ingénieur de fabrication

Formation type A.M., ayant quelques années d'expérience et destiné à devenir dans les meilleurs délais Chaf d'unité de fabrication, 300 personnes en usinage moyenne et grande série et traitement thermique haute technicité.

Ce poste est prévu avec des responsabilités importantes de gestion économique, technique et humans. Larges possibilités de perfectionnement au sein de la Société et du Groupe .

Très bon niveau de rémunération. Adresser C.V. et prétentions sous référence 358 à A. AUPETIT.

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL J. Bd René Levasseur, 72000 LE MANS, qui garantit la discrétion le plus absolue.

sur latormaliq, et gestion admin, dynam, demandé par entrepr, location véhicul, rég. Ivonnaise, Ecr. nº 8.433, et e findde Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

La Oirect, des télécommunicat de Lorraine recrute sur titre des

INSPECTIONS

Idge maxim. 30 ans et i7bérés des obligations mititaires), litulaires d'un diplôme défivré par Certaines écoles supér. d'ingén. Candid. reçues jusq. 31 janv. 78. Rens. et instr. a la Oirection régionale des télécommunicat., 3, bd Joffre, piece et l. NANCY. Téléphone 28-91-00, poste 3321.

Société auxerroisa très performante à l'exportation recherche RESPORSABLE

DE SECTEUR COMMERCIAL

UMMERCIAL
dynamique et ambilieux, Esprii
ouvert à la technique. Formation J. 11. 7. génie mécanique
ou B. T. S. lechnico-commercial
consuluerait un alout.
Langue anglaise ou allemande
indispensable, russe souhaitée.
Ecrire avec C.V., photo
et prétentions sous n° 3.71 à
P. LICHAU S. A., B. P. 220,
75063 Paris Cadex UZ, qui Ir.

Recherche ANIMATEUR
EQUIPEM. SOCIO-EQUACATIFOE QUARTIER
Expérience indispensable,
27 ans minimum,
sens des responsabilités,
contact avec les jaunes.

Crire C. O. A. C., 29, avenu Sarrail, 90000 BELFORT.

Très importanta entreprisa industrialle du Bas-Rhin rech

DIRECTEUR FINANCIER

Cinq a dix ans expérience ges-lion Tinancièra et comptable. Mission: organisation al super-vision des services comptable et informalique, mise en place de la gestion bodgetaire, gastion railonnelle de la trèsoraria. Une bonne expérience des tech-niques de prévision financière et de gestion comptable est indispensable. Anglais courani nécessaire Anglais courant nécessaire notions d'allemand souhaité Référenca 765.

JEUNE CONTRÔLEUR DE GESTION

Deux à trois ans d'expérience du contrôle de gestion (de orbiterence au sein d'un groupe muilinational) sont nécessaires. Commaissance des procédures anglo-favonnes de reporting de la collaboration evec un service informatique et anglais courant nécessaires.

Référence 780.

Adresser C.V. détaillé a SELETEC, Conseil an recrutement, 67009 STRASBOURG CEOEX, sous référence du poste qui vous intèresse.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

renforce son implantation dans

L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

et recherche pour son siège à REIMS

'homme qui, en étudiant ces différents marchès contribuera ă l'èlaboration d'une stratégie de développement cohérente.

 28 ans minimum diplomé de l'enseignement supérieur (écales supérieures de commerce, Sciences Eco, agricoles ou ENSIAA...) ayant acquis pendant au mains deux ans au sein d'un grand groupe alimen-

• la cannaissance des produits, • la cannaissance des techniques d'études économiques.

Envaver C.V. + lettre manuscrite sous left. LBZ Q.

M. FOUTRIER COMPETENCES NORD-EST **JOUAIGNES - 02220 BRAINE** qui traitera confidentiellement

ces dossiers.

FIRME FRANÇAISE

spécialisée dans circuits intégrés à la demande, en forte exponsion sur le marché Européen, recherche pour son service ASSURANCE QUALITÉ

UN INGÉNIEUR

responsable mise saus contrôle et surveillance des filières technologiques. Conviendrait à JEUNE INGÉNIEUR

- quelques années de protique sur chaîne circuits intégrés; connoissance Anglois et Allemand souhaitée. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions à : E.F.C.I.S. - 85 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

- farmatian Chimie-Physique ou Electronique;

Pour région GRENOBLE

P.M.I. exportatrice électronique industrielle

DIRECTEUR COMMERCIAL

Anglais courant indispensable + ellemand et/ou Ecrire avec C.V. à n° T. 02.533 M, REGIR-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, PARIS-3°.

ا حكدًا من الأصل

1100

STACE PER

Trial Brains

1 A. 1 . Autoria

SPECIEL R-PROMOTER

Mes western on MOLEVOR

\$75 VC.

offres d'emploi

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL ploir internations

pour son secteur PREVOYANCE

Attaché (e) de Direction

Formation Supérieure juridique ou littéraire Expérience souhaitée dans emploi administratif omageries BE dune some professor.

2) pour son service PROMOTION Adjoin! Poste en liaison directe avec responsable de secteur, pour assurer organisation, reuni: ns: ordre du jour, procès-verhaux....et relations avec les éléments d'une structure administrative décen-tralisée.

au responsable du service

Formation Supérisure communication saire

Disponibilité à 50% pour des déplecements de courte durée en France métropolitaine

Expérience professionnelle da quelques années dans la direction d'une équipe ou d'un service dans la direction du secteur de commercialisation du secteur

Sens des responsabilités et de l'organisation.
Nombreux evantages sociaux — 13 mois 1/2
Mutuelle — Restaurant d'entreprise

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions à : P.M. 26, Bet de Sébastopol 75004 Paris qui transm. amplow internel ----

SOCIETE DE SERVICE PARIS

JEUNE INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

iapable de diriger et d'organiser le travail d'une stite équips de haut niveau. Il participera irectement à la programmation d'un système e gestion sur mini-ordinateur.

I devra possèder une bonne expérience informaique en général et si possible celle de le conduite d'un projet similaire depuis l'analyse functionities lusqu'à l'installation ches l'utilisateur. La connaissance d'un langage assembleur est indispensable, celle d'un système multifaches temps éel et du matériei CII-HB très appréctée.

Shvoyer C.V., photo et prétent, a/référ, 1207 à P. LICHAU S.A., B.P. 230, 75053 Paris Cedex 02, qui transmettra,

SYSTEMES

recherche pour PARIS

<u>ingénieurs</u> commerciaux

Formation supérleure. . Expérience professionnelle dans l'informatique 2 à 4 ans.

Écrire ou téléphoner : MDS FRANCE S.A. 11,800,900,60 J.M. SORRIAUX : 345.40 45 poste 3962 de 10h à 12h et 15h à 17h 197, rue de Bercy 75582 Paris cedex 12 Linionieșe î



PC. 72.17

St. ...

emplois régionaux

Sté Industrielle et Minière française

racherche pour l'une de ses installations de traitement de minerais en France et/ou en Outre-Mer, un

CHEF DE SERVICE USINE

Ingénieur diplômé Grande école, A.M., E.N.S.L ayant au minimum 2 ans d'expérience dans le domaine de la production.

Une activité au sein d'une industrie de process, telle que sidérurgie, bydro-métallurgie, pétrochimie, à défaut de classique traitement de minerais, présente assez d'affinités avec le poste à pourvoir pour être favorablement prise en compte.

SECTEUR PAPETIER USINE MODERNE ET SPECIALISEE

250 pers. OUEST FRANCE offre le poste de

Direction

Ingénieur Grande Ecole, minimum 40 ens, il aura une expérience de la Production, (si possible dans le même domaine) et de l'animation d'équipes. Il aura eu à traiter au cours de sa carrière des probèmes de gestion et de négociation commerciale.

Si vous avez, outre cettre expérience, une aptitude à convaincre et à vous imposer indispensa-ble pour réussir dans le poste, adressez votre C.V. sous réf. 3701 à :

GAMMA SELECTION

offres d'emploi

offres d'emploi

ingénieurs 🕳 support logiciel pour PARIS - Expérience approfondie moniteurs TP sur ordinateurs IBM. Un anglais sans problème.

inspecteurs de maintenance

Paris et déplacements courts province. Expérience 2 ans dens activité ans-logue. Anglais souhaité.

Ecrire avec C.V. et photo à ITT Data Systems France SA
Département du Personnel
Tour Maine-Montparnasse (Boîte 148)
33. av. du Maine - 75755 Paris Cedex 15

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

recherche d'urgence

ingénieur informaticien

QUALITES APPRECIEES : connais processus métallurgiques du matériel et du logiciel PDP II

angleis lu et parlé (ellemand souheité). BASE A PARIS.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous

No 46.165 Contesse Publicité 20, av. Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettre.

CONSORTIUM BANK

LOCATED IN PARIS

young

international

Banker

(5 to 7 years experience)

Experience in financial maliss, and a strong knowledge of Eurocredits are required. Previous work in project finance or ship financing would

be a plus. — As r-licants must be fluent in English and French. Other languages will be appreciated.

Please, write with full details to HAVAS CONTACT, 156 Boulevard Housemann 75005 PARIS

sous rélérance 69747 . Applications will be held in strictest confidence,

o work in its marketing department.

temps réel-process

ASSISTANT MARKETING

100.000+

CONFIRMÉS

(au moins 2 ans d'expérience)

pour PARIS. LYON, NORD et EST

data sustems

SPECIALISTE DE L'INFOR-MATIQUE DES RESEAUX

PARIS

ARTS GRAPHIQUES ALLEMAND + ANGLAIS

One importente Société Industrielle fran-caise (C.A. 490 M1 souhaite engager un homme de plus de 30 ans, de formation supérieure (H.E.C., 8UP, de CO., Ingénieuri, Il lui sera conflé l'ansemble des études commercieles, le suivi de le concurrence et des besoins de la clientèle sur le terrain (France et étranger). Il participera active-ment à l'élaboration de la politique com-merciale de la Société. Une première expé-rience du socteur graphique (encres, papiera, matèriels d'impression) acquise soit en marketing soit à la vente serait appréciée. La connaissance de l'Anemand et de l'An-La connaissance de l'Anemand et de l'An-ginia est impérative, sinon s'abstenir.

G.M. RECRUTEMENT 154. boulevard Malesherbes, 75017 Perie.

ATTACHÉ DE DIRECTION 100.000 F +

Nous sommes une Société d'importation et de distribution | 120 personnes, 100 millions de C.A.], spécialisée dans les produits industriels de haute technologie.
La progression constante de nos activités nous amène à rechercher notre futur Responsable

amène à recherchar hotre rutur adaptation administratif.
Le candidat, 30 ans minimum, de formatinn supèrieurs iSup. de Co. Sciences Po. Sciences Rec on équivalent devra justifier d'une expérience réussie acquise si possible à un poste de gestionnaire. Son dynamisme, allié à un sens de l'organisation, devrait lui permettre de prendre progressivement en charge les différents services généraux (informatique, logistique, ...) nécessires au développement des départements commerciaux et à la fiabilité du contrôle de gestion.

supplémentaire, Possibilités sérieuses d'évolution de carrière, Adresser lettre manuscr., C.V. détaillé a M. KHER, C.I.S. - 44, avenue Président-Wilson, 75116 PARIS, Réponse et discrétion totale assurées.

Mécanicles ayant des connais-sances en fonderle, pour poste de responsable d'un atelier prototype de fonderle. Env. C.V., phofis et prétentions, nº 24,39 à Publicht BLEU, 17, r. Lebel, 9000 VINCENNES

Adroport du Bourget

recherche pour contrat à durée déterminée 1 an

PROFRAMMEUR

Expérience 2 ans minimum melériel 3/15 · O. Envoyer C.V. et prétenjons, a.P. 10 · 93350 Aéroport du Bourget. ORGANISME PUBLIC

recherche
pur explonation et developpe
ment applications médicales

Sur mini-ordinateurs IPOP · SOLAR · MITRA

UN ANALYSTE NIVEAU INGENIEUR parlant anglais

4 PROGRAMMEURS
NIVEAU IUT
Bonnes connaissances
mini-ordinaleurs

mini-ordinaleurs
dresser C.V., lettre manuscrite
photo el prélantions, à
1. 8121, Ag. Havas Bordeaux 3

AERONAUTIQUE Division de la SOCIATE D'ELECTRICITE MORS

recherche pour traveux de laboratoire s le domaine de la me électrique

JEUNE INGÉNIEUR

(E.S.M.E. ou similaire).

Envoyer candidature et C.V. a 93155 LE BLANC-MESNIL

CHEF DE DIRITE

(Homme ou Femme)
réquipement du fover,
électro-ménager,
èle existente. Silvellon as-à personne de métier.
7666th.: 766-04-50

Industriel recherche J H
tudiani pour enquête Parisrovince aupres boulangers,
urée i mois Envoyer C V e
roupe 4/Mareis, 41, rue des
rancs-Bourgeois, 15004 Paris

ocielé d'Éludes de Marché de Tests communication

publicitaires recherche 11 CHARGES (EES) D'ETUDES

ayant au moins 4 ans d'expèr. dans poste similaire. Conneis-sance langues souhaitée.

2) UN IE) RESPONSABLE
TERRAIN
evant large expérience
dans domaine
qualitatif/duantitatif.
nv. C.V. + prèt. + photo:
COMET. - 12, rue Henner
109 PARIS qui transmettra

Pour revue profession leader du marché

Usine Région parisienne BANLIEUE OUEST INGÉNIFUR FONDERIE DEBUTANT

(S) SLIGOS

une des premières sociétés de conseil et services en intormatiqu

recherche pour PARIS et LYON

2 INGENIEURS COMMERCIAUX "CABINETS COMPTABLES"

Ils auront pour mission de développer auprès des Experts-Comptables des activités de traitement informatique au moyen de toute une gamme de programmes standards généraux et sectoriels en Service Bureau et en

• 1 INGENIEUR COMMERCIAL

"P. M.E."

Il aura pour mission de développer auprès des Petites et Moyennes Entreprises des activités de traitement informatique eu moyen de programmes généralisés (comptabilité, gestion elients, paie, facturation, stock....) en Service Euraau • Ces 3 postes nécessitent une bonne connaissance de le comptabilité et

de le gestion. Une formation de type Ecole Commerciale, DECS, BTS comptable ou équivalent est nécessaire. Une expérience professionnelle d'un ou deux ens sers appréciée. e Une formation complète sera assurée tent sur le pien technique que

Adresser lettre de candidatura et C.V. en précisant la référence du poste choisi SLIGOS Direction Commerciale 91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX.

> TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE Banlieue Sud Ouest de Paris recherche pour un de ses départements (13 000 personnes)

HEC, ESSEC, SUP de CO

Ayant acquis au moins 2 ens d'expérience dans les services commerciaux, edministratifs et financiers d'une grande entreprise industrielle.

organisation et informatique

il se verra confier

des missions d'organisation administrative et commerciale :

enalyse préalable des besoins, élaboration du cahier des charges

 estimetion du budget de réalisation,
 eontrôle après réalisation. Ce poste implique des contacts de haut niveau avec les différents

responsables des unités concernées et nécessite una grande autonomie d'action. Des déplacements de courte durée en France sont à prévoir. Envoyer curriculum vitae et prétention (avec photo) à No 48.157, CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

offres d'emploi



No 1 du travail temporaire

Dans la cadre de son expansion recherche pour compléter ses équipes sur PARIS et RÉGION PARISIENNE dont MANTES LA JOLIE

chefs d'agence

Ils seront responsables à part entière de la gestion d'une petita unité d'exploitation et devront

la promotion de nos services auprès d'une clien-tèle d'entreprises Industrielles et commerciales, le recrutement et l'affectation d'un personnel ouvrier, technicien d'atelier et de chantier

Ces postes conviendralent à des hommes de 28 ans minimum, possèdant une solide formation techniqua et ayant exercé des fonctions technicommerciales dans des entreprises industrielles. Larges perspectives d'évolution assurées pour can

didats de velaur grâce au développement permanent du Groupe, première centrale de services nationale. Formation rémunérée assurée. Volture nécessaire. Salaire fixe + remboursement frais de

Adresser lettre manuscrite C.V., photo et prétentions s/réf 6079 au Service Recrutement 7, avenue George V - 75008 PARIS

Groupe de presse et édition produisant et commer-elalisant dans le mande entier des périodiques et des livres (C.A. 1977 : 40 Millions) nous créans à PARIS le posse

chef de publicité

90,000

(Il(elle) est responsable du budget publicitaire et de promotion du groupe (de l'ardre de 1.5 Million de

conceptinn et réelisation des documents publi-citaires at promatiannels (y eampris V.P.C.)
 egettion et contrôle du budget.

Une formation supérieure, une bonne expérience des techniques de le publicité et des arts graphiques, ainsi que le pratique courente de l'engleis, sont indispensables. L'imagination, une ouverture sur l'international et une sensibilisation au Tiers Monde seront des atouts particulièrement appréciés.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémuné-ration actuelle sous référence 757M à notre Conseil

cenior 13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

DEPARTEMENT EMPLOI

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

12.200 personnee - 450 millions de C.A. - Filiale d'un groupe international de 120.000 personnes -Stable dans son organisation et ses résultats

DIRECTION DE PRODUCTIONS & POISSY

UN CHEF DE SERVICE MÉTHODES CENTRALES

Études sur la politique industrielle de la Société à moyen et long terme

Ce posto s'adresse à un ingénieur mécanicien IA.M. ou équivalent), de 35 ans minimum, syant sutant que possible une bonne expérience profes-tionnelle de l'industrie eutomobile, des méthodes et de la febrication, des machines-outils.

Une forte personnauté des qualités de contact, ainsi que la volonté de réussir, sont également

Anglais nécessaire - Allemand souhaitable. Adresser C.V. man., prétentions et photo, sous le numéro 46.282. Confesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS, oui tr. Discrétion absolue assurée.

NOTRE GROUPE

5000 personnes - 30 Filiales - 2 milliards de C.A. -Notre activité est plurisectorielle, essentielle-ment commerciale mais, en général, à caractère Nous recherchons un

RESPONSABLE D'AFFAIRES

DE HAUT NIVEAU

Agé de 35 ans minimum, de formation supérieure (HEC, INSEAD, ISA), pratiquant couramment l'anglais et, si possible, l'allemand, il aura 5 à 7 ans d'experience de vente marketing et de stratégie commerciale.

Il s'inserera dans l'état-major opérationnel du Groupe en prenant la direction du département charge du lancement de nouvelles filiales étrangères.

Larges perspectives de développement de carrière, à la mesure de la personnalité du candidat.

Lieu de travail : PARIS. Env. lettre manuscrite avec CV sous ref. 5392 à SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jeurès
92807 Puteaux qui transm.

GROUPE FINANCIER EN EXPANSION recherche pour son

DEPARTEMENT JURIDIQUE

UN FISCALISTE disposant O'une expérience d'environ 6 années

e soit dans l'ADMINISTRATION DES IMPOTS.

. soit dans une SOCIETE FIDUCIAIRE.

Envoyer: C.V., photo et prétentions à n° 48.525 CONTESSE Publicité, 20. av. Opèra. Paris-1°, q. tr.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

hommes de personnel

Naus sommes une très grande entreprise française et développons nas activités tant en France qu'o l'étranger.

Notre croissance doit être managée avec grand soin et nécessite une gestian très at-tentive de nos Ressources Humaines. Si vous êtes intéressé par les problèmes de

· farmation.

 communication. gestion prévisionnelle,

si vous avez une formation supérieure (Ingénieur, ESSEC, Sciences Po...) et une expérience de la fonction Personnel.

si vous étes bilingue (anglnis) et prêt à effectuer des missions à l'étrauger, nous pouvons vaus affrir un poste à la me-

Ecrire: sous réf. 10.14-M aux Canseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures.



EUREQUIP

B.P. 30 - 92420 Vancresson

édition

Notre Groupe produit et commercialise dans le mande entier des périodiques et des livres, II renforce son secteur éditions en créent un poste

directeur adjoint

Il optimise, au sens fort du terme, le processus d'éditinn Iplanification, organisation, supervision et contrôle). Il dirige et anime 15 collaborateurs.

De formation supérieure, il justifie d'une expérience d'eu moins cinq ans des techniques d'édition et d'une culture littéraire étendue. Il parle l'anglais Nationalité Indifférente, mais sensibilité à la culture du Tiers Monde.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémuné-ration actuelle sous référ, M762 à notre Consell



DEPARTEMENT EMPLOI 13bls rue Henri Monnier 75009 PARIS



PRINTRONIX, TRUE-DATA, etc. recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

ayant grande expérience de la vente.

Rémunération : fixe + prime liée aux résultats.
 Lieu de travail : région parisienne.

El vous souhaltez rejnindre una équipe dynamique, dans société en expansion, écrivez-nous avec C.V. manuscrit et prêtentions : IER, 12, rue de 5ébastopol, 92400 COURBEVOIS.

CABINET DE JURISTES INTERNATIONAUX recherche

JURISTE

Druit (Liceoce ou D.E.S.), ayant au moins 2 ans d'expérience (droit des affaires et contrate inter-nationaux) ; parisnt et écrivant couramment l'anglais et connaissant le japonais. Le candidat sera, après un etage d'environ 18 mois à Paris et à Londres, appelé à eéjourner su Japon,

Adr. C.V. dét. et lettre manuscrite ss le nº 8.457 à :
« LE MONDE » Publicité,
5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

Systèmes Informatiques

recrute pour Paris et Provi **INGENIEURS** COMMERCIAUX

(2 à 3 ans d'expérience) :

étudier et vendre aux Directeurs d'Entreprise, les équipements et logiciels adaptés à leurs besoins (systèmes, terminaux spécialisés, minis, transmissions),

minis, transmissione/,
Pour réuser:

Les candidats devrent avoir:

Oune formation commerciale ou technique supérieure.

Oune expérience chez un constructeur ou une société de services informatiques.

Ola commissance de l'Anglais si possible. Nous offrons :

les aventages d'un grand constructeur dont les systèmes diversifiés se situent dans les techniques de pointe.

euni formation importante dès votre entrée prévue fin Mars.
Envoyer lettre, CV, photo à : Direction du Personnel NCR FRANCE 191 rue de Vaugirard 75015 Paris (réponse et discrétion assurées)

offres d'emploi

Dans le cadre du recrulement sur titres organisé par l'Administration des P.T.T.

LA DIRECTION DES TELECOMMUNICATIONS DE PARIS

2 INGÉNIEURS SYSTÈME

EN INFORMATIQUE Adresser votre candidature immédietement

Renseignements et Inscriptions Pièce 406 E - 8-10 bnulevard de Vaugirard 75731 Paris Cedex 15 - Tél. : 540.23.52 Date de clôture : 31 janvier 197a

Importante Société filiale d'un Grand Constructeur européen (50 km au sud de Paris)

CONSEILLER de GESTION

Etudes supérieures : HEC, ESSEC, DECS. Expérience gestion edministrative et financière 2 ans minimum.

Activité de conseil dans les damaines : finenciers, comptables, juridiques. Nombreux déplacements en province dans un résean de concessionnaires.

Ecrire en envoyant C.V. phato et prét. à nº 46.275 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris 1º qui trans.

Société internationale de produits de consommation recherche pour sa société française

DIRECTEUR COMMERCIAL

diplômé HEC, ESSEC ou similaire, apt connaissance approfondie et expérience certaine de la grande distribution,

Responsabilités :

Groupe International rech, pour tenir la complebilité da 3 Unités en Frence

da 3 Unités en Frênce
COMPTABLE QUALIFIÉ
Niveau D.E.C.S. expér.,
aptitude eu contrôlo, fiscalité
courante, qualités morales.
Anglais souhaité.
30 ans minimum. Rémunération
adéquete. Envoyer C.V. menusc.
et photo à : I.G.E.C.
48, rue Michel-Ange, 73016 Paris

Sté Mationale de DISTRIAUTION PRODUITS ALIMENTAIRES

Sté INFORMATIS

erche pour départe systèmes temps rée

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALACIE D'ILE-DE-FRANCE TOCHETCHE

COMPTABLE
TITULAIRE BAC G 2
Sa prés. leudi 25 istruter 78: 17-19, rue de Flandre, Parls-19-, de 8 h. 30 à 16 h. oo adresser lettre et C.V. très détailé à Mma le Chef du Personnel.

CENTRE DE PRESTATIONS ET TRAITEM, INFORMATIQUE

INGÉNIEUR

INFORMATICIEN

intrustrialistics
of variants of the debut and,
ou 1 à 2 ans d'expérience pour
assurer l'interface techn. entre
uffilisateurs de produits inform.,
equipes de dévelops.
et service d'exploitation.
Adr. C.V. ne T 02.64 M.
REGIE-PRESSE
as bis, r. Résumur, 75002 Paris

Vous désirez une activité :
- A caractère libéral ;
- Dans un secteur d'avenir ;
- Ou votre rémunération sera seul fait de votre travail, votre valeur,

M.D.V. MARKETING

ONSEILLERS COMMERCIAUX

à des hommes de plus de 25 a.

possédant :

Une bonne culture générale ;

Le Sens des affaires ;

Disponibilità et autonomie, auto + téléphone nécessaires, garantie de salaire de base + frais + avantag, sociaux.

Formation au cours stage muneré vidéo + sorties-tests

Téléphonez au 885 - 75 - 80, d 8 h. 30 à 20 h., à M. LEPAGE pour plus de renseignements.

PARIS - CHAMPAGNE PICARDIE - NORMANOIE

Service de marketing, Force de vente, Administration Service Commercial.

Langues : français (+ anglais souhaité). Paire offre evec curriculum vitae n° 8.424 « le Monde » Publicité.

Discrétion assurée. Documents non utilisés seront retournés aux candidats.

PARTICULIER, proche banlieu OUEST, recherche INFIRMIERE D.E. pour garde-malade. foraire 22 h.-10 h. à débattre. l'él. A.M. Patron, 733-07-77, entre 12 h.-14 h. ou 17 h.-18 h.

> FÉDÉRATION DE SYNDICATS PROFESSIONNELS recherche pour PARIS

JEUNE INGÉNIEUR

Leader dans sa branche, rech.:

IFUNES E.S.C.

Ou EQUIVALENT

DOUR Stoffer Oirection commerciale et animer un réseau de

VENDEURS.

Outre des qualités de Gestionnaire, les candidats devront

possèder des aprilitudes au commandement, un goût marqué

pour la vonta ou même une ex
périence dens ce d a m a i n e.

Adr. C.V. et pohot à JO/30,

HAVAS (B.P., 907)

76002 ROUEN CEDEX ayent 4 à 5 ans d'expérier de gestion, de préférence patites et moyen, entrepris Il sera adjoint au responsable d'un service qui englobe les questions de technique, de ges-tion et de formation au sen des entreprises adhérentes.

Son rôle : étude de dossiers, recherches, synthèses de travaux de commissions... C'est un poste sédentaire. Début 70.000 F. annuels.

INGÉNIEURS
NOVA-MITRA-PDP 11
Réciles possibilités de promoion pour éléments de valeur.
6, r. Caubenton, 5° - 332-99-72 Ecrire evec C.V. explicite son référence MH/X à CETAGEP

78160 MARLY-LE-ROI

IMPORTANTE BANQUE QUARTIER OPERA équipée d'un ordinateur IBM 370 recherche pour renforcer son Département Informatique

ANALYSTES

Ayant participé à la gestion de projets d'une

Les candidats auront une formation du niveau maîtrise ainsi qu'une expérience pratique de 2 ens environ. Connaissance de le banque appréciée.

Envoyer C.V., prétentions et lettre manuscrite

sous référence 8 83 à

STRUCTURBS 31, avenue de l'Opéra - 75001.PARIS

CONTROLE DE GESTION Pour compléter son équipe de contrôle budgétaire du Siège et du contrôle de gestion de ses filiales UN IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

2 CADRES

ayant déjà una expérience professionnelle. Formation supérieure, niveau D.E.C.S.

Adr. C.V., photo et prétentions à n° 46.526 CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris-1°

Société de services informatiques en croissance forte et diversifiée depuis plusieurs années, met en place un nouveau centre de télétraitement et

chef d'exploitation gros système

II • maîtrise le fonctionnement de la configuration

biprocesseur,
contrôle les moyens l'ogistiques et la maintenance du matériel,

dirige et anime les équipes d'exploitation.

De formation supérieure ou aquivalent, il a une expérience d'eu moins six ans des gros systèmes (IRIS 80 apprécié) travaillant concuremment en Incal et en T.P.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 769 M à notre Conseil

centor

DEPARTEMENT EMPLOI 13bis rue Henri Monnier 75009 PARIS

Socliété de Service pétralier recherche

ADJOINTS DE RESPONSABLES

Formation mécanique, électrique, électronique (niveeu ingénieur an équivalent).

- Expérience souhaitable mais non indispensable. - Gout des contacts humains taus niveaux. - Disponibles pour fonction toute ville de France.

FONCTIONS: suivi des chantiers du devis à la facturation. — Ecrire sous la référence 3,205 à GAUTRON, 29, rue Rodier, 75099 PARIS, qu' tr.

STE DYNAMIQUE DE MOYENNE IMPORTANCE recherche pour son laboratoire de déreloppement

INGÉNIEUR EN TÉLÉPHONIE

5 ans minimum d'expérience en conception de systèmes logiques, pour diriger équipe de concep-tion de nouveaux produits. Lieu de marail : BOULOGNE-SUR-SEINE.

Adresser C.V.+lettre man. & JEP CONTINENTALE sons ref. M/25 - 179, av. Victor-Hngo, 75116 PARIS, qui transmettra.

CENTRE DE PRESTATIONS ET TRAITEMENT INFORMATIQUE recherche

JEUNES ANALYSTES-PROGRAMMEURS

dynamiques, oiveau IU.T., pour :

— Développement d'epplications transactionnelles incluant bases de connées;

— Conversion de programmes.

CONDITIONS :

— Connaissance Fortran - Cabol - PL/1 et assembleur;

— bonne pratiqua d'un ou plusieurs de ces langages;

- Encedrement assuré :
- Solids formation pouvant êtr eactive.

Adresser C.V. à nº T 02.683 M REGTE-PRESSE 85 bls, rue Réaumur, Paris (2°,

IMPTÉ SOCIETE
proche banlieue Ouesi
dans le cadre
de son expansion pour
application de l'information
temps réel à la médecine
cherche

UN INGÉNIEUR

AGENCE IMMOBILIERE rech. pour développer son SECTEUR MAGASINS

JEUNE COLLABORATEUR

bénériciant expérience confirmée de la vente immobilière, si pos-sible de ce domaine particulier. Envoyer C.V., photo, nº 16.060, p. A. SVP 37, rue Général-Foy, 75008 Peris

RECHERCHE

PROGRAMMEUR

Orsenisme privé de formation en expans., spéciel, en metière juridique, fiscale, sociale, rech. RESPONSABLE

PÉDAGOGIQUE H.E.C., ESSEC ou équivalent, possédant bonnes connaissences luridiques, fiscales et compteb. 4-6 ans expér, porfessionnelle, si possible pédagogie des adultes, pour direction équipe rédactigurs animateurs, conception et mise an place actions de formalion. Adv. C.V. man. : M. Bar, 72, r. A.-France, 92300 Levallois, qui t.

Envoyer C.V. détaillé sous le nº 46.198, Contesse Publicité, 29, av. de l'Opéra, Paris (10°), qui transmettra,

INGÉNIEUR

ECOLES : ESME (Sudria)

Débutant ou 1 à 2 ans expér pour mise eu point de produits nouveaux. Anglais souhellé. Ecr. nº 3.607 Publicités Réunia 112, bd Voltaira (11°)

mini-ordinat. et mach. com: Lieu de travail : ORSAY. R.E.R. 928-50-95 Cabinet Comptable caomer comprante
recherche
pour une de ses filiales
(150 personnes) d'un importen
groupe Industriel
de la région parisienne

UN RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

chargé d'assurer la mise en place et le suivi d'une complabilité gé né ra le el d'une comptabilité analytique.
Niveau : O.E.C.S. exipé.
Expérience plusieurs années dans fonction équivelenle.

Ecr. avec C.V., photo et préf. nº 45.475, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, 75040 Parti-Codex 01, qui fransmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ UN INGÉNIEUR

D'AFFAIRES MÉCARICIEN Formation Arts et Méliers ou Grande Ecola équivalente.

Affectation Slèga Société PARIS, déplacements FRANCE Etranger, pays anglophones Netionalitá frençaise exigée. Ecrire avec C.V. détaillé, pré-tentions et photo sous no 45 204 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui trensmetra.

Grande Entreprise Industrielle située à Paris 16° recherche

Ingénieur Grande Ecole

2 ans d'expérience informatique Après une formation complémentaire il se verra confier la responsabilité technique des projets.

Evolution possible vers la Direction des Etudes.

Envoyer CV détaillé + photo a Madame Jamet.

X. Centrale. Mines.

Le Groupe GAMMA, l'un des premiers dans le domaine de Conseil en Organisation, cherchant à faire face à une expansion régulière et continue, vous propose une carrière formatrice et rapidement évolutive en vous intégrant à des équipes pluridisciplinaires chargées de missions d'organisation (secteurs Informatique, Administratif, Comptable, Commercial ou Marketing).

Que vous soyez débutant ou que vous ayez déjà acquis une expérience de l'organisation dans un Cabinet de Conseil ou dans une Entreprise Industrielle, nous vous confierons des responsabilités correspondant à votre niveau de compétences, et envisagerons pour vous une ré-

Adressez rapidement votre C.V. (photo + pré-

GAMMA SELECTION

psychologues et psychosociologues

Naus aidans les pays en toje de dévelop-pement à prendre en charge leur évolution technologique.

A es titre, nous effectuons des études de population, nous bâtissons des systèmes d'évaluation, nous recrutons et formons le personnel qui assurcra le bon fonctionnement des installations industrielles.

nne mobilité géagrophique totole et une bonne foculté d'adoptation à des milieux culturels différents.

une formotion psychologique complète oinsi qu'une pratique des tests et des méthodes d'investigation psychosociolo-giques,

o la maitrisc d'une langue etrangère (an-glais ou espagnol de préférence),

Nous rous demandans:

Ecrivez-nous sous référence 10.13-M à

EUREOUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

LA DIRECTION INFORMATIQUE

d'une grosse Société en région parisienne équipée de plusieurs ardinateurs puissants

2 LU.T. Informatique

(débutants à 2 ans d'expérience) Pour son service contrôls qualité : au sein d'une équipe de spécialistes, ils seront chargés de l'inté-gration dans l'exploitation des nouveues appli-cations da gestion réalisées par les services d'analyse-programmation.

Les qualités appréciées, nutre la compétance technique, seront : la rigueur, la méthode, la souci du bon achèvement, nu bon contact. POSTES DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Adresser C.V. s/référ. 504 à Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra. DIRECTION RÉGIONALE

recherche **CADRE**

Responsable études financières en matière d'urbanisme et logement ainsi que gestion et developpament des programmes informatiques s'y rattachant.

DE L'ÉQUIPEMENT D'ILE-DE-FRANCE

Diplômé École de Commerce, Institut de gestion ou équivalent. Expérience professionnelle de plusieurs années en gestion comptable et analyse informatique.

Adresser C.V. + prétentions à ; DREIF - Division DUOL 21, rue Mioitis, 75015 PARIS

مكذا من الأصل

84, rue de Grenelle 75007 Paris

1.0

A Trans

ALL THE PARTY NAMED IN * * IN A THE B

n Dayston

FIPTODIA CTION INTERDITE offres d'emploi ffres PABRICATION TRUMENTS MESURE Ingénieur Grande Jacoberche ÉNEUR ALYSTE

années d'exper.

onnes conneissance
p l'information por
n temps réel se

eur.

C.V. et prétentior
e du Personnel
- yi361 MASSY 84. Tue de l'HERCHE 15(6) UHASEIR.

re et terminale. cone : 607-60-74 in de prétérance! rétaire*r* tion internationale

K. Constill proche NATION recherche Pecherone CRETAIRE NODACTYIO
NOTEE pour service
co-commercial
photo et prètections
4 è P. LICHAU S.A.,
79.7504 PARIS
I, qui Iransmettra.
TANTE SOCIETE
IATIONALE, rech.
sur PARIS-6 SECRÉTAIRE

> C.V. et prétent à CONTESSE Publicité le l'Opéra, Peris-1er CE MARKETING

C.V. et prétent, à CONTESSE Publicht de l'Opéra, Peris-1er PSYChologues M. EUROPE.

DSTC10S0Ci00 CRFTAIRES

7 and described in mailable pour plant described in mailable pour plant described in mailable ridge Proficiency equivalent). rtages sociaux. re avec C.V. a :a Recrutement, du Retiro, Paris-8

> résent. nffre

SENTANT (E) kinėsi, pour reg. kinėsi, pour reg. ko, EST, CENTRE, ST, BORDEAUX. r C.V. at photo : NTE-CARLO nº 252

résent. mande

DEGUIPEMENT
AERIQUE LATINE
T BRESIL
hire rapidement et
ucralla vos produits
ow Now, 6cr., en préprod. à ing. Aleia,
Kiéber, Paris (16°)

itaux ou

osit. com. en gros de lectiles etions commerciales carits, mode-dames Jusivement, ional Modeaktuell D-6240 Koenisgabin Rabenstein 3. res. Comnaiss. colala Organisal. rech. sli. rès. Connaiss. Colaia Organisal, rech. sil. ress. fin. 280-34-31. cherche 200.000 f 14 % sur appartem. 1 1er rang. M. de av. Montaigne. Mai-78 . Tèl. : 962-89-45

os-vente 111 C.V.

vend ALPINE A 310, 311156, année 1975. 18tres. Prix Argus. 185 bureau 584-30-25.

CADALIVEI PE

PES DISPONIBLES ARS 65143.42 entreeELF i direction 1978. on. — 336 - 38 - 35. d'emploi

MECANICIEN P.L. ch. empl. stable. Tél. après 19 h : 785-25-57 ou écrire ; M. COUORE, 76, r. Sertoris, 92250 La Garanne. REDACTEUR EN CHEF
grand magazine international
rélàran ces exceptionnelles
funderait toutes propositions :
presse, relations publiques, etc.
ccr. nº 2 175, ela Mande e Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Peris-9;

Suite décentralisation
SECRETAIRE 49 a., sténodac-tylo, rapide 18M direction ch., l. stable. 4200 F X 13. Ecrire nº T 02685 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-24. as this, the recedent Parish Parish Parish Intelligence Community of the habitude comments of negociation and plus hauf niveau Excellentes relations presse GRANDE EXPERIENCE RELATIONS PUBLIQUES offer services à 5th interessé Ecr. n° 12 534 M. Régle-765 bls. rue Résumur, Peris-35 bls. rue Résumur, Peris-35 bls. rue Résumur, Peris-35 bls. rue Résumur, Peris-35 bls. rue Résumur, Peris-36 bls. rue Résumur and Résum

iecrétaire bilingue anglais travaux de frappe chez (T. : 793-30-28, le metin. SECRETAIRE DIRECTION
GERANTR 30 ANS
excellonie presentation, très
bon confact humain, expérmanegement, vente, cherche
poste stable, dynamique av.
responsabilités, initiative.
Prétenilons : 5 000 F X 13.
Libre de suita.
Ch. SYLVA. 2, résidence Belle
Nélène, 9330 SAINT-BRIGE
(10 min. de le garé du Nord.

Sans sortir du budget, disposez d'un cadre musclé. Socrét gén. + 45 a., dipl., niv. exp. connt., disp. mi-lemps pr gest. admit, compt. ou audil P gest. admit, compt. ou audil P gest. admit, conpt. ou audil P gest. admit, conpt. ou audil P gest. admit, conpt. ou audil P gest. admit e Ecr. nº 2.179, e le Monde • Püb., 5 r. des liallens, 7547 Paris-9.

J.F. 26 ans, licence da droit privé + 1 A.E. + 0.E.A. de droit maritime.
• Anglais, espagnol. Oisponible immédiatement. El. tite prop. Mile Richard, 11, rue André-Ciément, 4100 NANTES.

ou téléphoner au ; 631-20-74.

J.H. 25 a., dés. O.M., diplômé
Psychopral., ch. empl. à rèsp.
dans fonctions personnel. Etud.
foutes propositions. • 357-42-22

J.F., 33 a., maitrise histoire art,
nlv. doctorat. séjour Meschque
5 ans, spécial. A r'is platicomemporains Amérique latine,
son. rédaction, doc., ohoto, ch.
travell correspondant édition,
presse, récherche, a udio-visuel.
Ecr.; Christina Frérot, 8, rue
da Mutinoute, 75002 PARIS

J. Frine 267., 23 a., ch. poste st.

TECHNICIEN SUPERIEUR

*abrication mécanique, 30 ans.,
2 a. d'expérience, Afeller, Lancement, Méthodes, Commercial.

SECRETAIRE BILINGUE FRANÇAIS - ALLEMAND

34 a., brace ref., ch. poste stat DIRECTION TECHNIQUE of COMMERC. Parls ou proche beallete Quest Ecr. no T 02.650 M. Régie-Pr. 85 bls, rue Réaumur, 75002 Pari

ATTACHÉ COMMERCIAL IMPORT - EXPORT dipi. H.E.C. J.F. - SC. PO.

POSTE & RESPONSABILITES
LIBRE du SUITE
Ecrire Patricia HILOEBRANO,
44, r. Cluseret, 92130 SURESNES

5, r. des Italiens, 7507 Paris-9

J.H., 24 ans, lib. O.M.
diplôme supérieur d'études
commerciales. Anglais, e liemand. Nhe stages, cherche
poste cadre commerciel. assist
chef produits ou de charge
d'études markeling.

Rituderait toutes propositions.
Paris, province, atranger.

Ecr. n° 2 215 ° la Monde « Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e.

à domicile Je Irappe vos manuscrits, the Rapidement. 924-95-90

cours et leçons Rattrapage Par

boxes-autos

ODEON RUE CASIMIR-OELAVIGNE PARKINGS EN SOUS-SOL A VENDRE 755-98-57 ou 227-91-45

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite Idéal Profession Libérale : 400 M2 DIVISIBLES standing, bas prix. 266-27-50

MARAIS

16', RESIDENTIEL BEAUBOURG e.vs. imm., rénové, ascens., v NIPLEX à partir de 305.000 770-73-77, le matie, 522-95-20. Vola privée - Récent, standing, 4-5 p. batcon, cuisine équipée, bains, possib. park. - 266-16-65. NIEL ILE ST-LOUIS sur Saine

Magnifique appartement aucien
D. princ. tt confort, 210 m2,
+ studio indépendant 40 m2.
Sur. 723-38-45 Dom. 527-94-56. BD LANNES face Prix exceptionnal Imm. recent Living + 3 chbres, lout confort MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 O.D.T.F. Imm. pierre de laille Sel. dale + 2 chares tt cft. étage élevé, asc., balcon. t cit, étage élevé, asc., bal 455.000 F. 532-61-80.

METRO LAMARCK P., cuis., wc, bains. Reiel of dans immeubla revelà Prix 170,000 F - 522-95-20.

AVENUE TERNES TRES BEAU STUDIO 43 m2 entiferement retait neuf. Cuis. équipée, balns, wc, 198,000 F. 770-73-77 le matin 522-95-20. FRANK ARTHUR Haussmann, 75008 Part

134, bd Haussmann, 75008 Paris 766-01-69, propose 2 appts de 4 pces très prestigieux dans le quartier des prestigieux dans le que sandes Ministères et des Ambassades antre Matignon et les invalides 26, rue BARBET-DE-JOUY
74 et 183 ms, magnil. récepl.,
ch. de serv., parkg, calme, belle
fianteur sous pietond, soleil, got
conti, prix irès elevé justifié.
Visité sur rd.-vs en semaine et
sur place jeudi 26, de 11 à 16 h.

RENOVATION de STANOING STUDIOS, 2 PCES, 3 PCES, DUPLEX C.G.T.L. - TEL. ; 261-50-34.

Offres

Animoux

Antiguités

Artisans

ANTIQUAIRE 16°

Excellent emplacement
Prend en dépôt-vante tableau
meubles, abjets da qualité.
XVIIIe et XIXe. T. 727-89-39.

L'ISOLATION THERMIQUE
ET PNONIQUE
de vos portes et fenètres
est-elle valabla?
Consultez gretuitement
nos techniciens consells.
MIRALU-SAINT-GOBAIN.
TEL: 739-64-68.
TRANSFORM. ET AMENAG.
d'appts, to corps d'état, petite
contral + carrelage, pelnures,
étectr. Menuiserie: cuisines sur
mesure en bois massif naturel
ipin). Crédit possible dans certains cas sur 3, 5, 7, 12 ans,
intérêt 5,50 %. Devis gratuil,
exécution rapide.
Téléphi.: 770-34-99 ou 770-86-32.

exécution rapide, élépti. : 770-54-59 ou 770-86-32

DEINTIRE
Entreprise artisanale to u s
appartements, bureaux, cages d'esceller, rem. importante. T. 464-35-27 / 036-64-05.

ARTISANS REUNIS se chargent de tous vos travato d'aménagement et décoration

COORDINATION

Tel.: 957-15-84

de particuliers

appartements vente

Gare de Lyon, 4 P., cuis, wc, 5 de B. + chor. serv., 85 m2, 7 etg., gd cft. belle vue, imm. P. de T. 410,00 F. LAM. 83-39.

EXCEPTIONNEL BOETIE imm, P. de T., asconseur, tel. STUOIO, 191,000 F; PIECES, IURUEUX, 6: Étage. CLAUDE LACNAL 5.A.: 766-02-02, poste 227. PRES BUTTES-CHAUMONT Imm. 1972, 5 P., 102 mg + 20 mg terras., 12 étage, vue, parking, 530,000 F. FONCIAL : 264-23.5. R BATIGNOLES, 4 Pièces, à rénover, 2 étage s/rue et cour, imm. P. de T., chtf. cai, asc. : 370,000 P. Téléphone : 255-66-18.

R DAMREMONT, grand 3 Pces s/rue et jard., tt cht, chtr. cai, ascens., 370.000 F. — 255-66-18. 147, RUE OROENER

819. asc., 5 p. + loggles +
TERRASSE. Sur piece jeud 26
st vendredi 27. de 15 å 18 h.,
Etude MIRATON : 252-13-22.
PL. OU BRESIL (près), étage
étavé. étigént 7 Pièces, très b.
réception on rolonde, 3 chirses
Service. Tél. : 633-88-11, matin. service. Tél.: \$43-8-11, matia.
CONCOROE, 9 P., 210 m2, gd
stdg. 2- ASC., 1.85,000 F. Libbrai possible. — Tél.: \$22-71-79.
MUETTE, 176 m2, vaste réception, 3 chambres, 2 bains, culsine, 2 chambres service, imreuble P. de T. — \$57-22-88.
PRES PLACE DES VICTOIRES
rart. à Part., appart. 120 m2,
et itg., asc., clair, 690.000 F.
161ephone; \$08-88-19.
WARAIS. Pef. studios équipés,
état neul, clairs. Prix exception.
387-61-39, ou ap. 19 h. \$27-09-31.

Paris: Rive gauche R. QUDINOT

MONTPARNASSE NEUF Studio - 3 Pièces.

LUXEMBOURG

ROPR. VENO directm. dans
m. en renevation : 5710/0,
de B., wc. culsine equipée et
l 2 P., it cft. Spl., 14-17 h.,
MERCREDI - JEUDI,
7, RUE ROYER-COLLARD,
TELEPHONE : 723-38-48,

beau studio 25 m2 + parkin telephone. Prix : 224,600 trans

TOLBIAC Université

Téléphone : 329-39-27 ou 387-20-30.

MONTPARHASSE neul, grand luxe :

COURBEVOIE Proche SUR QUAIS Pert. vd tr. beau 4 pces récent 106 m² moq., gde cuie, tt cit, Sportil CHARRAS. Lib. de suite. PRIX INTERESSANT Tél. 508-01-60, av. 9 h, apr. 16 h.

PAIAIS DE JUSTICE OANS IMMÉUBLE ANCIEN appt 2/3 P., ct, 45 m2, 270,000. JOUBERT et ANDRE - 264-67-66 23, R. PASCAL Immeub. neu NEULLY 4.5 Pièces, 135 m2 4° 61. Ti conft. calme, soleli. Px 495.000 F. Poss. parking MICNEL ET REYL. 265-90-95 4 chbres, 2 sal. bains, 5/place 24, 25, 25 janvier, 11 h a 18 h

5 P. 140 = SUPER CONFT dans très BEL IMM PIERRE DE TAILLE entièrement rénové. — 734-73-36 3.4 P. 80 m2, charme, confo calme. 266-27-55.

98.000 F. Orpl 331-89-46. CARDINAL-LEMOINE DS IMMEUBLE RESTAURE
2 PCD 135 MZ ENVIRON
2 PCD culsina, bains, placen
ENTIEREMENT AMENAGE
755-98-57 st 227-71-45

CENSER STUDIO, balcon, cuis., bains, 33 m2, 31 confort, cave, soiell. Orpi - 331-41-11.

PRES MONTSOURIS

3 P. bel appart. - 588-49-34.

Près DILLI Charmant Duplex calma. 250.000 F. 537-33-34

153, rec de l'Université : appartements de 56 et 87 m2, type o teller d'artiste, immedia en company. CEFIC - 555-09-96 ou sur place ce jour et demain. ASSAS. Élégeet appat é Pièces, 185 m2, belcons, calme. 3 esc., 185 m2, belcons, calme. 3 esc., 240-244.

MONGE, OOE, 95-10, SOLEIL : 56). + chembre, 50 m2, ASC., SUR JAROINS.

SUR JAKOINS.

BO ST-GERMAIN, M° ODEON

duplex 140 m2 + terres, chbre

sarv. 5° et 6° fig., asc., 161.,

chH. cal. Propriét. : 837-34-86. XIII-, PRES QUARTIER LATIN STUDIOS, cfi, é part. 106,000 F. JAROIN - VERDURE. 4, rue JONAS, samedi, 14-17 h., ou sur R.-V.: 5-02-73-85, mailm. RASPAIL, splendide 6 Pièces 150 m2, belle récept., tt confi 950 000, PROMOTIC : 322-15-76

Région parisienne

RENOVATION de STANOING STUDIOS, 2 PCES, 3 PCES, DUPLEX.

C.G.T.J. TEL.: 251-50-34.

20. RUE BOISSIER

Très be l'immeuble rénove, studios 3 pièces, 5 pièces,

eping op among

Fourrure

FOURRURES OCCASION

DÉPÔT - VENTE

FRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ET/ II, rue du Théatre, PARIS-1

Téléph. 575-10-77

Très beau manteau LEOPAR OE SOMALIE garni VISO état impeccable, faille 38-4 TEL : (32) 51-24-37.

PiANOS neufs 6 800 crédit De de 75, av. Wagram, WAG. 34-1 Occasion. 3800, que ue 6 50

Mat. de bureau

A vendre machines (Diezo) d reproductions da plans, 1 d 4 KW (séparation eutomatique et de 3 kW, 1 pileuse de plan (Darnay), Téléphone : 020-35-14

Instruments

de musique

locations non meublées Offre-

Paris

50, AVENUE FOCH
IMMEUBLE GRAND LUXE
Luyer manauel + charges.
2 pleces sur AVENUE FOCH.
Park. compris à partir 3.500 F.
2 plèces, parking compris.
Avec GOE TERRASSE, 5.000 F.
3 pces 4.500 F. 4 pces 8.500 F.
5 ur place, 14 hres à 18 hres,
Entrie: 122, AV. MALAKOFF. Chitegay-Malabry, Part. vd 3 P.
15 m2 + ger. indiv., réc., gds
saions, solell, prox. is comm.,
col., bus, 350.000 F. 358-68-78. VINCENNES - 200 M. BOIS

188, rue Olderot, ce Jour, de 10

à 17 h., je vends dans très bel
immeuble briques, en finition
restauration, beaux et iuxueux
studios et grands 2 pièces.
Somptueusemeni équipés. Chif.
central, interphone. Ascenseur. Emirée: 122, AV. MALAKUFF.

166, GRANOE-ARMEE, dans bei
Immeuble ancien, 3 et 4 Pces,
cit, tél., 75 m2, parlait état. Vis.
aur place, jeudi 25, de 14 à
16 n., 41, av. de la GRANOEARMEE, 4- étage, Tél., metin,
SEGECO: \$22-69-92.

Constr. recente, 1er ètg., baic., B.-COLOMBES Les Vallèes : gd séjour. 2 chores, culs., bns, 80 m2 : 350.000 F. — 788-49-00. NEUILLY, 7, rue Casmir-Pinel, 4 P., 105 m2, 4e étg., tt cft, chb. serv Jdl, 14-17 h, 722,81-15 mat. EAUBDNNE, epst 100 m2, sel, 40 m2, 2 chbres, 5, de B., 5, de douches, gar. 2 volt. 372,000 f. Téléphone : 417-63-10. IVRY, J.-Hachette, erchitecturi priginzie, Duplex, 3 P., 73 m2 -terras, plantée 40 m2, 260,000 f + 50,000 F C.F. Tél.; 670-02-63

appartem.

achat FRANK ARTHUR. 766-01-69
134, boul. Heustmann, Parls-8, recherche, URGENT,
3 pièces. 4 pièces, 5 pièces dans les quartiers désignés exclusivament : 9, 6, 7, 8, 19, 16, 17° et NEUILLY.

Gerant recherche pour cadre : 3/* P. cft. PARIS 9* 11*, 12*, VINCENNES. Urgent, 526-89-39. URGENT · RECHERCHE
4 à 7 Pièces, lour confort, 16-,
8-, Rive Gauche ou Neuilly,
MICHEL et REYL : 265-99-05,

MICHEL et REYL: 2007700.

RECHERCHONS:
appart. 1 à 5 Poes, Rive Geuche, 16º, Boulogne, Neutilly, réalisation rapide aux mellicures conditions. - PROMOTIC, 133, bd du Montparnesse - 7506 Pe Téléphone : 322-11-68. Jean FEUILLADE, 54, av. de ta Motte-Picquet, 15°, 566-90.75, rech., Paris 15° et 7°, poar bons

ients, appts toutes sorfaces el Recherche 4 é à Plèces, Paris préférence Riva Gauche, prè Facultés, evec ou sans travaux Téléphone : 873-23-55. Poor PERSONNEL SOCIETES
rect. petits et grands apparts
dans PARIS-NEUILLY.
LAGRANGE : 256-51-94

> Immobilier (information)

Frais abonn. 310 P • Zorazon.

ARDECHE • Vends terrains,
maisons anciennes, studios
en résidences secondaires.
Au. C16EP, 1, bd de Vernon.
07200 AUBENAS • T.: 75-37-69-77

locations non meublées Demande

Région parisienne Pr Sociétà européenne cherchivillas, PAVILL pr CAORES Durée 2 é 6 ans. Tél. 283-57-02

> locations meublėes Demande

Paris

Cherchons appts de standin pour locetions un à douze moi ou plus. Sérieuses référence offertes. PARIS PROMO. 325-28-77

XV - CNARLES-MICNELS
22-24, rue de l'Eglise
Studio 31 == + balcon, 21-800 F.
8 p., 70 m² + balcon, 450.800 F.
Habitables février 1978.
HAMOBILIERE FRIE OLANO
11, av. Friedland - 357-27-11.

hôtels-partic. CELLE-SAINT-CLOUD

Hôtel partic, livg, 4 chbres conft. gar., lerdin 400 = Prix: 750.800 F = 874-50-75 CHATEAU YERSAILLES Somphuent hôtel Jouxtoni le châteou, sur 2,400 m² terroin environ. XVIIº siècle rénové XIXº Malson de malires, pavill. gardies, Orangerie, ga pavill. annexe. Exceptionnel, 3,500,000. VtOAL - 758-12-49.

immeubles 17° VILLIERS

21, rue Chercy.
Immeuble de repport
LUXE, RESTAURE SS contrôle
architecte, gd cft, ET. IMPEC.,
tt loue neuf, logens, + 1 bureau,
Rontab, annuel.: NET 143,000 F.
IOEAL POUR IHVESTISSEUR,
EXCUS, J. ATTALI, 22. 06-43. EXCUS. J. ATTALI, 272-06-43, prodmité bois de Vincennes, société propriétaire vend très bel imm. briques R. + 6. ASC. c. cent, et eau choode, imm. en finition de restauration. Equipements et meterioux 1st choix. Divisé en STUOIOS et 2 P. Precement de haute qualité et sûr. 188, r. Diderot, de 10 h. è 19 h. ce jour.

MDPITAL TROUSSEAU
DS Imm. recent LOCAL 300 m².
Rapport 110.000 F. Px INTER.
504-22-56 ou 522-95-20. 504-22-56 ou 522-95-20.

Proximité bols, sté propriétaire vend très bel imm. briques R. + 6. Asc., ch. central et eau chde imm. En limition de restauration. Equipements el matériaux 1 choix. Olvisé en STUDIOS et 2 P. Placement de haute quelité et sûr, 188, r. Diderot. 10 h. è 19 h. ce jour.

bureaux

Domiciliation R.C.-R.M.
Constitution S.A.R.L.
Secrétariat féléphonique
Tètex burseux 778-14-58
à 20 BURX. Tous quartiers
LOCATIONS 58 pas-de-porta
AG. MAILLOT 293-45-55 PROPRIETAIRS
Love 1 ou plusieurs bureaux de immeuble neut - 758-12-40

Rencontres MAGAME, MONSIEUR CSENTE
NE SE CONTENTE PAS DE
VDUS METTRE EN RELATION
II met tout on œuvre pour que
vos CONTACTS AMICAUX er
MOOERNES soient le plus pro
Ches possible de vos désirs. TELEPHONEZ HOUS 731-32-00 L. Michel, 92 Levellois

67. rue Vacances

> Loisirs Courchevel, Méribel, Tignes studio club-hôtel 2 bs, 18-2 au 26-2, et du 4-3 au : 19-3, urgant, TEL : 707-97-11.

de Gosport ANGLETERRE Pries jeunes de + 18 a Paques (2 semaines) 1 110 Eté (3 semaines) 1 550 F. PRIX TOUT COMPRIS U.K.S., 132, r. Blomet, Peris-15

Psychologie PSYCNOLOGUE - SEXOLOGUE SUR RENOEZ-VOUS, TEL.: 370-34-09.

Relations

Venez danser dim. 15 h. è 19 h. LE CARAMEL 76, r. de Rennes Mo Saint-Suipice, avec club des céilbataires. Inform, : 878-90-51. Collocatives, Internal 1 to 22 Janvier 78, avec club des célibataires, ini., inscription Teléphone \$78-90-51.

WEEK-ENO OE NEIGE CLUB DES CELIBATAIRES. Informations. Tél.: \$78-90-51.

Relaxation RELAXATION one cassette de 50 minutas. 1º lace : la relaxation yogique ; 2º lace : exercicas à préparer le sommeil et à lutter contre les perturbations de la vie moderne
SS F franco à Fondation LM
SAVART, 07500 SAINT-MICHEL NIEL, 215 m2 10 Burx, 4 lignes, Bourse, 150 m2 6 Burx, 3 lisn. C1PA - 223-53-80 et 22-18

> locaux commerciaux 17 RUE DE ROME Local commercial ez-de-chaussée, 75 m2, App tement on dupletx 45 m2. Tel. 260-06-32 10° 680 m2. Blen amenagds
> 10° 680 m2. Blen amenagds
> 11° atellar, labo 7 burseux
> 11° lignes tel. 50° KVA. 874-99-91
> SAINT-DENIS [Centre]
> Vds gd garage avec habitation,
> M. MARTIN. 17, rue GodotMauroy, 75009 Paris - 742-99-09

fonds de commerce

Cède bail joile petite boutique CADEAUX
Jouets bien situés. Bonne clientèle. - 286-30-04 matin
Ville Ouest, cède affaire caravane-camping sur Nationala, terrein 10.000 mz, bătim. 520 mz, ronds et murs. Ecrire sous réf. n° T 02.024 M., Régle-Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris (2º)

ENGHIEN ET LIMITES RECH. PROPRIÈTE OU TERRAIN. 417-02-91

Boutiques CHAMPS-ELYSÉES Magasin moderne 135 m² dan: galerie on teute propriété 522-45-52 pour renselgnements

villas

VILLAS NEUVES
VILLAS NEUVES
ILE-OE-FRANCE
Ds nid da verdure, 5 min. gare,
recept., 90 m², 5 chbres, 4 bains,
s, da jeux, ger., jard. 1.000 =2,
Katz, gare Garches - \$70-03-21. ST-REMY-LES-CHEVREUSES

8 km. Sed, dans bourg, belie
MAISON bourgeoise, sur 1.300=2,
Jardin décarte clos de murs.
DP., cft, caves. Px. 708.00 F.
L.D., 491-14-54 ou 13-45. L.D., 471-14-34 ou 13-45.
VIIIs provençaie, livrais. aeût 78
sur terrain 11 em. Montpeiller.
Total 330.000 F. Préis 80 %.
Constructeur PIC VILLAS, 4, bd
Observatoire. 34-Montpeiller.
Tel.: 16-67-92-05-19. LE VESINET - 10º R.E.R.
Villa perfait état, living dole.
s. à mang., 4 chb., 2 p. Fangement, ¢arage, jerd. 230 m² avec.
petit chaiet 10 ms. Prix :
670.000 F - Tél. : 966-508.

pavillons 1 421 PAVILLONS VILLAS Hour de Perís : 0 é 120 km

L'ordinateur, de le MOSIAM DE L'IMMOBILIER stiectione grautiement
l'affeire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
iti-, questionnaire sur onvoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicala des Agents
immobillers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de VIIIsers,
75017 PARIS. T.: 757-42-02.

EXCEPTIONNEL AUBERVILLIERS. pres moirie, genül PAV. 3 p., Cuis., cft, gar., 214.000 F av. 43.000, VOL. 33-97.

214.000 F av. 43.000, vol., 33-77.
BOTS-D'ARCY. 6 min. gare, solide constr. compr. beau sél., cuis. équip., 3 chbres, s. bs., wc. cave, steller, garage, idin. Visites souheitées les 26, 27, 28, de les 26 constructions de 10 h. à 18 heures, 33, av. Reymond-Felaise. maisons de

> campagne MAS PROVENCAL
>
> a restaurer, sur 1.500 **3. Prix
> except. 250,000 F, ss commiss.
> gence. Tel. CATRY, Marsellia,
> (91) 37-70-88, haures bureau.

propriétés DANS LES ALPES DE

HAUTE-PROVENCE DS UN SITE MERVEILLEUX, SUR 5.000 M2 OE PRAIRIE, AVEC VUE PANORAMIQUE FERME DU XV° S.

ANCIEN RELAIS AVEC TRES
BELLE ECURIE VOUTEE OE
200 AA2, PIERRES APPARENT,,
COUR INTERIEURE,
PIGEONNIER.
A RESTAURER - TRES RARE.
A VOIR - PRIX 330.00 P.
CREOIT POSSIBLE.
SANS COMMISS, ACHETEUR.
Téléph, ca jour pour rendez-vs
CATRY, Marsoille (91) 37-04-33.
Autres jours (91) 651-887. Autres jours (91) 65-15-87.

PRES REIMS & 5 minutes PROPRIETE 2300 m2
PROPRIETE 2300 m2
came, nature, 8 p., 3 s. de bns
2 wc, 2 gar. 800.000 F. Ecrita
G. LUCAS, 42, rue Gambatta,
S1100 Raims

UNIQUE A PARIS
Part, vd exclus, è part, raviss,
mais, romant, 400 m² ds parc
1,300 m², benux arbres, soleil,
celme, parkçıs, Anteuli, Lin. Immedistement, 4,900,000 F. Agca médiatement, 4,900,000 F. Agce s'abstonir. Tèléph. : 261-2484. 85 KM. OUEST, PAR A. 10
OEMEURE XVIII', 7 pieces,
pavilion garde, annexes, 5 ha,
parc, bols, rivière, Prix
850.000 F. MICNEL & REYL,
6, rue Greffulhe 265-90-05.

TRES MELLE DEMEURE
Fin 19º (17 pcos), tout conft,
parfeil état, grand parc 10 ha,
plêce d'eau, lennis, manège,
serre, arbres séculaires, pavilon gardiens, dépendances,
Entièrement clos. 50 km. Paris
autoronte de Sos,
Ecr. à 6.372 L.T.P., 31 boutev.
Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS. NORMANOIE, region BERNAY Part. vd cour plantée 2.300 as avec grange, colombage véluste, 70.000 F. T. 16-32-43-84-38.

VAUCLUSE 60' MER LUBERON RAVISSANTE FERMETTE en plarres du pays

evec magnifique jardin gezonné,

vue solendide.

Plain solell, pas isolée.

Gros-œuvre bon état.

Prix exceptionnel : 230 000 F.

Téléphoner ce jour :

Catry Marseille : 191 37-70-88,
jours sulvents : (90) 74-11-59.

Pour visites mêmes week-end.

Pas de commission à payer.

viagers Administrateor banque rech.
LIBRE Appt 120 à 150 m2 cpt +
grosse rentie. LOCEL, 700-00-99.
LIBRE ATHIS-MON5
Beau PAV. 4/5 PCes, tout cft,
jcin 500 m2, par. 249.000 F +
RENTE 2.120 mens. - 805-33-97 Part recherche, fibre ou occupé, appt 150 m2 et + proc. ETOILE Comptant + proce rente. Téléph.; 340-78-12 Vallée Chevrouse, 100 m RER, villa 7 p., 93r. Jard. 600 m2. LIBRE 1er décès. 115.000 + 1.500 rente. LOOEL, 700-00-99. Particulier achets viager occupe appt 2-3 p. Paris 6', 7', 16', rue tranquille, standing, Ecr. a 8.43', • la Monde • P., S. r. des (taliens, 7542' Paris-F. BO SUCHET, Imm. rècent beao S P., service, park. occupé Monsieur 74 ans cpt. \$70.000 F. Rente 3.900 IE VIAGER 130, rue Rivol

GARANTIE

7. des Italiens, 7542/ Peris-7.

CAORE 34 ANS.

brimation erts deco., bac philo.

5 a. concept. en organis. ds.

Sté Internat. d'engènering.

5 a. concept. en ellands et archit, intérieure, souhaite renauveler son activiré.

Excel. près., rech. inlanse de la qualité, imagin., sens de l'objet, intellig. verbale et de contact, étudierait tres prop.

Ecr., nº 2217, e la Monde » Pub.,

5, r. des hallens, 7542/ Peris-9e.

Jelhe lemme, 25 ans, cherchi emploi buresu, stabla, dactylo peffi secrétarist, standard, pré quart. Montparnase, 51-Lazare libra de sulte. — Ecrire à nº 6.639, « le Monde « Publiché 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9 ou téléphoner au ; 631-20-74.

J. From ser., 23 a., ch. poste st. dactylo, 4 a. exp. prof. Ecr. ; Mme FAYAT, 23, bd Maurice-Ravel - 95200 SARCELLES FISCALISTE
H. 35 ans. Doct. en droit, 10/
IAE + 1d ans exx. cab. InterAnglels, Italiem not. espassion
dtudierail tex propositions.
Ecr. no 2,199, e le Monde e Pub
5, r. des Italiens, 75427 Peris-

responsabilité en Fabrication, Techniques, Commercial. Paris banileue Est.
Ecr. : M. BLANOIN Guy
23, bilée Albert-Thomas
9320 Pavilions-sous-Bois

INGENIEUR

DOCTORAT en Scionces, 35 ans, heut niveau, lorte expérience Electronique - Mécanique - Oplique, rech. Payis ou province. Peut être disponible rapidement. Ecr. n° 1 (2639 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris Z.

PUBLICITAIRE

22 ans, très solide expérience
chef de oublichté annoncau
iniveau européen) budests imp
irmes muritinats, pariani anglei;
et atiern., habit, l'étranger, rech
emploi à Paris.
Ecr. nº 2.213 « le Monde » Pub
5, r. des Italiens, 7507 Paris »

1. H. 24 ans, lib. Q.M.

travail

MATH. Protesseur expé Tél. 278-77-71

LECONS GREC ANCIEN ET MODERNE données per leune avocat grec - Tél. : 951-53-65.

Bateaux

Vends peniche type barge hel-lendalse 31 X S m, construction acier 1973, pavillosi trançals, 2 moteurs Volvo 70 cv, groupe Olesel 12 KVA 220 V, barre hydravlique, e i r conditionné, eau chaude/froide, tous volumes habitables, parfeit état, visible Côte d'Azur. Ecrire BIGINI, le Namouna, 06500 MENTON. VEHDS SALON LOUIS XVI Prix à débatire, Tét.: 824-66-87 le motin.

Particulier cède 4 chiats mâies yorkshires LOF, vacc., tatoués, 4 mois. Téléphone : 424-52-83 À vare chiats berger ellemand, 2 mois, paresits visibles. T. 434-54-84 (ap. 18 b.). Bijoux ACHAT TRES CHER bijoux : or, brillants, 136, rue Legendre, mètro Fourche, T. MAR. 36-13.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se chaisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Peris-4e. Téléphone : 033-00-83. entiq., moubles, tabix, bibelots.
TTES EPOQUES, TS STYLES.
TEL : 233-20-86.

ACNETE
pâte de varre, Gaité, Daum,
Lalique, meubles 1900 et 1939 de
14 h. à 20 h. Tél. : 508-40-03. Cours

Jeune Fma travell mythologie enseignerall GREC ANCIEN et MODERNE. Tél.: 541-03-73. Maths par prof. toutes classes initiation informatique, possib nitiation informatique, possib. domic et groupe. T. 875-63-91. OACTYLOGRAPHIE - STÉNO

Décoration **DELITA TISSUS** tous les fissus d'arreublement pose tenture, rideaux, etc. Si bis, r. Ste-Anne (2"). 742-96-91

Psychanalyse L'ANALYSE SPONTANEE Geissmann 765-62-14, 153, rea de l'Université 75007, Broch. s/dem.

Le mercredi et le vendrell nos lecteurs ironveront sons ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'obusion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'enireprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

sholl ub sbreps !

Meubles Particuller vend cause départ magnifique meubles style Louis XVI, tràvail à l'ancienne fable, chaises, buffet, ergeutler, pannetière, Prix très raison-neble. Téléphone : 487-84-89.

Moquette RABAIS 30 A 60 % sur 10 000 m2 moquette toutes qualités. Téléphone : 757-19-19.

Tourisme

UNITED KINGDOM STUDIES VACANCES ÉDUCATIVES

terrains

E (I -

Markey.

III

The second secon

1

(F

44

Pour tenter de préserver son indépendance

LE MOUVEMENT OLYMPIQUE SPORTIF SE DOTE D'UN CONSEIL SUPÉRIEUR MONDIAL

La commission tripartite du instances non sportives ou gou-Mouvement olympique (Comité vernementales, mais de définir international olympique, comités le rôle et la position de chacun. » nationaux et fédérations interna-tionales) a décidé, mardi 24 jantionales) a décide, martil 24 jan-vier à Tunis, la création d'un conseil supérieur du sport mon-dial et la publication d'un mani-feste, destinés à resserrer l'unité du mouvement sportif et à pré-server l'indépendance de celui-ci à l'égard de la politique et sur-tout des gouvernements.

Ce projet, qui paraît blen uto-pique, sera précisé le 30 mars à Lausenne où la commission tri-partite du Mouvement olympique tiendra sa prochaine réunion. Ce conseil supérieur serait composé des représentants du Comité international olympique, des comités olympiques nationaux, des fédé-rations internationales et serait oovert à « d'autres instances in-téressées ».

Sans vouloir apporter plus de précisions dans l'immédiat, M. Killanin, président du C.I.O., a indiqué qu'il n'était « pas ques-tion d'entrer en conflit ovec les

BASKET-BALL. — Deux des trois équipes françaises encore en compétition dans la Coupe Korac ont gagné, mardi 24 fanvier. Nice a été batiu (99 à 84) en déplacement à Belgrade. Par contre, Le Mans et Berck se sont imposés dans leur salle, respectivement face à Milan (80 à 73) et à Sarajevo (94 à 87). Des incidents ont marqué la fin du match de Berck, où un arbitre anglais, M. Turner, pris à partie par le public, a été frappé.

FOOTBALL. — En match décalé de la vingt-cinquième journée. Paris-Saint-Germain a battu Rouen par 3 buts à 1, le 24 janvier ou Parc des Princes. Après cette victoire, l'équipe parisienne occupe la onzième place du championnat de France de première division. Après cioq des dix éprenves spéciales du parcours commun, Jean-Pierre Nicolas (Porsche) comptait 2 min. 21 sec. d'avance Verini (Fiat 131), 2 min. 40 sec. sur Ragnotti (Renault 5 Alpine), 3 min. 3 sec. sur Fréquelin (Re-nault 5 Alpine), 3 min. 50 sec. sur

AU RALLYE DE MONTE-CARLO

Jean-Pierre Nicolas (Porsche) devance les équipages d'usine

De notre envoyé spécial

Monaco. — Si tout se passe comme prévu, mercredi 25 janvier, les concurrents du quarantesxième Rallye de Monte-Carlo ne disputeront que dix des quinze épreoves spéciales inscrites au programme du parcours commun. L'enneigement a contraint les organisateurs à annuler les deux épreuves de vitesse de Serres et du Lautaret, et celle do col du Fanget a été interrompue après le passage de cinquante et un concurrents par la mise en travers de Kullang (Opel). Les équipages bloqués derrière la voiture immobilisée o'oot pu repartir à cause de la neige qui tombait en abondance. Comme le prévoit le règlement, il a été décidé une cote mai taillée en forme de bonus pour ceux qui avaient en la chance de passer, mais ce point du règlemeot, pourtant accepté par chacun au départ cu rallye, a été critiqué. Darniche (Fiat 131) et 4 min.
39 see, sur Andruet (Fiat 131).
Il semble que ce soient des erreurs dans le choix des pneumatiques et dans celui du cloutage qui sont à l'origine du retard pris initialement par les pilotes de Fiat 131.
comme d'ailleurs par Bachelli (Lancia Stratos), pointé à la neuvième place à 7 min. 17 sec. de Jean-Pierre Nicolas, Chez Fiat, on o'a pas voulu croire qu'il y aurait autant de oaige dans le Rallye de Monte-Carlo et c'est la raison pour laquelle la précautiou n'a pas été prise de prevoir des pneus différents, tels que ceux qui sont, par exemple, utilisés dans les épreuves scandinaves.

Pierre Nicolas, Faute d'ètre eogage par une équipe dite d'usine, gaze par une équipe d'extende d'usine, gaze par une équipe d'extende d'usine, gaze par une éq

L'homme franquille

Rien au demeurant o'est joue dans le Rallye de Monte-Carlo, et les écarts, même s'ils sont im-portants, permettent encore à chacun surtout chez Fiat et chez Renault, de croire encore à ses chances. L'homme tranquille du Rallye, à tous égards, est ceiul qui occupe depuis vingt-quatre heures la première place : Jean-

tance.

C'est ce qui explique sans doute la décontraction et la tranquillité de Nicolas pour qui, quoi qu'il arrite dans les prochaines heures, la situation actuelle est déjà inespérée. Chacun cepeddant le prend extrêmement au sérieux En plus de sa réputation de rallyman expérimenté, habile et prudent, Jean-Pierre Nicolas dispose d'un type de volture qui reste ce qui se fait de mieux en matière de course routière, robuste, sûre et course routière, robuste, sûre et assez puissante (250 ch.) pour ne rien craindre de la concurrence dans de telles conditions.

A l'exception de Maurizio

Verini, les trois autres pilote l'équipe Fiat ont comm alertes. Problème de freins Darniche, sortie de route da brouillard pour Rohri, et divers pour Andruet. Bar (Lancia Strates) a aussi été time d'une sortie de route time d'une sortie de route les mêmes circonstances Rohrl, et Michèle Mouton (Le Stratos) a reconnu avoir en ques appréhensions dans le brilard, ce qui l'a naturelle retardée. Mercredi matin, était onzième avec un handic 7 min. 52 sec.

7 mm. 52 sec. La bonne tenue des Rena Alpine de Ragnotti et de Fré lin continue d'entretenir l'in du Rallye. Ils sont toujours et l'autre à portée de la pres et l'autre à portée de la prer place et leurs souhaits n'ont changé : de la nelge, beaucou nelge dans la fin dn par commun, et si possible encore dans l'épreuve complémentair classement qui sera disputé 26 et 27 janvier. Mercredi, prévisions météorologiques lalent pas dans ce sens, du n pour les prochaines heures, aucun changement de terms aucun changement de temps

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.













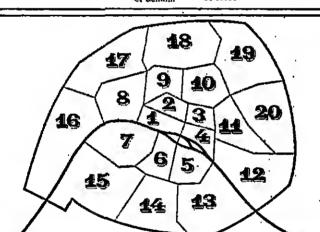




des prêts cumulés et durée

Autobus

per pherique



LES JARDINS DE WATTIGNIES - 78, rue de Wattignies. Le Bois de Vincennes est à 500 m. Bureau de vente sur pl. de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, te lundi de 14 h à 19 h, (fermé mardi et mercredi), Tél: : 340:24-29.

SERCO

14, rue Magelloa

PARIS (8')

723-72-00 **SERCO**

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue lorge, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon -Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terras ses - Livraison immédiate - Apportement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 å 18 h 30.

PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-179 Tél. 755-82-10

FD RÉSIDENCE PIERRE-BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdae - Quela m. Nation, mais. remorq. isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe oux prest. raffin. S. pl. lun., jeu., ven. 14 à 19 h., sam. dim. 10 à 12 h et 14 à 19 h. 340-04-09.

ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

« CAP SUD » - Place de Ruugis - A proximité du Parc Montsouris, une gamme d'appart. bien conçus, du studio au 4 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sami, dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21. ou LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vougirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

A lo limite du 13° et du 14° orroudis 102, boulevard Kellermann Petits imm. autour d'un merveilleux jardin jutér. Appt tem. ouv. ts les jes de 14 h. à 19 h. Tél. 580-59-55.

14, rue Magellan

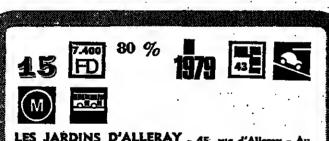
PARIS (8')

723-72-00

<7⊈. 4.⊈

Track.

• •



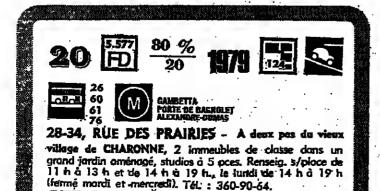
LES JARDINS D'ALLERAY .. 45, rue d'Alleray - Au cœur du 15°, un imm. de qualité avec jardins privatifs, balcons au terrasses. Du stud au 5 p. S. pl. ts les jaurs de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h., sf lun., et mar. T. 842-03-39.

Bus riellastion GSCIC 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66. 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

LES JARDINS DE POLYMNIE - 21-23 av. Francois-Gérard, angle av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. gd stand. aut. d'un jard. de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l.j. sf dim., lun. et vend. mat. 10-12 h. 30, 14-19 h., tel. 525-89-94 ou S.P.E.I.

14. av. F.-Roosevelt, Paris-8°, 256-55-11 Réalisation : MAZET & VALLETTE





SERCO

14, rue Magellan 723-72-00 PARIS (8')

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

financera votre achat: Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2ª - Tél.: 260:35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

...et un prêt CDE

A MAR WATER

Mary and Same

The state of the s

The second

ATT IN THE REAL PROPERTY.

als qu'est-ce qu'alle avait : Edith Pial, qual statt son ces passions qu'elle souleces élans, cette émotion ? Siz, mardi soir encore aux esse, et de triomphe eussi. la revoir le jour de son · lage avec Théo Sarano. nulée — c'était un an avant euse, tendant vers la foule pauvres dolgts meurirle nt bian simple, on en pleurait. 'n se sentait tout bête forceente la devant son écran. Et ritant... - Non, rien de rien, 1 je ne regrette rien -... Ces ts de quatre sous, ces senti-nts au prix de gros, cee renent nous retournaient nous schelent 6 nous-mêmes, emtés soudein, comme elle velt été si souvent, par un uvernent irrépressible, tatal,

> bonhaur ou de pitié. Jul l'a croisée, approchée 'n peu près, na pouvait man-ar d'être frappé par ce côté peu munatrueux d'une en-ce attardée, préservée. Féroe goguenarde, tendreces louie, ravagause, galeté, nai-té superstitieuse... C'était çà, af -- aes emis réunia sur le piaau d'Antenne 2 le confirmalent c'âtait l'expression pécessaire jalille de l'êms populaire.

a tormidable vague de chagrin,

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

« TÉLÉVISION SUR SCÈNE » AU GRAND PALAIS

OUN festival de « télévision sur scène » est présenté au Grand Palais les 25, 26 et 27 janvier, sous l'égide du ministère de la culture et de l'environnement. Chacune des trois chaînes présente sur grand écran quelqoesuns des spectacles dramatiques, chorégraphiques et lyriques enregistrés et retransmis au cours des trois dernières années en application des cahiers des charges passés entre l'Etat et les sociétés de télévision.

MERCREDI 25, TF 1 PRO-POSE : à 14 heures, Mademoiselle

de télèvision.

MERCREDI 25, TF 1 PROPOSE : à 14 heures, Mademoiselle
Julie. de Strinberg (mise en
scène : F. Dupeyron) ; à 16 heures,
Septentrion (musique de Marius
Constant, chorégraphie de Roland
Petit) ; à 16 h. 45. Salomé, de
Richard Strauss (orchestre et
chœurs de l'Opéra du Rhin sous
la direction d'Alain Lombard,
mise en scène de Naihaniel Merrill) ; à 18 h. 45. Petrouchka (musique d'Igor Stravinski, chorégraphie de Serge Golovine, avec
Rudolf Noureev) ; à 21 heures, la
Portuns de Gaspard, d'après la
comtesse de Sègur (mise en
scène : A.M. Lazarini et V. Thèophilidès).

JEUDI 26, ANTENNE 2 PROPOSE : à 14 h. 30. Des journées
entières dans les drbres, de Marguerite Duras (réalisation : Marguerite Duras) ; à 16 h. 10, Pink
Floyd Bailet (musique des Pink
Floyd, chorégraphie de Roland
Petit) ; à 17 heures, la Traviata,
de Verdi (orchestre et chœur du
Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson, mise
en scène de Jorge Lavelli) ; à

20 h. 30, la Cenerentola, de Rossini (orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction de Jesus

Lopez-Cobos).

VENDREDI 27, FR 3 PROPOSE : à 14 h. 30, Coppélia (musique de Léo Delibes, charègraphie de Roland Fetit); à 16 heures, Nabucco, de Verdi (orchestre de Bordeaux-Aqui-taine, chœurs du Grand Théatre de Bordeaux et du Capitole de Toulouse, sous la direction de Toulouse, sous la direction de Michel Plasson, mise en scène de Gérard Boireau); à 18 h. 15, Monsieur Barnett, de Jean Anouilh (mise en scène : Nicole Anouilh); à 20 h. 30. le Loup, Formes, Variations (musique de Dutilleux, J.-S. Bach, Bizet; chorègraphies de Roland Petit). * Entrée libre ; le soir sur invi-

Le magazine « A la bonne heure », diffusé du lundi an vendredi, à 16 heures, sur TF 1, a commandé à Serge Mosti (réalisateur notamment du « Pain noir » et d'une émission sur la justice en collaboration avec Jack Lang) une série de couris métrages traitant de l'enfance abandonnée. Ces émissions seront diffusées du 30 janvier an 3 février, sur la première chaîne.

TRIBINES ET DEBATS MERCREDI 25 JANVIER

- Le magazine « Le téléphone some rest consacré aux nationalisations, evec MM. Pierre Bé-régoroy. P.S. Aloim Madelin, PR. et Pierre Fauchon, C.D.S., sur France-Inter, à 19 h. 15.

JEUDI 26 JANVIER — M. Michel Poniatouski, an-cien ministre d'Etat, président d'honneur du P.R., participe au « Petit déjeuned » de France-Inter, à 7 heures.

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est l'invité de l'émission « L'évêncment a sur TF 1, à 20 h. 30.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE26.1.78 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du tempa en France entra le mereredi 25 janvier à e heure et le jeudi 26 janvier à

Dans le rapide courant qui persiste de l'océan Atlantique à l'Europe, une nouvelle perturbation pluvieuss s'approchaît des côtes éuropéennes de l'ouest marcredi matin. Elle tra-versera la Prance d'ouest en est, en étant plus active aur la moltié sud. étant plus active sur la molté sud.

Mercredi matin, este perturbation donners un temps couvert avec des pluies (ueige en moyenne et hante montagne) sur les régions s'étendant du Psa-de-Caisle et de la Normandie à l'ouest du Massir Centrol, aux Pyrénées et su golfe du Lion. Le soir, elle n'affecters plus que les régions s'étendant du Nord-Est aux régions méditarenséennes à l'est du Rhône. Les précipitations risquent d'être assez abondantes aur la moltié sud du pays, avec un adoutissement passager. À l'est de cette xons, avant soo arrivée, le temps sera frais le matin et parfois brumeux. Des golées saront observées sur le Nord-Est et le Centre-Est. Après son

passage, le tempe deviendra de nouveau frais et variable avec quelques
avertes.
Les vents, qui tournerout à sudouest à l'avant de la perturbation,
avrientaront à l'unest ou nord-ouest
après son passage; ils se tenforceront pour devanir assez forts.
Mercredi 25 janvier, à 7 heures, la
pression atmosphérique réduits an
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourges, de 1669, mulitores, soit
755,9 millimétres de mercure.
Tampératures (le premier ebiffre
indique le marimum enregistré au
cours de le journée du 24 janvier; le
second, le minimum de la nuit du
24 au 25): Ajacolo, 13 degrés (max.);
Biarritz, 15 et 9; Bordeaux, 13 et 6;
Brest, 10 et 4; Caen, 10 et 4; Cherbourg, 9 et 5; Clermont-Parrand, 4
et 3; Illion, 10 et 4; Gremoble, 19
et 3; Lulle, 9 et 3; Lyon, 19 et 4;
Maraellie, 12 et 6; Nancy, 7 et 3;
Nantes, 11 et 5; Nies, 13 et 10;
Paris - Le Bourget, 9 et 4; Pau, 15
et 6; Perpinan, 16 et 9; Rennes, 11
et 2; Strasbourg, 9 et 4; Tours, 10
et 5; Toulouse, 13 et 5; PointePitra, 26 et 22.
Températures relevées à l'étranger:

Alger, 17 et 10 degrés; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 11 et 6; Berlin, 4 et 4; Bonn, 9 et 4; Brurslies, 9 et 4; lles Canaries, 19 et 15; Copenhague, 2 et 1; Genève, 9 et 4; Lisbonne, 18 et 13; Londres, 8 et 1; Madrid, 11 et 7; Moscou, —9 et —12; Nairobi, 25 (max.); New-York, —2 et —5; Palma-de-Majorque, 15 et 12; Rome, 13 et 11; Gtockholm, 0 et — 1.

DES CARTES D'AVALANCHES EXISTENT DANS LES PRINCI-PALES STATIONS, MAIS NE PEUVENT ÊTRE CONSULTÉES PAR LE PUBLIC.

L'Institut géographique national rappelle dans un communiqué que chaque mairie située dans les zones couvrant les principales stations de ski « doit posséder obliquioirement au moins un exemplaire des cartes de localisation probable des avalanches ».

Ces cartes convient les soixante-Ces cartes convrent les soixante-dix principales stations de ski trançaises ; accompagnées de fiches techniques — une par avaianche, — elles donnent toutes précisions relatives à la position des avaianches, leur déclenche-ment habituel, leur trajet, leur fréquence, les dégâts occasionnés et les aménagements proposés.

L'Institut géographique natio-nal donne cette précision impor-tante et surprenante lorsqu'on connaît l'inquiétude qu'ont sus-citée les incidents nombreux : ces cartes, qui contiennent, dit-on, des « renseignements confi-dentiels », ne peuvent être consul-tées par la public.

MERCREDI 25 JANVIER

HAINE I : TF I

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux fants; 18 h. 55, Feuilleton; L'accusée; 19 h. 10, is minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... conte l; 19 h. 55, Tirage du Loto; 20 h. mral.

20 h. 30. Série dramatique : Les amours sous Révolotion (La passion de Lucile et Camille smonlins), de J. Chabannes, réal. J. P. Car-

21 h. 55. Emission littéraire : Titre courant, de Sipriot (avec M. Marc Bouloiseau, auteur deux ouvrages historiques sur la Révolu-1) : 22 h. 10. Médicale : Le cerveau, d'L Bar-e et E. Laiou (deuxième partie).

HAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothee et ses amís: 18 h. 40. C'est rie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; h. 45, Jau i Les six fours d'Antenne 2: 20 h., 20 h. 30. Question de temps: La France dans ans, de Jean-Pierre Elkabbach et Louis

Apeo René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, Jacques Attali, conseiller économique du P.S., Pierre Juquin, membre du comité central du P.C.F., et Brice Lolonde, enimateur des Amis de la Terre.

21 h. 40, Document : Marginales (Georges Ssens), prod. J.-P. Chabrol, réal. P. Camus. 22 h. 20, Journal. -

JAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions THE RESERVE

régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti socialiste démocrate : 20 h. Les ieux. 20 h. 30, FILM ; LE FLIC SE REBIFFE, de B. Lancaster et R. Kinbee (1973), avec B. Lan-caster, S. Clark, C. Mitchell, M. Woodward.

D. CISTE. C. MICCHEII, M. WOOGWATG.

Un ancien policier, condamné pour evoir
tué l'amont de sa lemme, et mis en liberté
surveillée, devient gardien de auti dans un
collège il va enquêter sur une série de
meurtres.

Les ingrédients d'un film crimines très
classique, dans le décor d'un campus universitaire. Cela n'offre pas grand intérêt.

22 h. 20, Journal 22 h. 35, Ciné-regards : Des personnages en quête d'acteors, de J. Fansten.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, « le Mystérieux Docteur Cornélius »; 19 h. 25, La science en marche; 20 h. La musique et les bommes : e la Traviata a et e le Corps de Narcisses : 22 h. 30. Nuits magnétiques : à 22 h. 35, Eruits de pages ; à 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

18 h., Jazz time; 19 h. 45, Itinéraire musical de 18 h., Jazz time; 19 h. 45, l'ineraire musical de Clara Haskil; 20 h. 30, L'âge d'or du bel canto... récital B. Brewer, ténnr; J. Castle, messo-soprano; J.-P. Marty, piano; c. Dues Italiens, Tirele et Nice v (Haydn), e Nuits d'été à Pausilippe (Donibetti), é Bianca et Peruando s (Beilloi), e Jeanne d'Arc, cantate pour voix agule a (Rossini). e Sonnet de Petraque s (Liastl.) Duo, extrait de e la Choso rare v (Brown); c. Chosoli), Duo, extrait de e la Choso rare v (Brown); 23 h., La dernière image; 0 h. 5, Crousements; Une alliance ambigué (les classiques à l'ordinateur); 1 h., Univers fantastiques.

Visites et conférences

JEUDI 26 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 10 h. 45, Grand Palais.

entrée de l'exposition, Ame Hulot : « Le siècle de Rubens ». 15 h., 18, rue Vivienne, Mme Cha-puis : « Deux grands commis d'Etat ». 15 h. 1. rue des Prêtres-Saint-Séverin, Mms Guiller : Saint-Séverin et son quartier ».

15 h., entrée du musée, place du Trocadéro, Mme Puchai ; s Musée de la marine » (Caisse cationale des monuments historiques). 14 h. 30, 18, rue Grouze : e Pein-ture flamande au dix-septième sie-cle a (Art et Histoire).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : e La cour des Miracles » (A travers Paris). 15 h., métro Saint-Paul : « Chez

Bienfaisance

S.O.S.-ENFANTS CONNAIT DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

S.O.S.-Enfants, l'association lancèe en septembre 1977 par M. Bertrand Boulin, co-auteur de la Charte des enjonis, élaborée par les jeunes auditeurs d'Eu-rope I, fermera ses portes le 31 janvier si ne sont pas réunis d'id là les 40 000 franca néces-saires à es survie. L'association; qui surveille et répond aux appeis téléphoniques des enfants en dif-ficulté, revendique la prise en neule, revendique la prise en charge de sept cents d'entre eux en trois mois. Animée par quinze adultes et enfants, tous bénévoles, elle a vécu jusqu'à présent de dons, et doit faire face aujourd'hui à de sérieuses difficultés financières.

* S.O.S.-Enfants, 7, rue Edouard-Jacques, 75014, Tél. : 322-35-35.

un souffleur de verre » (Connais-sance d'iei et d'ailleurs). 15 h., facade de l'église 6aint-Gerrais : « Le Marais a (M. de). La Roche). 14 h. 30, métro Charenton-Ecoles : « Le Musée du pain a (Paris et son histoire).

histoire),

15 h., métro Colonal-Fablen;
c L'immanble du parti communitée « (Touriame culturel).

CONFERIENCEM.—15 h., Falle des houtculteura, 84, rue de Granelle, Mme O. Boucher; « Le Marce au Moyen age » (projections).

16 h., Cercle de l'Union interalliée, 33, rue du Fambourg-Saint-Honoré, Mme Marie-Pierre de Brissec; e Qui sont les nouveaux philosophes? ».

19 h., 14, coura Albert-I*,

19 h. 14, coura Albert-T M. P.-Y. Leprince : c Thomas Mann et Wagner a (les Amis de Richard ot Wagner a (les Amis de Hichard Wagner).

19 h. 30, 25, rue Bergère, M. Patrick Leball : 4 Lès ractues du zen » (l'Romna et la Connaissance).

20 h. 30. Institut néeriandat, 121, rue de Lulle, M. Robert Lunsingh Bchenteer : 4 Le nouveau Musée archéologique de l'université d'Amaterdam ».

21 h., 147, avenue de Malakoff, MM. L. Ayais et F. Schwarz : e Le Colombie et l'Equateur ; l'Eldorade de l'Amérique » (Nouvelle Acropole). 31 h., St. rue Jacob. M. Lucien Bodard : e Le Chine » (la Tisanière, Andrée Gautier).

Salons

• Le Salon professionnel de la bimbeloterie et articles souventra (BISOU 78) se tiendra à Nice, an Palais des expositions, du 28 au 30 janvier. Il est réservé aux professionnels.

MOTS CROISES

VERTICALEMENT

Vestiges de chocs doulou-reux; Aplanit. — 2 Porte... voix; Maitraitées par le temps. — 3. Ne

Maltraitées par le temps. — 3. Ne faisait aucun effort d'imagination. — 4. Font un pressant appel à des mamelles nourricières; Source d'amertume. — 5. Des petits malins!; Lettres de notlesse. — 6. Jouées; Sur un cadran solaire. — 7. En état d'être consommées; Le plus souvent innocente. — 8. Pronom; Ses fils sont réputés pour leur douceur. — 9. Récipient; Elle est le plus souvent irrésistible.

Solution da problème nº 1979 Horizontalement

L Impôt; Obs. — II. Maison;
Un. — III. Pl; Snobs. — IV.
Otrante. — V. Tri; Eau. — VI.
Semés; Rit. — VII. An; Arno.
— VIII. Poire; Eon. — IX. Retenus. — X. Et; En; Dé. — XI.
Sauvé: Air.

Verticalement

1. Impôts : Prés. - 2. Maître Octa. — 3. Pi; Rimait. — 4. Ocsa; Eure. — 5. Tonnes; Enéc. — 6. Nota; Un. — 7. Beurres. — 8. Bus; Ino; Dl. — 9. An;

GUY BROUTY.

Sauvé ; Air.

Entonner.

Circulation

• Le parking de Noisy-le-rand sera payant. — Le consell d'administration de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée ischeman 7.

18 h. 30 et 21 h., musée Guimet, place d'icha, M. Michel Montennos : e Afghanistan 8.

20 h. 30, saile de c'inèma du Musée de l'homme, M. Mare-Henri Piault : e Bawra 8.

22 musée de Malakoff, de gauche, membres deu conseil de gauche, membres deu conseil de gauche, membres deu conseil un droit d'entrée pour les automobilistes utilisant le parking mobilistes utilisant le parking de l'automobilistes utilisant le parking de l'automobi Grand Les élus membres du conseil ont réciamé l'utilisation gratuite de ce parking pour les usagers de la carte orange.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 25 janvier 1977 : DES DECRETS

· Fixant les attributions du secrétaire général pour l'administration;

● Pris pour l'application des articles L 323-30 à 32 du code du travail, relatifs aux ateliers protégés et aux centres de distribution de travail à domicile.

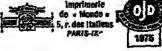
UN ARRETE

• Firant les avertissements devant figurer sur les récipients, emballages on notices de sproduits cosmétiques et des produits cosmétiques et des produits d'hygiène corporelle (annère à l'arrêté du 28 décembre 1977). UNE CIRCULAIRE

Relative à l'application de l'arrêté du 20 juin 1975 concernant l'équipement et l'exploitation des installations thermiques en vue de réduire la pollution atmosphé-rique et d'économiser l'énergie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : Jacques Pauvet, directeur de la publication. Jacques Sanyagest.

PARIS-IX-



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

JEUDI 26 JANVIER

and a large storms for explicit the beat the same of the tenth of the same Par suite du préavis de greve dépose par les sonnels CF.D.T. de télédiffusion de France, 2 d'obtenir l'alignement de leurs conditions travail sur les avantages acquis par la actualisation e des conventions collectives is les sociétés de programmes, le pro-nume minimum pourraitêtre diffusé sur les schaines de télévision. En ce cas, les émis-18 ne débuteraient qu'à 19 h. 20 et se termiaient aux environs de 22 h. 30 sur TF 1, A 2

MAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midimière : 13 h. Journal : 13 h. 35, Emissions ionales : 13 h. 50, Ohiectif santé : 14 h. Les gt-quatre jeudis : 18 h. A la bonne heure : h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île anx ants : 18 h. 55, Feuilleton : L'accusée : 19 h. 15, e minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bieu... onte l : 19 h. 50, Tirage du Loto.

20 h. 30. Magazine L'événement : M. François iterrand, premier secrétaire du P.S.; 21 h. 45, illeton : La filière : 22 h. 45, Basket-ball : pe d'Europe (C.U.C.-Belgrade) ; 23 h. 15. ons au cinéma.
23 h. 45, Journal.

HAINE II : A 2

3 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50. Feuille-1 : Des lauriers pour Lila : 14 h. 5, Aojour-ui madame.

u madame.

A 15 h., FILM: PROCES AU VATICAN,
L Haguet (1952). avec F. Descaut. J. Deburt, S. Fion, C. Fonteney. J. Yonnel, V. Tesr (N. Rediffusion).

La vie édificate de Thérèse Martin (18731887) depenue nour Thérèse de l'Enjant Jésus
ou Carmel de Listeux.
Hagiographie destinée au public catholique.
Un fûm de style e saint-subjecten.

18 h. 50, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55,
nêtre aur : Tourne-disques 11e violoniste
igustin Dumayl : 18 h. 25, Dorothée et ses
is: 18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Des chifis et des lettres: 19 h. 45, Spécial partis poliles: L'opposition: 20 h., Journal.
20 h. 30, Le grand échiquier: Le violoniste
jazz Stéphane Grappelli, par J Chancel.
Avec le Golden Gate Quartet, Pierre Budan,
Nicolar Pegrac, Frez Duten, François Duchable, Pierre Amoyal, etc.

23 h. 30, Journal.

23 h. 30, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes: 18 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre: La confédération générale des cadres: 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (un film, un auteur): AIMEZ-VOUS BRAHMS?, d'A. Litrak (1961), avec L. Bergman, Y. Montand, A. Perkins, J. Boyce Landis, P. Dux, U. Taeger.

Une femme de quarants ans, qui voit son emant se détacher d'elle après cinq ens de liaison, se jette dans les bras d'un homme beaucomp plus jeune.

Des personnages de Françoise Sagan réduits à des mannequins de lux dans un Paris vu selon les clichés d'Hollywood.

22 h. 25. Journal.

22 h. 25. Journal. 22 h. 40. Magazine : Un évenement.

FRANCE - CULTURE

7 b. 2, Poèsie : Guillevic (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la counalesance... Villages et cités de la Escalssance en France; à 6 h. 32, L'Europe commence en Crète; à 5 b. 50. Sagesse d'allieurs, sagesse des autres; 8 b 7, Matinée de la littérature; 11 h. 2, Compositeurs tchéques contemporatus : M. Kopelent, O. Macha; 12 h. 5, Parti pris: 12 h. 45. Panorama, avec C. Castoriadis;

C. Castoriadis;

13 h. 30. Remaissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre, des voix : « les Marionnettes «, de M. Berhard; 14 h. 45. Après-midi de France-Culture... Faut-il
ouvrir les musées la out ?: 17 b. 32. Compositeurs
tchèques contemporains : F. Chaun : 1ê h. 30. Feuilleton : e le Mysièrieux Docteur Cormèlius »; 19 h. 25.
Binlogie et médecine : la réanimetion des adultes;

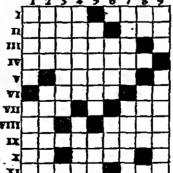
20 h. Nauveau répersoire dramatique de L. Attoun :
Embailage perdu «, de V. Feyder ; 22 h. 30. Muits
magnétiques : à 22 h. 35. Arthur Elmbaud (rediffusion); à 23 h. 35. Musique et lectures.

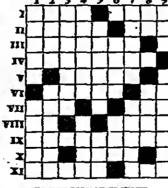
FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30. Noire et blanche; 9 h. 2. Le matin des musiciens : e Barocco »; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 40,

2 10 h. 50, Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Stéréo servics; 14 h., Eadio scolaire;
14 h. 15, Divertimento : de Falla, Albeniz, Delibes, Gracados: 14 h. 30, Triplyque... Prélode; 15 h. 32, Musique française d'aujourd'hul... Autour du plano : de la Presie. Beugniot, Sciertino, Boucourechiler, M. Constant; 18 h. 2. Musiques magazine; 18 h. 18zz time; 19 h. 45, Itinéraire musical de Clare Hagkil;
21 h. En direct de le salie Pleyel... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. R. Welkert, 2200 E. Lear et T. Stewart « Des Knacon Wunderharn » (Mahler). Symphonie o° 8 eo si mineur, e Inachavée » (Schubert), « Mort et Transfiguration » (Strauss); 25 h., France-Musique ia noit... Actualité de la musique traditionnelle; 0 h. 5, Croisements; 1 h., Universitantsstiques.

PROBLEME Nº 1980





HORIZONTALEMENT

L Allégorie vollée ; Perd de vue - II Lieux d'attente ; Sim-ple - III. Mettre au parfum pla. — III. Mettre au parium. — IV. Peines de jeunesse. — V. Ont la grusse tête. — VI. On est parfois obligé de les bousculer; Orientation. — VII. D'un suxiliaire; Assez tiède. — VIII. Division topographique; Or d're d'apparition. — IX. On ne peut plus légères. — X Pronom; Sage compagnon d'un royal étourdi. — XI. Plante; Voit tomber les blés et murir les vendanges.

Les Baigneuses d'Agadir : une œuvre à tirage limité dont la matrice sera détruite après la fin de la souscription. Le 26 février 1978, à minuit, la souscription sera close et *Le Baigneuer d'Agadir* seront introuvables, bomis chez les quelques amateurs qui seront

en sa possession.

N'attendezdonc pas pour nous demander notre documentation complète: si vous vous laissez séduire par cette sculpture sensuelle et vigoureuse, vous recevrez un exemplaire exécuté spécialement pour vous et fini à la main.

Le tirage est strictement limité.

vous apprécierez sa présentation élégante: un cadre de bois sobre, tendra de velours d'un vert profinod (29 x 31 cm).

Vous découvrirez avec plaisir le hean livre d'art en couleurs qui accompagnera vos Baignaux d'Agadir.

Vous conserverez précieusement le certificat numéroté et signé par

BON POUR RECEVOIR UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION EN COULEURS SUR LES BAIGNEUSES D'AGADIR. A rexvoyer des sejound'hni à La Collectionneur, 17, avenue Matignon - 75008 Paris.

Envoyer-moi une documentation complète sur Le Laigueste d'Agadir, gos suss engagement de ma part. Jui bien noté que la souscription à l'onwe de Four le 26 février 1978, à minus.

M. Mme O Mile

16

ex.

i'n

fiq

pa etz

Dа

jar all

ètė cor nu noi cep MIN Hsi

tou l'er nis s'es diri

a c me ord les

nen Les l'he

CARNET

Le médecin général André Joulin et Mme, née Marie-Solange l'Ollivier, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petits-fille, Mand, chez Claire et Jean-Pierre LECONTE, architecte, 6, rue de Gigant, Nantez, le 18 janvier 1978.

- Myriam et Gilles FUDLOWSEI ont la joie d'annoncer la naissance de leur premier enfant,

Fiançuilles

On nous prie d'annencer les fiançailles de M. Olivier LECAT, fils de M. Georges Lecat, uécédé, et de Mme, née Jacqueline Vouters

Professeur Alexandre LAMACHE

Nous epprenons le décès du professeur Alexandre LAMACHE. (Né le 30 mars 1994 à Istgry-le-Buet (Manchel, Alexandre Lamache avail tait ses études eu collège de Mortin et à celui d'Avranches. Il commence ensuits la faculté de Lille des études de mêdecine, interrompues par le première guerre mordiale.

cine interrompues par le première guerre mondiale.

Il reprend ensuite ses études, et, eprès evoir été interne des hôpitaux psychiatriques, chef de clinique, il est nommé, en 1930, professeur suppléant de médecine à Rennes, puis professeur titulaire de la chaire d'histologie et, enfin, professeur titulaire de clinique médicale. En 1949, il est nommé directeur de l'Ecole de médecine et pharmacie de Rennes, et devient, en 1955, le premier doyen de le faculté de médecine de Rennes, poste qu'il occupe jusqu'en 1964. Le professeur Lamache s'est vivement intèressé aux activilés cultureltes et artisiliques de sa région; il a fondé la Société de psychologie médicale de langue française. Ses Iravaux et publications ont porté essentiellement sur la psychologie, la neurologie, l'alcoolisme, l'enjance inadapte,

Le professeur Lamache était membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, membre du comité consultatif des universités et ancien président du

Georges SPEICHER

Nous apprenous le décès de Georges SPKICHER, chevalier de la Légion d'honnenr, survenu mardi 21 janvier. INÉ le 8 juin 1907 à Peris, Georges Speicher était venu tardivement au cy-[Ne to a juin 1907 à Faris, Georges, Speicher était venu tardivement au cyclisme après une tourne carrière de négeur, il réussit sa meilleure saison en 1933, où il gagna successivement le Tour de France, puis le championnal du monde à Monthièry. Sur ce même circuit, il triompha trois fols dans le championnat de France (1935, 1937 et 1939). Il s'imposa aussi dans Paris-Roubaix en 1936. Piètre grimpeur, Georges Speicher était un extraordinaire descendeur, il ut aurtout le premier champion à utiliser les ressources, nouvelles à cette époque, du dérailleur.

Après sa carrière, il devint président du comité des professionnels à la Fédération francaise de cyclisme, puis directeur de l'équipe olympique aux Jeux de Londres en 1948 et, enfin, directeur sportif, d'équipes professionnelles.]

- Mme Maurice Almosnino, M. Jacques Almosnino, Mme Sol Cohen, Mine Soi Conen,
M. et Mine Marcel Afif,
Mine Albert Schoulai,
M. Mario Cassuto,
ont in douleur de faire part du
décès de

Mms Odette Saliou, Ses safants et petite-enfants, Ainsi que toute la familla, out la tristesse de faire part du

Vannick, le 23 décembre 1977 à Paris. Mme Henri Baudiquey,
M. et Mme Jean Bandiquey,
M. et Mme Jeaques Baudique,
Sylvain et Christian Baudique,
M. et Mme Louis Gabriele,
M. et Mme Jean Veuriere,
M. et Mme Georges Gabriele
eurs füs.

Julie.
le 5 janvier 1978 à Paris.
31, rue Jean-Maridor, 73015 Paris.

vier 1978.
La cérémonie religiouse aura lieu

Mile Denyse GOSSELIN, fille du major Paul Gosselin, décédé, et de Mime Patricia Jurak, Paris, Montréal.

M. Henri BAUDIQUEY,

-- Mms Jean-Pierre Cuin, ses enfants.
M. et Mme Henri Cuin et leurs enfants, ont la douleur de faire park du décès de Jean-Pierre CUIN, sous-préfet honoraire, croix de guerre 1939-1946, chevalier de la Légion d'honneur, médailla de la Résistance, leur époux, frère et oncle, aurvenu le 21 janvier, à l'êge de soinntequatre ans, en son domicile de Plas-Cassie, chemin de Mouans-Sartoux par Valbonne (Alpes-Martimes).
Les obseques seront célébrées en Les obseques seront célébrées en la cathédrale Saint-Michel de Car-cassonne, le jeudi 26 janvier, à 14 h. 30.

- Mme Roger Dupont, M. et Mme Michel Manet et leurs enfants, M. et Mme Philippe Dupont et eurs enfants, Mme Pierre Beauchals et ses Mme Pierre Beauchais et ses enfants,
Mme Louis Aliard et ses enfants,
ont la grande douleur de faire part
du décés, le '22 janvier, de
M. Roger DUPONT,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
médalite de la Résistance.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le 25 janvier en l'égitse Saint-Joseph
de Nancy et l'inhumation aura lien
à Genéts (Manche), le 26 janvier à
l'heures.

Nancy.

Assureur à Nancy, ancien délégué général du Festival mondial du théâtre aroateur, vice-président de l'Union des sociéées d'art dramatique du l'Est, Roger Dupont, qui fut lieutenant d'avisition durant la dernière guerre, participa à la résistance dans la résion parisienne à Montmorency ; il exerca, lors des combats de la Libération, le commandement d'une unité des Forces francaises de l'intérieur au nord de Paris. Vice-président du comité départamental de la Libération de Seine-et-Oise, membre du comité directeur national de l'O.C.M., il avait été maire de Montmorency.

Londres, Lyon, Paris, Versailles, Saint-Etlenne, Aix-les-Bains.
Le doctour et Mme Georges Jantes et leurs enfants
M. et Mme André Courcler et leurs

enfants,
M. Paul Jantet,
M. et Mine Pierre Kemmer et leurs enfants.
M. et Mine Bernard Jantet et leurs
fils.
M. et Mine Yves Tricaud et Isurs
filles.
M. et Mine Henri Jacob, leurs

enfants et petits-enfants, Mme Clauds Landrivon, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-Mme Fernand Gonguet, ses enfants

M. Mario Cassuto.
ont in douleur de faire part du
décès de

M. Maurice ALMOSNINO,
leur époux, frère et bean-frère, survenn le 33 janvier 1978, à l'âge de
enizants et onze ans.
Les obsèques auront lieu le jeudi
28 Janvier.
On se réunira à 16 heures à la
porte principale du cimetière de
Pantin-Parisien.
Le présent avis tient lieu de fairepart.
233, rue de Charenton, 73012 Paris.

Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
M. Maurice ALMOSNINO,
leur fants et petitis-enfants,
dans l'expérance et dans la petins
vous font part du décès de
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
M. Maurice ALMOSNINO,
leur époux, frère et bean-frère, surusur l'expérance et dans la petins
vous font part du décès de
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
M. et Mins Henri Brun, leurs
enfants et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
M. et Mins Henri Brun, leurs
enfants et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses enfants
et petitis-enfants.
Mins Fernand Gonguet, ses et petitis-enf

— M. Francis Petrin,
M. Marcel Froissart,
Le personnait du Laboratoire de
physique corpusculaire du Collège de
France,
unt le très grande tristesse de faire
part du décès de
M. Bernard FOUVET,
directsur de recherches an C.N.B.S.,
survenu le 8 janvier 1978.
L'inhumation 2 eu lieu à Bourg-laReine, dans l'intimité familials.

— Mins André Landau,
Le docteur et Mine Philippe Manthonner et leurs enfants,
M. Jean-Pierre Landau,
Mile Irène Landau,
Et tous ses perents et amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André LANDAU,
survenu en son domielle le 22 lanvier 1978, an terme d'une longue
maisdie.
Le cérémonie religiouse aura lieu

maisdie.
Le cérémonie religiouse sura lieu vendredi 27 janvier 1978, à 13 h. 45, en l'église Nobre-Dame de l'Assomption, 58, rue de l'Assomption, Faris (16°).

S, rue Bené-Baxin, 75016 Paris.

ministration.
Les directeurs généraux,
Les impecteurs généraux de l'Instieut national de recherche agronomique, ont la douleur de vous informer du décès de M. A.-M. LEROY, professeur bonoraire à l'Institut

nal agranomique, conneur de la Féder président d'honn

national agronomique,
président d'homeur de la Fédération
européenne de zootechnie,
ancien membre du Comité acientifique permanent de TINR-Adunt les obsèques auront lieu le
jeudi 26 janvier 1873, è 14 h. 30, en
l'égliss de Saint-Leu-la-Forêt.
e La Roserule 2,
74 rue du Château.
95320 Saint-Leu-la-Forêt.
INÉ le 71 septembre 1892, M. André
Lercy fait sas études à l'institut national egronomique et à l'institut Pastaur.
Professeur de zootechnie (1955-1963) à
l'institut national agronomique, il est premier président créateur du Comité européen de conirôle laitier et beurrier et
président (1949), puis président d'homeur
(1961), de la Fédération européenne de
zootechnie. M. Lercy est eussi l'auteur
d'une collection de treités de zootechnie
générale et spéciale.)

Nous avons le regret d'annonce le décès de

M. André-Georges MERCUER, inspecteur général honoraire de l'économie nationale,

ancien président directeur général de Robert Bosch France S.A., chevalier de la Légion d'honneur, survenu à Boulogne-sur-Mer, le 22 janvier 1978 à l'âge de soixante-dours ans, administré des guerements de l'Eglise.

Les obséques seront célébrées le mercredi 25 janvier, à 14 h. 15, en l'église de Vineuij-Seint-Pirmin (60). où l'on se réunirs.

L'inhumation te fera an cimetière de Vineuij-Saint-Firmin.

De la part de :

De la part de : Mme André-Georges Mercler, sor épouse, M. Jean-Claude Mercier, M. et Mus Jean-Dominique Bour

M. et Mme Francis Van de Rosieren, ses enfants et petits-enfants, Toute la familie. La direction de Robert Besch Om.b.H.

France S.A.
Le personnel.
Le présent avis tient lieu de faire

53, rue Victor-Hugo.

53, rue Vietor-Elugo,
Boulogne-aur-Mer.
[Né le 3 Janvier 1906 à Bagnères-deLuchon, M. André-Georges Mercler est
licancié ès sciences et diplômé de l'École.
libre des sciences politiques avant d'entrer au ministère des fipances en 1929.
Intendant général des effeires économiques à Lille, en 1941, secrétaire général
pour les affaires économiques à Marseille, en 1945, il est nommé inspecteur
général de l'économie nationale, en 1947.
Il est ensuite directeur général adjoint
des étailers de construction Lavelette,
en 1948, puis président-directour général
de la société Robert Bosch France, à
partir de 1964.]

M. René Plasson-Stibbe, son — M. René Plasson-Stibbe, son père, Les familles Plasson, Marchand, Bonnefont, Slyper, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du

décès de Mme Benée PLASSON-STIBBE, avocat à la cour de Paris, décèdée dans às soixante-quatrième

decedes dans as solvante-quatrieme année.
Les chaèques auront lieu au cimstière du Père-Lachaise, le jeudi 25 janvier 1978.
On se réunira à 14 heures, à l'entrée principale du cimetière.
80, rue Taitbout, 75009 Paris.
12 rue Portelle,
45 Oriéans (Loiret).
(Voir le Monde du 24 janvier.)

Mms André Prat, nés Thérèse M. ct Mme Jean Toubeau et leurs fants et petits-enfants.
M. et Mine Pierre Morel, leurs enfants et petits-fille.
M. et Mine Jacques Tournoux et
leurs enfants.
Mile Colette Prat.
M. et Mine Etianne Prat et leurs

Et toute sa familia, Et toute sa familia,

Et toute as familie,
ont le douleur de faire part du rappel à Disti de
M. André PRAT.
Ingénieur E.C.P.,
croix de guerre 1914-1918,
cheveller de la Légion d'honnaur,
survenn le 24 janvier, à l'âge de
quatre-vingt-cinq ans, muni des
sacrements de l'Egisse.
Les obsèques auront lieu le veudredi 27 janvier, à 10 h. 30, en
l'égilse de Saint-Thomas-d'Aquin.
9, rue de Luynes, 75007 Paris.

M. Roger Ruhl,
M. et Mome Philippe Ruhl,
M. et Mome Didier Ruhl,
M. et Mome Francis Vachette,
Mome Alain Petti-Ruhl,
leurs enfants et petits-enfants,
ont is douleur de faire part
décès de

décès de Mmé Roger RUHL, née Marie-Barguerite Peyron, Survenu le 19 janvier 1978. Le service religieux en l'églis Noire-Dame-de-Beau-Regard, sui de l'inhumation dans le caveau famille an cimetière des Batignois ont en lieu le hundi 23 janvier d l'intimité famillale. 14 residence du Bel-Ebat, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

Patriotes, s le regret de faire part du décès du

professeur Robert WAITZ membre du comité d'honneur de la F.N.D.I.R.P. commandeur de la Légion d'honnenr, rosette de la Résistance.

rosette de la Résistance, croix de guerre 1839-1945, ehet régional du Mouvement Franc-Tireur, en Auvergne, dès 1941, errêté par le Gestapo à Clermont-Perrand en juilles 1943, déporté en octobre 1943 à Auschwitz, puis à Buchenwald.

L'inbumation aura lieu le jeudi 26 janvier, à 14 h, 30, eu cimelière de Pantin-Parisien, entrée princi-pele. (Le Monde du 24 janvier et du 25 janvier.)

Messes anniversaires — A l'occasion du premier anni-versaire du décès de Pierre CHILTZ, une messe sera célébréa à sa méd moire le 4 février 1978, à Vanves, à Une pensée est demaudée à ceu qui l'ont connu et simé,

— La messe anniversaire de Hubert LEFEBRE PONTALIS aera célébrés le mardi 31 janvier, d 18 h. 30, en l'égliso Saint-Pierre de Chalilot, chapelle de la Vierge, avenue Marcaeu. En union par voirs présence et votre prière vous êtres priés de vous y associer.

Soutenances de thèse

DOCTORAT DETAT

nniversité Panthéon-Sorbonne, and pari hard Marchand; « La croissance de Los Angeles ».

— Vendred: 27 janvier, à 14 heures université Panthéon-Sorbonne, sulich Liard, M. Claude Tardits : « Lo roysume Bamoum ».

— Bamedi 28 janvier, à 13 h. 30.

— Bamedi 28 janvier, à 13 h. 30.

université de la Sorbonne nouvelle, salie Octave-Ciréard, M. Alex Capelle : « Sir William Davenant (1668-1688) et l'évolution du genre, hérolques (du drame jacobéen à l'opéra de la Bestauration) ».

— Samedi 28 janvier, à 9 heurest université Bené-Descartes, sali-Liard, Mme Colette Ganochaud « L'opinion publique chez Jean-Jac ques Rousseau ».

— Samedi 28 janvier, à 14 heures université de Paris-Sorbonne, amphithéàtre Est (Centre universitaté du Grand Palais), Mile Irène Lintuxky : « Les populistos et le littérature à l'usage du peuple. Pour une contribution à l'étude d'un des aspects de la littérature russe du dix-neuvième siècle ».

Communications diverses

La Société des études renaniennes communique : e Me Maurice Rheims, de l'Académie frantaise, passionab par le curiosité des
objets, retrouve dans l'univars romanesque du siècle passé l'émerveillement devant l'artiste aux prises avec
son chef-d'œuvre, tandis que de
grande écrivains (Stendhal, Zole,
Proust, entre autres), à cette écoute;
font naître des récliz révélateurs.
'Tal est le thème d'une conférence,
présidée par le professeur Etienn
Wolff, de l'Académie française, président de la Société des études rent
niennes au Collège de France, samet,
28 janvier, à 17 h. 15.

- Certaines invitations s'étant perdues, la chambre de commerce franço-iranienne rappelle que le déjeuner en l'honneur de 800 Excellence M. Chilati, ambassadeur d'Iran, aura lieu le mercredi le février.

Renseignements: 766-28-85.

Conferences

- «Le symbole et les symboles :
traduire la foi a sera le thème des
conférences de février au Poyer de
l'âme, ? his, rue du Pasteur-Wagner,
75011 Paris. Les conférences ont lieu
le dimanche à 10 h. 30 :

- 5 février (pasteur G. Marchal) :
«La pensée» (doctrines et symboles de la foi) :

- 12 février (pasteur L. Gagnebin) : «La culture» (théologie et
culture, ou la fonction symbolique
- réconcilierice — de la théologie;

- 19 février (pasteur G. Marchal) :
«Les sacrements» (les sacrements
comme signes des valeurs spirituelles : le baptème et la Cène) :

- 25 février (pasteur L. Gagnebin] : «L'Egilse» (l'Egilse, signe du
royaume : en mission prophétique
et par conséquent «signifiante»).

SCHWEPPES Bitter Lemon. La symphonie rafraichissante d'un citron fier de sa pulpe.



A MARKET

LANGAL.

Mentale dist

State of the same

M. LEBUT

the Prince of th

économie

prix de détail ont augmenté de 0,3 % en décembre

apport à novembre. Si l'on part les résultats de dé-le 1976 et de janvier 1977 le artificiellement (1), il remonter à février 1973 et r 1972 pour trouver un miage de hausse aussi fai-ui correspond à une aug-tion annuelle de 3,7 %. lice des prix de détail ne tice des prix de détail ne t être officiellement comm audi 26 janvier, on ne sait ncore comment ont évolué férents postes en décembre : ntation, produits manufacnation, produits manufac-services. Il est pourtant n que les prix des produits otaires sont dans l'ensemble à peu près stables (ils ent pas du tout augmenté vembre); de même, après la hausse des articles textiles hausse des attacles fextules
obre et novembre (+ 1,6 %,
+ 1,4 %), qui avait provoqué
agmentations asez fortes des
des produits manufacturés
19 % et + 0,7 %), la tendans ce domaine est mainau ralentissement. Enfin, ix des services, qui avaient enté de 0,3 % en novembre, ntinné d'évoluer lentement t du tassement des bausses

in an (décembre 1977 comà décembre 1976) les priz
tail ont augmenté de 9 %
9.9 % en 1976. Mais an
du dernier trimestre de
e 1977 le rythme annuel de
endant les périodes conidantes de 1976 (durant
le les prix étalent pourtant
le) et de 1973, Incontesment un ralentissement du ent un ralentissement du

LES ÉLEVEURS := JNCENT LES « ERREURS » U RAPPORT DU CERC ELE PRIX DE LA VIANDE

Centre d'étude des reve-des couts) sur l'évolution ix de la viande (le Monde esse, quelques unes des urs mantfeste » qu'il te à leur yeux; notama confusion faite entre les les de bétail (veau, vache, etc.) et leurs qualités, l'afon — fausse — selon la-de jeunes bovins peuvent vés en « ateliers », c'est-àns terre, etc. L'élevage bo-peut-être des problèmes, n'est pas si peu compéti-n veut le dire, ont déclaré tance les professionnels, at que de 1963 à 1978 la sion de la production de de bœuf a été supérieure de la viande de porc. La est le second exportateur de après l'Australie, ontigné, et en 1976, le solde commerce extérieur de bovine a été largement atteignant 2,9 milliards de soit l'équivalent d'un de la production.

2:--:: UNIS

's commandes de biens out augmenté, aux Etats-5.5 % en décembre, pour mbre. La forte augmenta-décembre a été due sur-me progression de 15 % mandes dans l'industrie risports. Les livraisons de trables, quant à elles se vées à 61,6 milliards, en ation de 4,1 %.

gmentation en 1977, selon rence Board, organisme recherche économique. Il recherche économique. Il 274 nouveaux investisseus le secteur manufactu1977, contre 254 en 1976 n 1975. La moitié représachats de sociétés ou Les secteurs ont été la les machines, l'alimentales métaux. L'Allemagne a été en tête des investirangers, suivie du Caétrangers, suivie du Ca-la Grande-Bretagne, du de la France. — (A.F.P.) E-BRETAGNE

chômage, après quatre sécutifs de dimination, a é en janvier en Grande Il touchait, le 12 jan-4544 personnes (y com-runes ayant terminé leurs oit 67 222 de plus qu'à la abre et 6,5 % de la popu-ctive. Après correction ations saisonnières, le s'est situé à 1428 500 s'est situé à 1428 500, gentation de 300 per-

priz de détail n'ant aug-que de 0,3 % en décembre que de 0,3 % en décembre de s'amorcer. La question qui se pose est de savoir à quel nivean il se situera de façon stable au cours des prochains mois qui devront enregistrés des hausses de loyers (en lanvier), puis d'assez fortes hausses des tarifs publics. De même, les prix industriels augmenteront-ils plus rapidement du fait de la reconstitution des marges des entreprises. Tout compte fait et autant qu'on puisse le prévoir il est probable que le rythme actuel de l'inflation est en train de s'installer sur une pente de 6 % l'an environ C'est encore beaucoup. — Al. V.

(1) En décembre 1976, les prix étalent bloqués, et, en jenvier 1977, beaucoup de prix avaient baissé du fait d'uns réduction de T. V. A., qui a coûté fort cher à l'Etat (8,5 milliards de france environ).

économiques falsifiés. — A l'occasion d'un meeintg à Marseille, mardi 24 janvier, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a déclaré : « M. Raymond Borre présente à la France des bilans économiques falsifiés. Comme les précédents gouvernements, le gouvernement Barre u niouté à son échec une certaine ajouté à son échec une certaine dose de démagogie, surtout lorsqu'il parle de l'emploi des-

CHARBON : ia hausse ne dépassera pas 19 %

pour le consommateur

Les hausses de prix du charbon domestique, de 8 % au 1° juillet. annoncée le 23 janvier per M. Paul Gardent, directeur général des Charbonnages de France. concernent les tarifs de l'entreprise au départ de le mine. Mals ceux-ci n'entrent que pour moltié dans le prix que paye le consom-mateur (l'autre moltié étant constitué de fraie de transports et de distribution ainal que de

SI les Charbonnages de France usent de la liberté qui leur est donnée et alignent leura prix sui le concurrence, les eugmentetions que supporteront les foyers (1,3 million) qui utilleent le charbon, ne dépassaront donc % en mel et 15 % en

Les Cherbonnages de France rappellent cu'aucune heusse des prix des cherbons domestiques n'est intervenue de puie le 1° avril 1977.

LA FLAMBÉE DES COURS DE L'OR

Ils arrivent...

L'or s'emballe sur le place de Paris. Depuis le début de l'année, les coure du lingot de 1 kilo et de la pièce d'or de 20 francs ont 28 995 france et de 18 % à 300 francs. lle viennent, ausei, de retrouver leurs niveaux les plus élevés depuis novembre 1974, au moment où la spéculation mondiale se déchaînalt en prévision de la récuverture du marché libre de l'or aux Etats-Unis, fermé depuie 1934.

En trois semaines, le hausse du lingot e été très brutale. Quant eu napoison, plus maniable et beeucoup plus répandu dans le public, il a grimpé deux fols plus vite du 1 au 23 janvie 1978 que pendant l'année 1977 tout entière.

Certes, les cours de l'or sur les marchés mondiaux progressent. La chute du dollar et le regain de

tenalon au Proche-Orient, eprès le semi - rupture d e s négociations égypto-leraéllenne, ont entraîné une progression de 6,6 % du cours de l'once sur les marchés libres, notamment eux Etats-Unis, où les places de New-York et de Chicago ont pris une importance oroissante. Les inves-tisseurs américains s'inquiètent du

commerciale de leur pays et de la persistance de l'inflation. A leur tour, ils se tournent vers le métal. cette « relique barbare » qu'ils méprisalent tant euperavant.

Mals ce mouvement planéfaire n'explique pas complètement l'emballement observé à Paris, où l'on constate un décalage par rapport aux cours mondiaux (l'once d'or vaut à Parie l'équivalent de 150 dollars alors qu'elle vaut 177 dollars à Londres)

L'explication, une fole de plus, est politique. « ils arrivent ! » Mais qui donc ? Les partis de gauche, par-

Le vieux réflexe

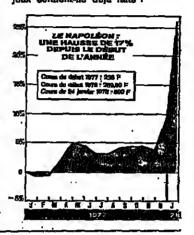
knmédiatement, la vieux réflexe du temps de crise ee met à jouer. L'or. otion vis-à-vis des convulsions sociales, garantie de ce secret et de cet anonymet el chars à toutes les couches de la société française, n'e pas pardu de son pouvoir ma-gique. La publication de sondage laissait entravoir una victoire de l'opposition ; les propos plus léni-fiants de M. Marchais vis-à-vis de ses perteneires socialistes, les décierations à l'emporte - pièce de M. Jacques Chirac et de bien d'autree, toue ces facteurs ont eu une répercussion directe à la Bourse de Perie, où les achats de métal ont doublé ces damler temps atteignant 17 millions de francs par jour, meigré l'instauration, eu 1° juin 1977, d'une texe de 4 % à le revente.

Preuve caractéristique de la réapparition des craintes « électorales », la eprime de la place d'or de 20 F -, le femeux napoléon, sou conta bat tabbott en bux mustchand de l'or contenu, e augmenté

eigne qui ne trompe pas i s'est porté massivement sur les emprunts rattachés à l'or, à savoir la rente 4% 1973 (le fameux «Pinay» modifié « Giscard ») Indexée sur le napoleon, et sur la rente 7 % 1973, de 1 kilo, qui viennent de creve tous leurs piafonde à respectivement

800 F et 8 000 F evec des volumes

de transactions très importants. Par un phénomène de contrepoide très compréhensible, la chute des valeurs françaises s'est accentuée (9 % en trois semaines). Comme eux mauveis joura d'evril et de mai 1977, après la « douloureuse surprise » des élections municipales, l'épargne recommence à « changer de cheval ». L'annonce de nouvelles « tavorables » (excédent commercial en décembre baisse du chômage, raientissement de l'inflation en décembre) n'y fait rien. Pour la Bourse, qui se vante d'être un bon baromètre de la situation politique et économique, tes jeux seralent-lle déjà falts?



TRANSPORTS

Ce redressement reste fragile. Air Inter doit

compter avec la mise en service, en 1982-1983

du train à grande vitesse (T.G.V.) entre Paris

et Lyun; UTA risque de subir les effets malhen-

reux d'une - balkanisation > du transport

aérien en Afrique : Air France aura à faire face de nouvean à une « concurrence sanvage » sur

Les trois compagnies aériennes françaises améliorent leurs résultats financiers

Les trois grandes compagnées aériennes françaises et l'Aéroport de Paris sont en bonne voie de redresser leur situation financière après les années « noires » consecutives à la crise de l'énergie. Les résultats provisoires pour 1977 laissent apparaître des bénéfices pour Air litter et UTA. Air France et l'Aéroport de Paris comptent sortir du « rouge » l'une en 1979, l'autre l'année suivante,

AIR INTER : pas d'appel à l'Étai

Four Air Inter, l'exercice 1977
se soide par un bénéfice net de 20,5 millions de francs (15,7 millions en 1976), et ce malgré la récente grève des pilotes, qui lui aura couté 12 millions. Un autodiaura couté 12 millions. Un autodifinancement net de 160,5 millions de francs a pu être dégagé sur un chiffre d'affaires hous taxes de 1 milliard 626 millions, en augmentation de 13,7 % par rapport à 1976.

Air Inter a transporté l'an demire un contrat d'entreprise

dernier cinq millions cinq cent quarante et un millions cinq cent soixante-dix-huit passagers, soit une progression de 7.5 % par rapport à 1976. Le coefficient d'occupation de ses avions a été de 64.77 %. La compagnie a traité 23 500 torsnes de fret (+12.7 % par rapport à 1976). Le compagnie a traité pouvoirs publics d'une subvention spèciale pour la dessente de la Corse, déficitaire de 17 millions par rapport à 1976). Le compagnie a traité pouvoirs publics d'une subvention spèciale pour la dessente de la Corse, déficitaire de 17 millions can cent mille passagers en 1982, dont plus du tiers

U.T.A.: boom sur le fret

Le bénéfice net que U.T.A. a des avions est passé de 61,1 % réalisé en 1977 se situera entre à 62,4 %.

20 et 30 millions de francs, an Quant au fret dont U.T.A. a tiré lieu de 129 millions l'année pre-cédente. La compagnie privée, dont le chiffre d'affaires hors

1977, le coefficient de remplis

en 1977 presque la moltié de ses recettes, sa progression est spec-taculaire d'une année sur l'autre : dont le chiffre d'affaires hors taxes sera de l'ordre de 2.5 milliards, dégagera une marge brute d'autofinancement comprise entre 160 et 170 millions.

U.T.A. a transporté, l'an demier, 752 000 passagers, au lieu de 676 000 en 1976 : soit une progression de 11.3 %. Exprimà en passagers-kilomètres transportés, le trafic a augmenté, d'une année sur l'autre : 100 000 tonnes au lieu de 73 500, soit une augmentatieu de 73 500. So

AIR FRANCE: au troisième rang mondial

A s'en tenir aux comptes d'ex-plitation prévisionnels qui fi-gurent dans le contrat d'entregurent dans le contrat d'entre-prise, le bilan d'Air France en 1977 se eoldera par un déficit de 483 millions de francs (418,5 millions en 1976) : 163 millions pour l'exploitation des subsoni-ques, et 305 pour l'exploitation de Concorde, Après le versement par l'Etat de 477 millions de compensations d'untérêt général qu'il impose à la compagnie na-tionale, l'exercice laisse appa-ratire une situation proche de l'équilibre.

l'équilibre.

Exprimé en passagers-kilomètres transportés (20,79 milliards), le trafic s'est accru de 8 % par rapport à 1976. Air France, qui a traité 9 400 000 passagers, a

Le compte d'exploitation de l'Aéroport de Paris pour 1977 se solde par un déficit de 8 mil-lions de francs avant intervention de l'Etat. L'an dernier, celui-ci, non r compenser l'insuffisance tarifs le dérapage des prix — plus passée de ses concours financiers, 9,5 % an lieu de plus 6,5 % initia-avait consenti des allègements de lement prévu — a pénalisé les frais financiers d'un montant de comptes de l'Aéroport de Paris.

augmenté, d'une année à l'autre, le coefficient d'occupation de ses avions de 60 à 62,1 %, grâce notamment à une hausse modérée de l'iffre : + 4,5 %. Quant au fret, exprimé en tonnes-kilomètres transportés (1,16 millards), son trafic a progressé d'environ 22 %.

An total, le trafic d'Air France a crù de 11,8 %, alors que pour les compagnies membres de l'Or-ganisation de l'aviation civile internationale (OACI), il n's ang-menté en moyenne que de 8,3 %. La compagnie nationale se place, en 1977, par l'importance de son actività au troisième rang des compagnies aériennes de vent Japan Airlines et derrière Bri-tish Airways et Panam.

AÉROPORT DE PARIS : le dernier déficit

50 millions à l'établissement pu-blics dont l'exercice avait finalement laisse apparaître une perte de 13 millions Faute d'un réajustement des

l'Atlantique nord. Ses responsables estiment malgré tout que a les résultats de 1977 a situent bien dans la ligne du retour progressif à l'équilibre financier, annoncé depuis plusieurs années et probablement attent en 1978 avec un bénéfice évalué à environ 7 millions de francs ». L'Aéroport de Paris, en 1977, a traité à Orly, à Hoissy et au Bourget 22,2 millions de passagers (+ 8,3 % par rapport à 1976) et 454 000 tonnes de fret (+ 11 %). L'établissement public a tiré 1236 millions de francs de recettes d'explolistion (1136 en 1976). Il a dégagé une marge 1976). Il a degage une marge brnte d'autofinancement de 190 millions; ses dépenses d'in-vestissements se sont élevées à 164 millions T.T.C.

JACQUES DE BARRIN.

MARCHÉ COMMUN

La dévaluation de la livre verte crée une tension au sein de la C.E.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautée euro- ont prévue à la fin de la semaine à péennes). - La réunion menauelle Berlin, en marge de la « Semaine des ministres de l'agriculture des Neuf s'est terminée, le mardi soir 24 janvier, dans un climat de tension dû è l'attitude du responsable britan-nique. M. Silkin. Celui-ci, mécontent du sort réservé par certains Etats membres à sa demande de dévaluation do la livre verte de 7,5 %, a annoncé son intention de boycotter la réunion Informelle que les Neut

verte -, pour essayer de parvenir à un eccord sur le politique commune de la păche.

A l'ordre du jour de la réunion de de dévaluer la ître verte de 6 % et celle des Angleis de dévaluer la livre verte de 7,5 %. La demande présentée par M. SH

kin venait après le vote de le Chambre des communes en faveur d'un ajustement de 7,5 % (le Monde du 25 janvier), ce qui entraînera un reféent moyen de 8 % des prix agricoles payés eux producteure britan-niquee et une réduction des montants compensatoires monétaires de près de dix points.

Le ministre britannique e demandé que cette déveluation e'applique des e 1er février aux produits laitiers, à la viande bovine et à la viende porcine, et pour les autres produits en debut de campagne. Toutefoie, les Allemands, les Balges et les Néerlandais, en principe favorables à une plus grande vérité des prix agricoles su Royaume-Uni, ont exprimé (a crainte que l'opération ne rende plus difficile le négociation délà engagée entre les Neut sur les prix de campagne. Les propos tenus par M. SIl-kin dans les couloire leur ont donné reison : ayant obteno un relève des prix agricoles anglais de 8 % par le bials d'une dévaluation de la livre verta, il e'est déclaré partisan Commission européenne avait pro-posé une hausse de 2 %). Cette attitude britannique inquiète les pays à monnaie forte, qui, compte tenu des corrections monetaires (lesquelles se moindre augmentation des prix), ne pourront offrir à leura agricultaurs que des majorations inférieures à celles décidées par le conseil européen des ministres. Aussi, se doutet-on de leur meuvalse humeur à l'idée de la demande britannique de gel des prix comm

Pour cette raleon, la R.F.A., la Belgique et les Pays-Bas ont donné leur accord de principe à la dévaluation de la livre varte de 7,5 %, mais ont expliqué qu'its ne pourralent le confirmer qu'après consultation de leure gouvernements respactifs. Leur réponse définitive sera donnée le 29 janvier. Cette procé-dure d'accord ad raterendum, qui neuté, e déplu à M Silkin Celul-ci a annoncé que, dans ces conditions, 71 ne participerait pas à la réunion informella de Berlin sur le pôche,

PHILIPPE LEMAITRE



(PUBLICITE)

Directeurs Financiers, Trésoriers d'Entreprise POUR VOS COLLABORATEURS Comptables et Secrétaires Comptables

Le DEPARTEMENT HAUTE FINANCE I'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION

vous propose un séministre de 8 jours : 7, e et 9 mars 1978

AMPUTEZ VOS FRAIS FINANCIERS

pour apprendre à DETECTER LES ANUMALIES BANCAIRES UTILISER DES TECHNIQUES REALISTES de gestion de votre trésorerie

I.P.G. - Département IRFI 27. quai de Grenelle, 75738 PARIS CEDEX 15 Teléphone : 578-61-52 - Postes 473, 475

Les agents immobiliers sont « ruisonnablement optimistes »

Les professionnels da l'immobilier sont - raisonnablement optimistes - pour 1978, après une année 1977 - en dents de scie », avec un net ralentissement des ventes de mars à septembre, et à la fin de l'année. Ces éléments sont fonrais par l'étude de conjoncture que mene la F.N.A.LM. (Fédération nationale des agents immobiliars) à Paris, dans la région parisienne at dans vingt-quatra villes de province.

villes de province.

En 1977, on a dénombré, dans la région parisienne, 35 000 ventes d'appartements (contre plus de 40 000, en 1976), dont 9 000 à Paris même. Le stock d'appartements invendus est stable en banlieue (33 000) et a baissé à Paris (16 000 contre 20 000 un an auparavant). Cependant, le étock d'appartements neufs invendus et habitables augmente en région parisienne : il représente aujourd'hul 40 % de l'offre (environ 20 000 appartements sur 50 000), contre 25 %, il y a six mois. Le prix moyen du mêtre carré dans un immeuble neuf à Paris intramuros atteint désormais 7 256 F, l'augmentation mensuelle, durant l'année, ayant été de 0,7 %. On s'attend à une hausse mensuelle de 1 % en 1978. A Paris, ce sont les petits et moyens appartements (de 5 000 à 9 000 F le mêtre carré), qu' se vendent le mieux, le prix de 10 000 F le mêtre carré constituant un plafond difficile à démasser. En honlieue, les ventes tuant un plafond difficile à dé-passer. En banlieue, les ventes concernent des appartements plus grands (3 et 4 pièces), valant de 4 000 à 6 000 F le mêtre carré.

Le marché des appartements auciens connaît en ce mois de janvier une nette reprise, malgré des prix, eux aussi, très éleves ; 210 000 francs pour un studio dans le quatorzième arrondisse-

ment, 680 000 francs pour un trois pièces de 85 mètres carrès dans le seizième arrondissement. Dans les quartiers « chers », on observe un glissemeot de la demande de l'achat vres la location, même à des prix élevés.

des prix eleves.

La maison individuelle continue
à se vendre fort bien en Ile-deFrance, surtout lorsqn'elle n'est
pas située dans un « village »
fabriqué de toutes pièces. On
s'attend cependant, dans le secteur non aidé, à une stagnation

teur non aide, à une stagnation prochaine.

On a assisté également durant le dernier trimestre à des cachats relativement importants > de la part d'investisseurs institutionnels et même de l'administration (les P.T.T.). En revanche la vente des apmartements che, la vente des appartements aides par l'Etat se ralentit, la clientèle attendant la sortie des nouveaux prêts prévus par la réforme du financement du loge-

réforme du financement du logement.

Enfin, le marché des bureaux connaît une reprise très nette depuis septembre, avec des prix de location de 290 à 525 francs le mètre carré en hanlieue et plus de 1000 francs à Paris, les plus chers étant situés avenue Charles-de-Gauile, à Neuilly. On se dirige, selon les professionnels, vers un état de pénurie en raison de la chute du nombre des permis de construire è Paris de 199 339 mètres carrés durant le premier semestre 1977.

Dans l'ensemble de la France, les professionnels ont observé un ralentissement des affaires ou une stabilité, la construction étant en régression et les acquèreurs se dirigeant plus encore vers la maison individuelle. En grandemajorité, les acquèreurs achètent un appartement ou une maison pour y habiter (60 %) ou pour leurs loisirs (30 %). Les opérations ne sont réalisées pour des investisseurs que pour 10 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			_			-		_	
	COURS	OU JOUR UN MOIS			DEUX	MOIS	SIX MOIS		
	+ Bas	十 Haut	Rep.	+	ou Dép. —	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +	ou Dép. —
\$ U.S \$ can Yeu (100).	4,7100 4,2690 1,9490	4,7150 4,2730 1,9520	+++	80 80 100	+ 110 + 120 + 130	+ 160 + 150 + 190	+ 200 + 200 + 220	+ 569 + 550 + 650	
D. M. Florin F. B. F. S. L. (1 000).	2,3950	2,2426 2,0980 14,4680 2,3980 5,4320 9,1880	1	100 70 140 160 400 180	+ 140 + 90 + 260 + 190 - 250 + 260	+ 220 + 150 + 310 + 330 - 750 + 400	+ 250 + 170 + 480 + 360 - 580 + 450	+ 770 + 584 +1430 +1000 -1830 +1430	+ 630 +1750 +1100 -1550

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 31/4	3 1/2	3 61/2	3 1/2	3	3 1/2	3,0	3 1/2
\$ U.S 19 3/4 Florin 5 F. B 7	20 1/4 5 1/2	4 1/2 7 1/2	Š	6 3/4 4 1/3 7 1/2	7 1/4	71/2 41/4	4 3/4 8 1/2
F. S 6 L. (1 900). 13	1/2	1/4	3/4 16	1/2	17	1 1/4	1 3/4
g	8	61/4 11 3/4	6 3/4	6 1/4	6 3/4 13	6 3/4	7 1/4 13 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire es devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande inque de la place.

Jeunes diplômés de moins de 25 ans souhaitant acquerir une formation dans un domaine en voie de développement, la mini-informstique ou informatique-répartie.

Vous pouvez suivre gratuitement :

360 heures de cours intensifs;
 180 heures de stages pratiques.

- Assistants Direction PME, ou Inscriptions immédiates pour stage débutant fin janvier.

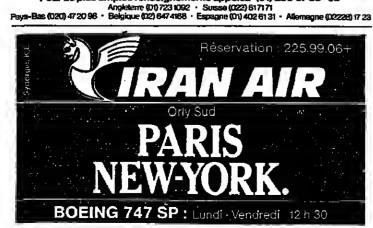
C. P. T. G. 75. rue de Courcelles, 75008 PARIS.

La meilleure façon de monter une force de ventes à Barcelone est de l'avoir simplement sur votre bureau à Paris

Developpez vos Internationaux

Grace au Service 800

Pour de plus amples renseignements appelez (01) 236 67 89 ou



Peugeot-Citroën a accentué son avance sur Renault en 1977

Avec une production de plus de trois millions de voitures, dont 52.4% ont été exportées, l'année 1977 aura été, pour le secteur automobile, une nouvelle année record qui place la France au second rang européen, après l'Allemagne fédérale (trois millions huit cent mille voitures, mais devant l'Italie et la Grande-Bretagne.

tagne. Les quatre constructeurs francals ont produit au total 3 507 881 véhicules (soit 3 092 439 voitures particulières (+3,6%), et 415 442

LA SOCIÉTÉ VOYER EST REMISE A FLOT

(De notre correspondant.)

Tours. — La naissance officielle de la SIEV (Société industrielle d'exploitation de Voyer) a été annoncée, mardi 24 janvier à Tours, par M. Roberts, directeur général et président du groupe NORCROS, après une crise à rebondissements et en dépit de la procédure d'appel engagée devant le tribunal de commerce de Paris par l'Association pour la défense des intérêts des créanciers, actionnaires et tion pour la défense des intérêts des créanciers, actionnaires et licenciés pour motifs économiques de Voyer et qui a apporté dans l'affaire 24 millions de francs, détiendra les deux tiens du capital social de la SIEV, le reste appartenant à Voyer. La direction de la nouvelle société, que le groupe NORCROS entend traiter comme une filiale autonome, sera française, sous la présiden ce de M. Hornus, mais le consell d'administration sera à majorité britannique.

nique.

Cette solution cofitera aux travailleurs de Voyer S.A. une vingtaine da licenciements en plus des
quatre cent dix-huit déja effecquatre cent dix-nint de la effec-tués. La production sera réorga-nisée autour des usines et bureaux de Tours-La Riche, de Rivesde-Gier et dans de nouveaux locaux à Paris, Les usines d'Hagondange

a Paris, Les usines d'Hagondange et d'Aix-en-Provence demeureront donc fermées.

An total, les Britanniques, qui avaient déjà engagé 40 millions dans le premier plan de sauvetage en 1974, espèrent un chiffre d'affaires de 220 millions en 1978, à peine supérieur à celui réalisé l'année dernière.

● Un plan de relance C.G.T.

pour Chaix. — La Fédération
française du Livre C.G.T. a présente, le 24 janvier à la presse,
un « plan de relance » de l'imprimerie Chaix, établi par les cadres
de l'entreprise. Chaix, qui employait six cent cinquante personnes et assuralt 4 % de la
production française, en offset, est
occupée par le personnel depuils sa occupée par le personnel depuis sa mise en liquidation en novembre 1975. Pour la C.G.T., l'entreprise pourrait redémarrer en ntilisant une partie du matériel et en repre-nant, la première année, cent

quatre-vingt-cinq personnes.

« Nous sommes prêts à discuter apec le gouvernement de notre avec le gouvernement de notre plan, mais nous avons voulu ainsi montrer que Chaix est viable. Cartes, ce plan ne règle pas tout. Il faut trouver des capitaux (1 million de francs de trésorerie pour la première année suffirait) et des clients. Ce n'est pas notre affaire, mais celle des pouvoirs publics. Ceux-of doivent intervenir auprès d'entreprises nationales pour qu'elles rapairient leurs travaux d'imprimés exécutés hors de France. » hors de France. »

véhicules utilitaires (—1,8 %). Il fant ajouter à ce total 462 652 « petites collections » (voi ures en pièces détachées expédiées à pièces détachées expédiées à l'étranger), qui ont progressé de 13 % par rapport à 1976. Le groupe Peugeot-Citroën se classe au premier rang avec 1517 954 véhicules produits, soit 5.57 % de plus et 43.2 % du total, devançant lergement le groupe Renault, qu'a produit 1454 064 véhicules, soit 1.7 % de plus qu'en 1976 et 41.4 % au total. Simca-Chrysler, enfin, a produit 505 098 véhicules, en dimination de 1.08 %. La faible progression de la Régie Renault. s'explique, pour l'essentie!, par le recul de la production de véhicules industriels.

Alors que la production de voi-

cules industriels.

Alors que la production de voitures particulières battait tous les records, soutenue par la bonne tenue du marché intérieur (+ 2.6 % par rapport à 1976) et la progression des venies à l'étranger (+ 7,8 % par rapport à l'an passé), la production de véhicules attilitaires a en effet fortement. passel, la production de vehicules ntilitaires a en effet fortement diminué. Pour les véhicules légers (moins de 6 tonnes), le recui a été limité (366 763 unités produites, soit 0.9% de moins qu'en 1976). En revanche, pour les véhicules lourds (camions, autobus et autocars), la production a diminué de 3% par rapport à 1976, n'atteignant que 43 679 unités, soit le niveau le plus bas des quarre dernières années, Cette chute a'explique pour l'essentiel par la mévente sur le marché intérieur, due, note la Chambre syndicale des constructeurs antomobiles, à des constructeurs antomobiles, à «l'attentisme en matière d'inres-tissements, » Alors que les exportations progressaient légèrement (+ 2.2 % par rapport à 1976), les ventes en France ont en effet diminuè en 1977 de 4.4 %.

diminué en 1977 de 4,4 %.

La chute de la production de véhicules utilitaires a été particulièrement forte chez Saviem et Berliet, qui n'ont fabriqué respectivement que 35 059 et 20 455 véhicules, soit 13,6 % et 14,7 % de moins qu'en 1976, alors qu'Unic, filiale française du groupe Fiat, a construit 17 110 unités, soit 9,1 % de plus que l'an passé.

Si la gauche passe...

Ne scrait-ce pas maintenant le moment d'investir ? (1)

Si c'est la droite...

Peut-être aussi, pour des raisons différentes... (2) A votre disposition pour vous en expliquer : (1) les 4 raisons



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche - 75008 Paris Tél.: 563.11.40 Une nouvelle generation d'Investissement

- (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ÉQUIPEMENT RURAL

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE URBAINE ET RURALE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Gouvernement do Sénégal représenté par le Ministre du Développement rurai et de l'Hydraulique iDirection Générale de l'Hydraulique au Appel d'Offres International pour la fouruiture de matériels hydrauliques, électromécaniques et électriques. In réalisation de trois forages et six plézomètres, l'exécution de diverses interventions et extensions de aux et d'ouvrages de Génie Civil prévus dans le cadre des

— LOT N° 1 : Equipements divers;

— LOT N° 2 : Forages et Piézomètres;

— LOT N° 3 : Interventions sur réseaux;

— LOT N° 4 : Esnoevellement et extensions de réseaux;

— LOT N° 5 : Génie Civil

roiet « Approvisionnament en eau de Ilakar et ses envir

Les dossiers d'appel d'offres relatifs à chacun de ces lots p être setirés à la Direction de l'Hydraulique Urbaine et Rurale, ex-Génie Rural, route des Pères-Maristes à HANN, B.P. 3041, DAKAR

-- pour le LOT N° 1 : d'un chèque de 30.000 F CFA
-- pour le LOT N° 2 ; d'un chèque de 15.000 F CFA
-- pour le LOT N° 3 ; d'un chèque de 30.000 F CFA
-- pour le LOT N° 4 : d'un chèque de 60.000 F CFA
-- pour le LOT N° 5 : d'un chèque de 40.000 F CFA
-- pour le LOT N° 5 : d'un chèque de 40.000 F CFA
libellés au nom de la SONESS.
Il est possible de soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les offres devront parvenir à la Direction de l'Eydraulique Urbaine et Rurale avant le 20 avril 1978 à 16 beures GMT et engageront les candidats pour une durée de quatre-vingt-dix lours

Le Directeur Général de l'Hydraulique et de l'Equipement Eural.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ES MARCHES



emprunt 41,30%

de 100 000 000 de francs représentés par 100 000 obligations

de F 1000 nominal prix d'émission : F 983 par obligation.

durée de l'emprunt : 12 ans. date de jouissance : 23 janvier 1976. Intéret annuel de F 113 par obligation, payable le 23 janviar de chaque année et pour la première fois, le 23 janvier 1979. amortissement:

en 12 tranches sensiblement égales, moitié par rachats an Bourse, moitié par tirages au sort. amortissement enticipé: par rechats en Boursa seulemant taux de rendement

à la souscription : 11,65% actuariel brut

HITACHI Lid

RESULTATS CONSOLIDES DU PREMIER SEMESTRE 1977: UNE CROISSANCE REGULIERE

Les rentes nettes consolidées (1190 militards de yens) out progressé de 10 % par rapport à celles du premier semestre 1976.

Les exportations out atteint 227 militards de yens avec une progression de 23 %, principalement dus à la division « équipement et matériel électrique ».

Le bécéfice uet enregistre à 36 milliards de yens une hausse de 3 c par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent qui aruit coanu des résultats en très forte augmentation.

Le bénéfice net par action s'est établi à 13,96 yens cootre 13,61 yens. ter nue to soci Il sut noter que la société la réussi à accroître l'ensemble de ses ventes, à l'exception des ventes de la division e biens d'équipement industriels » et ce malgre la stagnation de l'économie japonaise, elle-même, conséquence du raleutissement des investissements industriels et de la consommation stagnante des ménages et en dépit d'on environnement économique ind'on environnement économique in-ternations deveuu plus difficile en raison de la dégradation des expor-tations due, entre autres, à la forte appréciation du yen.

SAINRAPT & BRICE

Conformément à la décision l'A.O.O. du 16 juin 1977, le con d'administration de la société, n' le 20 décembre 1977, s' décidé la r en palement à compter du 31 juier 1978 du dividende reporté 1 franc par action. Ca dividende la payable aux guiehets du siège et ageuces de la Banque nationale Paris cootre remise du coopon l' La situation provisoire au 30 l' tembre 1977 fait apparaître pour l' société mère un résultat net 14 397 000 francs (14 109 000 frances n'elle 1976 un cash flow de 42 870 000 frances 1978).

143 582 000 france pour l'exer 1978). Les résultats consolidés en d'exercice doivent confirmer les p visions aotérieures maigré une pe importante de la filiale Chamb-doot Sainrapt et Brice a pris contrôle le le janvier 1977. Comute tenu du carpet de co

Compté tenu du tarnet de co:
matdes du groupe au le janv
1978, qui s'élève à 2 milliards
francs coviron, l'exercice 1976 devr.
se dérouler favorablement.
Le conseil d'administration
réunira le 8 février 1978 pour a,
prouver le traité d'apport par Indi
5uez des sociétés Claisse, Lamy
Solypres et un communiqué ultrieur précisera les modalités
cetts Opération, qui sera soumise
15 mars 1978 à l'approbation d'u
assemblée générale extraordinaire dactionnaires.

emprunt convertible 9,75%

DE F 60 MILLIONS émission de 480 000 obligations de F 125 nominal convertibles en actions.

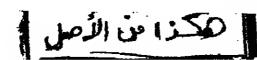
- Prix d'émission : le pair eoit F 125 par obligation.
- Jouissance : 1" janvier 1978. Inlérêt annuel : 9,75 % soit F 12,19 par litre, payeble
- le 1º janvier de chaqua année.
- Durée : 10 ans.
- Teux de rendement actuariel brut en cas de non-conversion :

 11,27%
- Amortissement : Les obligetions non converties seront emortissables en 7 ans maximum, à partir du 1º jenvier 1981 : — soit eu moyen de tireges eu sort annuels, par remboursement à des prix verient de F 133 è F 156 selon le date de remboursement
- soit par rechals en Bourse. Convertibilité en actions :
- délai de conversion : à tout moment, au grê des porteurs à partir du 1" juillet 1976 ;
- rapport da conversion : UNE action de F 50 nominal pour UNE obligation. En cas d'opération sur le capital, ce rapport sera ejuste pour meintenir les droits des obligetaires. Droit de priorité des actionnaires : le eouscription sera, entre
- le 3 et le 20 janvier inclus, réservée par priorité eux actionnaires à raison de 3 obligations pour 10 actione possédées. Souscription des obligations : Les souscriptions auroni lieu à pertir du 3 janvier 1978 eux guichets des Eteblissements suivents
- CREOIT OU NORO. BANQUE NATIONALE OE PARIB. CREOIT LYONNAIS. SOCIETE GENERALE. BANQUE DE PARIS ET OES PAYS-BAS, BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ. CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, CREOIT INOUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE OE L'UNION EUROPEENNE, BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR.

Une Note d'Information qui a reçu le Visa N° 77-170 en date du 13 décembre 1977 de ls Commission des Operations de Bourse est mise à la disposition du Public.

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD ou 31 décembre 1977

	ROTHSCH EXPANSI		LAFFIT RENDEMI		LAPPITTE TOKYO	
	F	%	F	%	F	9
Actions étrangères Actions françaises Obligat, étrangères Obligat, françaises Liquidités	38 324 011 32 831 626,51	89,75 9,15 7,83 37,40 5,87	4 106 056,50 37 708 157,15 40 006 746,99 5 230 990,36	4,72 43,32 45,95 6,01	42 216 923,55 — 29 955 524,48 5 120 612,23	54 38 6
ACTIP NET	416 871 551.68	100	87 051 951	100	77 293 060.26	100
VALEUR LIQUID.	261.62		104,92	_	183,74	



FINANCIERS DES SI • • • LE MONDE — 26 janvier 1978 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS VALEURS YALEURS précéd. cours précéd COLUM Samuelers Saich-Frierus Saich-Frierus Saich-Frierus Saich-Frierus Saich-Frierus Saich Saic **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** 24 JANVIER Effricament Legère reprise technique The cours out tendance à s'effriter Les cours ont tenance à s'entriter mercredi à l'ouverture dans un marché toujours très calme. Les industrielles su biese un toujours pertes modestes. Irrégularité des pétroles. Les Fonds d'Ebst sont indé-Nouvelle hausse de l'or Une très légère reprise technique s'est produité mardi à Wall Street après un nouveau recul initial. L'in-dice des industrielles a regagné tout le terrain perdu au départ pour s'établir en clôture à 771,57, en pro-crès de 287 rouit. repli des valeurs françaises fatt marquant de la séance tardi a été la nouvelle et forte use (+ 3,8 %) de la rente 2 % 1973, qui, pour la pree fois de son histoire a passé gre des 800 F.
eté hausse est l'illustration a peur qui s'est emparée des set plus gros porteurs. En le 4 1/2 % 1973 est indexé la pièce /rançaise de 20 frança et la pièce /rançaise de 20 frança et hobituellement cette deres dans son accension. Or, is s'être distinguée, lunds, en gnant 300 frança, ladite pièce demeurée, statonnaire. Mais étre n'était-ce qu'une pause, en attendant, le lingoi de lio a poursuivi son ascension de 755 frança (+ 2,6 %) à 15 frança, son niveau le plus e depuis le 19 novembre 1974, quissi les mécanismes de l'intion ont foué et l'emprint 1973 a monté de 5,2 % dépassion on histoire.

1 pour la première fois aussi on histoire.
1 lobalement, les transactions le marché de l'or se sont éle à 15,08 millions de frança Stant.

Stant.

Tr. G.I.T.R.J.M..

Transp. of basicst fatt marquant de la séance le terrain perdu an départ pour s'établir en clôure à 771,57, en progrès de 2,57 point.

Les transactions ont porté sur 18,69 millions de titres contre 19,33 millions de veille. Sur 1 542 valeurs traitées, SSI ent encora fiéchi et 665 ont progressé.

Les chius chips 2 et les vedettes traditionnelles de la cote ont été les plus favorisées par les rachats des vendeurs à découvert, après les fortes baisses enregistrées depuis le début de l'annenes d'une sugmentation de 5,5 % des commandes de biens durables en décambre (contre un baisse de 3,8 % en novembre) a certes été bien acoucilies autour du Big Roard.

Mais l'optimisme est foin d'être revenu sur le marchés des shanges, les lactines de la politique économique du président Carter et l'enquête actuellament en cours sur l'activité des sociétés multinationales contribuant à entrateur un climat de défiance dans les milleur financiers. cis. Relative stabilité des mines d'or. GR (Gaverture) (politars 177 .. comtre 176 46 HORS COTE CLOTURE CAURS 24/1 25/1 48 149 157 123 50 180 50 655 648 ...
800 124 123 ...
302 305 ...
346 345 ...
154 124 123 ...
35 1/2 25 1/2 27 1/4 27 ...
22 7/2 22 7/2 22 1/4 Boochase Gritish Petrolema 438 133 84 Alls Tighty Zinc Corp. ...
Shels Victors
Victors
Vizt Loan 3 1/2 % ...
*Wastern Heldings ... 125 20 308 275 20 SICAY INDICES QUOTIDIENS
(UNSEE Base 108 ; 20 déc 1971.)
23 janv. 24 jan.
Valeurs françaises ... \$4 91.5
Valeurs étrangères ... \$9,4 99,7 Pine. Institut. | 12652 66 | 12224 79 1 → catégorie | 19344 18 | 10141 35 · 25/1 · Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc 1961.) 132 51 120 59 131 50 164 18 177 52 168 76 181 25 163 36 122 77 263 28 126 80 123 72 Indice général 57.2 56 PALEBRS 23/1 E.E.C.A. 5 1/2 % 4880 Emprest-Vereng. ... 227 Not. Hederlanden 511 813 Pametz Assurann. 25 80 25 90 NOUVELLES DES SOCIETES

SOFINEX. — Les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1977 se sont soldés par une perte nette de 23 millions de france (après provisions exceptionnelles) coutre un bénéfice net de 3,82 millions. Le dividende global est inchangé à 24 francs.

SANEY. — Le dividende global de l'exercice 1976/1977 n été fizé à 8,25 france contre 7,95 france.

SAINRAPT ET ERICE. — Au 30 septembre 2977. la situation provisoire de la société mère fait apparaître un résultat uet de 14,39 millions de france contre 14,18 millions. Compte tenu du carnet de commandes du groupe au 1º janvier 1976 (2 millions environ), l'exercice en cours devrait se dérouler favorablement.

DUMEZ. — Selon certaines informations, le bénéfice uet consolidé est évalué à 180 millions de france pour 1977 contre 150 millions environ l'année précédents.

MATSUSHITA ELECTRIC. — Chiffe de défenses pour 1977 contre ELECTRIC. — Chiffe de défense aux consolidé record NOUVELLES DES SOCIETES Iobalement, les transactions le marché de l'or se sont éleà 15,08 millions de frances re 13,21 millions de frances re 13,21 millions de frances re 13,21 millions de frances rièvre sur l'or et les emprunts rés n'a pas été la seule à uire la grande peur du marles valeurs française, détà rès net recul lundt et venles valeurs française, détà rès net recul lundt et venles valeurs française, l'indicateur intané enregistrant en clòune baisse supérieure à 2 %.
Lénomène à combien sympoque, si l'on considère que
les monts et qu'en temps ordie, dans les plus mauvaises litions, la tendance est sinon
les nue du moins résistante. Le
mérite donc d'être d'autant
souligné qu'il est assez rare.
L'es la dérische du verti ### 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 | 1900 A.I. 57
Speing 25
Chate elashaths Senk 28 a
Do Pour de Nemours. 157 l
Eastwar Kodak 48 a
Excres 40 5
Ford 49 5
Bensrai Elactric 46 3
General Réturs 58 8
Gendrai Réturs 58 8
Goodynar 18 7
I.S. 18 285 8
I.I.3 285 8
I.I.3 285 8
I.I.3 287 8
Eastwarecett 27 3
Schimulerger 27 3
I sunce 118 Agamene Rank
180 Soc Pap Españos
202 R si Mazrega.
205 R rógh maren
22 R rógh maren
188 Drasdeer Bank
301 Sowariar
22 20 Etc Bt. Larginist
37 Lon Briggine
Lutyuria Drusduer Bank
Sowater
Lowers
Lie St. Lacutori
Lie Lacutori
Lie Lacutori
Lie Lacutori
Lie Lacutori
Dituoti
Lie Lacutori
Lie Chambane (Bs.). . Equip Yahleries. Bails Dár, Schlan, Saries, Bartismi, C.E.G., Cerabath, Ciments Vicat, Cockery Drag, Trav. Pob., F.E.R.E.M., Praphysica S'estit C. Trav. da PEst, Merlico, souligné qu'il est assez rare. it-ce la décision du parti-muniste de participer à un ron l'année précédente.

MATSUSHITA ELECTRIC. — Chiffre d'affaires non consolidé record
pour l'exercice clos le 22 novembre
1977 : 1435 milliards de yens
(+ 6,5 %). Le bénéfice atteint 48,5
milliards de yens (+ 17,5 %). Un
dividende spécial sera versé à la fin
de 1978 pour le soixantième anniversaire de la firme. LEATE CONST. CO. MAR SEWELTES SEE Tana du marché monétaire rement de gauche en cas es victotre de l'opposition ? noup, en tout cas, l'affir-ent autour de la corbeille. Effets prives 878 % 47 22 47 28 Bell Canada...

68 82 48 Bell Canada...

120 15 28 Hetachi

23 10 23 20 Heracywell Inc...

5 28 58 26 26 Sperry Rand...

5 40 29 Team Electrical COURS DU DOLLAR A TOKYO 12 valeurs étrangères, très progression des mines Cor. 24/1 Merico Lambert Frères Larmy (Ets C.)... Drigny-Desyroise... Parchet Songlet... Rowtlere Cotas... Sanddres Soine... S.A.C.E.R... Savaislague... BOURSE DE PARIS - 24 JANVIER - COMPTANT Arben CockerD-Degráe Flusider Hoogevess VALEURS VALEURS ALFURS **VALEURS** précéd. COUTZ précés. précéd. cours Setwartz-Harten Spie Batignelles. | France | L.A.R.D. | 25 | 24 | 50 | Laffitte-Sall | 112 | 112 | 50 | Imprisovant | 25 | 36 | 50 |
France	L.A.R.D.	171	170	50	Located	Imprisor	165	50	194
France	L.A.R.D.	171	170	50	Located	Imprisor	165	194	
France	L.A.R.D.	151	315	150	167	50	154	160	160
France	L.A.R.D.	151	155	160	167	160	167	160	167
Pathe-Starcen S4 50
Pathe-Starcen S8 précéd. cours Credites..... 7 % 1973 | 2879 | 2885 | Cr. ind. Als.-Lpr.
parts 1959 | 606 | (M.) Credit Ayonatia
parts 1959 | 486 | 495 | Electro-Banons 0 50 54 R.E.1.L. 721 47| Fix Strengton.
722 78| Fix et Star Part.
725 78| Fix et Star Part.
726 78| Fix et Star Part.
727 78| Fix et Star Part.
728 78| Fix et Star Part.
729 78| Fix et Star Part.
720 78| Fix et Star P 118 89: 116 50 50 150 160 285 265 426 56 430 426 365 426 428 53 51 551 530 Leonat. Marsaille
Louve.
Midi
Ranta funcière,
SiavyM.
Cogift
Foncies
Gr Fis Constr.
Immindo. 342 496 120 27 76 ... 74 30 La Chambra symbicule a 60cste, à l'ître empèrimentat, de promissor, mares la cieture, la cristice des valuers bysat tali Pobjet du travaccions surbs 14 h. 12 et 14 h. 16. Poet cette reises, neus ne secrons ples garante l'essectione des derniers cours de l'après-haid VALEURS cisture cours Tel Erusser
Terris Rong.
Tenesser Bi
LES.
G.C.B.
In. F. Bipers
B. L.A.
G.C.B.
S. C.B.
S. C.B.
S. C.B.
S. C.B.
S. C.B.
S. C.B.
Valicator
V. Cilicand-P
Viniper S.
Anger Tel.
Anger Am. G.
Anger Tel.
Anger Man. G.
Anger Viniper S.
G. Ottomann
BAST Vikit.
Bayer
Charter Manh.
Cia Petr Imp
C.F. F. Cam
De Seers (S.)
Devis Sank
Gene Mens.
Gen Port Mens
East Room
Exter Sank
Exter Room
Exter Sank
Exter Room
Exter Sank
Exter Room
Exter R Afrique Sco.
Air liquida
Ais. Part led
Ais. Soperm.
Alsthum-Atl.
Applica 22:
Aquatanue
— cartir.
Arjon. Prion.
Aix Entropi 86 68 111 33 147 192 135 57 276 335 63 151 114 375 429 40 138 27 187 132 66 95 Gainries Lat.
Gie d'Euro
Gie Fouderle
Sin Inst. Par
Generain Oce
Ge- Tr. Mars.
Guyenno- Bar
Hacherie
Linet Meriem
List Meriem
List Meriem
List Meriem
List Meriem
List Th.
Kidher-Col.
Les Serios
Latarga
— (oblig.)
La Henin
Legrand.
— (obl.)
Locabali.
Locabali.
Locabali.
Locabali.
John Convey
Locarrance
Locindes
Locarrance
Locabali.
Mass. Pabell
Mar Ch Del
Martin
Ma 54 161 69 102 188 172 139 732 52 300 50 76 50 35 Babe. Fives
Gail-Equip.
Gail-E 77 25 250 315 93 110 37 280 445 315 55 485 60 154 131 318 Energons (5 1)
Adientagus (100 846)
Esigque (100 5.)
Pays-Sas (100 65.)
Spatmark (100 fr.)
Herrège (100 fr.)
Herrège (100 fr.)
Erande-Bratagne (5 1)
Italia (1 800 fr.)
Estagne (100 fr.)
Autriche (100 est.)
Estagne (100 fr.)
Portugal (100 est.)
Cazada (5 cm. 1) 4 713 273 719 14 425 209 230 92 460 121 770 81 856 5 429 238 658 5 145 1 456 1 456 4 259 4 750 221 560 14 225 267 267 26 750 191 90 750 8 150 0 350 237 31 950 12 560 4 255 Or file (falle en aervei Or file (falle en laget) Pláce française (20 tr.) Pláce française (20 tr.) Pláce suisse (20 fr.) Usine latine (20 fr.) Souveris Pláce de 20 dollars Pláce de 2 dollars Pláce de 50 peses Pláce de 10 filerias 4 771 222 420 14 395 268 549 22 150 101 565 51 856 9 173 8 481 235 536 -\$1 141 5 571 11 790 4 278 28150 22142 20142 200 222 264 279 1272 542 408 177 57 270 28299 24455 206 224 50 225 50 255 50 275 1319 68 275 386 525 115 226 360 580 113 230 355 502, 115

Le Monde

UN JOUR

- JEUNESSES, -- Le point de vue de... Alain Bloch; « La fuite devant les oblig militaires », por Morc

3. ETRANGER

4. AFRIQUE

4. PROCHE-ORIENT l'Egypte.

5. ASIE Le nouvegu conflit indochi-

62 19. POLITIQUE

18. BÉFENSE

raient pas encore la bombe

- LE MORDE » EN BOURGOGNE Pages 11 à 17

Dijon et la Côte-d'Or. - Chalon et la Saône-et-Loire - Le Nivernais et l'Yonne. Les points de vue de Jess Chamant et de Pierre Jone.

18 - 19. SOCIETE

 La galaxie des « auto nomes » (II), par Laurent Greilsamer

28. JUSTICE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 21 4 28

EXPOSITION : Palences révolu-tionnaires à Saint-Germain-en-Laye. CULTURE : Point de vue sur Beaubourg, par Catherine Mil-let : La sculpture monumen-

tale anachronique, de Gérard CINEMA : D'Avorias sus

Deuxièmes Rencontres Henri Langlois de Tours ; Rencontre avec Angela Davis. 29. LETTRES

29. SCIENCES La chute d'un satellite tique au Canada.

36 à 38. ÉCONOMIE

La flambée des cours de l'or. - TRANSPORTS : les trois compagnies aériennes fran-çaises améliorent leurs résul-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (35)

Annonces classées (30 à 33); Aujourd'hui (35); Carnet (36); « Journal officiel » (35); Météo-rologis (35); Mota croisés (35); Bourss (39).

Le numéro du « Monde » daté 25 janvier 1978 a été tiré à 549 576 exemplaires.

Rectificatif -

CONFÉRENCE CARNEGIE Ce soir Mercredi 25 Janvier - 19 h.

Salons de l'Etoile

38, avenue Friedland, PARIS (81)

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE notio 25 ans s/converts argentis. Riscrepture

FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94 Mº St-Sébestien - Fermé le samed

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous refusez les trucs et recette habituellement propasés. Vous voulez un style d'expression lité. Demandez-nous une consultation particulière, ò titre gracieux et sans engagement. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trévise, 75009 PARIS Tél. : 770-58-03.

ABCDEFG

ndez-vous, de 10 h. à 21 h.

DANS UNE QUESTION ÉCRITE A M. BOURGES

DANS LE MONDE M. Pontillon (P.S.) dénonce l'intervention du général Méry dans le débat politique

Dans une question écrite au ministre de la défense, M. Robert. Pontillon, sénateur socialiste des Hauts-de-Seine, expose que, « le 11 janvier 1978, le général chef d'état-major des armées o cru devoir, au cours d'une conférence de presse dont le compte rendu u été publié dans la presse régionale et plus spécialement dans l'Alsace du 12 jonvier 1978, mettre en cause la politique de déjense de l'opposition, déclarant notamment : « Mais si je prends » certains aspects du programme Ira armée, à Strasbourg, que com mande le général d'armée Biard. notamment : « Mais si je prenas
» certains aspects du programme
» de l'opposition, on oboutit tout
» bonnement à l'incohérence, à
» l'impossibilité de mettre en
» ceuvre une véritable politique
» de déjense... »

M. Pontillon demande à
M. Bourges de bien vouloir hi
faire savoir « s'il considère comme
tolérable et constible avec

faire savoir « s'il considère comme tolérable et compatible avec l'obligation de réserve l'interpention de cet officier général dans le débat politique actuel; et de bien vouloir lui préciser si le chef d'état-major des armées a obéi, en la circonstance, à des instructions supérieures et, dans l'affirmative, à la diligence de quelle autorité? »

« Indépendamment du carac-

« Indépendamment du carac-tère inadmissible de cette intervention qui engaga abusivement l'armée française dans le débat électoral, je m'étonne que puisse être ainsi mis en eause l'enga-gement national de la formation politique à laquelle il appartient ». Ile 11 janvier dernier, le général Guy Méry, accompagné du cher d'état-major de l'armée de terre, a rendu visite à l'état-major de la

M. BARTHELEMY RAYNAUD EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ARTISANAT

Le conseil des ministres de ce mercredi 25 janvier devait nom-mer M. Barthélemy Raynaud directeur de l'artisanat au minis-tère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, en remplacement de M. Cerez.

[Né le 30 mars 1943, M. Barthéismy Raynaud est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des ponts et chausées, De 1974 à 1978, il rut conseiller technique au cabinet de M. Michel Durafour, ministre du travail, puis de septembre 1976 à mera 1977, adiquit au directeur de travall, puls de septembre 1978 a mera 1977, adjoint au directeur de cabinet de M. Pierre Brousse, mi-nistre du commerce et de l'artisanat. M. Esynaud était depuis mars 1977 conseiller technique au cabinet de M. Monory, ministre de l'industric, du commerce et de l'artisanat.]



PRIX **AVANT** SAISON

Costumes Vestes **Pantalons**

27, RUE ROYALE-PARIS 8º

950 F



Les militaires de carrière en acti-vité de service delvent, an terme de Is lot du 13 juillet 1972 auf fixe leur statut, e obienir l'autorisation du ministre lorsqu'ils désirent évoquer publiquement des questione politi-ques ou mettant en cause une puissance étrangère ou une organisation internationale s. Le 4 janvier dernier

— une semaine avant la visite 2
Strasbourg du chef d'état-major des armées, — le ministre de la défense avait rappelé aux journalistes réunis à Paris qu'il venaît de renouveler aux militaires les consignes traditionnelles de a neutralité de l'ar mée e durant la campagne des élec-tions législatives.]

Le 27 janvier

M. BARRE REJOINDRA M. GISCARD D'ESTAING A VERDUN-SUR-LE-DOUBS

M. Raymond Barre dolt se M. Raymond Barre dolf se rendre vendredi matin 27 janvier à Lyon où il est candidat aux élections législatives dans la 4 circonscription du Rhône. Le premier ministre se rendra ensuite, dans l'après-midi, à Verdum-sur-le-Doubs (Saóne-et-Loira) pour reiele dans l'après-M. Circondi Militaine. rejoindre M. Giscard d'Estaing qui doit y prononcer, vers 19 heu-res, le principal discours de son voyage en Bourgogne au cours duquel il se propose d'indiquer « le bon choix » pour la France.

Aux P.T.T.

LA GRÈVE DES AGENTS DE DISTRIBUTION A ÉTÉ PEU SUIVIE

La grève des agents de distribution des P.T.T. lancée le mardi 24 janvier par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans le cadre de leurs journées d'action dans ce secteur, a été pen suivie, eclon l'administration des postes : 26 % de gré tration des postes : 26 % de gré-vistes à Paris, 16 % en province. Ces chiffres sont confirmés par les syndicats, qui font toutefois observer que des résultats nette-ment supérieurs ont été obtenue sur certains « points forts » : 25 % à 30 % des facteurs étalent 25 % à 30 % des facteurs étaient en grève, selon eux, en banlieue, 50 % des agents de distribution (facteurs et manutentionnaires) dans les bureaux-gares et centres de tri de Paris-Ville, 70 % dans le Morbihan et de 70 % à 75 % dans les Bouches-du-Rhône. Cependant on n'emegistrait que cinquante-sept grévistes sur cinquents agents dans l'Aisne.

Les deux syndicats estiment que ces pourceulages « inégaux » sont

Les deux synticats estiment que ces pourcentages a inégaux » sont dus au fait qu'il s'agit de la première grève catégorielle depuis 1971, alors que les agents des P.T.T. ont plus souvent l'habitude des « luties en commun ». D'autre part, ils notent qu'ils ont préféré cette formule « pour ne pas gèner le public » et qu'une grande grève « n'est pas facile dans le contexte politique actuel, marqué par l'approche des élections et par les divergences de la gauche ».





En Espagne

M. JOAQUIN VIOLA ANCIEN MAIRE DE BARCELONE

A ÉTÉ ASSASSINÉ

Barcelone (A.F.P., Reuter, A.P.)
M. Josquin Viola, ancien maire — M. Josquin Viola, ancien maire de Barcelone, et sa femme ont êté assassinés à leur domicile, mercredi 25 janvier, per un commando terroriste. Quatre hommes armés ont immobilisé les domestiques et placé des engins explosifs qui ont déchiqueté les victimes. L'attentat a en lieu à 9 heures du matin en plein centre de la capitale catalane.

(Agé de solmate-cinq ans, origi-naire de la province d'Avila, avocat, M. Viola avait été nommé maire de Barcelone par le gouvernement Arias Mavarro en 1975. Il était resté à ce posté jusqu'aux élections de 1977. Ancien combattant franquiste, consi-Ancien competituit l'anquisse, coosi-déré comme un ultra, sa démission avait été réclamée avec insistance par les organisations démocratiques et catalanes après la mort de Franco.]

TE S'N'T CONTRE RADIO-FRANCE

Assignée en référé par le S.N.J., qui demande la réintégration de M. Michel Lemerle, ancien prési-dent de l'Union nationale des syndicats de journalistes, au sersyndicats de journalistes, au service politique de France-Inter (le
Monde dn 25 janvier), la société
Radio-France a fait observer, le
24 janvier, par la voix de son
conseil, M. Philippe Solal devant
M. Fernand Justafré, premier
vice-président dn tribunal de
Paris saisi de cette action, que
M. Michel Péricard, alors directeur de l'in formatio o. s'était
engage, en septembre 1975, au
retour de M. Lemerle non pas à
France-Inter, mais au « service
politique », sans autre précis'on. politique », sans autre précision.

Or ce journaliste est présente-ment affecté à la redaction de France-Culture-Musique, et, selc.1 l'avocat, ne semble pas plus dis-ponible qu'auparavant puisque, très pris par sa fonction de secré-taire général de la section Radio-France du S.N.J., il ne peut venir aux studios que deux jours par semaina.

Bret, l'avocat estime qu'il ne peut être question d'invoquer, en l'espèce, une voie de fait et un'en consequence le juge des référés n'est pas compétent pour statuer sur un différend purement pro-fessionnel M. Justafré fera part de sa décision dans quelques jours.

NOUVELLES BRÈVES

Mar Hilarion Canucci n'est Mgr Hilarion Capucci n'est plus vicaire patriarcal grec-catho-ilque de Jérusalem, selon l'Annuaire pontifical de 1978, présenté mardi 25 janvier à la presse au Vatican. Le prélat avait été condamné par la justice israélienne pour avoir fourni des armes aux Palestiniens, et a passètrente-neuf mois en prison.

Mgr Capucci a quitté samedi dernier Rome, où il s'était réfugié après sa libération, pour Caracas, début d'une tournée de plusieurs mois en Amérique latine. — (AFP.)

 La polèmique sur le nombre La polèmique sur le nombre des chômeurs est relancée par la C.G.T., qui juge peu convaincants les arguments de M. Beuilac, ministre du travail, à propos du mode de comptabilisation des demandeurs d'emploi (le Monde du 24 janvier). Constatant que le ministre refuse jusqu'à présent « une réunion tripartite pour definir vas nosition commune du finir une position commune du gouvernement, du patronat et des syndicais sur la détermination objective du nombre des chô-meurs v, la C.G.T. rétère implicitement sa demande d'une telle

En Italie

Cent treize militants d'extrême droite sont acquittés par un tribunal romain

De notre correspondant

Rome — Le tribunal de Rome s'est attiré de vives critiques en acquittant, mardi 24 janvier, cent treize membres du mouve-ment d'extrême droite Ordre noureau, an sujet desquels il n'a pas retenu le délit de a reconstitution du parti fasciste ». Le procès de dix-neuf autres personnes a été renvoyé : elles ne pourront être jugées, affirme le tribunal, qu'après la conclusion d'autres procès où elles sont inculpées de violences on d'homicide. Dans le procès où elles sont inculpées de violences on d'homicide. Dans le « groupe des 19 » figurent effectivement les assassins présumés du jnge Vittorio Occorsio, celui-la même qui avait déclenché les poursuites contre Ordre nouveau. Après lecture de la sentence, le principal inculpé, Pierluigi Concuteili, a entonné un chant fasciste et fait le salut romain. Cette provocation a ccent u e

Cette provocation accentue l'ameriume des journaux de gau-che Certains — comme Avanti, quotidien du parti socialiste — n'hésitent pas à écrire que les quatre juges de Rome se sont

laisse intimider par les menacde mort et qu'ils n'ont pas von connaître la même fin que le collègue Occorsio. Les vollà men: cès à nonveau, mais par l'aut bord, puisque les « brigades ron ges », dans un message non thentiflé, se proposent de exécuter l'un après l'antre.

Le Corriere dela serra souligi-pour sa part que la loi Scell definissant le délit de fascisn est « difficilement applicable da la mesure où elle ne donne pas « phénomène une explication hist rique et politique assez précise

Ne il y a une vingtaine d'au nees, s'inspirant aussi bien (nazisme que du fascisme, Ord nouveau a eu pour chef, jusqu' 1969, M. Pino Rauti, qui deve devenir par la suite l'un des pri cipaux dirigeants du mouveme social italien. L'organisation s'e dissoute en 1973 a près ave trempé dans la tentative de cou

L'AMBASSADEUR D'ÉTHIOPIE A PARIS DEMANDE SA « MISE EN DISPONIBILITÉ »

M. Hailou Wolde-Giorghis, ambassadeur d'Ethiopie en France depuis décembre 1975, a demandé au gouvernement d'Addis-Abebe sa a mise en disponibilité », a-t-on indiqué, mardi 24 janvier, de source proche de l'ambassade. L'ambassadeur, qui a transmis

ses pouvoirs au charge d'affaires. M. Mesfin Retta, a pris sa décision pour se consecrer à des recherches sur l'Ethiopie. Toutefois, il semble bien que sa décision réponde à des motifs qui ne sont pas exclusivement personnels. Le diplomate n'a fait aucune déclaration, mais il paraissait être en désaccord avec son gouvernement. Une trentaine de diplomates éthiopiens ont demissionné de leurs fonctions depuis 1974.

[Né en 1937 à Addis - Abeba, M. Wolde-Giorghis est de formation française. Après avoir passé son baccalaurènt dans la capitale éthiopienne, il poursuit ses études en France. Docteur en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il fut conseiller juridique au ministère éthiopien des affaires êtrengères, puis ministre adjoint en 1974.]

Condamné à vingt ans de prise aux Pays-sBas

KURT FOLKERTS POURRAIT ÉTRE EXTRADÉ EN R.F.A.

Maastricht (Reuter). — Le tr bunal de Maastricht (Pays-Ba a autorisé mercredi 25 janvi le gouvernement néerlandais extrader Kurt Folkerts en dire extrader kurt roikerts en dire-tion de l'Allemagne federal Membre de la Fraction arm-rouge, agé de vingt-cinq ans -de nationalité ouest-allemand Kurt Folkerts avait été récen ment condamné à vingt ans « prison pour le meurtre d'un pol cier hollandais. Il apparties maintenant au ministre de la jumaintenant au ministre de la ju-tice des Pays-Bas de décider le prisonnier sera effectivemer extradé à la demande des auto-rités de la R.F.A., qui accuser Kurt Forkerts d'avoir participé divers attentats commis par l groupe Baader-Meinhol, don l'enlévement et le meurte di Hanns-Martin Schleyer, celui da procureur fédéral Siegfried Bu-back, à Karlsrhue, en avril 1977 et l'attame à main armée d'ime armurerie à Franciort, en juillet

STAGE DE COMMUNICATION

DE L'EDUC

et d'entraînement au travail en groupe

Ce stage s'odresse aux Entreprises et oux particuliers qui souhaitent progresser vers plus d'oisance et d'efficacité dans les relations professionnelles et personnelles. **OBJECTIFS**

prise de conscience des attitudes négatives et de leurs consé-

induction de neuveaux compartements :

stimulation des optitudes ou travail en équipe : MÉTHODE étude des interactions et des phênomènes collectifs, à partir

de cos vécus et de mise en situation du groupe; nombreux exercices protiques et jeux de rôles magnétoscopés. rappel des techniques d'expression orale (aspects physiques

et physiologiques de la communication). PROCHAINS STAGES: 14-15-16 mars, 11-12-13 ovr., 9-10-11 mai. Stages personnalisés en entreprise et résidentiels (PARIS - PROVINCE)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS 56 bis, rue du Louvre. — 75002 PARIS Tél.: 261-65-79 et 261-65-89







Si vous voulez encore faire un excellent "achat diamants" je vous conseille de ne pas trop tarder.

8. place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86. rue de Rivoli GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel.: 260:31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais